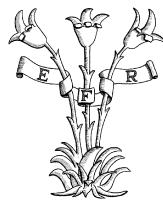


VIRGINIE DEFENTE

LES CELTES EN ITALIE DU NORD

PIÉMONT ORIENTAL, LOMBARDIE, VÉNÉTIE
DU VI^e SIÈCLE AU III^e SIÈCLE AV. J.-C.



ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
2003

Defente, Virginie

Les Celtes en Italie du Nord : Piémont oriental, Lombardie, Vénétie du VI^e siècle au III^e siècle av. J.-C. / Virginie Defente. Rome : École française de Rome, 2003.

(Collection de l'École française de Rome, ISSN 0223-5099; 312)

ISBN 2-7283-0607-9

1. Celts - Italy, Northern. 2. Italy, Northern - Antiquities. 3. Excavations (Archaeology) - Italy, Northern. I. Title. II. Series.

CIP – *Bibliothèque de l'École française de Rome*



© - École française de Rome - 2003

ISSN 0223-5099

ISBN 2-7283-0607-9

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, je tiens à remercier M. Claude Nicolet, membre de l'Institut, M. André Vauchez, membre de l'Institut et directeur de l'Ecole française de Rome, qui m'ont soutenue dans ce projet ainsi que leurs collaborateurs, M^{me} Catherine Virlouvet, professeur d'Histoire ancienne à l'Université d'Aix-Marseille et M. Stéphane Verger, directeur des Etudes anciennes à l'Ecole française de Rome.

Ma reconnaissance va tout particulièrement à M. Christian Peyre, ancien directeur du Laboratoire d'archéologie de l'Ecole normale supérieure à Paris, à M. Venceslas Kruta, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études (IV^e section), à M^{me} Paola Piana Agostinetti, chercheur à l'université «La Sapienza» à Rome, pour leur soutien et leurs conseils.

INTRODUCTION

Nous savons par les textes antiques le rôle des populations celtiques en Italie du Nord et l'impact qu'eut, dans le monde grec et dans le monde romain, la prise de Rome par les Gaulois en 386 av. J.-C.

Les populations celtiques implantées au nord du Pô et dans les Alpes italiennes, tout comme les populations celtiques implantées au sud du Pô, ont été régulièrement étudiées depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les nouvelles fouilles, à partir des années 1970, la publication systématique des collections anciennes dans les années 1980 et la publication des cartes archéologiques de la Vénétie et de la Lombardie ont, depuis, largement contribué au développement d'un courant de réflexion sur les populations celtiques d'Italie du Nord.

Parallèlement, les recherches consacrées aux Celtes dans la vallée du Rhin ont mis en évidence le transfert des pôles dynamiques, depuis le Rhin moyen vers la zone du Rhin supérieur, dès l'extrême fin du V^e siècle av. J.-C. et au tout début du IV^e siècle av. J.-C.

En l'état actuel de la recherche, une question majeure reste posée. Peut-on établir un lien de cause à effet entre le déplacement des pôles dynamiques celtiques de la vallée du Rhin vers l'Italie du Nord et l'implantation celtique en Italie à partir du IV^e siècle av. J.-C. et au siècle suivant? L'étude des objets de facture celtique découverts en Italie du Nord permettra de répondre à cette question, grâce à la comparaison de ceux-ci avec les objets de même sorte provenant du domaine celtique centre-européen.

Le cadre chronologique retenu couvre les périodes allant du VI^e siècle av. J.-C., voire de l'extrême fin du VII^e siècle av. J.-C., qui correspond aux premiers témoignages de l'implantation celtique en Italie du Nord, au III^e siècle av. J.-C., la période suivante s'ouvrant en effet sur des questions différentes : le problème de l'urbanisation en Italie du Nord, celui de la romanisation de la plaine Padane, la question des survivances celtiques dans les cultes romanisés.

La zone géographique étudiée concerne les Alpes occidentales et centrales, le Piémont oriental, la Lombardie et la Vénétie. A l'est, la zone des Alpes Juliennes et celle du Frioul ont été intégrées à titre comparatif. A l'ouest, la Ligurie a été intentionnellement écartée, les études en cours devant à terme entièrement renouveler le champ de la recherche.

Le mobilier archéologique choisi pour réaliser cette étude concerne essentiellement les bijoux. Ceux-ci témoignent, me semble-t-il, assez fidèlement du groupe auquel appartient la personne qui les a portés. Il est ainsi possible de reconnaître, à partir de séries d'objets de même type, des groupes de personnes, voire des groupes sociaux ou plus simplement des groupes régionaux. Les bijoux, dans ce contexte, mieux qu'une pièce d'armement, révèlent l'identité d'une communauté; on sait en effet qu'à cette époque le mercenariat est particulièrement actif, que les armes celtiques sont largement diffusées et, souvent, sans rapport immédiat avec une implantation effective des personnes.

Nous verrons comment l'ensemble de ces données permet de proposer de nouvelles hypothèses d'interprétation au sujet des Celtes en Italie.

PRÉAMBULE

LES DIFFÉRENTS CADRES CHRONOLOGIQUES

I – LES ÉTAPES DE LA RECHERCHE

Dès le XIX^e siècle, les archéologues spécialistes du domaine centre-européen reconnaissent une présence celtique en Italie. A l'occasion du colloque international tenu à Bologne en 1871, E. Desor (Lausanne), G. de Mortillet (Paris), A. Bertrand (Paris) n'hésitent pas à comparer le mobilier des tombes de la nécropole de Marzabotto, dans les environs de Bologne, au mobilier des nécropoles de la Marne¹. L'identification du mobilier archéologique celtique de la région de Bologne a entraîné la reconnaissance du mobilier archéologique celtique en Lombardie et, d'emblée, les chercheurs italiens se sont tournés vers les recherches réalisées au nord des Alpes². Dans les années qui suivent, les fouilles se poursuivent dans la région de Bologne³ et dans celle d'Ancône⁴. En 1894, la première synthèse sur les Celtes dans la plaine du Pô est proposée par S. Reinach et A. Bertrand⁵. A l'effervescence des recherches internationales menées en Italie jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale⁶, succède un long silence, rompu seulement par les découvertes faites dans l'entre-deux guerres : les phalères de Maner-

¹ Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, compte-rendu de la V^e session tenue à Bologne en 1871, 1873, p. 278 et p. 476; G. de Mortillet, *Les Gaulois de Marzabotto dans l'Apennin*, dans *Revue Archéologique*, XXII, 1870-1871, p. 288-290.

² P. Castelfranco, *Tombe gallo-italiche rinvenute al Soldo presso Alzate (Brianza)*, dans *Bullettino di Paletnologia Italiana*, 1879; P. Castelfranco, *Liguri-Galli e Galli-Romani*, dans *Bullettino di Paletnologia Italiana*, XII, 1-2, 1886, p. 196-216 et p. 228-257, pl. VIII-XIII.

³ E. Brizio, *Tombe e necropoli della provincia di Bologna*, dans *Atti e memorie. Deputazione di storia patria per le province di Romagna*, V, 1887, p. 457-493.

⁴ E. Brizio, *Il sepolcreto gallico di Montefortino presso Arcevia*, dans *Monumenti Antichi*, IX, 1899, coll. 617-808.

⁵ S. Reinach et A. Bertrand, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, Paris, 1894.

⁶ J. Déchelette, *Montefortino et Ornavasso. Etude sur la civilisation des Gaulois cisalpins*, dans *Revue Archéologique*, XL, 1902, p. 245-283; J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique*, 4. *Second âge du fer, époque de La Tène*, Paris, 1914, chap. IV, 4, p. 592-604.

bio, dans la région de Brescia, en 1927⁷ et la nécropole de Moscano di Fabriano dans les Marches, publiée en 1937⁸. L'un des rares ouvrages consacré à la question des Gaulois en Italie du Nord, réalisé par F. Tamborini, sera publié après son décès en 1950⁹. En 1956, à l'occasion d'une conférence publique, M. Bertolone, alors conservateur du Musée de Varèse, annonce la publication imminente de ses travaux sur les Gaulois dans la vallée du Pô, travaux qui seront, seulement en partie, publiés après sa mort¹⁰. Dans la tradition des travaux réalisés par des chercheurs étrangers sur les Celtes en Italie¹¹, R. Chevallier et C. Peyre, reprennent, dans les années 1960, à l'Ecole française de Rome, l'un, la question de la romanisation de l'Italie du Nord¹², et, l'autre, les travaux sur la Bologne celtique¹³.

Dans les années 1970, la recherche archéologique connaît en Italie, comme dans le reste de l'Europe, un formidable essor. Les chercheurs établissent des schémas chronologiques plus détaillés, mettant en valeur l'originalité des populations celtiques d'Italie septen-

⁷ C. Albizzati, *Lavori di toreutica celtica dalla regione dei Cenomani Cisalpini*, dans *Historia*, VII, 1933, p. 570-576. L'étude de cette découverte a été reprise par V. Kruta, *Le falere di Manerbio (provincia di Brescia)*, dans *Atti del convegno internazionale per il XIX centenario della dedizione del Capitolium e per il 150 anniversario della sua scoperta (Brescia, 1973)*, Brescia, 1975-1976, vol. II, p. 43-52.

⁸ E. Baumgärtel, *The gaulish necropolis of Filottrano in the Ancona Museum*, dans *Journal of the Royal Anthropological Institute*, LXVII, 1937, p. 231-286.

⁹ F. Tamborini, *L'origine della civiltà gallo-italica secondo i più recenti studi*, Varèse, 1950.

¹⁰ Cette conférence, redécouverte par D. G. Banchieri dans les archives du musée de Varèse, a été reproduite dans P. Piana-Agostinetti (dir.), *I sepolcreti di Ornavasso. Cento anni di studi*, vol. III. *Le necropoli di Ornavasso. Scritti inediti di Mario Bertolone*, 1998, p. 453-461, 5 fig. L'ouvrage promis par M. Bertolone ne verra jamais le jour; les aspects principaux seront publiés dans un article *post mortem* dans la revue «Sibrium», fondée en 1953 par M. Bertolone : M. Bertolone, *Appunti per uno studio sui Galli*, dans *Sibrium*, 9, 1967-1969, p. 247-281.

¹¹ A. Grenier, *Bologne villanovienne et étrusque. VIII^e-IV^e siècles av. n.è.*, thèse de doctorat ès Lettres, Université de Paris, 1912.

¹² Développant un point de méthode, R. Chevallier note que «d'une façon générale, on a eu le tort de partir de la synthèse au lieu de commencer par l'analyse, de vouloir mettre des étiquettes historiques aux trouvailles archéologiques», d'après R. Chevallier, *La Celtique du Pô. Position des problèmes*, dans *Latomus*, XXI-2, 1962, p. 100. Le travail réalisé par R. Chevallier à l'Ecole française sera publié ultérieurement, voir R. Chevallier, *La romanisation de la Celtique du Pô (Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, 249)*, Rome, 1983.

¹³ C. Peyre a consacré son mémoire de l'Ecole française de Rome aux *Nécropoles gauloises de la province de Bologne*, tout en poursuivant ses travaux sur la *Civilisation celtique en Italie avant l'hégémonie romaine*, voir C. Peyre, *Problèmes actuels de la recherche sur la civilisation celtique dans la Cispadane*, dans *Revue Archéologique*, 2, 1969, p. 165-177; C. Peyre, *La Cisalpine gauloise du III^e au I^{er} siècle av. J.-C. (Etudes d'Histoire et d'Archéologie, I)*, Presses de l'Ecole normale supérieure, Paris, 1979; voir également C. Peyre et D. Vitali, *Tombe e necropoli galliche di Bologna e del territorio (Cataloghi del museo civico archeologico, 9)*, Bologne, 1992.

trionale¹⁴. Parallèlement aux nouvelles fouilles, l'étude des collections publiques est systématiquement entreprise dans les Alpes occidentales¹⁵, en Lombardie¹⁶ et, plus tardivement, en Vénétie¹⁷. La recherche concernant les questions chronologiques tend, par la suite, à être délaissée, au profit d'une recherche orientée vers les questions ethnographiques, vers une définition archéologique des différents groupes celtiques implantés en Italie du Nord ainsi que vers les questions d'organisation sociale de ces groupes culturels¹⁸.

¹⁴ F. Rittatore-Vonwiller, N. Negroni-Catacchio et E. Arslan, «Golasecca III» o «La Tène Padano»? , dans *Sibrium*, XII, 1973-1975, p. 295-314.

¹⁵ P. Piana-Agostinetti, *Documenti per la protostoria della Val d'Ossola; San Bernardo d'Ornavasso e le altre necropoli preromane (Centro Studi e Documentazione sull'Italia romana, monografie a supplemento degli Atti, 1)*, Milan, 1972; J. Graue, *Die Gräberfelder von Ornavasso. Eine Studie zur Chronologie und späten Latène und frühe Kaiserzeit (Hamburger Beiträge zur Archäologie, Beiheft 1)*, Hambourg, 1974, p. 151-172; W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, Bâle, 1975.

¹⁶ A. Arslan, *Per una più completa documentazione dell'età preromana nella provincia di Pavia*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 152-155, 1970-1973, p. 475-483; E. Arslan, *Ritrovamenti preromani a Garlasco*, dans *Oblatio. Raccolte di Studi in onore di A. Calderini*, Côme, 1971, p. 59-79, à compléter par E. Arslan, *La nécropole celtique de Garlasco (Province de Pavie)*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de populations. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, p. 169-188. N. Negroni-Catacchio, *Le fasi finali della civiltà di Golasecca nell'ambito degli aspetti culturali della Valpadana fino alla romanizzazione*, dans *Popoli e civiltà dell'Italia antica*, Biblioteca di Storia Patria, Rome, 1975, p. 329-356. R. De Marinis, *The La Tène Culture of the Cisalpine Gauls*, dans *Keltské Študije, Posavski Muzej Brežice*, 4, 1977, p. 23-50; R. De Marinis, *Il periodo Golasecca IIIA in Lombardia*, dans *Studi Archeologici*, I, 1981, p. 43-303; M. Tizzoni, *La cultura tardo La Tène in Lombardia*, dans *Studi Archeologici*, I, 1981, p. 5-40 et 20 pl.; M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del ferro nelle civiche raccolte archeologiche di Milano (Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Supplém. III)*, Milan, 1984; M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo Civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, Bergame, 1985.

¹⁷ A. M. Chieco-Bianchi et L. Calzavara-Capuis, *Este I. Le necropoli Casa di Ricovero, Casa Muletti Prosdocimi e Casa Alfonsi (Monumenti antichi)*, 2 vol., Rome, 1985.

¹⁸ En ce qui concerne la définition des différents groupes culturels celtiques, ce sont principalement les travaux de V. Kruta sur les Boïens et sur les Sénon, voir, par exemple, V. Kruta, *Celtes de Cispadane et Transalpins aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. av. n.è.; données archéologiques*, dans *Studi Etruschi*, XLVII, 1978, p. 149-174; V. Kruta, *Les Boïens de Cispadane. Essai de paléoethnographie celtique*, dans *Etudes Celtiques*, XVII, 1980, p. 7-32; V. Kruta, *Les Sénon de l'Adriatique d'après l'archéologie. Prolégomènes*, dans *Etudes Celtiques*, XVIII, 1981, p. 7-38. En ce qui concerne les questions d'organisation sociale, ce sont surtout les travaux de R. Peroni et de ses collaborateurs, voir R. Peroni (éd.), *Necropoli e usi funerari nell'età del Ferro*, Bari, 1981.

Un premier bilan sur la recherche consacrée aux Celtes en Italie est présenté à Rome en 1978, à l'occasion de l'exposition *I Galli e l'Italia*. Deux ans plus tard, un second bilan, plus ample, est réalisé à Milan, à l'occasion du colloque international consacré aux *Popoli e facies culturali celtiche a nord e a sud delle Alpi dal V al I secolo a.C.* Au cours du colloque tenu à Côme en 1984 sur *La Lombardia tra protostoria e romanità*, V. Kruta fait le point sur la question des Celtes en Italie¹⁹. L'année suivante, en 1985, le colloque tenu à Bologne sur le thème *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione* reflète bien la vitalité de la recherche²⁰, particulièrement développée dans la région de Bologne et dans les Marches²¹ ainsi qu'en Vénétie²². Les travaux sur les Celtes et les Etrusques au nord du Pô prennent une ampleur nouvelle avec les fouilles du site étrusque de Forcello, Bagnolo San Vito, dans la région de Mantoue²³. En 1999, le colloque organisé à Côme sur *La Protostoria in Lombardia* fait le point des connaissances dans cette région²⁴.

Outre les bilans réalisés au cours de ces colloques, il faut souligner la vaste entreprise lancée par les surintendances d'Italie du Nord dans les années 1980-1990 : la réalisation d'une carte archéo-

¹⁹ V. Kruta, *Quali Celti?*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, p. 323-330.

²⁰ D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987.

²¹ Voir, par exemple, L. Kruta-Poppi, *Les vestiges celtiques de la région de Modène*, dans *Etudes Celtiques*, XV, 1978, p. 425-439. La dynamique de ces recherches animera les travaux ultérieurs, voir, pour la région des Marches, M. Landolfi, *I Senoni dell'Adriatico dopo la battaglia di Sentinum*, dans V. Kruta (éd.), *Les Celtes au III^e siècle av. J.-C. Actes du IX^e Congrès international d'Etudes Celtiques (Paris, 8-12 juillet 1991) (Etudes Celtiques, XXVIII)*, Paris, 1993, p. 219-235 et, pour Bologne et sa région, J. Ortalli, *La necropoli celtica della zona «A» di Casalecchio di Reno (Bologna). Note preliminari sullo scavo del complesso sepolcrale e dell'area di culto*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de populations. Actes du II^e Symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, p. 189-238. Voir également D. Vitali (éd.), *Tra mondo celtico e mondo italico. La necropoli di Monte Bibele. Actes de la table-ronde (Rome, Ecole française de Rome, 3-4 octobre 1997) (Ecole française de Rome)*, à paraître.

²² L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, *Osservazioni sul celtismo nel Veneto Euganeo*, dans *Archeologia Veneta*, II, 1979, p. 7-32. M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, p. 7-33.

²³ R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po (Zetà Università, 9)*, 2 vol., 1988.

²⁴ *La Protostoria in Lombardia, Atti del III. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 22-24 octobre 1999)*, Società Archeologica Comense, Côme, 2001.

logique regroupant toutes les découvertes identifiées, de la Préhistoire au Moyen-Age. Ce travail de longue haleine a permis la publication de la *Carta archeologica del Veneto*²⁵ et celle de la *Carta archeologica della Lombardia*²⁶. La *Carta archeologica del Piemonte* est en cours d'achèvement.

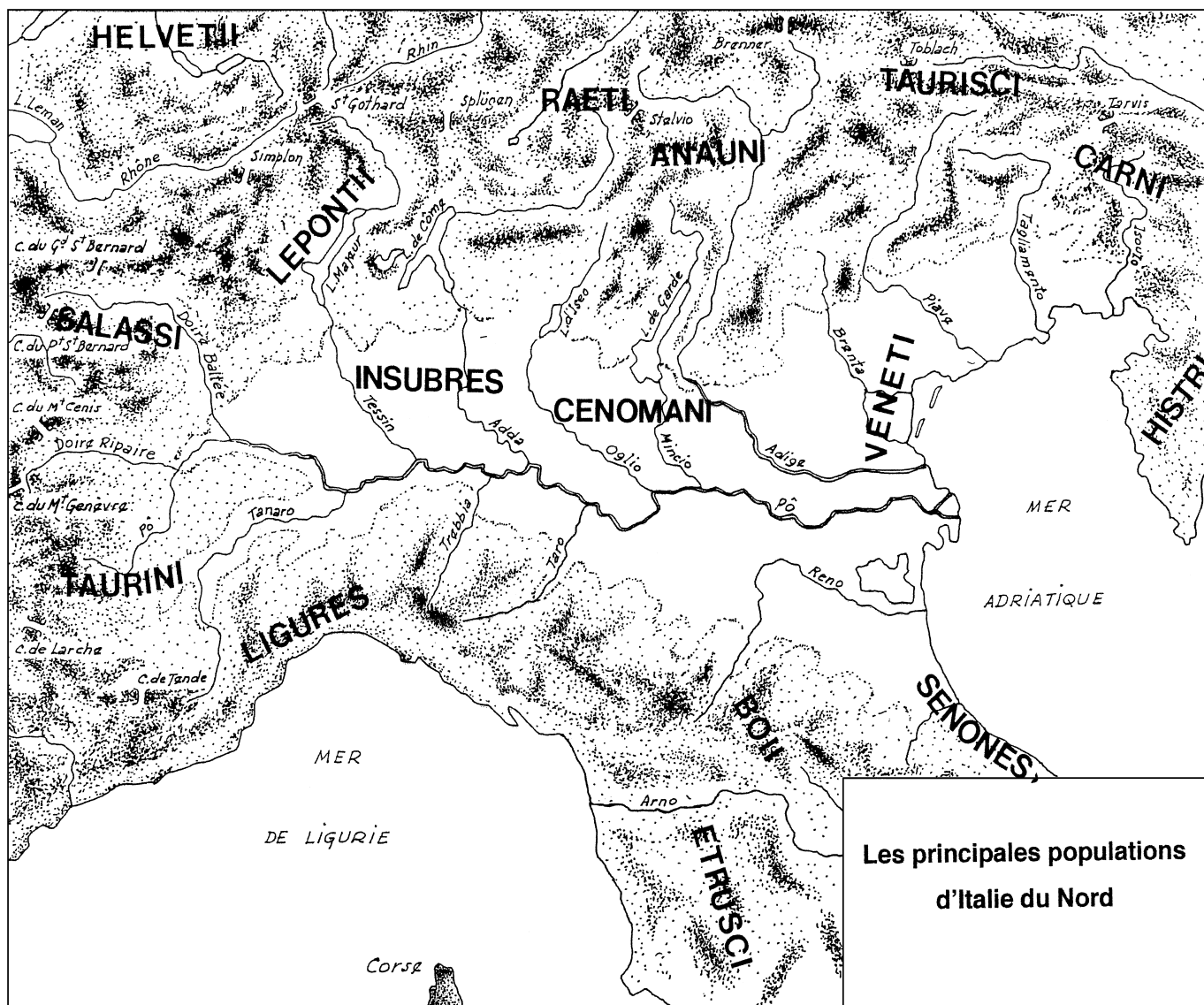


Fig. 1 – Les principales populations d'Italie du Nord (dessin G. Nicolas).

²⁵ L. Capuis et alii (éd.), *Carta archeologica del Veneto*, I, 1988, II, 1990, III, 1992, IV, 1994.

²⁶ F. Rossi (éd.), *Carta archeologica della Lombardia*, I. La Provincia di Brescia, 2 vol., 1991; R. Poggiani-Keller (éd.), *Carta archeologica della Lombardia*, II. La Provincia di Bergamo, 3 vol., 1992; M. Ubaldi (éd.), *Carta archeologica della Lombardia*, III. Como. La città murata e la convalle, 1 vol., 1993; S. Casini (éd.),

II – LES CADRES CHRONOLOGIQUES AUJOURD'HUI

Les découvertes archéologiques faites en Italie du Nord – il en va d'ailleurs de même dans tout le domaine nord-alpin à la même époque²⁷ – proviennent généralement de nécropoles ou de sépultures isolées, beaucoup plus rarement de sanctuaires, sauf en Vénétie et dans le Haut-Adige, et plus rarement encore d'habitat. En Italie du Nord, les événements historiques connus par les textes antiques ont aidé à fixer des dates repères²⁸. Le classement du mobilier archéologique a permis de proposer des périodes chronologiques, différentes selon qu'il s'agit de la civilisation de Golasecca, qui s'est épanouie en Lombardie et dans les Alpes italiennes à partir du IX^e siècle av. J.-C. ou de la civilisation d'Este, qui s'est épanouie en Vénétie à partir du X^e siècle av. J.-C. Cependant, des tentatives pour corréliser la périodisation de ces deux cultures, étroitement liées l'une à l'autre par certains aspects, ont été réalisées. Il a donc été choisi de présenter ces divers travaux au fur et à mesure des révisions apportées par les chercheurs, sans scinder les travaux consacrés à la civilisation de Golasecca et ceux consacrés à la civilisation d'Este.

La périodisation de la civilisation de Golasecca et celle de la civilisation d'Este ont été entreprises dès le siècle dernier. A partir du mobilier de la nécropole éponyme de Golasecca, P. Castelfranco (1877), qui a en partie fouillé cette nécropole, établit une première division en deux périodes²⁹; il introduit ensuite une troisième période dite «Iodigiano» et propose donc la succession suivante : Gol. I / Gol. II / Gol. III. En Vénétie, A. Prosdocimi (1882) réalise la première périodisation de la nécropole d'Este, qu'il subdivise en quatre

Carta archeologica della Lombardia, IV. *La Provincia di Lecco*, 2 vol., 1994; F. Rossi (éd.), *Carta archeologica della Lombardia*, V. *Brescia. La città*, 2 vol., 1996.

²⁷ Pour l'Europe tempérée : I^{er} âge du Fer ou période de Hallstatt, du nom d'une nécropole découverte en Autriche (IX^e-VI^e siècles av. J.-C.); II^e âge du Fer ou période de La Tène, du nom d'un site archéologique découvert au bord du lac de Neuchâtel, en Suisse (V^e-I^{er} siècles av. J.-C.).

²⁸ «L'intérêt principal des sources archéologiques ne repose certainement pas dans l'illustration documentaire du récit historique. Elles permettent de cerner des phénomènes que les textes ignorent ou qu'ils ne peuvent refléter que d'une manière incomplète ou déformée. Cela peut être le cas de la structure sociale et de certains faits ethniques, perceptibles à partir de l'étude du costume et d'usages propres aux différents groupes, des influences culturelles et économiques exercées de l'extérieur et de leur importance respective, des connaissances techniques et des pratiques artisanales, du domaine spirituel, tel qu'il s'exprime à travers la production artistique et les actes religieux, et d'autres phénomènes répétitifs ou de longue durée qui relèvent de l'histoire au rythme lent de la vie quotidienne, la seule que les études protohistoriques peuvent avoir l'ambition de restituer», d'après V. Kruta, *op. cit.*, 1983, vol. I, p. 1.

²⁹ P. Castelfranco, *op. cit.*, 1877, p. 73-90.

phases allant du IX^e au II^e siècle av. J.-C. : Este I / Este II / Este III / Este IV³⁰.

C'est seulement dans les années cinquante qu'une nouvelle impulsion est donnée aux recherches sur la chronologie des cultures d'Italie du Nord. M. Bertolone et A. Crivelli proposent alors une subdivision à l'intérieur du Gol. III : Gol. IIIA / Gol. IIIB / Gol. IIIC. Cette subdivision est particulièrement nette dans le mobilier funéraire du Tessin; elle est en revanche moins reconnaissable dans le mobilier funéraire des régions de Novare, de Varèse et de Côme. A la suite de ses nombreuses fouilles dans le Tessin, A. Crivelli (1959) propose d'ajouter une quatrième phase au Gol. III (Gol. IIID), appelée « preromana » et contemporaine de la romanisation de la haute plaine lombarde³¹. Le premier, M. Bertolone (1956) propose une chronologie pour le II^e âge du Fer lombard³². Dans les années qui suivent, les chercheurs s'intéressent surtout aux périodes anciennes des âges du Fer, c'est-à-dire à la période englobant les IX^e-V^e siècles av. J.-C.

Dans sa synthèse chronologique consacrée à l'Europe protohistorique, H. Müller-Karpe (1959) y intègre l'Italie antique³³. Pour la Vénétie, G. Fogolari et O.H. Frey (1965) affinent les phases Este II et Este III de A. Prosdocimi, sur la base du mobilier d'importation associé³⁴. Pour la civilisation de Golasecca, R. Peroni et ses collaborateurs (1968-1969) proposent une révision de la chronologie³⁵. Cette périodisation se divise comme suit :

³⁰ A. Prosdocimi, *op. cit.*, 1882, p. 5. Cette succession chronologique est basée sur la stratigraphie et la typologie des structures funéraires ainsi que sur le mobilier découvert. Chaque phase dure environ deux siècles.

³¹ A. Crivelli, *Per una revisione della cronologia preistorica ticinese*, dans *Cisalpinia*, vol. II, Milan, 1959, p. 169-184.

³² M. Bertolone, *Tombe preistoriche a Rebbio*, dans *Studi in onore di A. Calderini e R. Paribeni*, vol. III, Milan, 1956, p. 102-114; M. Bertolone, *Ancora sulla ceramica del Golasecca IIIA*, dans *Sibrium*, III, 1956-1957, p. 55-71, pl. XXX-XXXIX.

³³ Redéfinissant les phases les plus anciennes d'Este, H. Müller-Karpe fixe le début du I^{er} âge du Fer à 900 av. J.-C., ce qui modifie la chronologie atestine en l'abaissant d'un siècle, d'après H. Müller-Karpe, *Beiträge zur Chronologie der Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen (Römisch-Germanische Kommission, 22)*, 2 vol., 1959.

³⁴ G. Fogolari et O.H. Frey, *Considerazioni tipologiche e cronologiche sul II e III periodo atestino*, dans *Studi Etruschi*, XXXIII, 1965, p. 237-293. Ces auteurs ont pris pour point de départ la périodisation proposée par A. Prosdocimi, qui ne correspond pas à celle proposée par H. Müller-Karpe et mettent l'accent sur le développement du site d'Este, qui est confronté au développement culturel de l'aire alpine (art des Situles), dans l'ambiance culturelle de la civilisation hallstattienne. Cette périodisation met en évidence un changement entre la phase ancienne (HaB) et la phase récente (HaD).

³⁵ R. Peroni et alii, *Novità sulla cronologia della cultura di Golasecca*, dans *Ri-*

Gol. IA-B-C (IX^e-VIII^e siècles av. J.-C.);

Gol. IIA-B (VII^e-VI^e siècles av. J.-C.);

Gol. IIIA (fibule de type La Certosa, V^e siècle av. J.-C.);

Gol. IIIB (fibule celtique de type LT.B, surtout documentée dans le Tessin, IV^e-III^e siècles av. J.-C.);

Gol. IIIC (fibule celtique de type LT.C; fibule de type Ornavasso, II^e-I^{er} siècles av. J.-C.).

Faisant ensuite le point des chronologies d'Este et de Golasecca, pour la période des IX^e-V^e siècles av. J.-C., R. Peroni et ses collaborateurs (1975) proposent la classification suivante³⁶ :

Este I / Gol. IA (IX^e siècle av. J.-C.);

Este IIA-C / Gol. IB (VIII^e siècle av. J.-C.);

Este IIIA-B1-2 / Gol. IC-IIA (VII^e siècle-début VI^e siècle av. J.-C.);

Este IIIC / Gol. IIB (VI^e siècle av. J.-C.);

Este IIID1-2 / Gol. IIIA1-2 (V^e siècle av. J.-C., horizon des fibules La Certosa).

Au début des années soixante-dix, avec le renouveau des fouilles archéologiques, diverses tentatives pour établir une chronologie régionale du II^e âge du Fer dans la plaine Padane sont lancées. Plusieurs chercheurs s'interrogent alors sur la terminologie et la nécessité de remplacer le terme de «Golasecca III» par celui de «La Tène Padano»³⁷. Après avoir fait le point pour le I^{er} âge du Fer en Lombardie, F. Rittatore-Vonwiller insiste sur l'intérêt que présentent les siècles qui ont précédés la romanisation et sur les problèmes culturels propres à cette époque encore mal connue³⁸. A partir des dernières découvertes celtiques faites en Lombardie (fouilles de N. Negroni-Catacchio à Casate, près de Côme; fouilles dans la Lomellina et sous le Capitole de Brescia par E. Arslan), N. Negroni-Catacchio rappelle l'importance du contexte local pour comprendre le terme de «La Tène Padano» ainsi que la nécessité de replacer la Celtique

vista Archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como, fasc. 150-151, 1968-1969, p. 24-36, pl. I-IX. Ce travail collectif a été présenté au VII^e Congrès international des sciences pré- et protohistoriques tenu à Prague en 1966.

³⁶ R. Peroni *et alii* (éd.), *Studi sulla cronologia della civiltà di Este e Golasecca*, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Florence, 1975. Ce travail collectif se réfère à celui de H. Müller-Karpe, qui était basé sur le développement culturel de l'Italie centrale, mettant en valeur le changement qui s'opère au VIII^e siècle av. J.-C. et pendant la période orientalisante, au VII^e siècle av. J.-C.

³⁷ F. Rittatore-Vonwiller, N. Negroni-Catacchio et E. Arslan, *op. cit.*, 1973-1975, p. 295-314.

³⁸ L'un des objets le plus représentatif, pour la civilisation gauloise de la plaine Padane, est le vase dit «a trottola» (olpè a trottola), un vase en céramique dont la forme dérive d'une flasque apparue dans l'aire de la civilisation de Golasecca, principalement le long du cours du Tessin, au VI^e siècle av. J.-C. (Gol. IIB), d'après F. Rittatore-Vonwiller, *op. cit.*, 1971-1974, p. 296.

padane dans le contexte de la protohistoire européenne³⁹. Selon cet auteur, il n'est plus acceptable de parler de Gol. IIIB et de Gol. IIIC. Le terme de «La Tène Padano» ou celui de «La Tène Cisalpino» permet en revanche de souligner les particularismes du faciès culturel du II^e âge du Fer dans la plaine Padane, un phénomène culturel commun à des ethnies diverses et non pas seulement aux Gaulois envahisseurs⁴⁰. A cette occasion, E. Arslan révisé la chronologie padane et propose la subdivision suivante :

La Tène Padano A (fin V^e siècle-début IV^e siècle av. J.-C. à la déduction de Rimini en 268);

La Tène Padano B (de 268 à 189, date de la déduction de *Bononia*);

La Tène Padano C (de 189 à Auguste)⁴¹.

Dans le Tessin, W.E. Stöckli (1973, 1975) établit une séquence chronologique pour le II^e âge du Fer à partir du mobilier funéraire tessinois⁴². En Lombardie, R. De Marinis (1977) précise la chronologie de la phase finale de la civilisation de Golasecca (Gol. IIIA) et propose la subdivision suivante :

³⁹ «Come poco sopra si è accennato, il peso del sostrato, sia etnico che culturale, nella formazione di quello che abbiamo chiamato il La Tène padano, è di fondamentale rilevanza, e non solo in quanto provoca esiti diversi nelle varie aree interessate precedentemente da civiltà diverse (golasecciana, etrusca, picena, ecc.), ma perchè l'essenza stessa del celtismo cisalpino affonda in questo sostrato le sue radici», d'après N. Negroni-Catacchio, *op. cit.*, 1971-1974, p. 298.

⁴⁰ N. Negroni-Catacchio, *ibid.*, p. 304.

⁴¹ E. Arslan, *Spunti per lo studio del celtismo cisalpino*, dans *Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore*, VII-X, 1971-1974, p. 1-15.

⁴² W. E. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin*, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 3-2, 1973, p. 203-211. Dans cet article, W. E. Stöckli, à partir du mobilier des nécropoles de Sementina et de Solduno, auquel il a ajouté les quelques sépultures du cimetière de Giubiasco fouillées par D. Viollier, propose une sériation du mobilier (voir son tableau fig. 2, p. 205). Il souligne l'importance chronologique des vases en céramique (Becher) dans l'établissement de sa sériation. W.E. Stöckli affine ensuite ses résultats et développe sa méthode de travail, essentiellement fondée sur des ensembles funéraires homogènes. Pour suivant le travail de M. Primas sur la chronologie du I^{er} âge du Fer tessinois, voir M. Primas, *op. cit.*, 1970, W. Stöckli fait correspondre son Tessin D au LT. A nord-alpin, voir W. E. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua*, 2), Bâle, 1975. Se basant principalement sur les fibules pour la période suivante et en se fondant sur la sériation réalisée par F.R. Hodson pour la nécropole de Münsingen-Rain (BE), W. E. Stöckli divise le LT. B en LT. B1 et LT. B2, voir F.R. Hodson, *The la Tène cemetery at Münsingen-Rain : catalogue and relative chronology (Acta Bernensia*, V), 1968. Pour les périodes LT. C et LT. D, W. E. Stöckli se fonde essentiellement sur le mobilier de la nécropole de Solduno.

Phase 1. Gol. IIIA=LT. I (IV^e siècle av. J.-C.), invasion celtique et lente transformation de la culture de Golasecca qui maintient ses caractéristiques.

Phase 2. II. Gol. IIIB=LT. II (III^e-II^e siècles av. J.-C.), Solduno et vases «a trottola».

Phase 3. Gol. IIIC=LT. III (II^e-I^{er} siècles av. J.-C.), fin de la République, nécropole d'Ornavasso, diffusion des vases «a trottola» et de la céramique campanienne B⁴³.

R. De Marinis, en proposant de faire débiter le Gol. IIIA vers 475 av. J.-C., rectifie à cette occasion la proposition faite en son temps par M. Bertolone, qui plaçait le Gol. IIIA au IV^e siècle av. J.-C.⁴⁴. Par la suite, R. De Marinis (1981) établit une correspondance entre sa chronologie lombarde et celle établie par M. Primas pour le mobilier funéraire contemporain du Tessin :

Gol. IIIA1 (v. 480-475/450-440) = Tessin C;

Gol. IIIA2 (440/410) et Gol. IIIA3 (410-375/360) = Tessin D⁴⁵.

Les travaux ont ensuite porté, à partir des années 1980, d'une part, sur les aspects sociologiques, développés à l'Université de «La Sapienza», à Rome⁴⁶, en Vénétie, et plus particulièrement à l'Université de Padoue⁴⁷ et, d'autre part, sur les aspects ethnographiques⁴⁸. Initié par l'Ecole de Spécialisation du séminaire de Protohistoire de l'Université de «La Sapienza», à Rome, un travail de périodisation des mobiliers archéologiques celtiques d'Italie du Nord, disponibles et publiés, a été réalisé sous la direction de P. Piana-Agostinetti⁴⁹.

⁴³ R. De Marinis, *The La Tène Culture of the Cisalpine Gauls*, dans *Keltské Študije*, 4, 1977, p. 23-50.

⁴⁴ M. Bertolone, *op. cit.*, 1956.

⁴⁵ R. De Marinis, *op. cit.*, 1981. Commentant les publications les plus récentes de R. De Marinis et de M. Tizzoni sur le II^e âge du Fer en Lombardie (1981), G. Mansfeld propose une table de corrélation pour la civilisation de Golasecca, à partir de l'étude de la céramique, d'après G. Mansfeld, *Neue Beiträge zur Chronologie der Eisenzeit in Norditalien*, dans *Germania*, 62-2, 1984, p. 437-445 et plus particulièrement fig. 1, p. 442.

⁴⁶ R. Peroni (éd.), *op. cit.*, 1981.

⁴⁷ Voir, par exemple, P. Pascucci, *Ipotesi di analisi planimetrica e combinatoria della necropoli Ricovero di Este*, dans *Rivista di Archeologia*, VIII, 1984, p. 10-28, fig. 1-11; L. Calzavara-Capuis, *Este, necropoli Casa di Ricovero (scavi 1895-1898) : nuovi spunti per un tentativo di lettura planimetrica e combinatoria*, dans *Quaderni di Archeologia del Veneto*, II, 1986, p. 109-125.

⁴⁸ Voir, par exemple, V. Kruta, *op. cit.*, 1978, p. 149-174.

⁴⁹ P. Piana-Agostinetti et alii (éd.), *I Celti e l'Italia (Popoli e Civiltà dell'Italia Antica, XII)*, vol. 1. P. Piana-Agostinetti, *Lingua, Scrittura e Archeologia*; vol. 2. A. Morandi, *Epigrafia e Lingua*, Rome, 2003.

Dates av. J.-C.	ESTE		GOLASECCA		HALLSTATT	LA TENE	
	PERONI	FREY	Golasecca Como	Tessin			
900	I	I	IA1		HaB2-3		
850			IA2				
800	IIA	II antico			IB		Ha C
750	IIB						
700	IIC						
	IIIA	II medio	IC				
650	IIIB1						
	IIIB2	II tardo	IIA		A		HaD1
600							
550	IIC	III antico	IIB	B	HaD2-3		
500	IIID1	III medio	IIA/B	C			
450			IIID2		IIIA 1	D	
400	IIIA2	invasione gallica					
	IIIA3						
350							
300							
250			IIIC				
200							
150							
100							
50							
1							

Fig. 2. Tableau des systèmes chronologiques cités dans le texte.

CHAPITRE I

LES PREMIERS TÉMOIGNAGES DE LA PRÉSENCE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD AU VI^e ET AU V^e SIÈCLES AV. J.-C.

I – LA SITUATION EN ITALIE DU NORD

La tradition livienne, selon laquelle des Celtes auraient pénétré en Italie du Nord au temps de Tarquin l'Ancien, c'est-à-dire au VI^e siècle av. J.-C., se trouve en partie confirmée par le mobilier archéologique et par les documents épigraphiques¹. Pour comprendre la nature de cet apport, il convient de replacer celui-ci dans le contexte culturel, aujourd'hui mieux connu, de la plaine Padane. Les principaux ensembles culturels concernés au nord du Pô sont, comme nous l'avons évoqué, à l'ouest, la civilisation de Golasecca et, à l'est, la civilisation d'Este. Selon l'hypothèse actuellement admise, la civilisation de Golasecca a englobé le Piémont oriental et la Lombardie. Cette civilisation connaîtra une période particulièrement prospère au V^e siècle av. J.-C.². Dans la région de l'actuelle Vénétie, la civilisation d'Este finit de briller de ses derniers feux³. A ces deux ensembles s'ajoutent deux phénomènes culturels déterminants. Le premier phénomène concerne la présence étrusque dans la plaine Padane : l'implantation des Etrusques au nord du Pô est confirmée par

¹ Tite-Live, *Hist. rom.*, V, 34-35. La controverse, à ce sujet, est ancienne et, aujourd'hui encore, archéologues et philologues restent partagés, en dépit de l'apport des données archéologiques, voir, par exemple, O. H. Frey, *Fibeln vom westthallstädtischen Typus aus dem Gebiet südlich der Alpen. Zum Problem der keltischen Wanderung*, dans *Oblatio. Raccolta di studi di antichità ed arte in onore di Aristide Calderini*, Società Archeologica Comense, Côme, 1971, p. 355-386 et de l'apport des documents épigraphiques, voir F. M. Gambari et G. Colonna, *Il bichchiere con iscrizione arcaica da Castelletto Ticino e l'adozione della scrittura nell'Italia nord-occidentale*, dans *Studi Etruschi*, LIV, sér. III, 1986, p. 119-164.

² L. Pauli, *Studi sulla cultura di Golasecca*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 152-153, 1970-1973, p. 51-64; L. Pauli, *Die Golasecca Kultur und Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Geschichte des Handels über die Alpen*, dans *Hamburger Beiträge zur Archäologie*, I, 1, 1971, p. 1-58, 13 cartes. R. De Marinis, *La cultura di Golasecca : Insubri, Orobi e Leponzi*, dans *Italia omnium terrarum alumna*, Milan, 1988, p. 159-259.

³ L. Capuis, *I Veneti. Società e cultura di un popolo dell'Italia preromana* (Biblioteca di Archeologia, 19), Milan, 1993.

les fouilles réalisées dans la région de Mantoue⁴; les relations entre les Etrusques et les Celtes sont aujourd'hui mieux connues⁵. Le second phénomène concerne l'hellénisation de la plaine Padane⁶, qui s'est faite à partir de la côte adriatique, grâce aux comptoirs d'Adria et de Spina⁷. Dans un premier temps, le rappel des principales connaissances concernant la civilisation de Golasecca et les questions de linguistique, le rappel des principales connaissances concernant la civilisation d'Este, ainsi que celles relatives à la question des Etrusques et des Grecs dans la plaine Padane, permettra de situer le cadre culturel nord-italique auquel les Celtes ont été confrontés. Dans un deuxième temps, nous analyserons, grâce au mobilier archéologique et épigraphique disponible, la nature de la présence celtique en Italie du Nord.

1) *Les cultures de Golasecca et d'Este*

C'est P. Castelfranco qui, en 1871, entreprenant la fouille de la nécropole de Golasecca, a donné le nom du site à cette culture⁸. La culture de Golasecca, qui s'est développée des Alpes au Pô, a englobé, au nord, le Val Mesolcina, la vallée du Tessin, la région des lacs (lac d'Orta, lac de Verbano, lac de Lario), à l'ouest, la haute et la basse plaine de la Sesia; à l'est, elle s'est étendue jusqu'au Serio et à

⁴ R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po* (Zeta Università, 9), 2 vol., 1988.

⁵ G. Dobesch, *Die Kelten als Nachbarn der Etrusker in Norditalien*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 161-178.

⁶ Ce sont les Grecs qui, les premiers, ont parlé des Celtes. Les travaux consacrés aux Celtes à la fin du siècle dernier ont déjà posé le problème, voir A. Bertrand, *Archéologie celtique et gauloise*, XIII. *Les Celtes. Premières tribus celtiques connues des Grecs*, note lue à la Société d'Anthropologie de Paris, 1889, p. 250-264. Selon A. Momigliano, «Before the Romans came on the scene, the Greeks knew little about the Celts», d'après A. Momigliano, *The Celts and the Greeks*, dans *Alien Wisdom. The limits of hellenization*, Cambridge University Press, Cambridge, 1975, p. 59 et, plus loin, «The first event of Roman history contemporary Greeks witnessed with interest, and perhaps with apprehension, was the sack of Rome by the Gauls», d'après A. Momigliano, *ibid.*, p. 60. Voir également V. Kruta, *Mondo greco e mondo celtico : incontro di due culture*, dans *I Greci in Occidente*, catalogue de l'exposition (Venise, Palazzo Grassi, 1996), 1996, p. 585-590.

⁷ M. De Min, *Adria antica*, dans A. Aspes (éd.), *Il Veneto nell'antichità*, Vêrone, vol. II, 1984, p. 809-830; D. Baldoni (éd.), *Due Donne dell'Italia Antica. Corredi da Spina e Forentum*, catalogue de l'exposition (Comacchio, juillet 1993 – septembre 1994), Ferrare, 1993.

⁸ P. Castelfranco, *Deux périodes du Ier âge du Fer dans la nécropole de Golasecca*, dans *Revue Archéologique*, NS, XXXIV, 1877, p. 73-90.

l'Adda⁹. Le Pô en constitue la limite méridionale. La limite nord-est, c'est-à-dire dans la vallée du Mera et jusqu'au col du Spluga, reste à préciser. Quant à la région de Lecco, celle-ci appartient encore à la culture de Golasecca. De cet ensemble, trois régions se distinguent par leur mobilier archéologique : la première est celle des environs de Côme, avec l'importante nécropole de la Ca' Morta¹⁰; la seconde comprend la région au sud de Verbano, c'est-à-dire les communes actuelles de Sesto Calende, de Golasecca, de Castelletto Ticino; la troisième concerne la haute vallée du Tessin et, plus précisément, Bellinzona et ses environs¹¹.

En 1867, la première tombe de guerrier de Sesto Calende, La Castiona, est découverte¹². Le mobilier varié de cette tombe, qui présente des affinités aussi bien avec le domaine étrusque qu'avec le domaine hallstattien nord-occidental et le domaine alpin sud-oriental, a permis de suggérer une présence hallstattienne dans la culture de Golasecca, dès le I^{er} âge du Fer¹³.

⁹ R. De Marinis, *La cultura di Golasecca : Insubri, Orobi e Leponzi*, dans *Italia omnium terrarum alumna*, Milan, 1988, p. 166.

¹⁰ R. De Marinis et D. Premoli-Silva, *Revisione di vecchi scavi nella necropoli della Ca' Morta*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 150-151, 1968-1969, p. 99-200; P. Saronio, *Revisione e presentazione dei corredi di alcune tombe dalla necropoli della Ca' Morta*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 150-151, 1968-1969, p. 47-98; R. De Marinis, *La necropoli della Ca' Morta alla luce delle ultime scoperte*, dans *Età del Ferro a Como*, Côme, 1978, p. 65-97; M. Bonghi et alii, *Ricerche nella necropoli della Ca' Morta di Como. Campagne di scavo 1979/80-1981*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 165, 1983, p. 23 et sqq.

¹¹ M. Primas, *Die südschweizerischen Grabfunde der älteren Eisenzeit und ihre Chronologie (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 16)*, Bâle, 1970. R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, Locarno, 2 vol., 2000.

¹² B. Biondelli, *Di una tomba gallo-italica scoperta a Sesto Calende nel Ticino (Memorie del R. Istituto Lombardo di Scienze e Lettere, X)*, Milan, 1867; M. Bertolone, *Ancora sulla seconda tomba di guerriero scoperta a Sesto Calende*, dans *Sibrium*, I, 1953-1954, p. 67-72; R. De Marinis, *Le tombe di guerriero di Sesto Calende e le spade e i pugnali hallstattiani scoperti nell'Italia nord-occidentale*, dans *Archeologica. Scritti in onore di A. Neppi Modona*, Florence, 1975, p. 213-269; R. De Marinis, *La ceramica della prima tomba di guerriero di Sesto Calende e nuove osservazioni sulla cronologia del Golasecca I*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 163, 1981, p. 5-47; M. Egg, *Zu den hallstattzeitlichen «Tüllen aufsätzen»*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Kommission Mainz*, 33, 1986, p. 215.

¹³ Les éléments de harnachement de chevaux ainsi que les armes déposés dans la tombe présentent en effet de fortes affinités avec les découvertes de même nature réalisées au nord des Alpes, d'après N. Negroni-Catacchio, *Precedenti e prime manifestazioni culturali La Tène nell'Italia nord-occidentale*, dans *Popoli e facies culturali celtiche a nord e a sud delle Alpi dal V al I secolo a.C. Actes du colloque international (Milan, 14-16 novembre 1980)*, Civico Museo Archeologico di Milano, Milan, 1983, vol. I, p. 31-38. Mais, les opinions, à ce propos, divergent : soit cette tombe reflèterait une intrusion étrangère, nord-hallstattienne,

Par ailleurs, les cruches en bronze ou *Schnabelkanne* ont connu une belle fortune chez les «princes» hallstattiens de la vallée du Rhin¹⁴. Les recherches récentes sur la culture de Golasecca ont complété le dossier consacré aux situles en tôle de bronze exportées au nord des Alpes. La culture de Golasecca ne serait plus seulement un relais entre le domaine étrusque et le domaine hallstattien nord-alpin. Elle serait une zone productrice de ces objets¹⁵.

A l'est de la culture de Golasecca, Este, centre éponyme de la culture des anciens Vénètes ou civilisation atestine, s'est développé à partir du X^e siècle av. J.-C. sur les rives de l'Adige ou *Atesis*, qui donna son nom à cette culture. La culture d'Este a englobé une large partie de l'actuelle Vénétie. Le territoire des anciens Vénètes a été fortement marqué par le trafic maritime et par le trafic fluvial intérieur. Le paysage, varié, comprend à la fois les zones côtières, la plaine, les zones vallonnées à l'intérieur des terres et les zones montagneuses des préAlpes. La plaine vénète est caractérisée par la présence de deux ensembles de collines, l'un, les *Colli Berici*, près de Vicence et, l'autre, les *Colli Euganei*, aux environs de Padoue. La variété du paysage a façonné la diversité des groupes culturels, que ce soient ceux de la région d'Este, de Padoue, d'Oderzo, de Belluno ou de Vicence. La richesse du mobilier des premières sépultures découvertes à Este, en 1876, a orienté la recherche archéologique vers les traces des anciens Vénètes et la première synthèse réalisée dès 1882 par A. Prosdocimi a fait date¹⁶. Dans les années qui suivent, grâce aux fouilles suivies par A. Prosdocimi, des centaines de sépultures sont découvertes dont, en 1880, la tombe contenant la célèbre situle «Benvenuti» ou encore, entre 1880 et 1890, un abondant mobilier votif, attestant l'existence d'un lieu de culte. Poursuivant ces recherches, G. Ghirardini, surintendant des Antiquités de Vénétie, a également largement contribué à une meilleure connaissance des anciens Vénètes en publiant, notamment, ses travaux sur l'art des Si-

en milieu italique, soit la tombe de Sesto Calende représenterait le groupe social dominant de la culture de Golasecca.

¹⁴ O. H. Frey, *I rapporti commerciali tra l'Italia settentrionale e l'Europa centrale dal VII al IV secolo a.C.*, dans R. De Marinis, *Gli Etruschi a nord del Po* (Zetà Università, 9), 1988, vol. I, p. 11-16.

¹⁵ R. De Marinis, *Tomba con situla bronzea dal Lazzaretto di Golasecca*, dans *Sibrium*, XXI, 1990-1991, p. 157-200. S. Verger a replacé ces objets par rapport à leur contexte nord-alpin, voir S. Verger, *De Vix à Weisskirchen. La transformation des rites funéraires aristocratiques en Gaule du nord et de l'est au V^e siècle av. J.-C.*, dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome*, 107-1, 1995, p. 335-458.

¹⁶ A. Prosdocimi, *Le necropoli euganee atestine*, dans *Notizie degli Scavi*, 1882, p. 5 et sqq.

tules¹⁷. Dès les années 1900, la civilisation atestine apparaît, non plus centrée sur Este, mais largement diffusée sur un vaste territoire, qui s'étend, à l'ouest, jusqu'au Mincio, au sud, jusqu'au Pô, au nord, jusqu'aux Alpes, à l'est, jusqu'au Livenza et au Tagliamento, et même jusqu'à Santa Lucia di Tolmino. Afin de qualifier l'ampleur de ce phénomène culturel, un nouveau terme est alors retenu, la civilisation paléovénète.

2) *Les Etrusques et les Grecs dans la plaine Padane*

L'étrusquisation de la plaine Padane est l'un des domaines dans lequel la recherche s'est considérablement renouvelée au cours des deux dernières décennies¹⁸. En 1987, à l'occasion de la table-ronde tenue à Rome sur le thème «Crise et transformation des sociétés archaïques de l'Italie antique au V^e siècle av. J.-C.», G. Sassatelli a fait le point, soulignant la diffusion précoce de l'alphabet étrusque dans la plaine Padane¹⁹. A l'extrémité nord-est de la plaine Padane, les Etrusques ont été confrontés aux Vé-

¹⁷ G. Ghirardini, *La situla italica primitiva studiata specialmente in Este*, dans *Monumenti Antichi dei Lincei*, II, 1893, col. 161 et sqq., 1897, col. 5 et sqq., 1900, col. 5 et sqq.

¹⁸ Dans les années soixante, faisant le point sur l'état de la recherche, M. Pallottino déclarait : «Concluderemo affermando che non esiste nessuna prova sicura a favore dell'avvento degli Etruschi nell'Italia del Nord negli ultimi decenni del VI secolo», d'après M. Pallottino, *Gli Etruschi nell'Italia del Nord : nuovi dati e nuove idee*, dans M. Renard (éd.), *Hommages à A. Grenier (coll. Latomus, LVIII)*, 1962, vol. III, p. 1207-1216 et, plus particulièrement, p. 1213. S. Casini a noté, en Lombardie, l'introduction de vases en céramique aux formes étrusques, l'introduction de la technique du tour rapide du céramiste ainsi que l'introduction d'une nouvelle gamme chromatique, d'après S. Casini, *Le importazioni del V sec. a.C. nella cultura di Golasecca*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po (Zeta Università, 9)*, Mantoue, 1988, vol. I, p. 31-38. Voir également M. Bonghi Jovino, *La Protostoria in Lombardia e la «Questione Etrusca» : una rilettura dei dati*, dans *La protostoria in Lombardia, Atti del III. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 22-24 octobre 1999)*, Società Archeologica Comense, Côme, 2001, p. 283-299.

¹⁹ L'étrusquisation de la Cisalpine avait commencé avec celle de Bologne (IX^e-VI^e siècles av. J.-C.), voir la carte de l'Etrurie padane (fin VI^e siècle-début IV^e siècle av. J.-C.), d'après G. Sassatelli, *La situazione in Etruria padana*, dans *Crise et transformation des sociétés archaïques de l'Italie antique au V^e siècle av. J.-C. (Collection de l'Ecole française de Rome, 137)*, Rome, 1990, fig. 2, p. 61.; voir également G. Sassatelli, *Nuovi dati sulla diffusione dell'alfabeto in Etruria Padana*, dans *La Romagna tra VI e IV secolo a.C. nel quadro della protostoria dell'Italia Centrale. Actes du colloque international (Bologne, 1982)*, Bologne, 1985, p. 99-141. A. L. Prosdocimi, *Insegnamento e Apprendimento della Scrittura nell'Italia antica*, dans *Alfabetari e Insegnamento della Scrittura in Etruria e nell'Italia antica*, Florence, 1990, p. 157-301.

nètes²⁰. La langue vénète témoigne d'ailleurs de la pénétration de l'alphabet étrusque au nord du Pô²¹. C'est seulement dans les années 1950 que le mythe d'une langue vénète «illyrienne» se dissipe; on reconnaît alors d'évidentes affinités italiques²². La découverte de textes non ponctués, alors que la ponctuation syllabique est une caractéristique de la langue vénète dès ses débuts, permet de supposer que la ponctuation syllabique aurait été introduite à la suite d'une réforme, s'inspirant de l'étrusque méridional, et qu'elle serait intervenue dans le second quart du V^e siècle av. J.-C.²³. M. Lejeune a proposé de dater cette phase dite archaïque, soit vers 550 av. J.-C., soit vers 475 av. J.-C.? L'écriture ponctuée se serait ensuite diffusée, depuis la Vénétie Euganéenne, siège de cette réforme, vers le reste du domaine vénète²⁴. Le réexamen de la documentation a permis de réviser la datation du mobilier archéologique. Le site de Remedello Sotto, un complexe unique entre Adda et Mincio, datable du VI^e siècle av. J.-C., pose le problème des premiers phénomènes de la colonisation étrusque en Lombardie²⁵. Une nécropole découverte au siècle dernier près du Mincio, à Rivalta sul Mincio, est, quant à elle,

²⁰ G. Colonna, *Rapporti artistici tra il mondo paleoveneto e il mondo etrusco*, dans *Este e la civiltà paleoveneta. Atti del XI. Convegno di Studi Etruschi e Italici (Este-Padoue, 27 juin-1^{er} juillet 1976)*, Florence, 1980, p. 177-190. «L'art des Situles» a fait l'objet d'une multitude de travaux : O. H. Frey, *Die Entstehung der Situlenkunst. Studien zur figürlich verzierten Toreutik von Este (Römisch-Germanische Forschungen, 31)*, 2 vol., 1969; O. H. Frey, *Beziehungen der Situlenkunst zum Kunstschaffen Etruriens*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 93-101. G. Bartoloni et C. Morigi-Govi, *Etruria and Situla Art : the Certosa Situla, new perspectives*, dans *Occasional Papers*, 97, 1995, p. 159-176. L. Capuis et M. A. Ruta-Serafini, *Nuovi documenti di Arte delle Situle nel Veneto*, dans E. Jerem et A. Lippert (éd.), *Die Osthallstattkultur. Actes du colloque international (Sopron, 10-14 mai 1994)* (*Archeolingua*, 7), 1996, p. 37-46.

²¹ «L'introduction de l'alphabet en pays vénète consiste en une adaptation de l'écriture étrusque, avec référence accessoire à un modèle grec (...). A Adria, on présume qu'il s'agit d'Etrusques septentrionaux ou plus exactement d'usages graphiques de l'Etrurie du nord», d'après M. Lejeune, *Venetica. VII : Adria*, dans *Latomus*, XXV-2, 1966, p. 23 et 24.

²² G. B. Pellegrini et A. L. Prosdocimi, *La lingua venetica*, I. *Le iscrizioni*, II. *Studi*, Istituto di Glottologia, Padoue, 1967. Cet ouvrage constitue la première édition correcte de l'ensemble des textes alors connus, illustrée et décrivant les contextes archéologiques.

²³ M. Lejeune, *op. cit.*, 1966, p. 25.

²⁴ M. Lejeune, *Manuel de la langue vénète (Indogermanische Bibliothek)*, Carl Winter-Universitätsverlag, Heidelberg, 1974.

²⁵ R. De Marinis, *I commerci dell'Etruria con i paesi a nord del Po dal IX al VI secolo a.C.*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po* (*Zetà Università*, 9), 1988, vol. I, p. 61.

datable du V^e siècle av. J.-C.²⁶. Le site de Forcello, Bagnolo San Vito, aux environs de Mantoue, datable du V^e siècle av. J.-C., a permis de démontrer l'existence d'un habitat étrusque au nord du Pô²⁷. Parmi les importations les plus significatives provenant du site de Forcello, il faut signaler un fragment de corail brut, des vases en verre polychrome destinés aux parfums et aux cosmétiques, des amphores grecques (Corinthe A, A1 et B), de la céramique à figures rouges²⁸.

A l'est de la péninsule Italique, remontant la côte adriatique, les Grecs se sont implantés à Adria, puis à Spina. Ces deux comptoirs ont joué un rôle majeur dans la redistribution des exportations grecques qui leur parvenaient. La culture grecque a ainsi rayonné, par le biais des exportations diffusées dans la plaine Padane et vers le nord des Alpes. Etrusque ou grecque, l'origine de la fondation de ces comptoirs a suscité des controverses. Les auteurs anciens, les premiers, ont marqué leur désaccord : grecque pour Strabon, Spina serait probablement vénète pour Pline, tandis qu'Adria, vénète pour Strabon, aurait été étrusque pour Pline, comme pour Plutarque; Justin définit Adria comme une cité grecque; pour Théopompe, Adria est tout à la fois illyrienne et syracusaine; Plutarque, Varron, Tite-Live, Pline l'Ancien la diront étrusque ainsi que Festus, tandis que, plus tard, Etienne de Byzance la dira celte²⁹. Parmi les causes de l'implantation grecque dans l'Adriatique, il y a d'abord la situation privilégiée de l'embouchure du Pô, reliant la mer adriatique à la plaine Padane. Quels furent les produits importés en échange de ceux exportés par les Grecs? On a parlé de l'étain, surtout de l'ambre dont le commerce,

²⁶ « Possiamo quindi affermare che la necropoli si esaurisce in concomitanza con l'abbandono dell'abitato del Forcello, poco dopo gli inizi del IV secolo a.C. », d'après R. De Marinis, *Le necropoli*, dans R. De Marinis (éd.), *ibid.*, 1988, vol. I, p. 293.

²⁷ R. De Marinis, *L'abitato etrusco del Forcello di Bagnolo S. Vito*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po (Zeta Università 9)*, 1988, vol. I, p. 140-163. R. De Marinis, *Nouvelles données sur le commerce entre le monde méditerranéen et l'Italie septentrionale du VII^e siècle au V^e siècle av. J.-C.*, dans *Les Princes celtes et la Méditerranée. Actes du colloque international (Paris, Grand Palais, 25-27 novembre 1987)*, Rencontres de l'Ecole du Louvre, publ. La Documentation française, Paris, 1988, p. 45-56.

²⁸ R. De Marinis, *op. cit.*, 1987, fig. 2, p. 90. Des gobelets en céramique appartenant à la culture de Golasecca ont été trouvés dans la nécropole de La Certosa, T. 57, Bologne, d'après A. Zannoni, *La necropoli della Certosa*, dans *Notizie degli Scavi*, 1876, pl. XXXII.

²⁹ M. Torelli, *Spina e la sua storia*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 26 septembre 1993 – 15 mai 1994), Ferrare, 1993, p. 53-69.

parti de la Baltique, débouchait, une fois les Alpes franchies, sur la côte adriatique³⁰, également du métal³¹, des célèbres chevaux vénètes³², mais aussi des céréales³³ et des esclaves.

La situation géographique du site d'Adria, au bord de la mer Adriatique (la zone sera ensablée à partir du IV^e siècle av. J.-C.), distingue entièrement Adria des centres paléovénètes implantés à l'intérieur des terres qui, eux, présentent un faciès relativement homogène³⁴.

L'intérêt archéologique pour Adria s'est manifesté tôt, dès la Renaissance, avec, par exemple, les collections de la famille Bocchi. Des fouilles systématiques ont été entreprises au début du XIX^e siècle et se poursuivent encore aujourd'hui³⁵. Le mobilier le plus ancien provenant de l'habitat date du début du VI^e siècle av. J.-C. et atteste une présence tout à la fois paléovénète (céramique locale; graffites en langue vénète; petits bronzes votifs caractéristiques de la culture vénète) et grecque (céramique attique à figures rouges³⁶, puis à figures noires³⁷). L'étude des inscriptions grecques provenant d'Adria a permis d'éclairer leur lieu de provenance : Egine³⁸. Dès la

³⁰ Confrontant les textes antiques à la documentation archéologique, A. Mastrocinque a révisé la question des mythes et replacé les découvertes archéologiques dans leur contexte historique, d'après A. Mastrocinque, *L'Ambra e l'Eridano. Studi sulla letteratura e sul commercio dell'ambra in età preromana* (Università di Trento, *Pubblicazioni di Storia Antica*, 3), Trento, 1991.

³¹ Les Grecs venaient surtout acquérir les métaux de l'Etrurie, qu'ils ne pouvaient plus atteindre par la mer Tyrrhénienne, d'après M. Zuffa, *I commerci ateniesi nell'adriatico e i metalli d'Etruria*, dans *Emilia preromana*, 7, 1975, p. 151-179. M. De Min signale aussi que «l'impulso determinante fu sicuramente dato dalla possibilità di commerciare metalli ed altre merci preziose con le regioni transalpine», d'après M. De Min, *op. cit.*, 1984, p. 818.

³² Strabon, *Géog.*, V, I, 4.

³³ «(...) le but d'Athènes était d'ordre commercial : il s'agissait essentiellement pour elle, croyons-nous, de se procurer le blé de la vallée du Pô, le reste de l'Adriatique -sauf l'Apulie - n'étant surtout qu'une voie de passage vers l'embouchure du Pô», d'après G. Vallet, *Athènes et l'Adriatique*, dans *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, LXII, 1950, p. 51.

³⁴ L. Capuis, *op. cit.*, 1993, voir plus particulièrement chap. 4. Il Veneto e l'Etruria padana, p. 197-218.

³⁵ Mais le terrain pose d'importantes difficultés, en partie à cause de la masse alluvionnaire (jusqu'à 6-7 m), en partie à cause de la proximité de l'eau qui nécessite d'énormes moyens de pompage.

³⁶ Les plus anciens témoignages sont de petits fragments de coupes attiques, deux fragments d'amphore corinthienne à décor de sirène, d'après M. De Min, *op. cit.*, 1984, p. 818.

³⁷ Parmi ces céramiques, certaines sont attribuables aux plus célèbres céramistes du milieu du VI^e siècle av. J.-C. : Lydos, Exekias. Parmi les maîtres du milieu du V^e siècle av. J.-C. représentés à Adria : le peintre de Panaitios, le peintre de Brygos, Makron, Douris.

³⁸ G. Colonna, *I Greci di Adria*, dans *Rivista di Storia e Archeologia*, 4, 1974, p. 1-21.

première moitié du V^e siècle av. J.-C., si ce n'est déjà à la fin du VI^e siècle, un établissement étrusque est attesté à Adria³⁹. Les fouilles archéologiques réalisées à Adria même et dans ses alentours éclairent les contradictions des sources littéraires antiques : Adria fut paléo-vénète, la ville s'insérant dans tout un ensemble de sites de moindre importance, dont l'habitat de San Basilio di Ariano Polesine (Rovigo), qui ont gravité autour du port; elle fut grecque, ainsi que le démontre les inscriptions en langue grecque et la remarquable abondance de la céramique à figures rouges, puis à figures noires; et elle fut étrusque, ainsi qu'en témoigne l'urbanisation de la ville⁴⁰.

L'autre comptoir grec, Spina, connaît un développement particulièrement florissant au milieu du V^e siècle av. J.-C., qui se prolonge au IV^e siècle av. J.-C. Spina, comme Adria, a très tôt attiré la curiosité⁴¹. A la suite d'améliorations hydrauliques, les fouilles réalisées à Valle Trebba, entre 1922 et 1935⁴², puis à Valle Pega, depuis 1954, ont livré près de 4000 sépultures⁴³ et ont mis fin à la querelle sur l'origine de Spina et sur son emplacement⁴⁴. Du caractère grec de Spina témoigne, comme à Adria, l'abondance des céramiques grecques découvertes dans les sépultures⁴⁵; et de l'intérêt manifesté par les Athéniens pour le site de Spina, le trésor spinète de Delphes en serait le témoignage le plus probant⁴⁶. Rappelant l'expédition mi-

³⁹ M. de Min, *op. cit.*, 1984, p. 820.

⁴⁰ G. Scuccimarra, *L'Adriatico dei Greci*, dans G. S. Susini (éd.), *Storia di Ravenna*, 1990, vol. 1, p. 79-102.

⁴¹ N. Alfieri, *La ricerca e la scoperta di Spina*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 26 septembre 1993-15 mai 1994), Ferrare, 1993, p. 1-19.

⁴² F. Berti, *Spina : analisi preliminare della necropoli di Valle Trebba*, dans *Nécropoles et sociétés antiques. Actes du colloque international (Lille, 1991) (Cahiers du Centre J. Bérard, XVIII)*, Naples, 1994, p. 181-202.

⁴³ L'édition complète de ces deux nécropoles n'a pas encore été réalisée.

⁴⁴ Scylax, *Périple*, 17, voir A. Perretti, *Il Pèriplo di Scilace. Studio sul primo portolano del Mediterraneo*, Pise, 1979. Pour Strabon, *Géog.*, V, 1, 17 (214), Spina est une ville grecque, comme pour Pline l'Ancien, *Hist. nat.*, III, 16, 20. Sur le mythe des Pélasges, voir D. Briquel, *Les Pélasges en Italie. Recherches sur l'histoire de la légende (Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, 252)*, Rome 1984, et plus précisément chap. I, Spina, p. 3-30. A propos de Spina, cité grecque d'après les sources antiques, voir N. Alfieri, *Spina, «Polis Hellenis»*, dans *La Formazione della città preromana in Emilia-Romagna. Actes du colloque international (Bologne, 7-8 décembre 1985) (Convegni e Colloqui, NS, 8)*, 1988, p. 283-288.

⁴⁵ Pour le V^e siècle, des céramiques attestent la présence de trois célèbres peintres de vases de Grèce : le peintre des Niobides, le peintre de Pentésilea, Polignote, d'après E. Arias, *Le scoperte di Spina*, dans *VII^e Congrès d'Archéologie classique (Rome, 1959)*, Rome, 1961, vol. 2, p. 165-171.

⁴⁶ Ce trésor est essentiellement connu grâce aux sources littéraires, d'après D. Briquel, *op. cit.*, 1984, plus particulièrement p. 14-20, où D. Briquel marque son scepticisme quant à la validité de la confrontation entre les textes antiques et les données archéologiques sur le site même.

litaire étrusque de 524 av. J.-C. lancée contre Cumes, G. Colonna souligne le développement d'une thalassocratie depuis Spina, appelée à devenir le grand comptoir dominant de la côte adriatique⁴⁷. L'importance de la colonisation grecque des franges côtières de la France méridionale et de l'Adriatique a été déterminante pour l'Europe tempérée⁴⁸. Parmi les sites concernés en Europe tempérée, ceux de Hochdorf-Eberdingen, Kr. Ludwigshafen, Bade-Wurtemberg⁴⁹, de La Heuneburg, Kr. Sigmaringen, Bade-Wurtemberg⁵⁰, de Châtillon-sur-Glâne, canton de Fribourg⁵¹ sont représentatifs de l'apport grec dans ces régions; des tessons de céramique attique ont été découverts en Bohême⁵².

II – LA PRÉSENCE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD

Venant renforcer l'hypothèse de l'arrivée des Celtes en Italie du Nord à date haute, les documents épigraphiques découverts dans la région du lac Majeur et du lac de Côme ont révélé l'existence d'une langue celtisée, si ce n'est celtique, le lépontique⁵³. Les premières recherches sur le sujet ont été réalisées dès les années 1880 par C. Pauli qui, à partir des alphabets nord-étrusques, qui ont été adaptés en

⁴⁷ G. Colonna, *La società spinetica e gli altri ethne*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 26 septembre 1993-15 mai 1994), Ferrare, 1993, p. 141.

⁴⁸ W. Kimmig, *Die griechische Kolonisation im westlichen Meergebiet und ihre Wirkung auf die Landschaften des westlichen Mitteleuropa*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 30, 1983, p. 5-78.

⁴⁹ *Der Keltenfürst von Hochdorf. Methoden und Ergebnisse der Landesarchäologie*, catalogue de l'exposition (Stuttgart, Kunstgebäude, 14 août-13 octobre 1985), Konrad Theiss Verlag, Stuttgart, 1985.

⁵⁰ W. Kimmig, *Die Heuneburg an der oberen Donau (Führer zu archäologischen Denkmälern in Baden-Württemberg, 1)*, Stuttgart, 1983; H. Van den Boom, *Amphoren der Heuneburg*, dans *Etudes Massaliètes*, 2, 1990, p. 263-266.

⁵¹ H. Schwab, *Châtillon-sur-Glâne. Bilanz der ersten Sondiergrabungen*, dans *Germania*, 61, 1983, p. 405-458; D. Ramseyer, *Amphores massaliètes en territoire helvétique*, dans *Etudes Massaliètes*, 2, 1990, p. 259-261.

⁵² J. Bouzek, *Gli Etruschi e la Boemia*, dans *Studi Etruschi*, LIII, 1985, p. 17-25; J. Bouzek, *Die Etrusker und Böhmen*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 361-369; J. Bouzek, *Drei Fragmente attischer Keramik aus Droužkovice in Nordwestböhmen*, dans *Germania*, Kleine Mitteilungen, 72-2, 1994, p. 581-586.

⁵³ M. Lejeune, *Lépointica*, éd. Les Belles-Lettres, Paris, 1971, également paru sous le titre *Documents gaulois et para-gaulois de Cisalpine*, dans *Etudes Celtiques*, XII, 2, 1970, p. 337-500. Le but de ce travail est d'ordre linguistique et non d'ordre épigraphique; M. Lejeune a ainsi défini les caractères de cet idiome celtique original, qui a subi l'influence d'un substrat plus ancien d'origine ligur et, à partir du IV^e siècle, celle d'un superstrat gaulois.

Italie du Nord pour noter les divers idiomes indigènes parlés du Piémont à la Vénétie, a établi une classification distinguant, d'ouest en est, les alphabets dits de Lugano (dans une zone d'environ cinquante kilomètres autour de Lugano), de Sondrio, de Bolzano et d'Este⁵⁴. De nouvelles découvertes, la révision récente des inscriptions déjà connues confortent l'hypothèse selon laquelle les populations implantées dans ces régions parlaient, dès le VI^e siècle av. J.-C., si ce n'est déjà à la fin du VII^e siècle av. J.-C., une langue celtique. L'adoption de l'alphabet étrusque pour écrire ces langues va de pair avec l'implantation progressive des Etrusques dans la plaine du Pô, «che crea esigenza di scrittura», ainsi que le souligne A.L. Prosdocimi⁵⁵.

En 1985, la découverte, dans une sépulture à incinération, d'une inscription sur un vase en céramique provenant de Castelletto Ticino, a permis la réinterprétation des documents épigraphiques. L'intérêt de l'inscription de Castelletto Ticino réside également dans son contexte archéologique, étudié par F. M. Gambari, qui propose, d'après le mobilier céramique et métallique associé, une datation au VI^e

⁵⁴ C. Pauli, *Die Inschriften nordetruskischen Alphabets (Altitalische Forschungen, I)*, Leipzig, 1885. C. Pauli s'est basé sur la répartition des inscriptions et sur leur fréquence pour dénommer ces différents alphabets; il a ainsi qualifié de «nord-étrusques» les alphabets de Lugano et de Bolzano et «d'adriatiques» ceux de Sondrio et d'Este. Des inscriptions écrites selon l'alphabet de Lugano, C. Pauli interprète le mot *pala* comme signifiant «Grab», c'est-à-dire la tombe. M. Lejeune, *Vues présentes sur le celtique ancien*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, LXIV, 1978, p. 108-121. Selon M. Lejeune, dès le premier Age du Fer (mais à une date et par un cheminement non connu), on peut parler de peuplelement «lépontien» dans la région du lac Majeur et du lac de Côme, qui aurait été porteur, au VI^e siècle av. J.-C., de la civilisation dite de Golasecca, la dénomination «Lépontiens» étant purement conventionnelle. G. Devoto et M. Lejeune ont débattu du bien fondé de l'appellation. Reprenant la thèse développée par G. Devoto sur le «leponzio», d'après G. Devoto, *Pour l'histoire de l'indo-européanisation de l'Italie septentrionale : quelques étymologies lépontiques*, dans *Revue philologique*, XXXVI, 1962, p. 197-208, M. Lejeune, reprenant ses propres remarques sur le «leponzio» (*Lepontica*, 1971), aboutit à la conclusion selon laquelle les deux travaux divergent complètement l'un de l'autre, voir M. Lejeune, *Un problème de nomenclature : Lépontiens et Lépontiques*, dans *Studi Etruschi*, XL, 1972, p. 259-270. En réponse, G. Devoto justifie son choix de «leponzio», qui correspond, archéologiquement, à la culture de Golasecca et, linguistiquement, aux caractéristiques des dialectes ligure et lombard, voir G. Devoto, *Quanti Italici*, dans *Studi Etruschi*, XL, 1972, p. 247-257. Voir également, P. Solinas, *Sulla celticità linguistica nell'Italia antica : il leponzio*, Partie I, dans *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, CLI, 1992-1993, p. 1237-1335; Partie II, dans *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, CLII, 1993-1994, p. 873-935. P. Solinas, réfutant une division entre «gallico» (postérieur à l'invasion celtique du IV^e siècle) et «leponzio» (première vague celtique, implantée dans la culture de Golasecca), suppose une présence celtique dès le VI^e siècle av. J.-C., d'après P. Solinas, *Il celtico in Italia*, dans *Studi Etruschi*, sezione monografica, LX, 1995, p. 312.

⁵⁵ A. L. Prosdocimi, *Note sul celtico in Italia*, dans *Studi Etruschi*, LIII, 1991, p. 139-177.

siècle av. J.-C., si ce n'est dès la fin du VII^e siècle av. J.-C.⁵⁶. L'un des récipients en céramique est datable, par sa forme, de la phase Gol. IIA, soit du VI^e siècle av. J.-C., permettant de démontrer l'usage de l'écriture, à Castelletto Ticino, déjà dans la première moitié du VI^e siècle av. J.-C.⁵⁷. La découverte réalisée à Castelletto Ticino a nécessité la révision de la chronologie des inscriptions lépontiennes, sur la base des données archéologiques associées. Étant donné la datation haute attribuée, par son contexte, à ce vase portant une inscription, les éléments de comparaison les plus proches géographiquement se trouvent à Sesto Calende et à Prestino, qui forment ainsi le corpus restreint du lépontique archaïque (VI^e-V^e siècles av. J.-C.)⁵⁸. Mais, à partir de quelle région précisément et selon quel chemin les maîtres d'Etrurie septentrionale, en possession de l'écriture, ont-ils atteint le domaine lépontique? G. Colonna relève, à travers les témoignages archéologiques, l'existence de relations directes, antérieurement à la phase de La Certosa (c'est-à-dire au V^e siècle av. J.-C.), entre l'Etrurie septentrionale et la plaine Padane, sans passer par l'intermédiaire de Bologne⁵⁹.

A propos de l'inscription de Prestino (Côme), révisant la datation à la lumière des découvertes archéologiques, A.L. Prosdocimi a pu poser en des termes plus tranchés la question de la présence celtique en Italie du Nord à date haute. Soit cet apport linguistique témoignerait d'une invasion qui, en revanche, ne serait pas détectable d'un point de vue archéologique, soit il n'y aurait pas eu d'invasion au sens propre, mais un processus de celtisation linguistique et culturelle⁶⁰. L'apport des documents épigraphiques et, récemment,

⁵⁶ G. Colonna et F.M. Gambari, *op. cit.*, 1986, p. 126.

⁵⁷ «A differenza della Lombardia occidentale, che entra in contatto con il mondo etrusco soprattutto nel V secolo, il Piemonte sembra mostrare profonde influenze etrusche nel VI secolo, distribuite lungo i principali assi di comunicazione, corrispondenti alle vie fluviali del Tanaro e del Ticino, dall'Emilia Occidentale e verso le vallate appenniniche ed alpine più adatte al passaggio alla costa ligure o al bacino del Rodano», d'après F.M. Gambari, *op. cit.*, 1986, p. 129. Voir également F. M. Gambari, *Il centro protourbano di Castelletto Ticino : insediamenti e territorio*, dans *La Protostoria in Lombardia, Atti del III. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 22-24 ottobre 1999)*, Società Archeologica Comense, Côme, 2001, p. 159-171.

⁵⁸ Dans le corpus des inscriptions archaïques, l'inscription de Sesto Calende, plus ancienne que celle de Castelletto Ticino, est écrite non seulement selon l'alphabet étrusque mais très vraisemblablement en langue étrusque, d'après G. Colonna, *op. cit.*, 1986, p. 140 et note 96. Mais A.L. Prosdocimi a mis en doute l'interprétation de G. Colonna, suggérant qu'il s'agissait déjà d'une langue celtique locale, d'après A.L. Prosdocimi, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du colloque (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Vienne, 1992, Diskussion, p. 63.

⁵⁹ G. Colonna, *op. cit.*, 1986, p. 159.

⁶⁰ «Con ciò non nego *Katakina* e *Vercena* possano esser celtici, come non ne-

la révision de leur chronologie, basée à la fois sur le contexte archéologique (rare pour ce type de document et d'autant plus précieux dans le cas de l'inscription de Castelletto Ticino) et sur les problèmes linguistiques, pose de manière plus sûre le problème de la présence celtique à date haute en Italie du Nord.

Il est donc possible de supposer que l'apport celtique, reconnu par les documents épigraphiques écrits en langue celtique, a pu avoir lieu antérieurement, vraisemblablement au moment de la formation de la culture de Golasecca; on peut d'ailleurs se demander si l'apport celtique a été ou non à l'origine de la culture de Golasecca⁶¹.

go che vi sia una storia d'Italia che ricostruita con una presenza di celticità anteriore al 400, nego solo il diritto di utilizzare, specialmente da parte storici, prove di questo tipo; meglio, sono del parere che proprio storici-archeologici dovrebbero non partire da questi dati non autosufficienti, ma portare, indipendentemente da questi, un quadro in cui anche questi possano trovare posto : la probatività del fatto storico non sarà però di fonte linguistica ma storica e archeologica e il fatto di lingua riceverà da questo quadro storico preconstituito una caratterizzazione che di per sé non ha», d'après A. L. Prosdocimi, *Celti in Italia prima e dopo il V secolo a.C.*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 561-581 et, plus précisément, p. 575.

En ce qui concerne l'inscription de Prestino, voir M. Mirabella-Roberti et F. Rittatore-Vonwiller, *Prestino*, dans *Studi Etruschi*, XXXIV, 1966, p. 407-408 (présentation, avec fac-similé, de l'inscription). M. G. Tibiletti-Bruno, *L'iscrizione di Prestino*, dans *Rendiconti della Accademia Nazionale dei Lincei*, 100, 1966, p. 279-319. A. L. Prosdocimi, *L'iscrizione di Prestino*, dans *Studi Etruschi*, XXXV, 1967, p. 199-222 (la langue de l'inscription est définie comme «paragallo»). E. Campanile, *Su due interpretazioni dell'iscrizione di Prestino*, dans *Studi e Saggi Linguistici*, 8, 1968, p. 207-213 (critiquant les travaux de M. G. Tibiletti-Bruno 1966 et de A. L. Prosdocimi 1967, E. Campanile met en doute la celticité de la dédicace de Prestino). M. Lejeune, *op. cit.*, 1971, plus particulièrement, p. 98 et sqq. F. Motta, *Su alcuni elementi dell'iscrizione di Prestino*, dans E. Campanile (éd.), *Problemi di lingua e di cultura in campo indoeuropeo*, Pise, 1983, p. 61-75 (F. Motta, reprenant l'ensemble des travaux consacrés à l'inscription, distingue ce qui est aujourd'hui admis, de ce qui reste hypothétique). A. L. Prosdocimi, *L'iscrizione di Prestino : vent'anni dopo*, dans *Zeitschrift für celtische Philologie*, 41, 1986, p. 225-250 (A. L. Prosdocimi propose, sur la base d'une analyse de l'alphabet et du contexte archéologique – confirmé par R. De Marinis – de dater l'inscription de Prestino au moins du V^e siècle, si ce n'est du VI^e siècle av. J.-C.); M. G. Tibiletti-Bruno, *Storia linguistica preromana nel comasco*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 171, 1989, p. 77-118 (M. G. Tibiletti-Bruno présente un panorama des données linguistiques préromaines, insistant tout particulièrement sur l'inscription de Prestino, pour laquelle elle retient une datation tardive, à l'époque de la romanisation).

⁶¹ Certains chercheurs ont suggéré que la celtisation de la culture de Golasecca avait eu lieu antérieurement, c'est-à-dire déjà à l'âge du Bronze (culture de Canegrate), d'après F. Rittatore-Vonwiller, dans *Popoli e civiltà dell'Italia Antica*, Rome, vol. 4, 1975, p. 240 et p. 253; voir également R. De Marinis, *op. cit.*, 1988a, p. 175.

Les fibules de type hallstattien découvertes en Italie du Nord témoignent, quant à elles, si ce n'est d'une présence, tout au moins d'une influence culturelle en provenance du domaine hallstattien centre-européen⁶². La datation actuellement attribuée à ces fibules (HA D, c'est-à-dire le VI^e siècle av. J.-C.) a relancé le débat autour de la tradition livienne⁶³. L'affirmation de Tite-Live, contestée, a ainsi été réhabilitée par les découvertes archéologiques, par le réexamen de l'ensemble des textes antiques et par la redécouverte de graffites⁶⁴. Le débat sur la véracité du passage de Tite-Live n'est pas

⁶² O. H. Frey, *op. cit.*, 1971, à compléter par O. H. Frey, *Les fibules hallstattiennes de la fin du VI^e siècle au V^e siècle en Italie du nord*, dans *Les Princes celtes et la Méditerranée. Actes du colloque international* (Paris, Grand Palais, 25-27 novembre 1987), Rencontres de l'Ecole du Louvre, publ. La Documentation française, Paris, 1988, p. 33-43. Depuis la publication de 1971, ont été ajoutées les fibules hallstattiennes provenant des régions de Vérone et de Mantoue, d'après R. De Marinis, *Fibule tardohallstattiane occidentali dell'abitato etrusco del Forcello (Bagnolo San Vito)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international* (Bologne, 12-14 avril 1985) (*Fonti e Studi*, 10), 1987, p. 89-99. La précision de la datation s'est par ailleurs accrue. Dans sa publication de 1971, O. H. Frey proposait une seule phase (Ha D2/HA D3). Dans la publication de 1988, O. H. Frey montre que les fibules hallstattiennes provenant d'Italie du Nord suivent très exactement l'évolution des fibules hallstattiennes, typologiquement comparables, provenant du nord des Alpes. Celles-ci sont actuellement datées, par leur contexte, de la fin du VI^e siècle, voire du tout début du V^e siècle av. J.-C. L'apport le plus important de l'article de 1988 de O. H. Frey concerne l'hypothèse selon laquelle certaines des fibules hallstattiennes découvertes en Italie du Nord, et plus précisément les fibules à tête de canard, auraient été fabriquées au sud des Alpes. Comme le souligne C. Peyre, «avec ce genre de fibules, les Celtes entrent dans l'archéologie italienne par la période qui pose peut-être les plus difficiles problèmes, celle des plus anciens contacts commerciaux entre les Etrusques de la plaine du Pô et les peuples porteurs de la civilisation de Hallstatt, ou, autre interprétation possible, celle des plus anciennes infiltrations celtiques en Cisalpine, bien avant l'invasion gauloise massive des débuts du IV^e siècle», d'après C. Peyre, *op. cit.*, 1979, p. 21.

⁶³ Tite-Live, *Hist. rom.*, V, 33-35, voir plus particulièrement V, 34. Polybe, *Hist.*, II, 17, 3 avait, quant à lui, noté l'existence de rapports commerciaux anciens, datables du VI^e siècle av. J.-C., entre les Celtes et les populations d'Italie, par l'intermédiaire des Etrusques.

⁶⁴ Parmi les nombreux travaux consacrés aux textes antiques, voir G. Dobesch, *Zur Einwanderung der Kelten in Oberitalien. Aus der Geschichte der keltischen Wanderungen im 6 und 5 Jh. v. Chr.*, dans *Tyche*, 4, 1989, p. 35-85; M. Bonghi-Jovino, *La testimonianza archeologica : elementi per un approfondimento della fenomenologia storica della presenza etrusca nell'Italia settentrionale*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium* (Vienne, 2-5 octobre 1989), Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 129-160. En ce qui concerne les graffites, voir S. Verger, *Note sur un graffite archaïque provenant de l'habitat hallstattien de Montmorot (Jura)*, dans *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 1998, p. 619-632; S. Verger, *Un Graffite archaïque dans l'habitat de Montmorot (Jura, France)*, dans *Studi Etruschi*, LXIV, 1998, p. 265-316, pl. XXXVI.

récent⁶⁵. En témoigne le cadre général présenté par M. Pallottino à l'occasion de l'exposition *I Galli e l'Italia*, tenue à Rome en 1978 : l'expansion celtique dans la plaine Padane aurait eu lieu entre la fin du VII^e siècle et le début du VI^e siècle av. J.-C.⁶⁶. Pour expliquer la présence celtique dès cette époque en Italie du Nord, M. Torelli a, quant à lui, proposé de mettre en relation l'arrivée des Celtes en Italie avec les bouleversements internes propres au domaine nord-alpin, c'est-à-dire le passage entre le I^{er} et le II^e âge du Fer en Bourgogne, en Moselle et dans le Bade-Wurtemberg⁶⁷, illustré par le déclin des sépultures dites princières⁶⁸. Par ailleurs, des mises au point

⁶⁵ Dans leur publication de 1894, A. Bertrand et S. Reinach contestent l'antériorité de l'invasion celtique en Italie du Nord que signale Tite-Live, *Hist. Rom.*, V, 34, 20. A cette occasion, ils rappellent que Zeuss, dès 1837, parle de « fable » à propos de ce passage. Mommsen n'est pas plus réservé : selon lui, cette tradition, qui appartient aux recherches postérieures des chronologistes, ne mérite aucune créance, d'après Th. Mommsen, *Histoire romaine*, I, 1888, p. 327. Pourtant, A. Thierry, dans son *Histoire des Gaulois*, retient pour juste le passage de Tite-Live, ce que A. Bertrand et S. Reinach déplorent, à cause de la popularité dont jouit l'ouvrage de A. Thierry, d'après A. Bertrand et S. Reinach, *op. cit.*, 1894, p. 22.

A l'occasion du colloque *Insubri e Cenomani tra Sesia e Adige*, tenu à Milan les 27-28 février 1998 (non publié), M. Giangiulio a présenté une communication intitulée *Storiografia, ideologia e metodologia sulla celticità della Cisalpina*. Il a rappelé la complexité du texte de Tite-Live, soulignant que le modèle emprunté pour traiter cette question est le modèle migrationniste. Ce qui prime, dans le texte de Tite-Live, c'est la fondation de *Mediolanum* (Milan) et, à ce propos, M. Giangiulio rappelle l'importance des mythes fondateurs qui, ici, ferait référence au mythe fondateur celtique. M. Giangiulio a de plus insisté sur le fait que la tradition insubre, dans le cadre de la romanisation, est une tradition liée à la tradition grecque, d'où l'importance du mythe des origines, du mythe fondateur ici exalté. Il s'agirait plutôt d'une question d'identité, qui est finalement tardive (I^{er} siècle av. J.-C.), marquant l'intégration de cette population étrangère et non pas son exclusion. Au cours de la discussion, R. De Marinis a essayé de montrer que les documents archéologiques dont nous disposons actuellement ne permettent pas de confirmer l'hypothèse proposée par M. Giangiulio.

⁶⁶ « Mi riferisco alla più ovvia interpretazione dell'accento della cosiddetta « cronaca cumana » di Dionisio (VII, 3) circa l'attacco a Cuma nel 525 a.C. da parte degli « Etruschi che abitavano intorno all' Adriatico e poi col tempo ne erano stati scacciati dai Galli » ; si aggiunga ora il nome gallico dell'iscrizione arcaica di Orvieto recentemente scoperte », d'après M. Pallottino, *Riflessioni conclusive : Italia e Gallia*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 271. A propos de l'inscription d'Orvieto, voir C. De Simone, *Un nuovo gentilizio etrusco di Orvieto (Katacina) e la cronologia della penetrazione celtica (gallica) in Italia*, dans *Parola del Passato*, CLXXXII, 1978, p. 370-395.

⁶⁷ M. Torelli, *I Galli e gli Etruschi*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 4.

⁶⁸ Pour les sites de Vix, de Hochdorf, voir J.-P. Mohen, A. Duval et C. Eluère, *Trésors des Princes celtes*, catalogue de l'exposition (Paris, Grand Palais, 20 octo-

à partir de la documentation archéologique ont mis en évidence la précocité de la présence hallstattienne au sud des Alpes⁶⁹. Selon R. De Marinis, cependant, rien, dans le mobilier archéologique, ne permet d'accréditer la thèse de l'arrivée des Celtes en Italie du Nord au VI^e siècle av. J.-C.⁷⁰. Aucune modification d'aucune sorte n'est décelable à cette époque : les recherches menées par R. De Marinis sur la documentation archéologique de Lombardie accréditent la thèse selon laquelle la culture de Golasecca présenterait une continuité culturelle, du Bronze final à l'invasion du IV^e siècle av. J.-C., R. De Marinis contestant la véracité du passage de Tite-Live d'après lequel des populations celtiques pénétreraient en Italie du Nord au VI^e siècle av. J.-C.

La carte de répartition des fibules de type hallstattien décorées d'incrustations de corail montre une nette concentration en Vénétie⁷¹. Que ces fibules aient été importées depuis le nord des Alpes ou que, plus vraisemblablement pour les exemplaires à tête de canard et incrustations de corail, ces fibules aient été fabriquées localement, leur découverte en Vénétie témoigne d'échanges culturels pri-

bre 1987-15 février 1988), éd. de la Réunion des Musées nationaux, Paris, 1988. P. Brun et B. Chaume (éd.), *Vix et les éphémères principautés celtiques. Les VI^e-V^e siècles av. J.-C. en Europe centre-occidentale. Actes du colloque international (Châtillon-sur-Seine, 27-29 octobre 1993)*, éd. Errance, Paris, 1997; A. Villes et A. Bataille-Melkon (dir.), *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles av. n.è. Actes du colloque AFEAF (Troyes, 25-27 mai 1995) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise 15, Supplém. au Bull. n° 4)*, 1999.

⁶⁹ N. Negroni-Catacchio, *I Celti in Transpadana dal periodo delle invasioni al III sec. a.C.*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 76-80 et, plus particulièrement, p. 77-78. Les documents archéologiques révèlent une composante guerrière dans la culture de Golasecca (les deux tombes de guerriers de Sesto Calende sont les mieux documentées) et N. Negroni-Catacchio suppose que : «E probabile che i portatori della Civiltà di Golasecca abbiano una componente etnica di tipo celtico, derivata da una possibile invasione di guerrieri hallstattiani da porsi, in accordo con Livio, alla fine del VII sec.», d'après N. Negroni-Catacchio, *op. cit.*, 1983, vol. I, p. 22.

⁷⁰ R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Côme, 1986, p. 93-173. Pour M. Sordi, «anche se le iscrizioni leponzie presentano elementi che sono stati riconosciuti come celtici e sembrano dimostrare che i cosiddetti Golasecchiani avevano qualche affinità con i Galli, la continuità ininterrotta che la cultura di Golasecca mostra dal bronzo finale all'invasione del IV secolo sembra escludere che l'origine di questa «celticità» sia una grande invasione del 600 circa» et, plus loin, «la notizia di Livio è solo il frutto di un duplicato fra la versione siceliota e quella massaliota della grande invasione celtica del IV», d'après M. Sordi, *Il problema storico della presenza etrusca nell'Italia settentrionale*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 122.

⁷¹ O. H. Frey, *op. cit.*, 1988, fig. 5, p. 40.

vilégiés avec la zone nord-alpine. Rappelons que, parmi les auteurs antiques, Strabon fait venir les anciens Vénètes des territoires nord-alpins⁷². Polybe, quant à lui, note la similitude des coutumes et des vêtements entre Celtes et Vénètes, soulignant le peu de différences entre les uns et les autres, mais insistant sur le fait que les Vénètes parlent une autre langue que les Celtes⁷³.

Si l'analyse de l'ensemble du mobilier archéologique ne permet peut-être pas de déceler des changements majeurs, il n'en est pas moins vrai que les fibules de type hallstattien découvertes en Italie traduisent un apport extérieur, actuellement datable du VI^e siècle av. J.-C. Considéré par rapport à la culture de Golasecca, cet apport peut effectivement être jugé comme étant mineur. Envisagé par rapport au domaine hallstattien nord-alpin, et plus précisément rhénan, l'apport hallstattien dans la culture de Golasecca me paraît significatif.

Il a de plus été démontré que les fibules de type hallstattien découvertes en Italie du Nord suivent l'évolution des fibules de même type découvertes en Europe tempérée.

Les groupes culturels du domaine hallstattien occidental ont reçu tôt des influences étrusco-italiques, par le biais de la civilisation de Golasecca, qui y a de plus exporté ses productions. De même, les groupes culturels du domaine hallstattien oriental ont reçu des influences gréco-vénètes, grâce au rayonnement de la civilisation d'Este. L'étude des graffites découverts dans les Alpes italiennes et dans la zone de piémont a montré que la langue notée en caractères nord-étrusques était celtique. Des objets d'usage courant dans le domaine hallstattien nord-alpin, comme des fibules, ou encore des tombes à char aux éléments de harnachement caractéristiques du domaine hallstattien ont été découverts en Italie septentrionale. Ces indices ont laissé supposer une présence culturelle hallstattienne dans le domaine italique alpin et padan dès le VI^e siècle av. J.-C.

Au V^e siècle av. J.-C., les indices archéologiques correspondant à une présence culturelle centre-européenne en Italie du Nord indiquent, par leur nature, une profonde modification des échanges culturels. Le V^e siècle av. J.-C. est, dans la plaine Padane, un moment d'expansion pour le commerce étrusque. La commercialisation de produits de luxe, destinés à l'exportation vers les régions nord-alpines, s'est faite à travers les Alpes par les vallées du Tessin et de l'Adige depuis les centres étrusques de Felsina et de Marzabotto, depuis le comptoir de Spina⁷⁴. Des Celtes en Italie du Nord nous est

⁷² Strabon, *Géog.*, IV, 4, 1. Cette affirmation contredit la thèse de l'origine troienne de cette population, qu'accrédite par ailleurs Strabon, *Géog.*, XII, 3, 8.

⁷³ Polybe, *Hist.*, II, 17, 5-6.

⁷⁴ R. De Marinis, *op. cit.*, 1981, p. 299. La carte de répartition des importa-

parvenu, pour le V^e siècle av. J.-C., un témoignage intéressant : ce sont les agrafes de ceinture ajourées. L'origine de ces agrafes de ceinture ajourées provenant d'Italie du Nord reste cependant un sujet controversé. S'agit-il de Celtes armés originaires du nord des Alpes venus en Italie, via le Tessin ? S'agit-il de créations padanes, par la suite imitées et transformées par les artisans celtiques du nord des Alpes ?

Dans l'hypothèse d'une origine transalpine, les agrafes de ceinture ajourées témoigneraient de la présence de guerriers celtes en Italie, étant donné la présence d'armes celtiques dans certains de ces contextes⁷⁵ ; mais il faudrait savoir si ces découvertes sont le signe d'une occupation celtique en Italie du Nord ou bien si ce sont les premiers signes des invasions celtiques.

tions étrusques au nord des Alpes est significative : on note l'absence d'importations étrusques dans les territoires compris entre la Bourgogne et l'Allemagne du sud-ouest au LT. A, alors que les importations ont prédominé dans ces régions pendant la phase du Hallstatt. On retrouve en revanche des importations au LT. A en Champagne, en Rhénanie centrale, en Bavière septentrionale, en Bohême, d'après L. Pauli, *La società celtica transalpina nel V secolo a.C.*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po* (Zeta Università, 9), 1988, vol. II, p. 18-30. B. Shefton a fait le point sur les stamnoi importés au nord des Alpes, d'après B. Shefton, *Exports north of Italy. Leaven in the Dough : Greek and Etruscan Imports north of the Alps – The classical period*, dans J. Swaddling et alii (éd.), *Italy and Europe : economic relations 700 BC – AD 50 (Occasional Papers, 97)*, 1995, p. 9-44. En ce qui concerne les importations depuis la plaine Padane vers les régions nord-alpines, la masse des Schnabelkanne appartient au V^e siècle av. J.-C. et, plus précisément, à la deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C., avec un prolongement au début du IV^e siècle av. J.-C., d'après L. Pauli, *op. cit.*, 1971, p. 1-58. R. De Marinis a suggéré que le Tessin a été un centre de production, d'après R. De Marinis, *op. cit.*, 1990-1991, p. 157-200. Du retour de l'échange, on ne sait rien : L. Pauli a suggéré qu'il s'agissait de métal et de sel, d'après L. Pauli, *op. cit.*, 1971, p. 27 ; R. De Marinis a pensé aux esclaves, d'après R. De Marinis, *op. cit.*, 1987, p. 99.

⁷⁵ O. H. Frey, *op. cit.*, 1987, p. 17 ; L. Capuis, *op. cit.*, 1994, p. 64. Cependant, les agrafes de ceinture ajourées découvertes en Vénétie présentent la particularité d'appartenir, pour quelques-unes, à des contextes supposés féminins, d'après O. H. Frey, *op. cit.*, 1987 ; mais la fiabilité de ces contextes découverts anciennement reste moyenne. Les contextes du Tessin sont, pour certains, identifiés comme étant des contextes féminins étant donné le mobilier associé (je dois cette remarque à P. Piana-Agostinetti, que je remercie ici) : parmi les bijoux fréquemment associés aux agrafes de ceinture ajourées provenant du Tessin et du sud des Alpes, il y a les fibules de type La Certosa. Des fibules à pied libre accompagnent également ces agrafes. Viennent ensuite les fibules à arc serpentiforme ; quelques fibules « a sanguisuga », une Krebschwanzfibel complètent cette série de fibules. Parmi les autres bijoux, on retrouve des pendeloques, quelques boucles d'oreilles tessinoises, des bracelets, des perles en verre. Parmi les autres objets associés, il y a des récipients en céramique (le gobelet à panse globulaire domine) et, dans la tradition tessinoise, des situles en tôle de bronze.

L'autre hypothèse a envisagé la diffusion de ces agrafes vers le nord des Alpes, à partir de l'Italie du Nord, où une grande partie des trouvailles se trouve en-dehors de l'aire d'occupation celtique; l'homogénéité des motifs dessinés sur les agrafes de ceinture ajourées découvertes en Italie du Nord – il s'agit des motifs emblématiques de l'Arbre de Vie et du Maître des Animaux, ainsi que du motif des griffons affrontés et de celui de la fleur de lotus – a pu être soulignée⁷⁶. Les agrafes de ceinture ajourées découvertes en Italie septentrionale n'appartiendraient pas aux premiers Celtes ou aux Italiques à demi-celtisés, mais à des populations pré-celtiques, intégrées dans une ambiance italique. Les motifs d'origine italique d'influence orientalisante, comme celui du Maître des Animaux ou celui de l'Arbre de Vie aux oiseaux disposés de part et d'autre d'un axe central, laisseraient supposer la création de ce type d'agrafe en Italie⁷⁷. Les Celtes établis au nord des Alpes auraient donc adopté ces agrafes postérieurement⁷⁸. Il est à présent possible de nuancer ces hypothèses⁷⁹. En effet, les motifs, majoritairement abstraits au nord des Alpes, sont majoritairement figuratifs au sud des Alpes, c'est-à-dire dans les zones méditerranéennes ou dans celles au contact de celles-ci. Cependant, quelques exemplaires, en Champagne et en Rhénanie, sont ornés de motifs figuratifs⁸⁰. Dans le Tessin et en Italie du Nord,

⁷⁶ V. Kruta, *L'Italie et l'Europe intérieure du V^e siècle au début du III^e siècle av. n.è.*, dans *Savaria*, 16, 1982, p. 203-221.

⁷⁷ «Les agrafes d'Italie sont considérées a priori comme le témoignage d'une influence exercée à partir des territoires transalpins (c'est effectivement l'hypothèse première d'O. H. Frey), mais une approche différente du problème, tenant compte de l'absence d'antécédents et de la dégradation rapide des motifs en milieu transalpin, permet d'aboutir à une conclusion opposée...», d'après V. Kruta, *op. cit.*, 1982, p. 205; voir également V. Kruta, *I Celti*, dans *Italia omnium terrarum parens*, Milan, 1988, p. 268.

⁷⁸ Cet argument est en partie basé sur la carte de répartition, interprétée comme centrée sur l'Italie et sur le fait que, plus l'on s'éloigne de l'Italie, plus le motif est dégénéré, d'après V. Kruta, *op. cit.*, 1982. Commentant le travail de H. Lorenz, *Totenbrauchtum und Tracht; Untersuchungen zur regionalen Gliederung in der frühen Latènezeit*, dans *Bericht der Römisch-Germanische Kommission*, 59, 1978, p. 1-380, J. V. S. Megaw note que l'absence de fibules zoomorphes et de fibules à masque en Italie suggérerait que les Celtes, qui ont envahi l'Italie au LT. A, ne provenaient pas de régions où ces fibules étaient fréquentes : ce fait excluerait donc la région du Rhin moyen et celles des Celtes orientaux, entre Rhin et Danube, comme zone de provenance des Celtes envahisseurs au début du IV^e siècle av. J.-C., d'après R. et J. V. S. Megaw, *The Italian Job : some implications of recent finds of celtic scabbards decorated with dragon-pairs*, dans *Mediterranean Archaeology*, 2, 1989, p. 93.

⁷⁹ V. Defente-Challet, *Les agrafes de ceintures ajourées : questions iconographiques entre Rhin et Pô au V^e siècle av. J.-C.*, dans *Acta Musei Nationalis Pragae, Series A – Historia*, LVI, 2002, p. 83-88.

⁸⁰ C'est, par exemple, le cas de l'agrafe ajourée découverte à Weisskirchen, Sarre, Allemagne, d'après R. Cordie-Hackenberg *et alii* (éd.), 40. *Weisskirchen, Kr.*

quelques agrafes ajourées sont ornées de motifs abstraits⁸¹. Ce constat permet de souligner la réciprocité des relations culturelles de part et d'autre des Alpes, le domaine nord-alpin recevant et intégrant, au courant du V^e siècle av. J.-C., des images provenant du domaine étrusco-italique, tandis que les populations du Tessin et d'Italie du Nord ont manifesté leur attrait pour les décors abstraits, tout à la fois dans la tradition italique de l'âge du Bronze final mais aussi dans la tradition celtique centre-européenne.

A la diversité culturelle de l'Italie du Nord correspond la variété des paysages régionaux de cette zone, variété qui a contribué à façonner des ensembles culturels distincts : d'une part, la civilisation de Golasecca, implantée en Lombardie, dans le Piémont oriental avec un prolongement dans le Tessin italien et, d'autre part, la civilisation d'Este, en Vénétie, qui a eu un prolongement dans la partie orientale des Alpes. A ces deux entités, différentes dans leurs caractères propres et dans leur évolution, s'ajoute, ainsi que nous l'avons souligné, deux phénomènes, qui ont définitivement façonné les faciès culturels de la plaine Padane. Il s'agit, d'une part, de l'expansion étrusque dans la plaine Padane et, d'autre part, de la colonisation grecque sur les bords de l'Adriatique.

Merzig-Wadern, Hügel 1, dans *Hundert Meisterwerke Keltischer Kunst. Schmuck und Kunsthandwerk zwischen Rhein und Mosel*, catalogue de l'exposition (Trêves, Rheinisches Landesmuseum, 1992), Trêves, 1992, p. 156. Il s'agit également d'un groupe d'agrafes ajourées ornées du motif du lotus provenant de Champagne, d'après S. Leconte, *Les agrafes ajourées de La Tène ancienne en Gaule*, dans *Antiquités nationales*, 25, 1993, p. 51-79.

⁸¹ Dans le Tessin, il s'agit d'un ensemble de quelques agrafes ajourées en fer, d'après J. Bill, *Der Drache am eisernen Gurt*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona, *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 2, p. 31-40. Dans la région de Vérone, il s'agit de l'exemplaire de Gazzo Veronese, Dosso del Po, tombe 3, d'après L. Salzani, *Scavi e scoperte. 16. Gazzo (Verona)*, dans *Studi Etruschi*, L, 1984, p. 471-472.

CHAPITRE II

LA PRÉSENCE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD AU IV^e SIÈCLE AV. J.-C.

En 386 av. J.-C., les Gaulois assiègent Rome¹. Ainsi que le souligne C. Peyre, «C'est par cette terrible défaite infligée à Rome, qui n'en connaîtra plus de semblable, que les Gaulois entrent dans l'histoire de la Méditerranée occidentale. L'événement fut largement connu : le fait que trois mentions nous en soient conservées dans des sources grecques du IV^e siècle (Aristote, Héraclide du Pont, Théopompe) est symptomatique de la diffusion qui fut donnée à la nouvelle. L'éclat de ce fait d'armes ne doit pas cependant faire oublier la suite de l'histoire gauloise en Italie, jusqu'à la fin du IV^e

¹ Les témoignages principaux sont ceux de Polybe, *Hist.*, II, 18, de Diodore de Sicile, *Bibl. hist.*, XIV, 113-114, de Strabon, *Géog.*, V, 2, 3, de Tite-Live, *Hist. nat.*, V, 33, 35-53, de Justin, *Hist. Phil. Epitr.*, XX, 5, 1-6; voir le résumé dans M. T. Grassi, *I Celti in Italia*, Milan, 1991 (*Biblioteca di Archeologia*, 16), Milan, 1991, p. 17-25. Diodore de Sicile a transmis que ces Gaulois étaient des Sénons. Dans l'état actuel des connaissances, les Sénons sont considérés comme étant les derniers arrivés parmi les Celtes venus du nord des Alpes, voir V. Kruta, *op. cit.*, 1978, p. 149-174; C. Peyre, *op. cit.*, 1979, p. 36-37; M. T. Grassi, *op. cit.*, 1991, p. 65-80.

Dion Cassius, (VII, 25, 2) a lié l'échec des négociations au refus opposé par les Etrusques de Chiusi à la requête des Gaulois qui demandaient une partie de leurs territoires, d'après B. Amat-Séguin, *Diodore, XIV, 113 : une catastrophe climatique à l'origine des pérégrinations sénones en Italie péninsulaire*, dans *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Antiquité*, 99-2, 1987, p. 837, note 22. Ces étrangers, pourtant, connaissaient les us et coutumes de leurs adversaires et, comme le suggère B. Amat-Séguin : «A l'occasion de cet épisode, les Gaulois révèlent en effet une maîtrise surprenante du droit international (...). En somme, les Sénons s'imposent ici comme des interlocuteurs diplomatiques à part entière et non comme des pillleurs avides et incapables de négocier sur d'autres bases que financières», d'après B. Amat-Séguin, *ibid.*, p. 839. Dans la tradition de la Quellenforschung, voir F. Schachermeyr, *Die gallische Katastrophe*, dans *Klio*, 23, 1930, p. 277-305. A propos de la prise de Rome, voir M. Torelli, *I Galli a Roma. Il sacco Gallico di Roma*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 226-228. En ce qui concerne l'incendie supposé de la ville de Rome, F. Coarelli, réexaminant les données de fouilles récentes réalisées sur le Palatin ainsi que les données plus anciennes, met définitivement en doute l'incendie de 386 av. J.-C. transmis par les textes, d'après F. Coarelli, *La stratigrafia del Comizio e l'incendio gallico*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 229-230.

siècle, période passablement obscure sans doute, mais pendant laquelle il apparaît du moins que les Gaulois ont pris durablement possession de leurs territoires padans»². Dénonçant la manière dont l'évènement a été transmis par les textes antiques, B. Amat-Séguin note que «...tout en confessant les torts qui lui revenaient, Rome a réussi ce tour de force de renverser les rôles et de s'octroyer celui de victime. Un événement qui, aux yeux des Gaulois, apparaissait comme une simple opération de représailles parfaitement justifiée, est ainsi devenu un acte de barbarie»³.

Les objets, comme aux siècles précédant, restent peu variés. Il s'agit principalement de fibules, mais aussi d'armes. Les épées celtiques découvertes en Italie du Nord ont été traditionnellement interprétées comme attestant la présence guerrière des Celtes⁴. En ce qui concerne les fibules découvertes dans les vallées alpines et dans la plaine Padane, celles-ci posent le difficile problème de l'assimilation : s'agit-il d'objets fabriqués dans les régions nord-alpines, apportés par les Celtes envahisseurs? Ne s'agit-il pas plutôt d'objets inspirés par des objets celtiques nord-alpins mais réalisés par les populations d'Italie septentrionale? La confrontation de la datation attribuée à ces objets avec ceux de même nature provenant d'Europe tempérée serait un moyen d'offrir un cadre chronologique plus sûr aux objets celtiques provenant d'Italie du Nord. Mais, rares sont les

² C. Peyre, *op. cit.*, 1979, p. 16-17.

³ B. Amat-Séguin, *Denys d'Halicarnasse et la prise de Rome par les Gaulois : réflexions sur la méthode d'un rhéteur historien*, dans *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Antiquité*, 101-1, 1989, p. 143-157. *Contra*, J. Wolski, qui a entièrement nié le caractère diplomatique de l'ambassade sénone, ne voyant qu'une bande de pillards, avides de butin, ayant osé incendier Rome, d'après J. Wolski, *La prise de Rome par les Celtes et la formation de l'annalistique romaine*, dans *Historia*, V, 1956, p. 35.

⁴ L. Kruta-Poppi, *Epées laténiennes d'Italie centrale au musée des Antiquités nationales*, dans *Etudes Celtiques*, XXIII, 1986, p. 33-46; L. Kruta-Poppi, *Spade laténiane dell'Italia centrale in collezioni francesi*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 469-475; A. Dore, *L'armamento lateniano in Italia : riflessioni e proposte per un corpus*, dans *Ocnus. Quaderni della Scuola di Specializzazione in Archeologia di Bologna*, III, 1995, p. 37-45; Th. Lejars, *Les guerriers et l'armement celto-italique de la nécropole de Monte Bibele*, dans D. Vitali et S. Verger (éd.), *Monte Bibele. Tra mondo celtico e mondo italico*, Ecole française de Rome, à paraître. Cette présence étrangère est interprétée comme celtique étant donné la typologie de ces épées et leur association fréquente avec des fibules de type celtique, caractéristiques de la phase dite de Dux-Münsingen. A propos de la relation entre la prise de Rome par les Gaulois et la présence de mercenaires celtes dans les armées de Denys de Syracuse, voir A. Frascchetti, *Inquadramento storico e fonti*, dans I. Dondero et P. Pensabene (éd.), *Roma repubblicana fra il 509 e il 270 a.C.*, *Archeologia e storia a Roma*, éd. Quasar, Rome, 1982, p. 13-18.

contextes connus et fiables⁵. De plus, le long usage réservé à ces bijoux, dont la vogue a duré parfois plus de deux siècles, contribue à rendre hasardeuse toute datation un peu précise. L'analyse de séries d'objets et, tout particulièrement, de séries de fibules, les Kopffibeln ou fibules à tête humaine et les Krebschwanzfibeln ou fibules «a coda di granchio», concerne donc d'abord la morphologie de celles-ci et leurs analogies dans le domaine celtique centre-européen.

I – LA PRÉSENCE CELTIQUE DANS LES ALPES ITALIENNES

Avant d'étudier plus en détail ces séries de fibules provenant des Alpes italiennes, rappelons brièvement ce qui est aujourd'hui admis au sujet des fibules découvertes dans le domaine celtique centre-européen datables du courant du IV^e siècle av. J.-C.

Au nord des Alpes, la parure personnelle la plus fréquente des défunts est, à partir du V^e siècle av. J.-C. et pendant tout le IV^e siècle av. J.-C., la fibule à pied libre. Dans la deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C., une fibule à pied libre, improprement dénommée fibule de type Marzabotto, fait son apparition. Cette fibule de petite dimension est un marqueur chronologique commode, à la transition du V^e siècle et du IV^e siècle av. J.-C.⁶. Les cartes de répartition montrent clairement les zones concernées : la Champagne, la moyenne et la haute vallée du Rhin, le plateau Suisse, le sud-ouest de l'Allemagne⁷. En Italie, sauf dans le Haut-Adige, le seul exemplaire actuellement répertorié provient de Marzabotto (Bologne); cet exemplaire unique est, de plus, en argent⁸. L'usage de l'argent pour réaliser des fibules de type celtique est, dans l'état actuel des connaissances, plutôt une caractéristique des artisans du sud des Alpes et de la plaine Padane⁹.

⁵ Comme l'a noté V. Kruta, «En ce qui concerne les objets celtiques de type laténien, la documentation actuelle ne permet pas, du moins pour les IV^e-III^e siècles, l'établissement d'une chronologie fondée uniquement sur l'association et l'enchaînement des types dans les ensembles. En effet, le nombre d'ensembles bien documentés contenant des objets significatifs est relativement peu élevé et les matériaux, privés pour diverses raisons de leur contexte, constituent encore une partie très importante de la documentation», d'après V. Kruta, *op. cit.*, 1983, p. 2.

⁶ W. Dehn et Th. Stöllner, *Fusspaukenfibel und Drahtfibel (Marzabottofibel). Ein Beitrag zum kulturhistorischen Verständnis des 5. Jh. in Mitteleuropa*, dans Th. Stöllner (éd.), *Europa celtica. Untersuchungen zur Hallstatt- und Latènekultur (Veröffentlichungen des vorgeschichtlichen Seminars Marburg)*, Marburg, 1996, p. 1-54.

⁷ W. Dehn et Th. Stöllner, *ibid.*, voir les fig. 13a-13b, p. 18-19.

⁸ L. Kruta-Poppi, *Les Celtes à Marzabotto*, dans *Etudes Celtiques*, XIV, 1975, p. 345-376.

⁹ Le fait de recouvrir un objet en argent d'une feuille d'or serait en revanche une pratique technique propre aux Etrusques, d'après G. Bergonzi, *La Tène gold*

La transformation typologique de cette fibule donne naissance, au tournant du IV^e siècle av. J.-C., à des fibules à pied libre un peu plus diversifiées. Ce sont, d'une part, les fibules au retour du pied globulaire et, d'autre part, les fibules caractérisées par un retour du pied circulaire orné d'une perle de couleur rapportée, le plus souvent en verre rouge ou en corail, parfois en ambre. L'homogénéité chronologique de ces objets a permis de définir la phase dite de «Dux-Münsingen»¹⁰, du nom d'un trésor découvert en Bohême à la fin du XIX^e siècle¹¹ et d'une nécropole située dans le canton de Berne¹². Cette phase débiterait dans le second quart du IV^e siècle av. J.-C. et connaîtrait ses dernières manifestations dans la première décennie du III^e siècle av. J.-C. L'horizon chronologique dit de «Dux-Münsingen» a été mis en relation avec les mouvements celtiques et principalement avec le mouvement d'expansion des Celtes vers la Méditerranée¹³.

and silver in Italy : a review of archaeological evidence, dans G. Morteani et J. P. Northover (éd.), *Prehistoric Gold in Europe; mines, metallurgy and manufacture* (NATO, Advanced Science Institutes Series, 280), 1995, p. 561-576 et, plus particulièrement, p. 563.

¹⁰ V. Kruta a noté «l'apparition d'une industrie des parures en bronze d'une surprenante uniformité dans les diverses régions qui s'étendent entre la limite occidentale de la cuvette karpatique, les monts frontaliers du nord de la Bohême, la périphérie occidentale de la zone marnienne et la bordure méridionale de la plaine Padane (...). Ce phénomène (...) est d'autant plus étonnant que son homogénéité apparente exclut qu'il puisse être dans toutes ces régions le résultat d'une évolution locale et implique donc, en conséquence, une diffusion d'une ampleur sans précédent», d'après V. Kruta, *Duchcov-Münsingen : nature et diffusion d'une phase celtique*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *Les mouvements celtiques du V^e au I^{er} siècle av. J.-C. Actes du XXVIII^e colloque organisé à l'occasion du IX^e congrès international des sciences pré- et protohistoriques, Nice (1976)*, éd. du CNRS, Paris, 1979, p. 81.

¹¹ Découvert en 1882, le trésor de Duchcov comprend plus de 1600 objets, essentiellement des fibules, des bracelets et des bagues, déposés dans un chaudron en tôle de bronze, lui-même découvert à proximité d'une source thermale, au lieu-dit la «Source des Géants» (Obří Pramen). L'analyse fine du mobilier a permis à V. Kruta de démontrer que «le résultat de l'analyse typologique des fibules indique qu'il devrait s'agir d'un dépôt constitué en une seule fois et cela dans un intervalle assez court, car il est difficile d'admettre qu'un ensemble aussi homogène et correspondant si bien à la distribution théorique envisagée pour ce cas, puisse être le résultat du regroupement d'une série d'offrandes consécutives», d'après V. Kruta, *Le trésor de Duchcov dans les collections tchécoslovaques*, Usti nad Labem, 1971, p. 71.

¹² Fouillé en 1906 par J. Wiedmer-Stern, alors le conservateur du Musée d'histoire de Berne, la nécropole de Münsingen-Rain est devenue, par l'importance du mobilier dégagé comme par la rigueur avec laquelle les fouilles ont été exécutées, l'un des sites de référence pour le II^e âge du Fer, d'après F. R. Hodson, *op. cit.*, 1968.

¹³ V. Kruta, *op. cit.*, 1979, p. 84.

Au courant du IV^e siècle av. J.-C., la fibule de type Münsingen, d'abord à la mode sur le plateau Suisse, le devient dans la vallée du Tessin¹⁴. Dans les riches sépultures tessinoises, certains défunts portent des fibules de type Münsingen, sans que l'on puisse pour autant déterminer s'il s'agit d'une simple importation d'objets ou de la présence effective de Celtes venus du plateau Suisse. La fibule de type Münsingen trouvera un écho favorable auprès des artisans tessinois, qui s'en inspireront pour réaliser un modèle original, la Kopf-fibel ou fibule à tête humaine (fig. 3, p. 40). De même, dans la vallée de l'Adige, la fibule à pied libre celtique trouvera un écho favorable auprès des artisans trentinois, qui s'en inspireront pour réaliser un modèle original, la Krebschwanzfibel ou fibule «a coda di granchio» (fig. 4, p. 45).

Le cas des Kopffibeln ou fibules à tête humaine (carte, fig. 3, p. 40).

Pour la Kopffibel, comme pour la fibule de type Münsingen, les critères les plus significatifs sont le décor du pied et celui de l'arc. Celui-ci est le plus souvent strié de part et d'autre d'une incrustation centrale. L'arc peut également être annelé. Pour le pied, trois variantes, très inégalement réparties, ont pu être repérées. Dans la première variante, le disque de la fibule est orné de segments de corail collés et disposés en cercle de manière à dessiner une sorte de rosette. Dans la seconde variante, le disque de la fibule est systématiquement séparé en son milieu par une ou deux très fines lamelles de métal, de part et d'autre desquelles un demi-cercle de corail a été collé. La troisième variante, qui est aussi la plus rare, ne concerne en fait que deux fibules tout à fait exceptionnelles provenant de la né-

¹⁴ Pour les fibules de type Münsingen découvertes dans les sépultures des nécropoles de la vallée du Tessin, les associations les plus fréquentes appartiennent au mobilier de la civilisation de Golasecca, dont l'influence s'est faite fortement sentir dans le Tessin dès le VII^e siècle et surtout au VI^e siècle av. J.-C. Il s'agit d'abord de récipients en céramique, principalement le gobelet tulipiforme, un peu moins fréquemment le pot à une anse, la coupe à pied et le vase. Pour les bijoux, il s'agit surtout des boucles d'oreilles dites «tessinoises», caractérisées par leur large anneau en bronze, circulaire ou en forme d'étrier, sur lequel une perle en ambre, conique ou circulaire, est enfilée; on trouve également la fibule dite «a sanguisuga», la fibule à pied libre et des perles en verre. Plus rares sont le bracelet et la fibule de schéma LT. II et, plus rares encore, les perles en bronze, la fibule de type La Certosa, le couteau. Enfin, si la pendeloque de type tessinois, la fibule à arc serpentant, la Krebschwanzfibel, la Helmkopffibel, la fibule à double timbale, l'anneau, la bague circulaire, la bague dite «romaine», le vase céramique à deux anses, le vase a trottola, l'oenochœ en céramique, l'oenochœ en métal, la situle, la coupelle en bois, l'épée, la lance, l'herminette sont tout à fait anecdotiques, ces objets particuliers viennent pourtant enrichir ces contextes. La longue survivance de certains types d'objets dans les sépultures est l'une des caractéristique de ces contextes alpins.

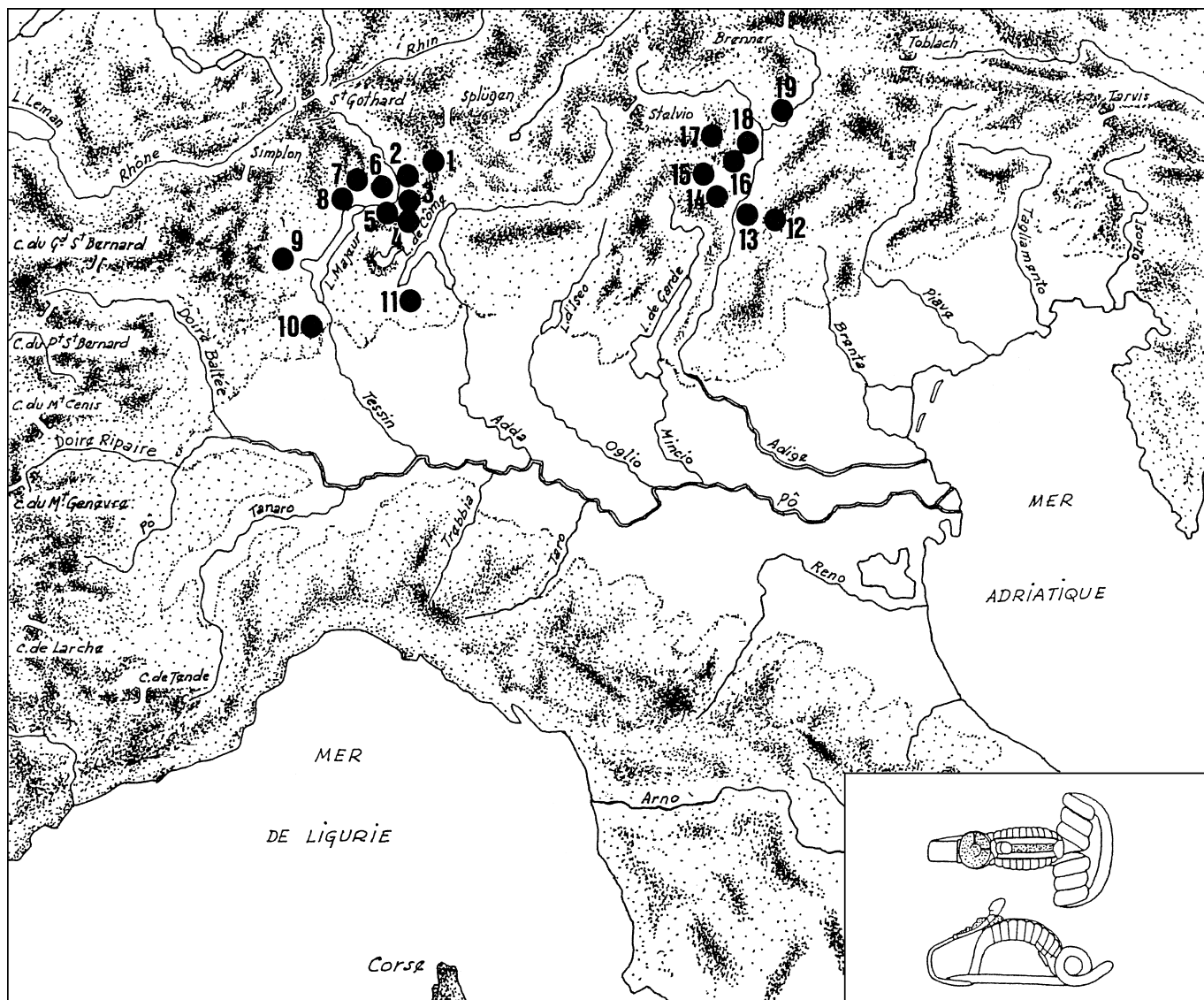


Fig. 3 – Carte de répartition des Kopffibeln ou fibules à tête humaine en Italie du Nord et dans les Alpes (dessin G. Nicolas).

1. Castaneda; 2. Arbedo-Castione «Castione»; 3. Arbedo-Castione «San Paolo»; 4. Carasso «Galbiso»; 5. Giubiasco; 6. Pianezzo; 7. Gudo; 8. Solduno; 9. Ornavasso «San Bernardo»; 10. Dormelletto; 11. Dintorni di Como; 12. Levico-Castelselva; 13. Cembra; 14. Mezzolombardo; 15. Tassulo; 16. Cagno nell'Anaunia; 17. Sanzeno; 18. Vadena-Pfatten; 19. Campolino-Lothen.

cropole de Giubiasco, T. 450¹⁵. Dans ce cas, la cupule du disque est remplie d'une demi-sphère en terre réfractaire (?), sur laquelle des coques de verre opaque rouge, maintenues par des lamelles de mé-

¹⁵ R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zürich, vol. 1 et 2, 1914.

tal, s'ajustent très exactement. S'agit-il d'émaillage? Le verre rouge aurait alors été fixé à chaud, les lamelles de métal consolidant l'ensemble et servant en même temps de décor¹⁶.

Les Kopffibeln sont réparties en deux groupes selon que la tête humaine est casquée (Helmkopffibel) ou laissée nue (Grosse Kopffibel). Lorsque le casque est reconnaissable, il s'agit du casque de type Negau¹⁷. On sait que le casque de type Negau est le type répertorié dans les vallées alpines; M. Egg a pu distinguer un type alpin ou variante Sanzeno¹⁸. Mais, si les casques du type Negau ont été majoritairement retrouvés dans la vallée de la Reuss, entre la vallée du Tessin et celle du haut Rhin, ainsi que dans la vallée de l'Adige, ils proviennent presque tous d'habitats, sauf l'exemplaire de Giubiasco, qui provient de la nécropole (T. 262)¹⁹. Or, les Kopffibeln, massivement représentées dans la vallée du Tessin, proviennent toutes de sépultures. Elles sont en revanche peu nombreuses dans la vallée de l'Adige, une région pourtant particulièrement concernée par les casques de type Negau. La confrontation des deux types d'objets, les Helmkopffibeln et les casques de type Negau, montre l'homogénéité des trouvailles dans la partie ouest et centrale des Alpes, mettant à part les casques de type Negau découverts dans la péninsule Italique ou en Illyrie, qui proviennent de sépultures et d'un contexte culturel n'ayant, jusqu'à présent, pas livré de Kopffibel.

Dans la vallée de l'Adige, où une partie des trouvailles est concentrée dans la région de Bolzano, les contextes sont loin d'être aussi homogènes que ceux, essentiellement funéraires, de la vallée du Tessin. La plupart des fibules provenant de la vallée de l'Adige sont des trouvailles isolées. La particularité ne s'arrête pas là : l'arc de quelques-unes des fibules à tête humaine de la vallée de l'Adige est orné selon le style dit végétal continu, un décor totalement absent dans la vallée du Tessin. L'un des exemplaires le mieux connu provient de Campolino-Lothen bei San Lorenzo di Sebato²⁰.

¹⁶ Deux autres exemplaires comparables ont été retrouvés à Sanzeno, Trentin, reliés entre eux par une chaînette, d'après W. Krämer, *Fremder Frauenschmuck aus Manching*, dans *Germania*, 39, 1961, pl. 43, 2-3. A.-M. Adam, *Gli ornamenti dell'età del Ferro in area alpina*, dans *Ori delle Alpi (Quaderni della Sezione Archeologica Castello del Buonconsiglio, 6)*, Trento, 1997, p. 177-184, fig. 2, p. 178.

¹⁷ R. De Marinis, *L'orizzonte degli elmi tipo Negau nell'Italia settentrionale*, dans *Attes du VIII^e congrès international des sciences pré- et protohistoriques (Beograd, 1971)*, Beograd, 1973, vol. III, p. 77-86.

¹⁸ M. Egg, *Italische Helme. Studien zu den ältereisenzeitlichen Helmen Italiens und der Alpen (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Monographien XI, 1)*, Mayence, 2 vol., 1986.

¹⁹ M. Egg, *Urgeschichte Bronzehelm aus dem schweizerischen Alpenraum*, dans *Helvetia Archeologica*, 21-81, 1990, fig. 17, p. 19.

²⁰ W. Krämer, *Südtiroler Bodenfunde aus dem Münchner Kunsthandel*, dans *Germania*, 38, 1960, pl. 1, 1a-d et 2a-c; A.-M. Adam, *Recherches sur la haute vallée*

La carte de répartition montre combien la fibule à tête humaine est largement diffusée dans la partie occidentale des Alpes, avec une forte concentration dans les nécropoles découvertes entre Bellinzona et Locarno. La fibule à tête humaine est, à proportion, peu représentée dans la vallée de l'Adige et dans les Alpes orientales; elle est quasiment absente dans la plaine Padane²¹. On notera que l'expansion maximale de ce type de fibule, si elle nous conduit à Niederwischtrach, au sud de Berne²², nous conduit également en Europe centrale, sur l'oppidum de Manching ainsi qu'à Ebreichsdorf, en Autriche, où une sépulture a livré, outre la fibule à tête humaine, un torque en bronze à petit tampon central et un bracelet à nodosités²³; à ces exemplaires, il faut ajouter ceux découverts en Bohême²⁴. L'exemplaire le plus oriental actuellement connu est celui de Litér, en Hongrie²⁵.

C'est probablement dans la vallée du Tessin que le modèle de la fibule à tête humaine a été créé, vraisemblablement à partir de la fibule de type Münsingen; en revanche, la fibule à tête humaine a le pied et l'arc généralement ornés de corail, un matériau moins employé par les bijoutiers du nord des Alpes, qui lui ont préféré le verre opaque rouge²⁶. Bien qu'il faille tenir compte de la fiabilité très rela-

de l'Adige au II^e âge du Fer, Mémoire de l'Ecole française de Rome, Rome, 1982, fig. 23, 45. Je remercie ici A.-M. Adam pour son aimable autorisation à consulter ce travail avant sa publication. Depuis est paru : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico e artistico del Trentino, 19)*, Trente, 1996, voir plus particulièrement : Fibule ad arco ornato con decorazione plastica. Tipo XX; appendice : le fibule a maschera antropomorfa («Kopffibeln» e «Grossekopffibeln»), p. 154-157, carte p. 156.

²¹ D. Vitali a eu l'amabilité de me signaler l'existence d'un exemplaire non publié provenant d'Altino (VE); je souhaite le remercier ici pour son information.

²² W. E. Stöckli, *Das spälatènezeitliche Gräberfeld von Niederwischtrach-Bachtelen im Kanton Bern*, dans B. Schmid-Sikimić et Ph. Della Casa (éd.), *Trans Europam. Beiträge zur Bronze- und Eisenzeit zwischen Atlantik und Altai. Festschrift für Margarita Primas (Antiquitas, Reihe 3, Band 34)*, Bonn, 1994, p. 251-264.

²³ F. Berg, *Ein neuer Latène-Fund aus Ebreichsdorf, NÖ*, dans *Archaeologia Austriaca* 28, 1960, p. 44-49.

²⁴ Ce sont les fibules à tête humaine provenant de Kadaň, sépulture de 1936 et de Letky, d'après V. Kruta, *op. cit.*, 1979, p. 81-115.

²⁵ L. von Martön, *A korai La Tène-Kultura Magyarországon (Die Frühlatènezeit in Ungarn) (Archeologia Hungarica, XI)*, Budapest, 1933, pl. V, 3. Je souhaite remercier ici M. Szabó pour le complément d'informations qu'il a eu l'amabilité de me transmettre au sujet de cette découverte ancienne. Voir également U. Binding, *Studien zu den figürlichen Fibeln der Frühlatènezeit (Seminar für Ur- und Frühgeschichte der Universität Münster, 16)*, Bonn, 1993, pl. 7, 6 et pl. 8, 3-5 et 7.

²⁶ La vallée du Tessin est l'ultime région où les bijoux ornés de verre opaque rouge ont eu quelque succès avant la plaine Padane, une région où l'emploi du verre rouge reste rare. Il faut cependant citer les rivets en fer émaillés en rouge des quelques casques datés du IV^e siècle av. J.-C. provenant du site de Monte-Bibele, d'après D. Vitali, *L'elmo della tomba 14 di Monte-Bibele, Monterenzio, Bo-*

tive de certains de ces contextes, les fibules de type Münsingen découvertes dans la vallée du Tessin seraient plutôt datables de la fin du IV^e siècle et du début du III^e siècle av. J.-C. (LT. B2-LT. C1), tandis que les fibules à tête humaine proviendraient plutôt d'ensembles un peu postérieurs, avec une datation globale au courant du III^e siècle, voire au début du II^e siècle av. J.-C. (LT. C1-LT. C2)²⁷. En effet, si les quelques fibules de type Münsingen découvertes dans le Tessin appartiennent généralement à des ensembles datables de la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C., les fibules à tête humaine appartiennent le plus souvent à des contextes plus tardifs, datables du III^e siècle si ce n'est du début du II^e siècle av. J.-C.²⁸. L'une des carac-

logna, dans *Etudes Celtiques*, XIX, 1982, p. 35-49; D. Vitali, *Elmi di ferro e cinturoni a catena : nuove proposte per l'archeologia dei Celti in Italia*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseum Mainz*, 35, 1988, p. 239-284, pl. 24-31. On peut également citer la fibule provenant de Pressana qui, décorée d'émail rouge, a été analysée en laboratoire, d'après L. Salzani (éd.), *Rinvenimenti archeologici nel Veronese*; Pressana, S. Agata, dans *Quaderni di Archeologia del Veneto*, VI, 1990, p. 188-195. Une fibule comparable à celle provenant de Pressana a été découverte à Libarna, près de Gênes, d'après M. V. Gambari, *La tomba preromana di Libarna : archeologia e restauro di un ritrovamento dei primi del '900*; dans *La tomba preromana di Libarna, rio della Pieve e l'età del ferro della valle scrivina*, publ. Comune di Genova, 1991, p. 5-11. Cette référence m'a été très aimablement signalée par Madame P. Piana-Agostinetti. La rareté du verre rouge celtique au sud des Alpes aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. est d'autant plus frappante que, dans l'état actuel des connaissances, ce verre est un matériau largement employé par les artisans de la moyenne et de la haute vallée du Rhin. L'émail rouge sera ensuite développé par les artisans d'Europe centrale au III^e et au II^e siècle av. J.-C., d'après V. Challet, *Analyse physico-chimique et étude stylistique de quelques ceintures émaillées du bassin des Carpates des III^e et II^e siècles av. J.-C.*, dans *Folia Archaeologica*, XLIII, 1994, p. 101-112.

²⁷ Les fibules à tête humaine provenant de Niederwichttrach-Seinfeld (BE), qui ont été trouvées associées à une ceinture à maillons métalliques ainsi qu'à deux bracelets en verre caractéristiques du LT. C, appartiennent vraisemblablement au même horizon chronologique que les fibules de même type provenant de la vallée du Tessin, d'après F. Müller, *Keltische Fundstellen in Münsingen und Umgebung*, dans F. Müller (éd.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden im Vergleich (Schriften des Bernischen Historischen Museum, 2)*, Berne, 1998, fig. 3, p. 26. De même, la fibule à tête humaine avec l'arc incrusté de verre opaque rouge retrouvée sur le sol d'habitat de l'oppidum de Manching pourrait vraisemblablement dater du LT. C1-LT. C2, sans qu'il faille nécessairement retenir une datation plus tardive, au LT. D; W. Krämer considère en effet cet exemplaire orné de verre rouge ainsi que les deux autres exemplaires décorés de corail retrouvés au même endroit comme des importations, probablement parvenues jusqu'au Danube par l'intermédiaire des Romains implantés dans cette région, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1961, p. 315. On remarquera que l'arc d'une des fibules à tête humaine provenant de l'oppidum de Manching porte un décor de verre rouge, tandis que celles provenant de la vallée du Tessin ont généralement l'arc décoré de corail.

²⁸ V. Challet, *Les relations de la région de Berne avec le sud des Alpes*, dans F. Müller (éd.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde,*

téristiques du mobilier celtique découvert dans les Alpes est en effet de présenter certains archaïsmes : les exemplaires nord-alpins, qui ont servi de modèles, ne sont déjà plus en vogue au nord des Alpes, tandis qu'ils persistent, adaptés et transformés, sur le versant sud des Alpes.

Le cas des Krebschwanzfibeln ou fibules «a coda di granchio» (carte, fig. 4, p. 45).

Dans la vallée de l'Adige, les artisans, reconnus pour leurs talents de métallurgistes, ont eux aussi réalisé un nouveau modèle de fibule²⁹ : la Krebschwanzfibel. A. Lang en a décrit le type morphologique : il s'agit d'une fibule en bronze, aux formes massives, caractérisée par un retour du pied rectangulaire orné de fines anneaux³⁰. L'ensemble de la pièce est moulé, décor compris. Deux types ont été isolés : le type Nomèsino, qui ne présente pas de décor particulier, outre les anneaux du retour du pied et le type Cavèdine, dont le retour du pied, moulé, est circulaire et orné d'un matériau rapporté riveté. Le type Cavèdine présente ainsi une parenté typologique marquée avec la fibule de type Münsingen. Cette parenté morphologique est encore accentuée par l'ajout de verre rouge, un matériau préférentiellement utilisé par les artisans celtiques nord-alpins³¹.

La carte de répartition des Krebschwanzfibeln indique un rapport inverse par rapport à la carte de répartition des Kopffibeln : si les Krebschwanzfibeln sont massivement représentées dans la vallée de l'Adige, seuls quelques exemplaires de ce type ont été retrouvés dans la vallée du Tessin. Notons que la Krebschwanzfibel, type Cavèdine, est le type le moins courant, absent, d'après le travail de A. Lang, dans les nécropoles tessinoises. Nous associons sa relative rareté à sa morphologie particulière : les artisans de la vallée de l'Adige n'ont pas eu comme spécialité d'ajouter des perles de couleur. En revanche, cet ajout décoratif a eu la faveur des artisans celtiques

Befunde und Methoden im Vergleich (Schriften des Bernischen Historischen Museum, 2), Berne, 1998, p. 233-247.

²⁹ A.-M. Adam, *La piccola metallurgia in bronzo nella regione trentina alla fine dell'età del ferro : l'esempio delle fibule di tipo celtico*, dans *Beni culturali nel Trentino*, 4, 1983, p. 49-63.

³⁰ A. Lang, *Krebschwanzfibeln*, dans *Germania*, 57, 1979, p. 75-97.

³¹ Quelques exemplaires de type Krebschwanzfibel portent un décor rapporté en verre rouge. Il s'agit de l'exemplaire de Sabbio (Brescia, Museo civico), d'après M. Tizzoni, *op. cit.*, 1985, p. 55 et pl. 17 t; de celui de Salurn, Galgenbühl (Bolzano, Museo civico), d'après A. Lang, *op. cit.*, 1979, fig. 13, 5-10; de celui de Vadena-Pfatten, T. XV (Bolzano, Museo civico), d'après A. Lang, *op. cit.*; 1979, fig. 12, 1-3, p. 87.

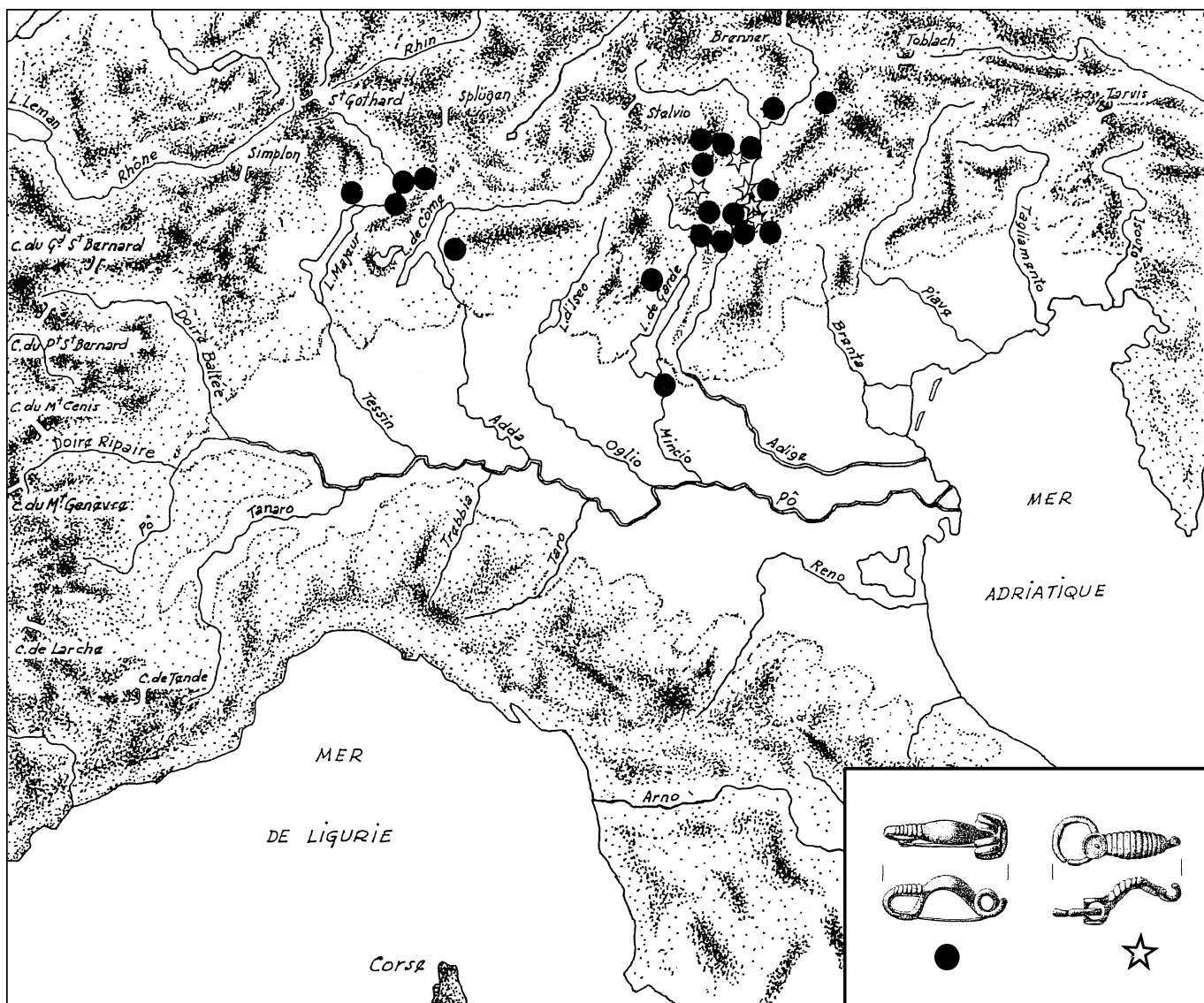


Fig. 4 – Carte de répartition des Krebschwanzfibeln de type Cavédine et de type Nomésino en Italie du Nord et dans les Alpes (d'après A. Lang, 1979, fig. 3, p. 78).

du plateau Suisse ainsi que des artisans tessinois. Apparue dès le début du III^e siècle av. J.-C., la Krebschwanzfibel perdurera jusqu'à l'époque romaine³².

La fibule de type Münsingen a ainsi inspiré des créations nouvelles : la Kopffibele ou fibule à tête humaine, fréquente, nous l'avons vu, dans la vallée du Tessin, et la Krebschwanzfibele, type Cavédine, un modèle courant dans la vallée de l'Adige³³. Ces deux types de fi-

³² A. Lang, *op. cit.*, 1979, p. 75.

³³ A moins que la Kopffibele n'ait, à son tour, servi de modèle et présidé à la création de la Krebschwanzfibele, de type Cavédine.

bules ne connaîtront qu'une faible fortune en-dehors de leur aire de diffusion. Dans la plaine Padane, seule la fibule de type Timoline, reconnue par M. Tizzoni, présente une parenté morphologique avec la Krebschwanzfibel, type Cavèdine³⁴. Les adaptations alpines à partir de la fibule suisse révèlent, une fois cartographiées, des variantes locales suffisamment précises pour proposer la définition de faciès alpins spécifiques.

Ni la Kopffibel, ni la Krebschwanzfibel n'ont connu de succès dans la plaine Padane. Peut-être en réponse à ces modifications propres au domaine alpin, de nouveaux ensembles culturels apparaissent dans la plaine Padane à partir du IV^e siècle av. J.-C., précisément dans des zones précédemment peu occupées, à mi-chemin entre le domaine de Golasecca et le domaine vénète.

II – LA PRÉSENCE CELTIQUE EN LOMBARDIE

Dans la zone comprise entre la Sesia, à l'ouest, et le Serio et l'Adda, à l'est, la culture de Golasecca connaît des transformations. La grande nécropole de la Ca' Morta, aux environs de Côme, n'est quasiment plus utilisée. L'habitat des environs de Côme connaît lui aussi des modifications³⁵. La zone touchée par ces changements reste très circonscrite dans l'espace, car ni le mobilier archéologique de la région pré-alpine du lac de Côme, du lac de Lugano et du lac Majeur, ni celui du Tessin, ni non plus celui du Misox, ne montrent de césure. Dans ces régions, la culture matérielle héritée de la culture de Golasecca, fortement influencée par la culture celtique du pla-

³⁴ L'exemplaire orné d'une grosse perle de verre rouge rivetée sur le retour circulaire du pied, conservé au musée de Brescia, est actuellement unique, d'après M. Tizzoni, *op. cit.*, 1985, pl. 17, t et p. 55. Analysée par M. Tizzoni comme de l'ambre, cette perle est en fait une perle de verre rouge (observation faite *de visu* sur l'objet).

³⁵ En ce qui concerne l'habitat des environs de Côme, l'analyse de la situation a varié. Au colloque tenu à Côme en 1984, R. De Marinis affirmait que : «il grande abitato dei dintorni di Como decade improvvisamente», d'après R. De Marinis, *op. cit.*, 1986, p. 97. A l'occasion du colloque tenu à Milan en 1998, R. De Marinis admet que la situation a été moins catastrophique qu'il ne l'avait primitivement envisagé : les récents travaux de S. Casini sur la céramique du site démontrent que, si l'habitat se resserre, il ne disparaît pas complètement, d'après S. Casini et R. De Marinis, *L'abitato protostorico dei dintorni di Como; problemi generali e nuovi dati alla luce della revisione dei materiali dello scavo di Prestino – via Isonzo (area IACP)*, dans *Insubri e Cenomani tra Sesia e Adige. Actes du colloque (Milan, février 1998)*, non publié. Voir également S. Casini, R. De Marinis et M. Rapi, *L'abitato protostorico dei dintorni di Como*, dans *La Protostoria in Lombardia, Atti del III. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 22-24 octobre 1999)*, Società Archeologica Comense, Côme, 2001, p. 97-140.

teau suisse, se transformera graduellement³⁶. Il est ainsi possible de distinguer, d'une part, la zone englobant les régions alpines et subalpines, qui assimilent de nombreuses influences culturelles en provenance du domaine celtique centre-européen à partir du IV^e siècle av. J.-C. et, d'autre part, une zone nouvellement occupée, entre l'Oglio et l'Adige³⁷.

Les découvertes archéologiques datables du IV^e siècle av. J.-C. sont principalement concentrées dans la zone comprise au sud de Brescia et de Vérone³⁸. D'après Tite-Live, cette région serait le territoire des Cénomans, avec Brescia et Vérone comme principales cités³⁹. Les Cénomans sont surtout connus pour leur fidélité à Rome au cours des guerres du III^e siècle et du II^e siècle av. J.-C., quand Rome entreprend la conquête de la Gaule Cisalpine, au lendemain de la II^e guerre punique.

D'après les textes antiques, Brescia, l'antique *Brixia*, serait cénomane⁴⁰; seul Strabon la dit insubre⁴¹. A Brescia même, les fouilles réalisées devant le Capitole ont permis de préciser la stratigraphie sous le temple de Vespasien : le temple a été implanté sur un habitat protohistorique⁴². Cet habitat a surtout livré de la céramique à vernis noir d'importation⁴³. Le résultat des fouilles a

³⁶ Dans le Tessin, ce sont les grandes nécropoles de Solduno, d'après W. Stöckli, *op. cit.*, 1975, de Pianezzo, d'après A. Magni, *La necropoli ligure-gallica di Pianezzo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia e antica diocesi di Como*, fasc. 53-55, 1907, p. 3-82 et également R. Gianadda, *La necropoli di Pianezzo*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, Côme, 2000, vol. 1, p. 269-277. Pour la région de Côme, voir S. Casini, *Materiali del Golasecca IIIA provenienti dal territorio comasco*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 165, 1983, p. 105-173.

³⁷ R. De Marinis, *op. cit.*, 1977, p. 28-29 et p. 34-35.

³⁸ A. Rampinelli, *I Galli*, dans *Storia di Brescia*, vol. I, Brescia, 1963, p. 98-125; M. T. Grassi, *op. cit.*, 1991, p. 101-111.

³⁹ Les auteurs antiques, les premiers, ont donné des indications à ce sujet, procédant par analogie, lorsque cela était possible, entre le nom de la peuplade implantée en Italie du Nord et celui d'une peuplade implantée en Europe tempérée. C'est le cas des Cénomans, implantés entre Brescia et Vérone d'après Tite-Live, *Hist. rom.*, V, 35, 1. Comme le remarque C. Peyre, «on connaît en Gaule, autour du Mans, une branche des Aulerques qui porte elle-même le nom de Cénomans, et les Aulerques sont au nombre des peuplades représentées, selon Tite-Live, dans la première vague d'invasion (V, 34, 5)», d'après C. Peyre, *op. cit.*, 1979, p. 30.

⁴⁰ A. Rampinelli, *op. cit.*, 1961, p. 98.

⁴¹ Strabon, *Géog.*, V, 1, 6.

⁴² E. Arslan, *Lo scavo stratigrafico del 1970 davanti al Capitolium e le tracce dell'insediamento cenomane*, dans *Brescia Romana. Materiali per un Museo*, vol. II, 1, 1979, p. 242-245.

⁴³ Il s'agit principalement de céramique campanienne B, datable de la deuxième moitié du II^e siècle av. J.-C.; quelques fragments de protocampanienne offrent une datation entre le III^e et le II^e siècle av. J.-C.; un fragment de kylix à

permis à E. Arslan de proposer une datation au IV^e siècle av. J.-C.⁴⁴. Les fouilles menées ces dernières années sous la direction de la Surintendance de Lombardie ont contribué à compléter les connaissances sur l'habitat protohistorique⁴⁵. L'interprétation de la documentation archéologique a évolué : de l'hypothèse d'une implantation, supposée cenomane dès le II^e siècle av. J.-C., voire sporadiquement dès le IV^e siècle av. J.-C., précédant le développement de la ville romanisée (1970), on est passé à l'hypothèse d'une implantation celtique dès le V^e siècle av. J.-C., présentant des caractéristiques de la culture de Golasecca (1979). L'antique *Brixia* est au-

vernissé noir, une importation d'Italie méridionale, peut-être une importation attique, est datable du IV^e siècle av. J.-C., d'après E. Arslan, *op. cit.*, 1979, p. 243.

⁴⁴ «Le datazioni sono chiarissime, risalendo al IV sec. a.C. : l'insediamento è quindi dei Cenomani e nulla può vietarci di credere che si tratti del loro insediamento principale, almeno in assenza di una documentazione probante ricavata da scavi in altri luoghi», d'après E. Arslan, *op. cit.*, 1979, p. 244. La surveillance attentive de la part de la Surintendance de Lombardie a permis de compléter les fouilles sur le Capitolium, d'après F. Rossi, *Brescia preromana. Nota preliminare su alcuni recenti rinvenimenti nel centro storico*, dans *Sibrium*, XXI, 1990-1991, p. 239-246. Le sondage réalisé vicolo Settentrionale, complété par les trouvailles plus anciennes faites via Piamarta (une fibule LT. B), ainsi que via S. Salvatore, confirment une implantation continue à Brescia, depuis le V^e siècle av. J.-C. jusqu'à l'époque romaine. Un sondage fait via Trieste, area dell'Istituto Arici, a livré des tessons de céramique à vernis noir, datables du V^e siècle av. J.-C. F. Rossi ajoute, à propos des résultats donnés par le sondage de la via Trieste : «in secondo luogo la presenza anche in quest'area della città di materiali celtici rinvenuti però negli strati di livellamento e probabilmente quindi relativi ad abitazioni che vennero distrutte nel corso del I sec. a.C. quando fu creato il primo impianto della domus», d'après F. Rossi, *ibid.*, p. 243. Via Musei, Palazzo Martinengo, où des sondages ont été effectués, un mur romain avait entamé un ensemble stratigraphique antérieur. Le premier sol d'occupation rencontré était scellé par une sépulture à incinération, datable du Gol. IIIA, d'après le mobilier, en l'occurrence un fragment de pot en céramique, deux gobelets fragmentés tulipiformes en céramique, des fragments de fibule en bronze, une hache en serpentine, un maillet (?) en grès rosâtre, un élément en terre cuite cylindrique, d'après F. Rossi, *ibid.*, fig. 4, p. 244. Sous ce sol d'occupation, ont été trouvés un tesson d'impasto noir, un fragment de fond de jatte (ciotola) en céramique portant une lettre gravée en alphabet nord-étrusque, ... F. Rossi complète l'interprétation : «Sopra i livelli d'uso di V secolo è stato riscontrato un grosso riporto artificiale contenente frammenti di ollette decorate ad alveare, ciotole a bordo inflesso in argile rosastra, ceramica a vernice nera e ceramica comune : è in qualche modo una prova dell'esistenza di livelli insediativi celtici andati distrutti nel corso dei lavori edilizi sia di epoca romana sia soprattutto in questo caso di quella rinascimentale», d'après F. Rossi, *ibid.*, p. 246.

⁴⁵ «(...) i dati (ceramica attica a figure nere, bicchieri della cultura di Golasecca, fibule di tipo Certosa) erano sufficienti a definire Brescia come importante punto d'incontro, nel V secolo, tra Etruschi e Golasecchiani», d'après F. Rossi, *Brescia preromana : stato degli studi e nuove prospettive di ricerca*, dans *Carta archeologica della Lombardia*, vol. V. *Brescia. La città*, 1, 1996, p. 15.

jourd'hui considérée comme un point relais entre les Etrusques de la plaine Padane et les gens de Golasecca (1996). Mais, pour la période suivante, les traces d'une implantation cénomane restent peu visibles⁴⁶. D'après R. De Marinis, l'absence de documents archéologiques serait interprétable : elle marquerait une césure (mais de quelle durée?) dans l'occupation du site, qui serait à mettre en relation avec l'invasion des Celtes, au début du IV^e siècle av. J.-C. La venue des Celtes aurait ainsi causé une transformation radicale dans l'organisation de la plaine Padane.

La fouille de la nécropole de Canneto sull'Oglio, près de Mantoue, ainsi que l'étude du matériel brescian ont contribué à renouveler la connaissance du mobilier celtique dans cette région⁴⁷. La nécropole de Carzaghetto est datable, par le mobilier funéraire qu'elle contenait, principalement les fibules, de la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C., voire du début du III^e siècle av. J.-C.⁴⁸. Cette nécropole présente la singularité de ne contenir quasiment que des objets celtiques, sans apport extérieur, que celui-ci soit étrusque, grec, vénète ou appartienne à la culture de Golasecca⁴⁹. Les cin-

⁴⁶ «Non facile la datazione delle ceramiche riconoscibili come galliche e soprattutto quasi assenti i dati sui contesti di provenienza e sulle strutture, ad eccezione di una tomba a cremazione con vaso a trottola, fibule medio La Tène e ceramica a vernice nera dalla chiesa di San Zenone, nel settore occidentale della città moderna fuori dalle mura augustee», d'après F. Rossi, *ibid.*, p. 15.

⁴⁷ A. Ferraresi, *Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli scavi*, 1976, p. 5-80. La fouille a été réalisée par la Surintendance du 17 au 29 avril 1970 (21 sépultures), puis d'autres sépultures ont été mises au jour au cours des années 1972-1973, livrant 56 sépultures au total. L'ensemble du matériel est déposé à Asola, museo civico. La nécropole était implantée dans une zone sableuse, à environ 400 m du lit actuel de l'Oglio. Toutes les sépultures sont des inhumations, faites à même le sol, sans qu'aucune délimitation, ni de bois, ni de pierre, ait été notée. La datation attribuée à la nécropole est basée sur l'étude des fibules (LT. I, d'après les comparaisons établies avec les fibules laténiennes de Champagne). Pour le matériel brescian, voir E. Arslan, *Problemi di sostrato nella regione bresciana*, dans *Atti del convegno internazionale per il XIX centenario della dedizione del «Capitolium» e per il 150° anniversario della sua scoperta* (Brescia, 1973), Brescia, 1975, p. 21-41.

⁴⁸ Une datation au III^e siècle av. J.-C. a également été envisagée, voir L. Kruta-Poppi, *Les Celtes dans la plaine du Pô*, dans *Les Celtes en Italie (Les Dossiers, Histoire et Archéologie, 112)*, 1987, p. 41. Une stricte comparaison entre les bijoux provenant de la nécropole de Carzaghetto et les bijoux de même type provenant du domaine nord-alpin permet, à mon avis, de proposer une datation plus haute, c'est-à-dire entre la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C. et le début du III^e siècle av. J.-C.

⁴⁹ «La necropoli di Carzaghetto ci offre la documentazione della cultura La Tène dei Galli Cisalpini nel suo aspetto più autentico e originale», d'après R. De Marinis, *Carzaghetto*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 93. La situation est différente pour les nécropoles d'Emilie et des Marches, où le mobilier celtique se trouve mêlé au mobilier étrusque ainsi qu'au mobilier grec caractéristique de la côte adriatique.

quante-six sépultures découvertes sont toutes à inhumation. Seulement six d'entre elles contenaient un vase en céramique. Le dépôt des vases en céramique, usuel dans la culture de Golasecca et dans celle d'Este, est rarissime dans les petites nécropoles rurales celtiques des IV^e siècle et III^e siècle av. J.-C. du plateau Suisse et de la vallée du Rhin⁵⁰. C'est l'une des raisons pour lesquelles A. Ferraresi a supposé une origine à l'ouest de la Suisse pour les défunts de cette nécropole, avec des contacts du côté de la Marne, de l'aire rhénane et de l'aire danubienne. Cette découverte, complétée par le réexamen du mobilier brescian, est actuellement l'un des rares témoignages archéologiques dont nous disposons qui, confronté aux textes antiques, permette d'envisager l'arrivée effective, au courant du IV^e siècle, voire au début du III^e siècle av. J.-C., d'un groupe culturel différent de ceux précédemment implantés dans la plaine Padane⁵¹.

Cet apport exogène demeure cependant très localisé et, sans la découverte de la nécropole de Canneto sull'Oglio, le témoignage des textes antiques concernant l'arrivée des Cénomans serait difficilement confirmable. Or, bien qu'appartenant à un même horizon chronologique, celui de la phase Dux-Münsingen (deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C.-début du III^e siècle av. J.-C., d'après la datation du mobilier celtique nord-alpin), le mobilier de la nécropole de Carzaghetto présente des points de comparaisons multiples avec le domaine nord-alpin, puisqu'il s'agit tout à la fois de la Champagne, du plateau Suisse et de la Bohême. Que faut-il donc penser de cette diversité d'apports, présents dans les quelques sépultures d'une même nécropole? Nous pouvons supposer que les défunts inhumés à Carzaghetto provenaient, au départ, de zones différentes (Champagne, plateau Suisse, Bohême). Ils auraient été inhumés en terre étrangère avec leurs parures personnelles. C'est pourquoi nous nous trouvons en présence d'un mobilier homogène par son appartenance chronologique (fin IV^e siècle-début III^e siècle av. J.-C.), mais hétérogène par sa provenance géographique.

⁵⁰ Par exemple, la nécropole d'Andelfingen (ZH), d'après D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du Musée national, VII. Le cimetière gallo-helvète d'Andelfingen (Zürich)*, dans *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, NF, 14, 1912, p. 16-57 ou encore la nécropole de Nebringen-Gaüfelden, Bade-Wurtemberg, d'après W. Krämer, *Das keltische Gräberfeld von Nebringen (Kr. Böblingen) (Veröffentlichungen des staatlichen Amtes für Denkmalpflege Stuttgart, Série A)*, Stuttgart, 1964.

⁵¹ «Ci troviamo evidentemente di fronte ad una delle tribù di Celti che penetrarono a varie riprese nell'area padana attraverso i passi centrali ed orientali delle Alpi nel corso del IV. sec. a.C. Parrebbe ozioso cercare di stabilire con certezza a quale tribù appartenessero i Celti di Carzaghetto. Considerando comunque che dall'Oglio all'Adige si estendeva il territorio dei Cenomani, non è del tutto improbabile che proprio ad essi si debba ascrivere l'impianto della necropoli», d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, p. 78.

En revanche, les quelques fusaïoles provenant de Canneto sull'Oglio ont retenu mon attention. Ces objets, fréquents dans les contextes étrusques, apparaissent également dans les contextes mélangés, Celtes-Etrusques, de la nécropole de Monte-Bibele (Bologne)⁵². Or, à ma connaissance, les fusaïoles ne sont pas déposées dans les contextes funéraires celtiques nord-alpins. Faut-il considérer que ces objets témoignent d'une intégration de personnes provenant d'Europe tempérée ou bien qu'il s'agit d'une autre forme de mixité culturelle? Notons que, dans la même nécropole, sont inhumés des guerriers à l'armement celtique, comprenant des épées avec leur fourreau en fer⁵³, des pointes de lance⁵⁴. La situation, entre Oglio et Adda, se trouverait ainsi comparable à celle connue pour la Vénétie à la même époque.

III – LA PRÉSENCE CELTIQUE EN VÉNÉTIE

Comme nous l'avons vu, la Vénétie a reçu tôt des influences culturelles en provenance du domaine nord-alpin, sous la forme d'objets étrangers au domaine paléovénète, qu'il s'agisse de fibules, en l'occurrence les fibules de type hallstattien à tête de canard, ou d'agrafes de ceinture, de type ajouré. La volonté d'affirmer l'originalité du domaine vénète, à la fois par rapport au reste de la péninsule Italique et par rapport au domaine nord-alpin, est une tendance des travaux effectués en Vénétie ces dernières décennies⁵⁵. Du faible

⁵² D. Vitali et S. Verger (éd.), *Monte Bibele. Tra mondo celtico e mondo italico. Actes de la table-ronde* (Rome, Ecole française, octobre 1997), publ. Ecole française de Rome, à paraître; voir également D. Vitali, *Monte Bibele tra Etruschi e Celti : dati archeologici e interpretazione storica*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international* (Bologne, 12-14 avril 1985) (*Fonti e Studi*, 10), Bologne, 1987, p. 309-380.

⁵³ Tombe L, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, p. 19 et fig. 10; tombe 14, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, p. 42 et fig. 28; tombe 15, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, p. 42 et fig. 28; tombe 21, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, p. 50 et fig. 34; tombe 25, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, p. 48 et fig. 32.

⁵⁴ Tombe N, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, fig. 14, p. 25; la pointe de lance était associée à une chaîne de ceinturon en fer qui, dans le domaine celtique nord-alpin, sert à suspendre l'épée, d'après A. Rapin, *Les armes des Celtes. Des messages enfouis sous la rouille*, dans *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Antiquité*, 1996, 108-2, p. 505-522. Tombe 7, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, p. 37 et fig. 24.

⁵⁵ «Con marginalità culturale intendo, seppur semplicisticamente, un *afflusso episodico* di alcuni materiali, per lo più status symbols, caratterizzati da una circolazione selezionata ed elitaria; con marginalità etnica intendo, con analoga riduzione concettuale, il senso e il peso di una *concreta presenza* di genti stranieri, Celti appunto, in territorio veneto», d'après L. Capuis, *Celtismo nel Veneto : marginalità culturale e marginalità etnica*, dans *Numismatica e Archeologia del Celti-*

nombre d'objets reconnus comme celtiques découverts dans le domaine vénète, datables du IV^e siècle et du III^e siècle av. J.-C., L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi ont déduit l'existence d'une présence culturelle celtique, mais ont en revanche exclu une implantation de personnes en provenance du domaine nord-alpin dans la zone du Veneto Euganeo⁵⁶. Dans les grands sanctuaires vénètes, comme celui de stipe di Reitia à Este (fondo Baratella), la découverte de fibules celtiques de type LT. I démontrerait, selon L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, la «vénétisation» d'objets étrangers à la culture vénète⁵⁷.

A Adria, une étude des mobiliers celtiques a démontré leur accroissement au IV^e siècle et au III^e siècle av. J.-C.⁵⁸. Ces objets, essentiellement des bijoux, sont cependant peu nombreux. Ils ont pu être le fruit d'échanges ou de dons⁵⁹. Ces quelques bijoux celtiques proviennent des cimetières de Canal Bianco (sur plus de 400 tombes, étrusques et romaines, 13 contenaient des bijoux de type celtique, soit 16 objets)⁶⁰, de Campelli⁶¹ (10 tombes), de la via Spolverin (sur 94 tombes étrusques, 6 ont livré des objets celtiques)⁶². Parmi ces fibules, les exemplaires de type Münsingen ne sont pas plus nombreux⁶³ que ceux à pied libre globulaire⁶⁴. Une fibule à pied libre en

smo Padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 1989), Fondazione «Andrea Pautasso» per gli Studi di Numismatica, Aoste, 1994, p. 62.

⁵⁶ L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, *Osservazioni sul celtismo nel Veneto Euganeo*, dans *Archeologia Veneta*, II, 1979, p. 8.

⁵⁷ Cela avait déjà été le cas antérieurement avec les agrafes de ceinture ajoutées, d'après L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, p. 24.

⁵⁸ N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, XXIX, 1993, p. 157-177. Les Boïens, qui venaient de prendre Felsina (milieu du IV^e siècle av. J.-C.), se sont établis peu après à Adria, d'après N. Camerin, *ibid.*, p. 157 et note 6.

⁵⁹ «Sotto il profilo qualitativo è da sottolineare che i materiali di tipo celtico documentati in Veneto consistono almeno fino ai primi decenni del III sec. esclusivamente in oggetti d'ornamento, per lo più fibule; la loro presenza comporterebbe essenzialmente entrate di mercanti, pellegrinaggi e doni, spesso costosi vista la frequenza in percentuale di un metallo prezioso come l'argento e la fattura ricercata di alcuni pezzi», d'après M. A. Ruta-Serafini, *op. cit.*, 1984, p. 30.

⁶⁰ Fouilles de 1938-1940 par G. Scarpari, d'après N. Camerin, *op. cit.*, 1993, p. 158.

⁶¹ Fouilles de 1957 par G. B. Frescura.

⁶² S. Bonomi et alii, *Adria – appunti preliminari sulla necropoli tardoetrusca e romana di via Spolverin di Bottrighe*, dans *Padusa*, NS, 1993, p. 91-156.

⁶³ Nécropole de Canal Bianco, tombes 8 et 295. Notons que, sur les 36 fibules de type Münsingen répertoriées dans les Alpes et dans la plaine Padane, une trentaine d'exemplaires provient des vallées alpines du Tessin et de l'Adige.

⁶⁴ Nécropole de Canal Bianco, trouvaille sporadique; nécropole de la via Spolverin, tombe 7. Sur les 57 fibules à pied libre au retour du pied globulaire répertoriées dans les Alpes et dans la plaine Padane, une trentaine d'exemplaires provient des vallées alpines du Tessin et de l'Adige.

argent au retour du pied globulaire provenait également d'Adria⁶⁵. L'emploi de l'argent pour réaliser ces fibules celtiques reste très circonscrit dans l'espace : à Este et à Adria. La rareté des fibules en argent au nord des Alpes peut laisser supposer la fabrication en Vénétie, d'après un modèle nord-alpin, de ces fibules découvertes à Este et à Adria⁶⁶.

A Spina également, abondance et richesse sont la caractéristique des ensembles funéraires⁶⁷. Des travaux réalisés sur quelques-unes des sépultures datables du IV^e siècle av. J.-C. ont mis en valeur l'originalité du mobilier funéraire de celles-ci par rapport aux ensembles funéraires comparables d'Etrurie⁶⁸. Il semblerait que l'épanouissement de l'orfèvrerie, à Spina, ait précédé celui de l'orfèvrerie de la côte adriatique méridionale, principalement à Tarente⁶⁹. En fait, bien que le commerce athénien ait régressé dans l'Adriatique à la suite de la guerre du Péloponnèse, les vases à vernis rouge et les coupes à vernis noir à palmettes, découverts aussi bien dans les nécropoles d'Adria que dans celles de Spina, montrent que les importations attiques se poursuivent et que les objets celtiques restent peu fréquents⁷⁰.

⁶⁵ Adria, Canal Bianco, tombe 295 (cette fibule a été volée en 1969).

⁶⁶ Rappelons que, pour la phase précédente (V^e siècle av. J.-C.), L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi ont supposé que les agrafes de ceinture ajourées découvertes en Vénétie ont pu être fabriquées en Vénétie, d'après L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, *op. cit.*, 1979, p. 7-32.

⁶⁷ F. Curti, *Tombe di IV secolo a.C.*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Castello Estense, Ferrare, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 292-307; P. Desantis, *Altre tombe di IV secolo a.C.*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Castello Estense, Ferrare, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 308-316; P. Desantis, *Il corredo della tomba 1082*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Castello Estense, Ferrare, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 317-320; F. Curti, *Il corredo della tomba 4c*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Castello Estense, Ferrare, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 321-324.

⁶⁸ C. Cornelio-Cassai, *Ornamenti femminili nelle tombe di Spina*, dans *Due Donne dell'Italia antica. Corredi da Spina e Forentum*, catalogue de l'exposition (Comacchio, 1993-1994), Comacchio, 1993, p. 42-47.

⁶⁹ E. M. De Juliis, *Aspetti del rituale funerale*, dans *Gli ori di Tarento*, catalogue de l'exposition (Milan, 1984-1985), Milan, 1984, p. 19-21.

⁷⁰ Selon M. De Min, «I pochi oggetti rinvenuti nelle tombe : torques e fibule La Tène, armille e perloni di forma anulare in pasta vitrea, appaiono in realtà isolati in contesti caratterizzati da materiali estranei alla fisionomia tipicamente celtica e che rilevano, invece, uno stretto rapporto con il mondo etrusco italico. E non sembrano sufficienti a dimostrare il sopravvento di tali genti in Adria né la documentazione epigrafica, limitata ad una sola iscrizione riferibile all'onomastica celtica, né l'abbondante produzione di ceramica cinerognola che, sebbene considerata di influenza celtica, non presenta alcuna forma del repertorio originario, ma mostra invece affinità ben precise con le forme della ceramica a vernice nera di tradizione volterrana, che costituisce il materiale prevalente nelle sepolture adriensi di questo periodo», d'après M. De Min, *op. cit.*, 1984, p. 828.

En plus des quelques fibules de type celtique, notons la présence d'armes de type celtique, à Altino, Le Brustolade⁷¹, à Cadore⁷². L'introduction du rite de l'inhumation dans un monde funéraire précédemment dominé par le rite de l'incinération pourrait refléter l'introduction d'un rite étranger dans le domaine funéraire vénète, à partir du IV^e siècle av. J.-C.⁷³. Le mobilier identifié comme celtique autorise à s'interroger sur la nature de la présence celtique dans le domaine paléo-vénète. S'agit-il d'un phénomène culturel marginal ou, au contraire, ces objets témoignent-ils d'une communauté culturelle entre Celtes et Vénètes? Rappelons le passage de Polybe, selon lequel Celtes et Vénètes diffèrent entre eux par leur langue, mais sont comparables par leurs coutumes et par leurs vêtements⁷⁴. C'est aussi à cette époque que, dans le domaine linguistique, des transformations affectent la langue vénète⁷⁵.

Pour expliquer l'invasion des Celtes en Italie du Nord au IV^e siècle av. J.-C., des opinions diverses ont été formulées : B. Amat-Séguin a suggéré que l'arrivée des Celtes en Italie du Nord a très

⁷¹ Altino, loc. Le Brustolade, tombe 1, d'après M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, fig. 3, p. 181; tombe 26, d'après M. Tombolani, *ibid.*, 1987, fig. 4, p. 182; tombe 32, d'après M. Tombolani, *ibid.*, 1987, fig. 9, p. 187; tombe 33, d'après M. Tombolani, *ibid.*, 1987, fig. 5-6, p. 183-184.

⁷² L. Capuis, *op. cit.*, 1994, p. 67.

⁷³ L'apparition de sépultures avec chevaux inhumés a parfois été interprétée comme étant une coutume celtique, cf. le site d'Altino «Le Brustolade» (VE), d'après M. Tombolani, *Altino (Venezia)*. a) *Località Le Brustolade*; b) *Località Fornassotti*, dans *Studi Etruschi*, XLVII, 1979, p. 481-482; M. Tombolani, *Altino (Venezia)*, dans *Studi Etruschi*, L, 1982, p. 460-462; M. Tombolani, *Altino e il Veneto Orientale*, dans *Il Veneto nell'antichità. Preistoria e Protostoria*, vol. II, Vérone, 1984, p. 831-846.

⁷⁴ Polybe, *Hist.*, II, 17, 5-6.

⁷⁵ C'est à Este qu'un événement, datable de la fin du IV^e siècle ou du début du III^e siècle av. J.-C. selon M. Lejeune, introduit une modification radicale dans l'écriture vénète : du h1, on passe au h2. Cette modification, enseignée officiellement, s'impose à tous les scribes. A partir d'Este, la réforme s'étend à Vicence et à Padoue; la réforme a aussi dû s'étendre à la Vénétie Carnique, mais ni à Valle ni à Lâgole, d'après M. Lejeune, *op. cit.*, 1974, p. 28. Par ailleurs, dans l'abondant corpus des inscriptions vénètes, quelques rares inscriptions portent des noms celtiques écrits en langue vénète, d'après G. B. Pellegrini et A. L. Prosdocimi, *La Lingua venetica*, Padoue-Florence, 1967, p. 651, Ad. 15. Il n'est pas sans intérêt de remarquer leur concentration à Este, Padoue et Altino. Ainsi que le note L. Capuis, «gamonimici di origine celtica attribuiti a donne venete e gamonimici venetici attribuiti a donne celtiche, attestano infatti come già in un momento molto precoce dovettero verificarsi i primi episodi di integrazione secondo la più semplice formula del matrimonio misto», d'après L. Capuis, *op. cit.*, 1994, p. 66.

bien pu correspondre à l'affaiblissement des Etrusques dans la plaine Padane. Cette proposition d'interprétation est différente de l'hypothèse selon laquelle les Celtes auraient déstabilisé le réseau commercial de la plaine Padane, affaiblissant du même coup les Etrusques qui, abandonnant la plaine Padane aux envahisseurs celtes, auraient alors été contraints de se replier⁷⁶.

D'un point de vue archéologique, la situation de la plaine Padane est, au IV^e siècle av. J.-C., à peine différente, par le corpus disponible, de la situation, au siècle précédent, dans cette même région. Pourtant, comme nous l'avons vu, des transformations ont eu lieu, d'abord dans les vallées alpines, puis dans la plaine Padane. Mais, entre les zones au nord du Pô et celles au sud du Pô, les données archéologiques présentent des différences importantes. Par rapport aux régions au nord du Pô, c'est le territoire de Bologne qui, actuellement, a livré le plus grand nombre d'objets celtiques datables du IV^e siècle av. J.-C.⁷⁷. Ainsi se présente l'Italie septentrionale au IV^e siècle av. J.-C., dans l'état actuel de nos connaissances : les Celtes envahisseurs du début du IV^e siècle av. J.-C. se seraient, pour une part, prioritairement installés à Bologne et dans sa région, où le mobilier reconnu comme celtique, correspond le plus souvent à de l'armement⁷⁸. Les Celtes n'auraient fait que traverser la plaine Padane⁷⁹. Seuls quelques petits groupes, peut-être isolés, ont fait souche, ainsi qu'en témoignent les nécropoles de Carzaghetto et d'Altino⁸⁰.

Cette hypothèse permet de replacer le mobilier identifié comme celtique provenant d'Italie du Nord dans le contexte plus large de la protohistoire européenne. Au IV^e siècle av. J.-C., les Celtes ne sont pas seulement en Italie. On les trouve également en Grande-Bretagne et, plus précisément, dans le Yorkshire, où les défunts de ces communautés sont inhumés dans des tombes à char comparables à celles découvertes en Champagne⁸¹. Les Celtes sont aussi présents en

⁷⁶ B. Amat-Séguin, *La côte adriatique et son arrière-pays face aux invasions gauloises* (*Mémoire de l'Ecole française de Rome*, 50), Rome, 1989, inédit. Je tiens à remercier ici B. Amat-Séguin pour sa générosité et pour la facilité avec laquelle j'ai pu consulter son travail.

⁷⁷ D. Vitali et C. Peyre, *op. cit.*, 1992. J. Ortalli, *op. cit.*, 1995, p. 189-238.

⁷⁸ D. Vitali, *op. cit.*, 1987, p. 309-380.

⁷⁹ De Sesto Cremonese, aux environs de Crémone, proviennent quelques épées laténiennes, datables, par leur typologie, du IV^e siècle av. J.-C. (Crémone, Museo civico).

⁸⁰ Mais, à Canneto sull'Oglio, les armes laténiennes restent rares (sur 56 tombes répertoriées, 6 ont livré une épée et 4 une lance), alors qu'à Altino, loc. Le Brustolade, elles sont relativement plus nombreuses.

⁸¹ I. M. Stead (éd.), *Iron Age Cemeteries in East Yorkshire* (*English Heritage, Archaeological Report*, 22), Londres, 1991.

Espagne, mêlés aux Ibères⁸²; en Europe centrale, de nouveaux sites apparaissent⁸³. Dans ce contexte, les données archéologiques celtiques datables du IV^e siècle et du début du III^e siècle av. J.-C. découvertes dans les Alpes italiennes et dans la plaine Padane révèlent effectivement un apport culturel, si ce n'est la venue de populations en provenance du domaine nord-alpin. Cet apport, cependant, ne semble pas nécessairement plus important que celui décelé, à la même époque, dans d'autres régions du monde celtique. La spécificité de l'Italie septentrionale et des régions alpines s'inscrit en revanche dans le va-et-vient culturel, qui unit traditionnellement le domaine nord-alpin au domaine nord-italique.

C'est ainsi que l'hypothèse d'un foyer celto-italique a été suggérée pour expliquer les transformations des motifs qui décorent les objets celtiques découverts au nord des Alpes, datables du courant du IV^e siècle av. J.-C.⁸⁴. En effet, à partir du début du IV^e siècle av. J.-C., les artisans du plateau Suisse, de la vallée du Rhin, de Champagne, de Bohême, s'inspirent de motifs provenant du domaine nord-italique ainsi que du domaine adriatique récemment hellénisé. Un nouveau style décoratif prend alors son essor, le style végétal continu, caractérisé par la liaison des motifs entre eux, qui rappelle le rinceau⁸⁵. Le style végétal continu se développe en Suisse, en Champagne, en Bohême et serait lié à l'invasion des Celtes en Italie. Mais, au moins une fibule de type Münsingen, provenant de la tombe 57 de la nécropole de Saint-Sulpice En Pétoleyres (canton de Vaud), datable par son contexte de l'extrême fin du V^e siècle av. J.-C., voire du tout début du IV^e siècle av. J.-C., porte des décors caracté-

⁸² Voir, par exemple, E. Cuadrado-Díaz, *La necropolis iberica de «El Cigarralejo»* (Mula, Murcia) (*Biblioteca Praehistorica Hispana*, XXIII), 1987.

⁸³ Pour l'Autriche, voir J. W. Neugebauer, *Früh- und Mittelatlantenezeit*, dans *Die Kelten im Osten Österreichs*, Wissenschaftliche Schriftenreihe Niederösterreich, 1992-93-94, p. 7-117; pour la Hongrie, voir T. Kovács, E. Péters, M. Szabó (éd.), *Corpus of celtic finds in Hungary*, vol. I, *Transdanubia*, Akadémiai Kiadó, Budapest, 1987.

⁸⁴ V. Kruta, *Aspects unitaires et faciès dans l'art celtique au IV^e siècle av. n.è. : l'hypothèse d'un foyer celto-italique*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *L'art celtique de la période d'expansion : IV^e-III^e siècles av. J.-C. Actes du colloque international* (Collège de France, Paris, 1978) (*Hautes Etudes du monde gréco-romain*, 13), Paris, 1982, p. 35-49; C. Peyre, *Y a-t-il un contexte italique au Style de Waldalgesheim?*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *L'art celtique de la période d'expansion : IV^e-III^e siècles av. J.-C. Actes du colloque international* (Collège de France, Paris, 1978) (*Hautes Etudes du monde gréco-romain*, 13), Paris, 1982, p. 51-82. Sur la question adriatique, voir V. Kruta, *Materiali senonici del Piceno e arte celtica*, dans *La civiltà picena delle Marche. Studi in onore di Giovanni Annibaldi*, Ripatransone, 1992, p. 388-401.

⁸⁵ V. Kruta, *Remarques sur l'apparition du rinceau dans l'art celtique*, dans *Etudes Celtiques*, XIV, 1974, p. 21-30.

ristiques du style végétal continu⁸⁶. Afin de justifier le développement du style végétal continu au nord des Alpes à partir du foyer celto-italique, il faudrait donc considérer qu'il s'agit des conséquences de la présence celtique décelée, dès le V^e siècle av. J.-C. si ce n'est dès le VI^e siècle av. J.-C. en Italie, et non des conséquences de l'invasion du début du IV^e siècle av. J.-C. L'implantation grecque le long de la côte adriatique à partir du V^e siècle av. J.-C. autorise à supposer l'antériorité des influences gréco-adriatiques sur l'art celtique en plein développement. Autant l'émergence de l'art celtique au V^e siècle av. J.-C. trouve, pour une part, ses racines dans la complète transformation culturelle et linguistique que connaît l'Italie du Nord au VI^e siècle av. J.-C., autant le développement du style végétal continu, dès le début du IV^e siècle av. J.-C., me semble étroitement lié à l'implantation grecque et à l'impact des nouvelles formes décoratives véhiculées par cette culture à partir du V^e siècle av. J.-C. Mais seules certaines formes, seuls certains décors, quelques assemblages graphiques seulement, ont été empruntés à l'art grec par les artistes et artisans celtiques centre-européens. Ceux-ci ont adopté des formes nouvelles, qui s'adaptaient à leur conception du monde.

L'invasion des Celtes en Italie au début du IV^e siècle av. J.-C. s'inscrit dans un vaste mouvement d'expansion. Nous allons voir de quelle manière, au III^e siècle av. J.-C., les populations celtiques ayant fait souche dans la plaine Padane, ont laissé leur empreinte dans un contexte d'abord méditerranéen.

⁸⁶ G. Kaenel, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale (Cahiers d'Archéologie Romande, 50)*, Lausanne, 1990, voir la T. 57, p. 113-114 et pl. 48, 2.

CHAPITRE III

LA PRÉSENCE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD AU III^e SIÈCLE AV. J.-C.

Les textes antiques témoignent des conflits qui ont opposés les Celtes aux Romains en Italie du Nord entre le III^e siècle et le II^e siècle av. J.-C. Le mobilier archéologique identifiable comme celtique et datable du III^e siècle av. J.-C. découvert en Italie septentrionale trouve, encore à cette époque, des parallèles assez précis dans le domaine celtique centre-européen pour qu'une filiation puisse être établie, selon les séries d'objets concernées. Dans la plaine Padane, comme dans les autres régions du monde celtique, le monnayage connaît un développement particulièrement significatif à partir du III^e siècle av. J.-C. Mais, avant d'analyser les données archéologiques, rappelons brièvement ce que les textes antiques nous ont transmis au sujet de la conquête des territoires celtiques d'Italie, par les Romains.

La conquête des territoires des populations celtiques d'Italie du Nord commence par celle des Sénons¹. L'alliance italique, composée d'Etrusques, d'Ombriens, de Samnites, de Sabins, de Lucaniens, de mercenaires Sénons, est mise en déroute par les légions romaines lors de la bataille dite de *Sentinum*, en 295 av. J.-C., le long du cours d'eau *Sentinum*, à proximité de Sassoferrato, dans les Marches. En 284 av. J.-C., une coalition d'Etrusques et de Sénons inflige, à Arezzo, une défaite aux Romains : au cours de la bataille, le consul *L. Cecilius Metellus*, est tué. Rome envoie alors aux Sénons des ambassadeurs. Mais ceux-ci sont tués, ce qui enflamme la colère des Romains, qui n'ont pas oubliés l'outrage de la prise de Rome, en 386 av. J.-C. La réaction romaine face aux Sénons sera intransigeante : les Sénons sont définitivement défaits en 283 av. J.-C. A l'issue de l'occupation des territoires sénons par les Romains, la fondation de la colonie latine d'*Ariminum* (Rimini), en 268 av. J.-C., consacre le début de l'implantation romaine au nord du Pô.

Après une courte période pacifique, l'agitation, au sein des populations celtiques, reprend. Il s'agit cette fois des Boïens qui, alliés aux Insubres, trouvent un renfort auprès de Gaulois transalpins,

¹ C. Peyre, *op. cit.*, 1979, p. 43-52; M. T. Grassi, *op. cit.*, 1991, p. 26-27.

vraisemblablement originaires de la vallée du Rhône². En 236 av. J.-C., cette coalition menace la colonie de Rimini. Des dissensions internes font échouer l'attaque³. En 231 av. J.-C., Boïens et Insubres entreprennent, avec l'aide de Transalpins, une grande expédition contre Rome. Vénètes et Cénomans, de leur côté, s'allient aux Romains. Arrivés à Chiusi, Boïens, Insubres et Transalpins appelés à la rescousse (les Gésates) ne sont plus qu'à trois jours de marche de Rome. Mais les Gaulois ne résistent pas à l'assaut des légions romaines renforcées par les troupes vénètes et cénomanes et sont défaits à la bataille de Talamone, en 225 av. J.-C. A la suite de leur victoire, les Romains interviennent militairement, et de manière systématique, sur les territoires des Boïens et des Insubres. De 225 à 224 av. J.-C., les légions romaines combattent les Boïens. En 223 av. J.-C., les Romains, alliés aux Cénomans, remportent la victoire sur les Insubres, sur le fleuve *Klousios*, peut-être l'Oglio⁴. L'ambassade de paix envoyée à Rome par les Insubres échoue.

En 222 av. J.-C., les légions romaines relancent l'offensive et attaquent *Acerrae*, une place-forte gauloise, probablement Pizzighettone, sur l'Adda, à mi-chemin entre Lodi et Crémone. Les Insubres et leurs alliés, lançant une manœuvre de diversion, laissent *Acerrae* et assiègent *Clastidium* (Casteggio), où les Romains avaient établi une base militaire. Le consul *M. Claudius Marcellus* abandonne à son tour *Acerrae* pour porter secours aux habitants de la ville de *Clastidium*. La bataille tourne en faveur des Romains et le consul *M. Claudius Marcellus* tue en combat singulier le chef insubre, *Viridumarus*. Au cours du triomphe de 222 av. J.-C., *M. Claudius Marcellus* reçoit les honneurs suprêmes réservés aux généraux romains, qui ont tués personnellement un ennemi. Avec l'aide du consul *Cn. Cornelius Scipion Calvus*, *Acerrae*, puis *Mediolanum* (Milan) sont conquises. Ayant ainsi obtenu le contrôle complet du territoire, les Romains concluent la paix avec les Insubres.

Les colonies latines de Crémone et de Plaisance sont fondées en 218 av. J.-C.⁵. Mais les deux colonies se trouvent bientôt au cœur de la révolte fomentée par les Boïens et les Insubres contre Rome, à la

² C. Peyre, *Les Gaulois Cisalpins et la vallée du Rhône à la fin du III^e siècle av. J.-C. : remarques sur quelques problèmes de numismatique et d'histoire*, dans *Numismatica e Archeologia del Celtismo padano. Atti del convegno internazionale (St Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «A. Pautasso», Aoste, 1994, p. 193-195.

³ Polybe, *Hist.*, II, 21.

⁴ Polybe, *Hist.*, II, 32.

⁵ U. Gualazzini, *Aspetti meno noti della fondazione di Cremona*, dans *Cremona romana. Atti del congresso storico archeologico per il 2200^e anno di fondazione di Cremona (Cremona, 30-31 mai 1982) (Annali della Biblioteca statale e libreria civica di Cremona, XXXV)*, 1984, p. 3-48.

suite de l'arrivée d'Hannibal dans la plaine Padane. Boïens et Insubres offrent leur alliance à Hannibal et fournissent des contingents militaires.

Les hostilités reprennent et, pour la première fois, les Cénomans s'allient aux Insubres pour combattre Rome⁶. En 200 av. J.-C., conduits par Hamilcar, qui était resté en Italie du Nord, des Gaulois attaquent et prennent la colonie de Plaisance. La colonie de Crémone est ensuite attaquée mais, prévenue, elle réussit à se défendre. Ayant reçu de l'aide de la colonie latine de Rimini, les Romains mettent en déroute, aux environs de Crémone, la ligue gauloise conduite par Hamilcar. Celui-ci et trois autres chefs gaulois sont tués au cours de la bataille. Les Romains poursuivent leurs attaques en territoire insubre. Le front gaulois souffre de dissensions internes. A la nouvelle que les terres au sud du Pô ont été dévastées par les Romains, les Boïens retournent sur leurs territoires, laissant les Insubres, qui refusent d'abandonner leur propre territoire. Les Romains, ne parvenant pas à provoquer une bataille décisive avec les Boïens, continuent de dévaster l'Emilie, ce que le Sénat refuse d'accréditer comme une victoire. Le triomphe du vainqueur des Insubres et des Cénomans, *C. Cornelius Cetegus*, aura cependant lieu à Rome.

L'offensive romaine reprend en 196 av. J.-C. La même année, *Comum oppidum* tombe aux mains des Romains. Après avoir définitivement éliminé les Boïens, les Romains confisquent les terres de ceux-ci. La colonie de *Bononia*, l'actuelle Bologne, est fondée en 189 av. J.-C. En 183 av. J.-C., les colonies romaines de Modène et de Parme sont fondées à leur tour. La fondation de la colonie d'Aquilée, décidée dès 183 av. J.-C. par le Sénat, est réalisée en 181 av. J.-C.⁷

Les témoignages archéologiques, quant à eux, témoignent des caractéristiques culturelles représentatives des orientations prises par les différentes populations celtiques. Ces séries d'objets sont composées, pour l'essentiel, de parures annulaires – des torques, des bracelets, des anneaux de chevilles – ainsi que de fibules. Le III^e siècle av. J.-C. apparaît, au nord du Pô, comme une phase au cours de laquelle les pôles dynamiques se modifient en profondeur.

I – LA PRÉSENCE CELTIQUE DANS LE PIÉMONT ET EN LOMBARDIE

La présence celtique dans le Piémont et, surtout, en Lombardie, est identifiable grâce aux séries de parures annulaires dont les défunts ont été parés. Les parures annulaires dont il sera ici question comprennent des torques ou colliers rigides, des bracelets, en métal

⁶ Tite-Live, *Hist. rom.*, XXXI-XXXVI.

⁷ C. Peyre, *op. cit.*, 1979, p. 43-52.

mais aussi en verre, des anneaux de cheville. Ces séries de bijoux présentent des affinités typologiques avec des séries comparables provenant des régions centre-européennes.

Dans le domaine italique, le port du torque, ou collier rigide, a prévalu dans certains rites funéraires⁸. Dans le domaine nord-alpin, les torques, qui ont suscité de nombreux travaux⁹, signalent, pour la phase du IV^e siècle av. J.-C., surtout des caractéristiques régionales. D'après les quelques analyses anthropologiques, le port du torque semble réservé aux femmes¹⁰. Au torque sont généralement associés des pendeloques, des fibules à pied libre, parfois des bracelets, le plus souvent des anneaux de cheville. Au courant du III^e siècle av. J.-C., le port du torque est abandonné au profit du port de la ceinture à mailons métalliques¹¹. La ceinture à mailons métalliques, comme précédemment le torque, signale, dans les zones nord-alpines, des contextes féminins spécifiques. A ces ceintures sont le plus souvent associés des fibules dites de schéma LT. II, des bracelets, fréquemment en verre, des anneaux de cheville en bronze, généralement à oves creux.

En ce qui concerne les torques, il s'agit, dans le Piémont et en Lombardie, de torques à jonc lisse et à tampons terminaux ou à tampon central, de torques à jonc torsadé et à anneaux terminaux (fig. 5, p. 63).

Parmi les quelques torques à jonc lisse et à tampons terminaux, certains d'entre eux présentent un contexte archéologique fiable comme, par exemple, le torque découvert à Aoste-Saint-Martin-de-Corléans¹². Ce torque, à tampons terminaux coniques, porte un décor moulé sur les parties du jonc attenantes aux tampons. Ce décor,

⁸ L. Kruta-Poppi, *Il torques in Cisalpina : tradizioni indigene e apporto celtico*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C.; contacts, échanges et mouvements de population. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, p. 293-308.

⁹ Les auteurs antiques, les premiers, ont évoqué le port du torque par les Gaulois, voir Strabon, *Géog.*, IV, 4, 5; Pline l'Ancien, *Hist. Nat.*, XXXIII, 15; voir S. Reinach, *torques ou torquis*, dans Ch. Daremberg, Edm. Saglio et Edm. Pottier (éd.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines (d'après les textes et les monuments)*, 1913, T-Z, p. 375-378.

¹⁰ Voir, par exemple, les analyses anthropologiques réalisées par H. Preuschoft, dans W. Krämer, *op. cit.*, 1964.

¹¹ J. Reitingner, *Die latènezeitlichen Funde des Braunauer Heimathauses; ein Beitrag zur kenntnis der latènezeitlichen Bronze-und Eisenketten*, Linz, dans *Jahrbuch des Oberösterreichischen Musealvereines*, 111, 1966, 165-236. V. Challet, *Les Celtes et l'émail*, éd. du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 1992, p. 71-74.

¹² R. Mollo-Mezzena, *Il celtismo in Valle d'Aosta : documentazione archeologica e aspetti culturali*, dans *Numismatica e Archeologia del Celtismo padano. Atti del convegno internazionale (St Vincent, 8-9 settembre 1989)*, Aoste, 1994, p. 143-192, fig. 3a-c, p. 146.

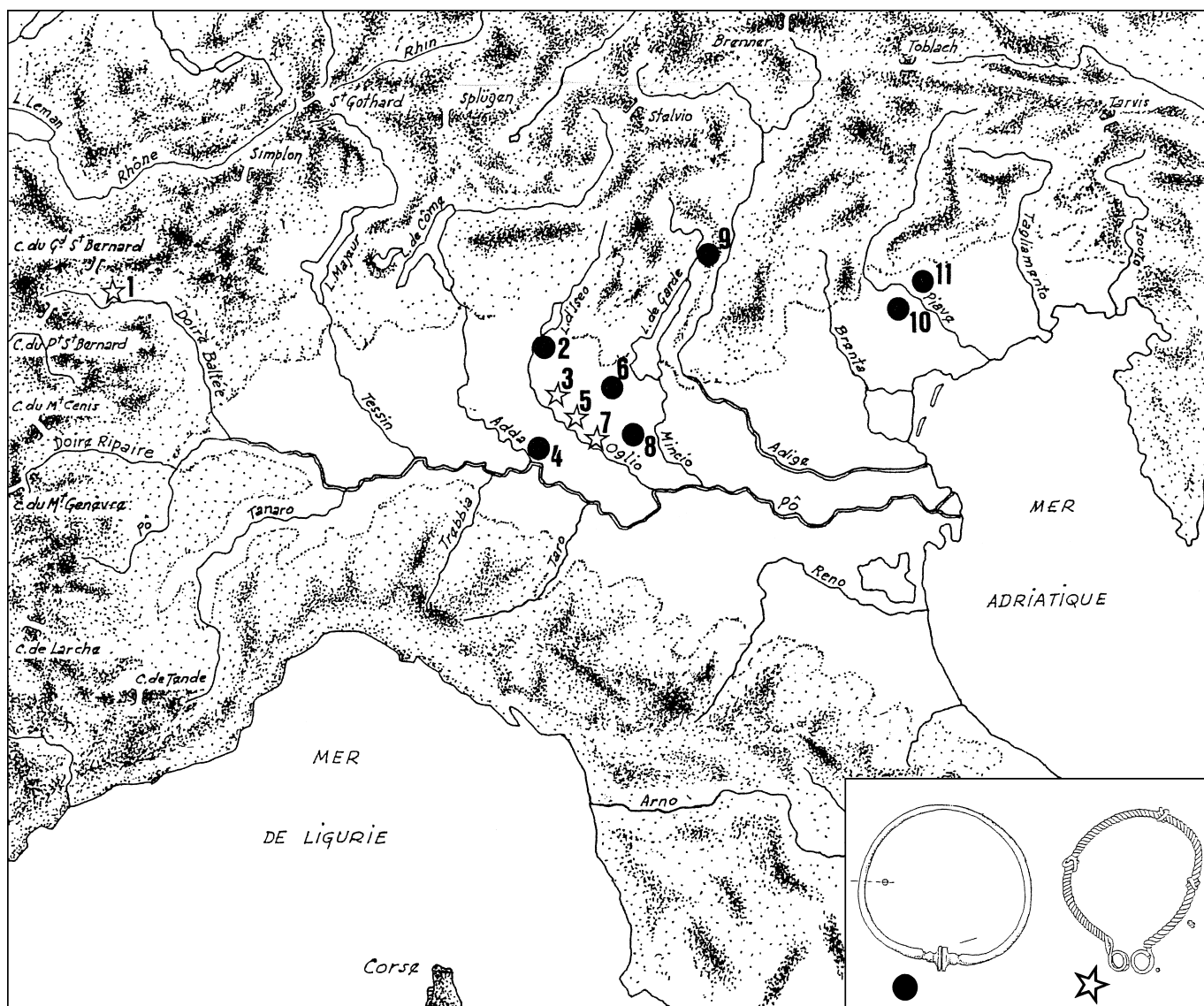


Fig. 5 – Carte de répartition des torques de type celtique en Italie du Nord
(dessin G. Nicolas).

1. Aoste; 2. Timoline; 3. Manerbio; 4. Sesto Cremonese; 5. Gambara;
6. Carpenedolo; 7. Canneto sull'Oglio; 8. Remedello «Dovarese»; 9. Tesero;
10. Montebelluna; 11. Vittorio Veneto.

composé d'un motif de croix juxtaposées formant des losanges, est proche du décor, réalisé en émail rouge, des torques à disques provenant de la région de Bâle¹³. Ce torque était associé à une fibule en bronze au retour du pied cassé, vraisemblablement une fibule à pied

¹³ Muttonz, T. 2 (Bâle), d'après F. Müller, *op. cit.*, 1989, pl. 31, SHR. 6, 1; Muttonz, T. 8 (Bâle), d'après F. Müller, *op. cit.*, 1989, pl. 32, SHR. 7, 1; Allschwil, T. 8 (Bâle), d'après F. Müller, *op. cit.*, 1989, pl. 33, SHR. 8, 1.

libre étant donné la forme de l'arc. Outre l'exemplaire de Saint-Martin-de-Corléans, deux autres torques ont pu être identifiés dans la région de Brescia. Un exemplaire provient de Gambara. Ce torque, à petits tampons coniques, présente une nodosité de part et d'autre de chacun des tampons¹⁴. Le mobilier associé à ce torque comprend un bracelet ouvert, en bronze, à petits tampons et à jonc lisse, un bracelet fermé en argent, au jonc serpentiforme. Ce torque découvert à Gambara était également associé à deux anneaux en bronze, indépendants l'un de l'autre, l'un d'eux ayant un diamètre supérieur à l'autre, sur lequel étaient enfilés sept petits anneaux en bronze. Un torque à tampons terminaux a également été découvert à Manerbio. En bronze, ce torque présente, de part et d'autre des tampons de forme arrondie, trois annelures décoratives réalisées dans la masse de l'objet au moment de la fonte de celui-ci¹⁵. La nécropole de Canneto sull'Oglio, près de Mantoue, a, quant à elle, livré trois torques à jonc lisse et à tampons (T. 16, T. 22, T. 28). Le torque provenant de la T. 16, à tampons coniques, sans décor, était associé à deux anneaux, l'un, en bronze et, l'autre, en pierre calcaire¹⁶. Le torque de la T. 22 présente une nodosité de part et d'autre des tampons coniques (comparables à ceux du torque provenant de Saint-Martin-de-Corléans). Il était associé à un bracelet fermé en bronze au jonc lisse, à deux fibules en fer, fragmentées, de type à pied libre ainsi qu'à une fusaïole en terre cuite¹⁷. Le torque de la T. 28, d'une typologie proche de celle du torque de la T. 22, provient d'une sépulture double. Il était associé à un bracelet ouvert en bronze au jonc lisse et à un bracelet fermé en argent au jonc serpentiforme¹⁸. M. Tizzoni signale un torque incomplet à tampons coniques, connu seulement par une photographie conservée dans les archives du musée archéologique de Milan, avec comme indication de localité au dos de celle-ci, «Fontanella di Casalromano»¹⁹.

Les torques à tampons terminaux, datables du courant du IV^e siècle av. J.-C. d'après les contextes nord-alpins comparables, forment une série réduite qui, outre l'exemplaire de Saint-Martin-de-Corléans, dans le Val d'Aoste, et les deux exemplaires de Gambara et de Manerbio découverts en territoire insubre, proviennent principalement de la nécropole de Carzaghetto, en territoire cénomane, occupé à partir du IV^e siècle av. J.-C. Les torques à tampons terminaux sont fréquents dans la zone nord-alpine, qui comprend la région de

¹⁴ M. Tizzoni, *op. cit.*, 1985, p. 16 et pl. 7, a.

¹⁵ M. Tizzoni, *ibid.*, p. 25 et pl. 16, a.

¹⁶ A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, fig. 24, Tombe 16, p. 37 et p. 44-45.

¹⁷ A. Ferraresi, *ibid.*, fig. 35, Tombe 55, p. 51-52.

¹⁸ A. Ferraresi, *ibid.*, fig. 46, Tombe 28, p. 65 et fig. 47, p. 66, p. 64-68.

¹⁹ M. Tizzoni, *op. cit.*, 1984, pl. IX.

Champagne-Ardenne, l'est de la France, le plateau Suisse. Des types régionaux plus spécifiques ont pu être déterminés comme, par exemple, les torques au jonc orné et aux tampons coniques provenant de Champagne²⁰. Les comparaisons typologiques les plus proches avec les quelques exemplaires piémontais et lombards sont à rechercher sur le plateau Suisse²¹.

Dans la région de Verceil, deux torques en or ont été découverts à Formigliana. Ces torques, à tampons hémisphériques terminaux, ont été découverts en 1879, associés à des statères vindélices²². A San Germano Vercellese fut également trouvé un ensemble comprenant des torques en or²³, ainsi que des statères vindélices. Ces torques, qui sont parmi les seuls exemplaires en or répertoriés en Italie du Nord, s'inscrivent dans la série des torques en or datables des II^e-I^{er} siècles av. J.-C., parfois associés à des contextes interprétés comme votifs²⁴. La répartition préférentielle de ces trésors du Vercellais, contenant à la fois des parures annulaires et des monnaies en or, le long des itinéraires reliant la plaine Padane aux vallées alpines et dans des zones de contacts entre des populations celtiques et des populations fortement marquées par la culture celtique²⁵.

Parmi les rares torques à jonc lisse et à tampon central, l'exemplaire découvert à Volongo, près de Brescia, était associé à des bracelets en argent à jonc serpentiforme ainsi qu'à des céramiques à vernis noir²⁶. Un autre exemplaire, en bronze, avec un tampon central unique, provient de la Cave di Ghiaia di Rivalta, non loin du Mincio. Dans la zone nord-alpine, les torques à tampon central

²⁰ V. Kruta et P. Roualet, *Une série de torques marniens à décor de style végétal continu*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *L'art celtique de la période d'expansion (IV^e et III^e siècles av. n.è.)*. Actes du colloque international (Paris, Collège de France, 26-28 septembre 1978) (*Hautes Etudes du Monde Gréco-Romain*, 13), Paris, 1982, p. 115-135.

²¹ G. Kaenel, *Recherches sur la période de la Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures* (*Cahiers d'Archéologie Romande* 50), 1990, voir, par exemple les découvertes de Rances, Vy-des-Buissons 2, pl. 23, de Saint-Sulpice En Champagne 1, pl. 25, de Saint-Sulpice En Pétoleyres, T. 24, pl. 33-34, de Saint-Sulpice En Pétoleyres, T. 56, pl. 47-48, de Saint-Sulpice En Pétoleyres, T. 66, pl. 51, de Fribourg, pl. 67.

²² P. Piana-Agostinetti, *Torques d'oro e monete come offerte votive dei Celti Cisalpini*, dans *Scienze dell'Antichità*, 3-4, 1989-1990, fig. 3, d, p. 445 et note 46, p. 448.

²³ «due grossi e lunghi fili intrecciati ad uso ornamento», d'après D. Promis, *Ricerche sopra alcune monete antiche scoperte nel Vercellese*, dans *Atti Acc. Torino*, 1, 1865, p. 160. Voir également C. Eluère, *L'Or des Celtes*, Office du Livre éd., Fribourg, 1987, p. 177.

²⁴ A. Furger-Günti, *Der «Goldfund von Saint-Louis» bei Basel und ähnliche keltische Schatzfunde*, dans *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 39-1, 1982, p. 1-47.

²⁵ P. Piana-Agostinetti, *op. cit.*, 1997, p. 463.

²⁶ M. Tizzioni, *op. cit.*, 1985, pl. 16, d et p. 56.

unique peuvent être considérés comme un avatar des torques à tampons. C'est, par exemple, le cas du torque découvert à Bad Nauheim, Wetteraukreis, Hesse, en Allemagne²⁷. Au nord des Alpes, les torques à tampon central unique appartiennent plutôt à la première moitié du III^e siècle av. J.-C. C'est, par exemple, le cas pour le torque à tampon central découvert à Mesnil-Annelles, dans les Ardennes²⁸.

Une dernière série de torques est concernée. Il s'agit des torques à jonc torsadé et à anneaux terminaux. Certains d'entre eux ont le jonc orné d'un ou de plusieurs motifs dits du « nœud d'Hercule ». Ces torques peuvent être répartis en deux groupes distincts, selon que la torsade est réalisée à l'aide d'un fil de section ronde ou d'un fil de section carrée ou bien d'une tige, dont la section est d'un diamètre nettement supérieur. L'effet visuel produit est alors tout à fait différent.

En ce qui concerne les torques à jonc torsadé et à anneau terminal réalisé à partir d'une tige, trois torques en bronze proviennent de Lombardie. Ils ont été découverts à Timoline (Brescia). Selon M. Tizzoni, ces torques ne trouvent pas de comparaison immédiate en Lombardie et, bien que ces torques soient sans contexte archéologique connu, M. Tizzoni propose une datation au courant du I^{er} siècle av. J.-C., arguant de la présence, dans la nécropole de Timoline, d'une Krebschwanzfibel, une fibule dérivée d'un type celtique, également datable, nous l'avons vu, du III^e siècle av. J.-C.²⁹. Du Trentin, provient un torque à jonc torsadé et à anneau terminal en bronze. Il s'agit de l'exemplaire du Val di Non, sans contexte³⁰. Une fibule de type Krebschwanzfibel, type Nomèsino, à laquelle sont suspendues des pendeloques sphériques en tôle de bronze reliées entre elles par une chaînette également en bronze, se trouve fixée au jonc du torque. Cette profusion décorative n'est pas sans rappeler les fibules abondamment décorées de pendeloques en bronze, datables du I^{er} âge du Fer et découvertes, par exemple, sur le site de Hallstatt, en Autriche³¹. Ce torque du Val di Non s'inscrit donc très vraisemblablement dans le contexte local. Ces torques à jonc torsadé et à anneaux terminaux trouvent un parallèle typologique au nord des Alpes. Il s'agit de la sé-

²⁷ F. Müller, *op. cit.*, 1989, pl. 74, SHR 85.

²⁸ J.-L. Flouest et I. M. Stead, *Des tombes de La Tène II et III à Ménénil-Annelles et Ville-sur-Retourne, Ardennes*, dans *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 4, 1974, p. 59-67.

²⁹ M. Tizzoni, *op. cit.*, 1984, p. 7.

³⁰ A.-M. Adam, *Due torques in bronzo dalla Val di Non*, dans *Archeoalp-Archéologia delle Alpi*, 2, 1993, p. 47-57. A.-M. Adam, *Gli ornamenti dell'età del Ferro in area alpina*, dans *Ori delle Alpi*, catalogue de l'exposition (Trentin, Castello Buonconsiglio, 20 juillet-9 novembre 1997), 1997, p. 177-184.

³¹ Voir, par exemple, *Hallstatt (700-400 av. J.-C.). A l'aube de la métallurgie*, catalogue de l'exposition (Liège, musée de l'Architecture, 19 septembre-31 décembre 1987), Liège, 1987, p. 30.

rie de torques remise en évidence dans le sud de l'Aisne, datable du courant du V^e siècle av. J.-C.³².

En ce qui concerne la série des torques à jonc torsadé et à anneaux terminaux réalisés à partir d'un fil de section ronde, ceux-ci présentent la particularité d'être soit en bronze, soit en argent. Deux exemplaires proviennent de Lombardie. Il s'agit du torque découvert dans les environs de Crémone³³ et de celui de Remedello Sotto³⁴. Ces deux torques en argent, à jonc torsadé et anneaux terminaux, dépourvus de motif, sont sans contexte archéologique. Le torque provenant de Carpenedolo (Brescia), au jonc réalisé avec deux tiges de section carrée torsadées formant un motif dans la partie arrière et s'achevant par des anneaux terminaux, est également en argent³⁵. A ces exemplaires, il faut ajouter le torque de provenance inconnue conservé au musée archéologique de Brescia, au jonc dont la tige, de section carrée, forme un motif de nœud à l'arrière du torque et à anneaux terminaux³⁶. Les torques de ce type, concentrés dans la région de Carniole-Carso, ont eu un prolongement, d'une part, en Vénétie et, d'autre part, en Lombardie.

Les torques découverts dans le Piémont et en Lombardie sont datables, lorsque le contexte archéologique est connu, entre la fin du IV^e siècle av. J.-C. pour les contextes les plus anciens, c'est-à-dire dans une phase contemporaine de celle des dernières séries de torques caractéristiques, au nord des Alpes, de la phase dite de « Dux-Münsingen », et les III^e et II^e siècles av. J.-C.³⁷.

Comme nous l'avons déjà souligné précédemment, à la tradition funéraire du port du torque a succédé, dans le domaine nord-alpin, la tradition du port de la ceinture, objet qui reste rare dans le domaine nord-italique. Faut-il interpréter cette rareté comme résultant d'une orientation culturelle différente prise par les populations celtiques d'Italie du Nord? L'étude des autres séries de parures annulaires permet de préciser ce point. Dans les contextes funéraires cel-

³² C. Breton et M. Pernot, *Les torques torsadés de l'Aisne à La Tène ancienne : données techniques*, dans M. Pernot et C. Rolley (éd.), *Techniques antiques du bronze 2; méthodes d'étude-procédés de fabrication* (Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 15), 1999, p. 9-30.

³³ Voir le catalogue de la *Mostra della preistoria in Lombardia*, Milan, 1962, p. 35, n° 21; G. Pontiroli, *Catalogo della sezione archeologica del museo civico «Ala Ponzzone» di Cremona*, Milan, 1974, p. 247, 443 (206), pl. CLXXXIV.

³⁴ M. Tizzoni, *op. cit.*, 1985, p. 53-54 et pl. 42, d.

³⁵ *Ibid.*, p. 10 et pl. 2, d.

³⁶ *Ibid.*, p. 59 et pl. 43, l.

³⁷ R. De Marinis, *op. cit.*, 1986, Appendice 2. Torques, p. 144-147. P. Pianagostinetti, *Il torques con terminazioni ad anello tra mondo italico e mondo celtico*, dans *Etrusca et italica. Scritti in ricordo di Massimo Pallottino*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Pise-Rome, 1997, p. 497-514.

tiques nord-alpins, il est d'usage de porter des bracelets en métal, généralement en bronze ou en fer, ou encore en verre.

Se fondant sur ces us et coutumes, des assemblages propres à chacun des groupes celtiques padans ont pu être distingués : les Cénomans, par exemple, portent les bracelets de manière dissymétrique³⁸. Les quelques bracelets en métal répertoriés ici sont ceux trouvés en association avec d'autres bijoux, comme les torques, car un bracelet en métal, trouvé isolément ou sans contexte, présente rarement des caractéristiques permettant de lui assigner, sans risque d'erreur, une origine celtique.

Parmi les bracelets en métal, se distingue néanmoins le groupe des bracelets à jonc serpentiforme, que l'on trouve, d'ouest en est, à Gambara, à Remedello, à Canneto sull'Oglio (T. B, T. 20, T. 23, T. 27, T. 28)³⁹. L'exemplaire de Gambara et ceux de Carzaghetto présentent un jonc très comparable à celui des exemplaires de même type découverts sur le plateau Suisse. Seul l'exemplaire de Remedello présente un jonc dont l'ondulation est nettement moins marquée que pour les autres bracelets de ce type. Dans tous les cas, ces bracelets à jonc serpentiforme découverts en Lombardie ont été réalisés avec un fil d'argent, alors que les exemplaires suisses sont généralement réalisés avec un fil de bronze. Le bracelet de Gambara est associé à un torque en bronze à petits tampons coniques, à un bracelet ouvert en bronze à tampons, à deux anneaux en bronze d'un diamètre différent. A Carzaghetto, le bracelet de la T. B est associé à un bracelet fermé à jonc courbe en argent, à un bracelet ouvert en bronze ainsi qu'à deux bagues en argent; le bracelet de la T. 20 est associé à des fragments de deux fibules en fer; le bracelet de la T. 23 est associé à un bracelet fermé à jonc courbe également en argent, à deux bagues en argent, à un bracelet fermé en bronze, à deux anneaux en bronze, à une fusaiole en terre cuite, à un collier formé de perles de verre bleu, à un fragment de fibule en fer; le bracelet de la T. 27 est associé à un bracelet fermé à jonc courbe en argent, à une bague en argent, à un bracelet en bronze massif, à une fibule de type Certosa en bronze, à des fragments de fibule en fer, à une fusaiole en terre

³⁸ F. Trucco, *Les coutumes funéraires des Celtes d'Italie*, dans *Les Celtes en Italie (Dossiers Histoire et Archéologie, 112)*, 1987, p. 84-89.

³⁹ Le bracelet découvert à Gambara, d'après M. Tizzioni, *op. cit.*, 1985, p. 16 et pl. 7, c; le bracelet découvert à Remedello, d'après M. Tizzioni, *op. cit.*, 1985, p. 53 et pl. 42, e; les bracelets découverts à Carzaghetto, d'après A. Ferraresi, *op. cit.*, 1976, Tombe B, p. 11 et fig. 5, p. 10; Tombe 20, p. 49-50 et fig. 24, p. 37; Tombe 23, p. 53-56 et fig. 68, p. 54; Tombe 27, p. 62-64 et fig. 44, p. 61; Tombe 28, p. 64-68 et fig. 47, p. 66.

cuite; le bracelet de la T. 28 est associé à un torque en bronze à tampons coniques, à un bracelet ouvert en bronze, à deux bagues en argent, à une ceinture composée d'une série d'anneaux en bronze, à un collier composé d'un petit anneau en bronze et d'une trentaine de petites perles en verre bleu, à une fibule en bronze au retour du pied attaché sur l'arc, à des fragments de fibule en fer. Le bracelet de Remedello est, quant à lui, sans contexte. Ces quelques contextes privilégient le torque (à Gambara, à Canneto sull'Oglio, T. 28), les bagues en argent (à Canneto sull'Oglio, T. 23, T. 28), circulaires, pour les unes et au jonc courbe, pour les autres, une association que l'on trouve fréquemment sur le plateau Suisse⁴⁰, ainsi que des bracelets au jonc courbe, en argent (à Canneto sull'Oglio, T. B, T. 23, T. 27), une forme présente en Europe centrale⁴¹.

Les bracelets en verre, à la typologie mieux connue, permettent une analyse tout à fait différente. Leur principal intérêt est d'avoir permis la mise en place d'un système chronologique autonome, établi à partir de leur morphologie, de leur décor et de leur couleur⁴² (fig. 6, p. 70). Des travaux régionaux ont été entrepris en Bohême⁴³, en Thuringe⁴⁴, en Suisse⁴⁵, en Hollande⁴⁶, en

⁴⁰ Voir, par exemple, la nécropole de Münsingen-Rain, BE, d'après F.R. Hodson, *op. cit.*, 1968.

⁴¹ Voir, par exemple, l'exemplaire de la nécropole de Maňa, T. 62, d'après B. Benadik, *Maňa, keltisches Gräberfeld. Fundkatalog (Materialia Archaeologica Slovaca, V)*, 1985, pl. XXVI, 62, 1, p. 109.

⁴² Th. E. Haevernich, *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, 1960. Ce travail a été entièrement révisé à l'occasion de l'étude systématique des bracelets en verre provenant des nécropoles et de l'oppidum de Manching, en Bavière. En couplant les résultats des analyses aux couleurs et à la forme des bracelets, R. Gebhard a pu proposer une chronologie plus précise des bracelets en verre celtique, voir R. Gebhard, *Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre*, dans M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, 1989, p. 73-83; R. Gebhard, *Der Glasschmuck aus dem oppidum von Manching (Die Ausgrabungen in Manching, XI)*, Stuttgart, 1989. Il faut ajouter les travaux réalisés sur les perles en verre, voir O. H. Frey et Cl. Dobiati (éd.), *Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit (Seminar der Universität Marburg, I et II)*, Marburg, vol. I, 1983, vol. II, 1987.

⁴³ N. Venclovà, *Prehistoric Glass in Bohemia*, Institut archéologique, Prague, 1990.

⁴⁴ U. Lappe, *Keltische Glasarmringe und Ringperlen aus Thüringen*, dans *Alt-Thüringen*, 16, 1979, p. 84-111.

⁴⁵ G. Kaenel et F. Müller, *A propos de certains types de bracelets en verre du plateau Suisse*, dans M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 1989, p. 121-128; à ce travail, on peut ajouter celui de A. Zürcher, *Latènezeitliche Glasarmringe und Ringperlen aus Gräubünden*, dans *Bündner Monatsblatt*, 1974, p. 17-32.

⁴⁶ A. Peddemors, *Latèneglasarmringe in den Niederlanden*, dans *Analecta Praehistorica Leidensia*, VIII, 1975, p. 93-145.

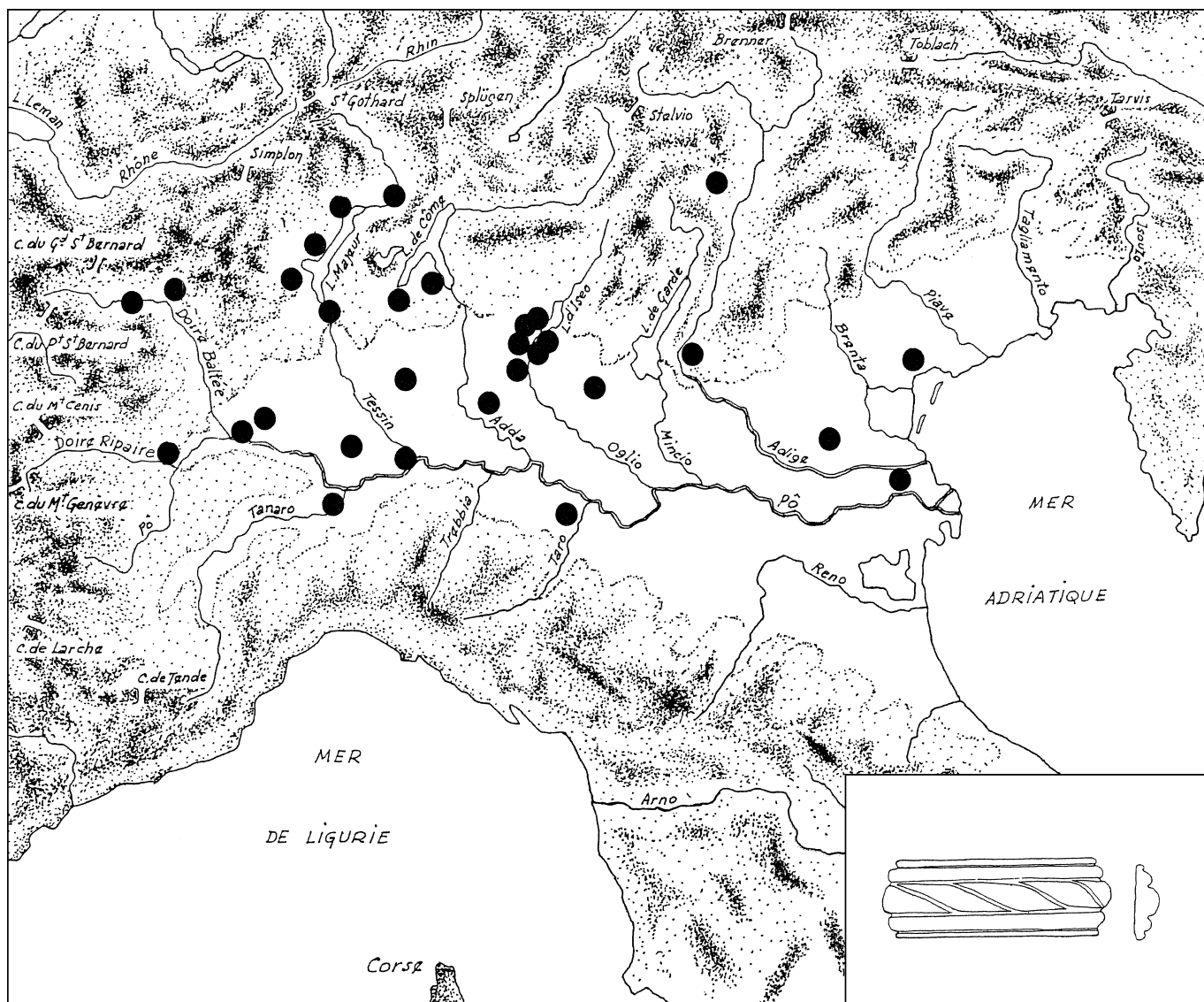


Fig. 6 – Carte de répartition des bracelets celtiques en verre en Italie du Nord (d'après M. Rapi, 2000, fig. 43, p. 65, modifiée).

Grande-Bretagne⁴⁷. Leur fabrication – homogène en ce qui concerne la matière employée et les formes retenues par séquence – permet de proposer des datations précises généralement confirmées par le contexte associé, ce qui permet aussi de proposer une datation pour les objets isolés.

Un bracelet en verre translucide à couverte interne jaune provient de Lomnago, dans la région de Varèse⁴⁸. Les bracelets de ce

⁴⁷ J. Henderson, *The Evidence for regional production of Iron Age glass in Britain*, dans M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, 1989, p. 63-72.

⁴⁸ D. G. Banchieri, dans *Archeologia*, Musei civici di Villa Mirabello éd., Varese, scheda 18, 1992, p. 49.

type sont datables, sur le site de Manching, en Bavière, de la deuxième moitié du III^e siècle ap. J.-C.⁴⁹. A la même phase chronologique appartiennent les bracelets en verre bleu cobalt à profil côtelé, décorés ou non de filets jaunes ou blancs. Des bracelets de ce type ont été découverts à Châtillon, Aoste⁵⁰, à Saint-Pierre, Aoste⁵¹, à Malnate, Varèse⁵², à Rondineto, près de Côme⁵³, à Magenta, dans le Milanais⁵⁴, à Cologno al Serio, Bergame⁵⁵, à Flero, Brescia⁵⁶. En revanche, les bracelets en verre bleu cobalt ou de couleur pourpre à profil dit en D appartiennent à une phase postérieure, datable des II^e-I^{er} siècles av. J.-C. Un autre aspect concerne la nature des lieux de trouvaille. Dans le cas du site de Rondineto, par exemple, il s'agit d'un habitat. Les bracelets en verre ne proviennent donc pas uniquement de sépultures. M. Rapi a noté que la répartition des bracelets en verre en Italie du Nord concerne surtout la zone la plus occidentale et la plus orientale du domaine celtique padan, excluant le territoire cénomane; les bracelets en verre seraient-ils un élément discriminant entre population insubre et population cénomane⁵⁷?

Au III^e siècle av. J.-C., le centre de gravité des Celtes est situé en Europe centrale et rayonne dans toutes les directions. Certains objets attestent la diffusion de coutumes, si ce n'est le déplacement de personnes. C'est le cas des anneaux de cheville⁵⁸, que l'on trouve aussi bien en Bavière⁵⁹, en Bohême⁶⁰, en Slovaquie⁶¹, en

⁴⁹ R. Gebhard, *op. cit.*, 1989, p. 101.

⁵⁰ R. Mollo-Mezzena, *Il celtismo in Valle d'Aosta : documentazione archeologica e aspetti culturali*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «Andrea Pautasso», Aoste, 1994, fig. 32d, p. 171.

⁵¹ R. Mollo-Mezzena, *ibid.*, fig. 27d, p. 165.

⁵² M. Tizzoni, *op. cit.*, 1984, pl. XCVI, g et p. 88.

⁵³ M. Rapi, *Le armille di vetro La Tène*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 2, fig. 3, p. 67.

⁵⁴ M. Tizzoni, *op. cit.*, 1984, pl. LV, e et p. 50.

⁵⁵ R. Poggiani-Keller (éd.), *Carta archeologica della Lombardia. La Provincia di Bergamo*, vol. II, 1992, p. 71-72.

⁵⁶ F. Rossi (éd.), *Carta Archeologica della Lombardia. La Provincia di Brescia*, vol. I, 1991, p. 78-79.

⁵⁷ M. Rapi, *op. cit.*, 2000, p. 69.

⁵⁸ U. Schaaff, *Zur Tragweise keltischer Hohlbuckelringe*, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 2-2, 1972, p. 155-158.

⁵⁹ W. Krämer, *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern (Die Ausgrabungen in Manching, IX)*, Stuttgart, 1985.

⁶⁰ V. Kruta, *L'art celtique en Bohême. Les parures métalliques du V^e au II^e siècle av. n.è.* (*Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes, IV^e Section, 324*), Paris, 1975, p. 75-89.

⁶¹ B. Benadik, *op. cit.*, 1983.

Hongrie⁶², qu'en France⁶³, en Suisse⁶⁴, ou encore en Roumanie⁶⁵, en Grèce⁶⁶ et jusqu'en Asie mineure⁶⁷. La particularité typologique de ce type d'anneaux est de présenter des protubérances ou oves, décorés ou non (fig. 7, p. 73). Ces objets sont réalisés en bronze coulé, ce qui permet de réaliser des oves creux, ménageant ainsi le métal et allégeant d'autant l'objet⁶⁸.

Pour la Lombardie, R. De Marinis a distingué deux séries⁶⁹ : la première série, tipo Bettola, est composée d'anneaux à oves laissés lisses; chaque anneau est formé de deux parties distinctes, qui s'emboîtent l'une dans l'autre. La seconde série, tipo Lodi Vecchio, comprend les anneaux à oves plus étroits et également plus hauts. L'étude comparative de ces anneaux avec ceux trouvés en Europe centrale a permis de les identifier comme étant des anneaux de cheville⁷⁰.

Les anneaux de cheville de type Bettola, en bronze moulé, sont caractérisés par des oves de forme allongée. Composés de douze oves, ces anneaux présentent onze oves sans décor; seul un ove, double, présente de fines stries, ce qui semble caractéristique de ce type. La paire d'anneaux de cheville du site éponyme était associée à

⁶² T. Kovács, E. Petrès et M. Szabò, *op. cit.*, 1987.

⁶³ V. Kruta, *Le port d'anneaux de cheville en Champagne et le problème d'une immigration danubienne au III^e siècle av. J.-C.*, dans *Etudes Celtiques*, XXII, 1985, p. 27-51; voir également G. Leman-Delerive, *Anneaux de cheville laténiens en Haute-Normandie*, dans *Etudes Celtiques*, XXIV, 1987, p. 33-41.

⁶⁴ G. Kaenel, *Torques et anneaux de cheville en Suisse occidentale au cours de La Tène ancienne. Des comportements différents*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de population. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, p. 309-316.

⁶⁵ J. Némethi, *Contribution concernant le faciès laténien du nord-ouest de la Roumanie à la lumière des découvertes celtiques de Pişcolt (dépt. de Satu Mare)*, dans *The Celts in Central Europe (Papers of the II. Pannonia Conference)*, Székesfehérvár, 1975, p. 187-197.

⁶⁶ W. Krämer, *Keltische Hohlbuckelringe vom Isthmus von Korinth*, dans *Germania*, 39, 1961, p. 32-42.

⁶⁷ U. Schaaff, *Ein keltischer Hohlbuckelring aus Kleinasien*, dans *Germania*, 50, 1972, p. 94-97.

⁶⁸ Les anneaux de cheville existent dès le début du II^e âge du Fer. Comme pour les torques, chaque région a produit un type particulier. Sur le plateau Suisse, par exemple, les anneaux de cheville sont principalement réalisés en tôle de bronze, ce qui leur confère une certaine légèreté, mais aussi une certaine fragilité. Le développement du travail du bronze moulé est l'une des caractéristiques techniques du III^e siècle av. J.-C. Les décors, dits plastiques, sont réalisés dans la masse du métal, au moment de la fonte. Les anneaux de cheville à oves témoignent également de cette phase technique.

⁶⁹ R. De Marinis, *op. cit.*, 1986, p. 103 et Appendice 1. Armille e/o anelli da cavaglia ad ovoli cavi e/o pieni, p. 141-144 et carte de distribution, fig. 2, p. 104.

⁷⁰ V. Kruta, *op. cit.*, 1983, note 73, p. 15.

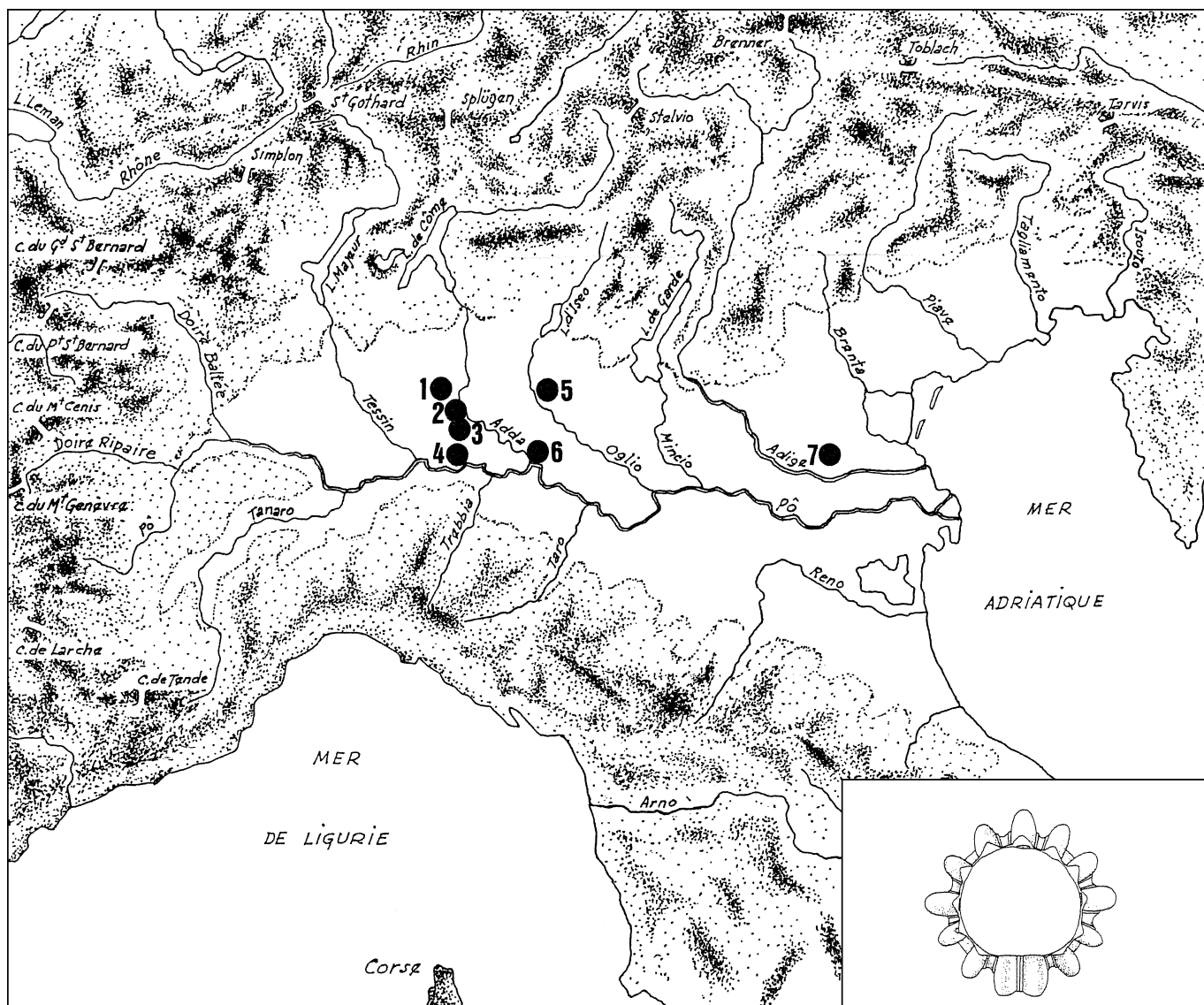


Fig. 7 – Carte de répartition des anneaux de cheville de type celtique en Italie du Nord (dessin G. Nicolas).

1. podere Bettola; 2. Lodi Vecchio e dintorni; 3. Lodigiano; 4. San Colombano (collection Fiorani-Galotta); 5. Acqualunga; 6. Sesto Cremonese; 7. Este, stipe di Reitia, fondo Baratella.

au moins un bracelet en bronze à spirale⁷¹. Bien que différents par l'agencement des oves, les deux anneaux de cheville provenant des environs de Crémone, composés de deux parties distinctes s'emboî-

⁷¹ «Furono rinvenute nello scavare il terreno in un podere presso la Bettola a tre miglia fuori da Porta Tosa. Con quelle si trovarono pure dei vasi in terra cotta, un anello d'oro, e due spade arrugginite. L'anello fu venduto dai contadini ad un orefice, dopo aver distrutto il resto», d'après M. Tizzoni, *op. cit.*, 1984, p. 39 et pl. XLI.

tant l'une dans l'autre, présentent chacun deux fois quatre oves de petite dimension, rythmés par trois oves d'une dimension supérieure et par un ove double au décor comparable à celui des anneaux de Bettola.

Les anneaux de cheville de type Lodi Vecchio, à oves étroits et allongés, présentent une disposition différente. Les oves – douze ou treize selon les exemplaires – sont identiques, sauf un ove, plus large, double avec une rainure centrale.

Les anneaux de cheville découverts en Lombardie présentent une forme suffisamment particulière pour que R. De Marinis ait suggéré une fabrication locale⁷². Leur répartition, qui indique une concentration entre l'Oglio et le Ticino, c'est-à-dire en territoire insubre, laisse quasi vacant le territoire cénomane : les anneaux de cheville à oves appartiendraient au costume insubre⁷³. R. De Marinis a proposé de dater les exemplaires d'Italie du Nord du début du III^e siècle av. J.-C. par comparaison avec les exemplaires centre-européens de même type⁷⁴.

Dans le domaine nord-alpin, les anneaux de cheville ont été portés de manière usuelle dès le courant du VI^e siècle av. J.-C. La typologie des anneaux de cheville à oves signale en revanche une phase chronologique précise du domaine celtique d'Europe centrale, celle du III^e siècle av. J.-C. En Europe centrale, les anneaux de cheville à oves sont parfois associés, dans les contextes funéraires, à des ceintures à maillons métalliques, des objets peu fréquents dans le domaine celtique padan⁷⁵. Les anneaux de cheville à oves provenant du territoire insubre signalent, quant à eux, des choix culturels, qui contribuent à éclairer les particularismes de chacune des populations celtiques implantées dans la plaine Padane au III^e siècle av. J.-C.

⁷² R. De Marinis, *op. cit.*, 1986, p. 105.

⁷³ Cette hypothèse, vraisemblable, reste néanmoins fragile car les anneaux de cheville à oves provenant du territoire insubre sont non seulement peu nombreux (une quinzaine d'exemplaires sont actuellement répertoriés), mais ils sont de plus dispersés et sans contexte.

⁷⁴ R. De Marinis, *op. cit.*, 1977, p. 31.

⁷⁵ Pour l'association anneaux de cheville à oves – ceinture à maillons métalliques, voir la nécropole de Manching-Steinbichel, T. 24, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 13 et T. 31, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 18; la nécropole de Manching-Hundsruken, T. 5, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 28; la sépulture de Lenting, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 50; la nécropole de München-Obermenzig, T. 16, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 61; la nécropole de Sulzbach am Inn, T. 1, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 79 et T. 2, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 80; la nécropole de Straubing, T. 5/6, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 85; pour l'association anneaux de cheville à oves – ceinturon à maillons métalliques, voir la sépulture de Sulzbach am Inn, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 78 B.

Signe des variations du temps, la fibule à pied libre, caractéristique du IV^e siècle av. J.-C. et des toutes premières décennies du III^e siècle av. J.-C., disparaît progressivement, au profit d'une fibule aux dimensions généralement supérieures, le retour du pied étant attaché à l'arc. Il s'agit de la fibule de schéma LT. II⁷⁶. La morphologie de cette fibule en fait un objet peu propice au développement d'un décor particulier, d'autant que l'arc ira en s'amincissant jusqu'à être formé d'un simple fil⁷⁷. Comme précédemment avec les fibules de type Kopffibeln et de type Krebschwanzfibeln, on note, pour la période du III^e siècle av. J.-C., l'adaptation des modèles nord-alpins par les artisans d'Italie du Nord, qui créent des modèles spécifiques. Il s'agit, d'une part, des fibules que l'on peut qualifier de type mixte, associant soit la fibule de type Münsingen, soit la fibule de type Dux, à la fibule de schéma LT. II et, d'autre part, des fibules de schéma LT. II, dont la première série, datable du III^e siècle av. J.-C., est composée d'exemplaires ornés de décors plastiques (fig. 8, p. 83). Les fibules de type LT. II *stricto sensu* répertoriées dans la plaine Padane appartiennent généralement à des contextes datables des II^e-I^{er} siècles av. J.-C.

De la plaine lombarde provient l'exemplaire associant le type Münsingen à la fibule de schéma LT. II, découvert dans une sépulture à inhumation à Brodena, près de Lonato⁷⁸. Il s'agit d'une fibule en bronze, qui présente des caractéristiques décoratives proches de celles d'exemplaires provenant du Trentin. L'exemplaire de Lonato possède également un arc, dont les nodosités sont ornées de motifs d'esse. Cependant, le retour du pied, au lieu d'être attaché sur l'arc, est orné d'une perle, probablement de corail. M. Tizzoni a retenu, d'après le contexte archéologique de cette fibule, une datation au courant du III^e siècle av. J.-C.⁷⁹.

En ce qui concerne les premières séries de fibules de schéma LT. II provenant du domaine nord-alpin, certains exemplaires portent parfois un décor raffiné⁸⁰. Une petite série de fibules de

⁷⁶ N. Bantelmann, *Fibeln vom Mittellatèneschema im Rhein-Main-Moselgebiet*, dans *Germania*, 50, 1972, p. 98-110. Témoignages de l'expansion des Celtes en Asie mineure, des fibules de schéma LT. II ont été découvertes en Anatolie, d'après H. Polenz, *Gedanken zu einer Fibel vom Mittellatèneschema aus Kayseri in Anatolien*, dans *Bonner Jahrbücher*, 178, 1978, p. 181-216.

⁷⁷ Pour les exemplaires d'Italie du Nord, il s'agit du type Misano, d'après M. Tizzoni, *The Late Iron Age in Lombardy*, dans C. Malone et S. Stoddart (éd.), *Papers in Italian Archaeology, IV, (British Archaeological Series, International Series, 245)*, 1985, p. 37-68 et, plus particulièrement, la carte de répartition, fig. 3.2, p. 42.

⁷⁸ M. Tizzoni, *op. cit.*, 1985, p. 20-21 et pl. 11, d.

⁷⁹ M. Tizzoni, *ibid.*, p. 21.

⁸⁰ Voir, par exemple, les deux exemplaires provenant de Conflans, dans la

schéma LT. II est caractérisée par le développement d'une ou de deux nodosités sur l'arc, qui portent des décors dits plastiques, d'esses en léger relief. L'une de ces fibules, qui provient de Lombardie, a donné son nom au type dit de «Remedello». Il s'agit de la fibule, sans contexte, découverte à Remedello Sotto, au retour du pied manquant⁸¹. Cette fibule a l'arc orné de deux protubérances circulaires décorées de demi-esses, un motif couramment employé pour décorer les torques et les fibules provenant de la zone du cours moyen et supérieur du Rhin au IV^e siècle et au début du III^e siècle av. J.-C.⁸².

Des différences dans les us et coutumes révèlent la diversité des populations celtiques d'Italie du Nord. Les Insubres, par exemple, ont retenu l'usage du port des anneaux de cheville, tandis que les Cénomans n'ont pas pratiqué cette coutume. Ceux-ci ont en revanche retenu le bracelet à jonc serpentiforme. Il est ainsi possible de proposer une filiation, via les cols alpins, entre le plateau Suisse et le

Marne, d'après V. Kruta, *Les deux fibules laténiennes de Conflans (Marne)*, dans *Etudes Celtiques*, XIV-2, 1975, p. 377-387, l'exemplaire de Languenau, «Rammingen Weg», tombe 7, Ldkr. Ulm, Bade-Wurtemberg, d'après H. Zürn, dans *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 2, 1975, p. 118 et pl. 243; les exemplaires de la nécropole de Gumezens «Sus Fey» (FR), d'après H. Schwab, *Deux nécropoles laténiennes à Gumezens (canton de Fribourg, Suisse)*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts et mouvements de populations. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, fig. 17, p. 255; l'exemplaire de la nécropole de Münsingen-Rain (BE), tombe 161, d'après F.R. Hodson, *op. cit.*, 1968, pl. 72, 126, p. 146 ou encore l'exemplaire de la tombe 164, pl. 74, 020, p. 148, ceux de la tombe 181, pl. 84, 206, 211, 213-214, p. 158, de la tombe 184, pl. 86, 179-180 et 184, p. 160 et pl. 87, 187-188, p. 161, pl. 88, 199 et 201 (avec un motif de triscèle), p. 162; ce dernier exemplaire, avec un décor de triscèle sur le globe de l'arc, trouve un parallèle dans la nécropole de Brežice, tombe 49, d'après M. Guštin, *Die Kelten in Jugoslawien; Übersicht über das archäologische Fundgut*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanische Zentral Museums Mainz*, 31, 1984, fig. 18, 3, p. 328; dans la nécropole de Belgrade-Karaburma, tombe 29, voir l'exemplaire cité par M. Guštin, *ibid.*, fig. 12, 6, p. 322 et carte des fibules de schéma LT. II dites «illyriennes», fig. 30, p. 354. L'exemplaire de la nécropole de Manching-Steinbichel, Bavière, tombe 29, d'après W. Krämer, *op. cit.*, 1985, pl. 17, Grab 29, 5. Cet exemplaire trouve un parallèle avec l'exemplaire de Larina, Hières-sur-Amby, Isère, d'après F. Perrin, *Un dépôt d'objets gaulois à Larina, Hières-sur-Amby, Isère (Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes, 4)*, 1990, fig. 22, p. 37.

⁸¹ «Per quanto riguarda poi gli oggetti d'argento, si può osservare che la loro presenza è di particolare interesse in un sepolcreto le cui tombe sono quasi tutte del I secolo a.C. e molto povere rispetto alle contemporanee sepolture in area insubre. Inoltre questi oggetti indicano la presenza di un certo numero di tombe di epoca medio La Tène anche a Remedello», d'après M. Tizzoni, *op. cit.*, 1985, p. 54 et pl. 42, f.

⁸² F. Müller, *op. cit.*, 1989.

territoire des Cénomans, alors que les Insubres, eux, ont marqué une préférence pour des objets originaires d'Europe centrale. Les liens, au III^e siècle av. J.-C., entre les populations celtiques de Lombardie et celles d'Europe tempérée perdurent; les contacts culturels se maintiennent également, au courant du III^e siècle av. J.-C., entre les populations de Vénétie et les populations celtiques centre-européennes.

II – LA PRÉSENCE CELTIQUE EN VÉNÉTIE

En Vénétie, la présence celtique est, là aussi, identifiable grâce aux bijoux, découverts dans les sépultures ou déposés dans les sanctuaires. Les objets dont il sera ici question sont, d'une part, des parures annulaires, torques, bracelets, anneaux de cheville et, d'autre part, des fibules.

En ce qui concerne les torques, une série est bien représentée. Il s'agit des torques au jonc torsadé et à anneaux terminaux, qui sont parfois ornés d'un motif, dit du «nœud d'Hercule» (de un à trois motifs)⁸³ (fig. 5, p. 63). Ces torques, dont les découvertes sont concentrées dans la zone de Carniole-Carso, ont un prolongement en Vénétie⁸⁴.

De Montebelluna et Vittorio Veneto, dans la haute vallée du Piave, en Vénétie, proviennent les torques en bronze au jonc torsadé et à anneaux terminaux. Ces deux exemplaires sont sans association connue⁸⁵. Le torque provenant de Montebelluna présente un décor de trois nœuds d'Hercule régulièrement espacés sur la tige du torque. De l'exemplaire incomplet de Vittorio Veneto, au jonc torsadé, subsistent deux fragments, comprenant chacun un anneau terminal ainsi que le début du motif du nœud d'Hercule, la tige du torque étant cassée au niveau du motif. A ces exemplaires découverts en Vénétie, s'ajoute le fragment de torque à jonc torsadé et motif du nœud d'Hercule en bronze découvert à Tesero, dans le Tren-

⁸³ K. Keyssner, «Nodus», dans *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart, 1936, p. 803-809; J. Boardmann, «Heraklès», dans *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, IV-1, Zurich-Munich, 1988, p. 728-731.

⁸⁴ M. Guštin, *Dreiknotenhalssreifen*, dans *Posočje in der jüngeren Eisenzeit (Katalogi in monografije, 27)*, Narodni Muzej, Ljubljana, 1991, p. 47-51 et, plus particulièrement, la carte de répartition, fig. 27, p. 50; P. Piana-Agostinetti, *op. cit.*, 1997, fig. 2, p. 507.

⁸⁵ L. Calzavara-Capuis et A. Ruta-Serafini, *Per un aggiornamento della problematica del celtismo nel Veneto*, dans D. Vitali, *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, fig. 9, p. 291.

tin⁸⁶. Ces torques présentent des comparaisons typologiques avec les exemplaires trouvés plus à l'est, dans la zone de Carniole-Carso et en Slovénie⁸⁷. La typologie de ces torques a connu quelque fortune dans les zones celtiques nord-alpines, sous la forme de torques, en Champagne⁸⁸ et en Bohême⁸⁹, ou sous la forme de bracelets, en Bavière⁹⁰ et en Autriche⁹¹. Nous retiendrons cependant une différence, qui semble importante : tandis que les torques nord-italiques, et plus précisément ceux de Vénétie et de Carniole, sont le plus souvent ornés du motif du nœud d'Hercule, les torques nord-alpins présentent un jonc torsadé de la même manière, mais sans ajout de motif. On retrouve également des torques au jonc torsadé, sans le motif du nœud d'Hercule, sur le territoire des Cénomans, à Carpenedolo, à Remedello Sotto, à Timoline, aux environs de Brescia, c'est-à-dire dans une zone où l'apport de populations celtiques nord-alpines est effective à partir du IV^e siècle av. J.-C.

Venant compléter la série des torques au jonc torsadé et à anneaux terminaux, un bracelet, incomplet, a été découvert à Trissino⁹². Ce fragment de jonc torsadé en argent, au motif du nœud d'Hercule, avait d'abord été interprété comme étant un fragment de torque. Le diamètre interne de ce fragment suggère qu'il s'agit plus vraisemblablement d'un bracelet. Notons que le bracelet de Trissino trouvera un prolongement typologique dans une série de bracelets, généralement réalisés en fil d'argent et datables des II^e-I^{er} siècles av. J.-C., provenant du plateau Suisse, du Valais et du Tessin⁹³, mais

⁸⁶ Scavi et scoperte. 23. Tesero, *Studi Etruschi*, LVII, 1991, fig. 19, p. 429.

⁸⁷ G. Righi, *La necropoli di San Floriano di Polcenigo. Atti del convegno internazionale (Trieste, 1983)*, Trieste, 1984, p. 161-173; M. Guštin, *op. cit.*, 1991, p. 47-48.

⁸⁸ Dans la Marne, nécropole de Beine l'Argentelle, T. 25, nécropole de Puisieux-Taissy, T. 20; nécropole de Caurel «Fosse Minore», T. 50; nécropole de Bussy-le-Château, Marne; Marne, origine non précisée, d'après V. Kruta et P. Roualet, *Les torques torsadés en fil double de la Champagne et leurs analogies dans l'aire laténienne au III^e siècle av. J.-C.*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C.; contacts, échanges et mouvements de population. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, p. 317-318 et fig. 1-8, p. 322-326.

⁸⁹ A. Nehvizdky (Bohême), d'après V. Kruta et P. Roualet, *ibid.*, fig. 10, p. 328.

⁹⁰ A. Manching-Hundsruken, Bavière, T. 2, et à Hofham, Bavière, d'après V. Kruta et P. Roualet, *ibid.*, notes 24 et 25, p. 319 et fig. 8 et 9, p. 327.

⁹¹ Au Dürrenberg bei Hallein, Autriche, T. 47, d'après V. Kruta et P. Roualet, *ibid.*, note 8, p. 317 et fig. 11, p. 329.

⁹² A. Ruta-Serafini, *Gli abitati di altura tra l'Adige e il Brenta*, dans A. Aspès (éd.), *Il Veneto nell'antichità*, II, 1984, p. 772; M. A. Ruta-Serafini, *op. cit.*, 1984, fig. 13, p. 27.

⁹³ De Bern-Aaregg (BE), de Bern-Stadt (BE), de la nécropole de Giubiasco (TI), d'après V. Kruta et P. Roualet, *op. cit.*, 1995, note 23, p. 319.

aussi d'Europe centrale⁹⁴. L'intérêt de ces bracelets, outre leur typologie, réside surtout dans le matériau employé, l'argent qui, nous l'avons vu, est un matériau peu employé dans le domaine celtique nord-alpin et qui confère au mobilier padan de typologie celtique un caractère méditerranéen.

Les bracelets en verre découverts en Vénétie présentent un intérêt de premier plan (carte, fig. 6, p. 70). Il s'agit, par exemple, des deux bracelets en verre translucide au jonc orné d'un filet bleu, provenant d'Este, en Vénétie⁹⁵. Ce type, l'un des plus anciens actuellement répertoriés, que l'on trouve fréquemment sur le plateau Suisse et plus particulièrement dans la région de Berne, est datable, au nord des Alpes, de la première moitié du III^e siècle av. J.-C.⁹⁶. Les bracelets en verre bleu cobalt à profil en D étroit et filet jaune s'inscrivent dans la même phase chronologique. Citons, par exemple, les bracelets provenant des nécropoles d'Adria. L'un de ces bracelets provient de la nécropole Campelli, T. 8⁹⁷; ce bracelet était associé à un collier formé de quarante-deux perles en ambre et de deux perles en verre bleu à ocelles jaunes, d'un aryballe en verre, d'une cuillère en os, d'une fusaïole en céramique, de céramiques à vernis noir. Deux bracelets proviennent de la nécropole de la Via Spolverin, T. 7⁹⁸; ces deux bracelets étaient associés à une fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

M. Rapi, dans son travail sur les bracelets en verre provenant d'Italie du Nord, souligne que la diversité des formes ne semble pas indiquer de liens particuliers avec des zones bien déterminées au nord des Alpes⁹⁹. Pourtant, la carte de répartition des différents types proposée par M. Rapi permet quelques suggestions¹⁰⁰. Les lieux de trouvaille des bracelets en verre les plus anciens provenant d'Italie septentrionale sont, d'ouest en est, Ornavasso et Miazzina, dans le Novarais, Narzole, dans la région de Cuneo, Este et Adria, en Vénétie, Aquileia, au fond du golfe adriatique¹⁰¹. Ces lieux de trou-

⁹⁴ De Manching, Bavière, des nécropoles slovaques de Hurbanovo «Bache-rov Majer», de Kamenín, de Horný Jatov-Trnovec nad Váhom, de Maňa, d'après V. Kruta et P. Roualet, *ibid.*, notes 29 et 30, p. 319 et notes 32 à 35, p. 320.

⁹⁵ A. Prosdocimi, III. Este, dans *Notizie degli Scavi*, Gennaio, 1882, p. 37 et pl. VIII, p. 48-49.

⁹⁶ G. Kaenel et F. Müller, *op. cit.*, 1989, p. 121-127.

⁹⁷ G. Fogolari et B. M. Scarfi, *Adria antica*, Venise, 1970, p. 73 et fig. 42-43.

⁹⁸ N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, 1993, pl. I, 24, p. 171.

⁹⁹ M. Rapi, *op. cit.*, 2000, p. 63-69 et, plus particulièrement, p. 65.

¹⁰⁰ M. Rapi, *ibid.*, carte fig. 4a, p. 68.

¹⁰¹ M. Rapi a retenu le système élaboré par Th. E. Haevernick, voir Th. E. Haevernick, *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, 1960, et non le système élaboré plus récemment par R. Gebhard à partir des séries de bracelets en verre découverts sur le

vaille appartiennent aux zones de contact déjà définies antérieurement entre le domaine nord-alpin et le domaine nord-italique, c'est-à-dire les cols des Alpes occidentales, les cols des Alpes orientales en direction du port d'Aquilée, et de la zone d'Este, en Vénétie. Dans l'état actuel des connaissances, aucun élément ne permet de supposer la fabrication de ces bracelets en verre en Italie du Nord. Il s'agirait d'importations en provenance du domaine nord-alpin¹⁰².

Parmi les parures annulaires à oves répertoriées en Italie du Nord, seule la paire d'anneaux de cheville provenant du sanctuaire d'Este, fondo Baratella, présente un décor de style «plastique»¹⁰³. Les motifs, qui décorent les productions celtiques nord-alpines à partir de la deuxième moitié du III^e siècle av. J.-C., sont caractérisés par leur développement en relief¹⁰⁴. La présence de ce décor, comme la nature, très probablement votive, du contexte de la découverte, place à part cette paire d'anneaux de cheville. S'agit-il de la permanence des sanctuaires vénètes qui, par le biais des offrandes, en indiquent le rayonnement? S'agirait-il du témoignage d'une communauté de croyances entre populations celtiques et populations vénètes?

En Vénétie, des fibules de type mixte, associant le type Dux et le schéma LT. II ont été découvertes dans des contextes funéraires (fig. 8, p. 83). A Este, il s'agit de la nécropole de la Casa Ricovero (T. 23, T. 36). La tombe 23¹⁰⁵ a livré, parmi un mobilier funéraire

site de Manching, Bavière, voir R. Gebhard, *Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre*, dans M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, 1989, p. 73-83; R. Gebhard, *Der Glasschmuck aus dem oppidum von Manching (Die Ausgrabungen in Manching, XI)*, Stuttgart, 1989.

¹⁰² Notons la présence de bracelets celtiques en verre sur le site de I Portoni, en Vénétie, non loin de la nécropole d'Altino, une région à la forte composante celtique ainsi que nous l'avons vu précédemment. L'exemplaire de Spina, Valle Trebba, tombe 83 (verre incolore) appartient à la série des bracelets en verre qualifiée par Th. E. Haevernick de «tipo Montefortino», d'après Th. E. Haevernick, *op. cit.*, 1960, p. 41-42 et p. 80-83, pl. 1; carte reproduite et commentée par M. Landolfi, *Presenze galliche nel Piceno a sud del fiume Esino*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, fig. 18, p. 463 et p. 460.

¹⁰³ L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, *op. cit.*, 1979, fig. 12, p. 31; G. Ghirardini, *I. Este. Intorno alle antichità scoperte nel fondo Baratella*, dans *Notizie degli Scavi*, Gennaio, Regione X (Venetia), 1888, pl. XII, 44.

¹⁰⁴ M. Szabò, *Contribution au problème du style plastique laténien dans la cuvette des Carpates*, dans *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungarica*, 41, 1989, p. 17-32.

¹⁰⁵ A. M. Chieco-Bianchi, *Dati preliminari su nuove tombe di III secolo da Este*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 192-220.

particulièrement abondant et varié, deux fibules de type mixte en argent recouvertes d'une feuille d'or¹⁰⁶, réalisées de même manière que les quatre fibules de type Certosa, des variantes du type Este Boldù Dolfin, également en argent et recouvertes d'une feuille d'or¹⁰⁷ ainsi que deux fibules à pied libre, en argent¹⁰⁸. De la tombe 36, proviennent quatre fibules de même typologie, elles aussi réalisées en argent et recouvertes d'une feuille d'or¹⁰⁹. A ces quatre fibules étaient associées quatre autres fibules en fer, d'une typologie mixte associant le type Dux et le schéma LT. II¹¹⁰, ainsi qu'une fibule en fer, probablement de schéma LT. II¹¹¹. Une datation au début du III^e siècle av. J.-C. a été proposée pour ces contextes, sur la base de l'association entre la céramique volterrane avec les fibules de schéma LT. I et les fibules précoces de schéma LT. II¹¹².

Ces sépultures, dont l'une, la tombe 23, a livré une situle gravée d'une inscription, *Nerka Trostiaiai*, ont généralement été interprétées comme étant des sépultures «aristocratiques»¹¹³. J'émettrai une réserve sur la généralisation du terme «aristocratique» concernant les contextes vénètes ayant livré du mobilier celtique, car l'une des caractéristiques des nécropoles de la culture d'Este¹¹⁴, comparable en cela aux nécropoles de Spina (Valle Trebba) et d'Adria, est l'abondance du mobilier funéraire, qui accompagne le défunt dans sa dernière demeure. De ce point de vue, les contextes d'Este contenant des fibules celtiques de type mixte ne diffèrent guère, par l'abondance du mobilier associé, de ceux répertoriés précédemment et qui contenaient des situles historiées. Les sites des environs de Vicence, moins richement dotés, ont eux aussi livré des fibules de type celtique (LT.B)¹¹⁵. La tombe dite de la *Nerka Trostiaiai*, représentative de la richesse de la région au courant du III^e siècle av. J.-C., mêle

¹⁰⁶ A.-M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, fig. 21, p. 204.

¹⁰⁷ A.-M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, fig. 20, p. 204.

¹⁰⁸ A.-M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, fig. 41, 120, p. 220 et fig. 42, p. 221.

¹⁰⁹ A.-M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, fig. 49-50, p. 225 et p. 220-227.

¹¹⁰ A.-M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, fig. 45, p. 224.

¹¹¹ A.-M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, fig. 55, p. 229.

¹¹² A.-M. Chieco-Bianchi, *ibid.*, p. 234.

¹¹³ A.-M. Chieco-Bianchi, *Este, Casa di Ricovero : la tomba 23/1984*, dans R. de Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po (Zeta Università, 9)*, vol. 2, 1988, p. 153-159.

¹¹⁴ A.-M. Chieco-Bianchi et L. Calzavara-Capuis, *op. cit.*, 1985.

¹¹⁵ «Nella seconda fase, dalla metà del IV alla metà del III secolo, oggetti apparentemente di non intrinseco valore, quali le fibule di schema antico La Tène, sono particolarmente concentrati nel Vicentino, oltre che ovviamente nei centri primari di pianura dove esemplari pregiati d'argento e d'oro, a Padova come a Este, attestano la maggiore potenzialità economici dei siti egemoni», d'après L. Capuis, *op. cit.*, 1994, p. 58.

tout à la fois céramique grecque, céramique à vernis noir de production volterrane et italiote, modèle de candélabre étrusque, bijoux de goût étrusque et bijoux de goût celte¹¹⁶. En Italie méridionale, ont été découverts des contextes féminins de première importance, révélant un type particulier de banquet funéraire, qui témoigne de la présence de femmes¹¹⁷.

Du Trentin proviennent des fibules de type mixte, associant la fibule de type Münsingen et la fibule de schéma LT. II (carte, fig. 8, p. 83). Ces exemplaires sont ornés de motifs d'esses en léger relief sur l'arc. Des exemplaires en bronze ont été découverts dans le Val di Non, à Dercolo¹¹⁸ et à Mechel, ce site ayant été interprété comme étant un lieu de culte, probablement un sanctuaire¹¹⁹. La fibule provenant de Dercolo s'apparente nettement au type de fibule dit de Münsingen, au retour du pied circulaire, qui est ici attaché sur l'arc à l'aide d'une griffe formée par l'extrémité du pied de la fibule. L'arc, court et renflé, est orné d'un motif d'esse en léger relief¹²⁰. Les deux fibules au retour du pied cassé provenant de Mechel, en bronze, ont l'arc orné de trois nodosités, avec un décor

¹¹⁶ « Mode etrusche, greche, celtiche, concorrono evidentemente a sottolineare il rango/ruolo della ricca signora atestina, demandando ancora alla donna, secondo un codice-tipo ben attestato in Italia fin dall'VIII secolo, il compito di ostentare, attraverso le importazioni e/o le imitazioni, il livello economico della famiglia », d'après L. Capuis, *ibid.*, p. 65. Parfois à tort, me semble-t-il, des bijoux « exotiques » dans les contextes vénètes ont été qualifiés de « celtiques ». Il s'agit de boucles d'oreilles à la typologie particulière, quelquefois associées à des fibules de la phase Dux-Münsingen, d'après L. Capuis, *ibid.*, p. 58; voir également A. M. Ruta-Serafini, *op. cit.*, 1984, p. 18. G. Fogolari interprète elle aussi comme « di tipo celtico » les boucles d'oreilles en or découvertes dans la tombe de la Nerka, d'après G. Fogolari, *I Veneti*, dans *Antiche Genti d'Italia*, catalogue de l'exposition (Rimini, 1994), Rimini, 1994, p. 59. Pourtant, ni durant cette période, ni même antérieurement, la boucle d'oreille n'est un bijou porté par les Celtes nord-alpins. Seules les populations du Tessin en ont porté. Il s'agit du modèle dit tessinois, composé d'un large anneau en fil de bronze, parfois en forme de fer à cheval, sur lequel une perle en ambre généralement conique est enfilée, d'après F. Müller, « Kulturelle Vielfalt ». *Das Bild der Frau in der Schweiz vor 2350 Jahren*, dans *Archäologie der Schweiz*, 14-1, 1991, p. 115-123. Les modèles les plus grands ont aussi pu servir de décors de coiffe. Il me semble que l'influence, pour les boucles d'oreilles vénètes, devrait être recherchée dans le domaine picénien, c'est-à-dire dans le domaine adriatique hellénisé plutôt que dans le domaine celtique nord-alpin.

¹¹⁷ M.-C. d'Ercole, *Le faste et les femmes en Italie méridionale au deuxième âge du Fer*, dans A. Villes et A. Bataille-Melkon (éd.), *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-II^e siècles av. n.è.* Actes du colloque de l'AFEAF (Troyes, mai 1995) (*Mémoire de la Société Archéologique Champenoise*, 15, suppl. au bulletin n° 4), 1999, p. 461-472.

¹¹⁸ A.-M. Adam, *op. cit.*, 1996, p. 236.

¹¹⁹ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 236-239.

¹²⁰ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 236 et pl. VIII, 233, p. 289.

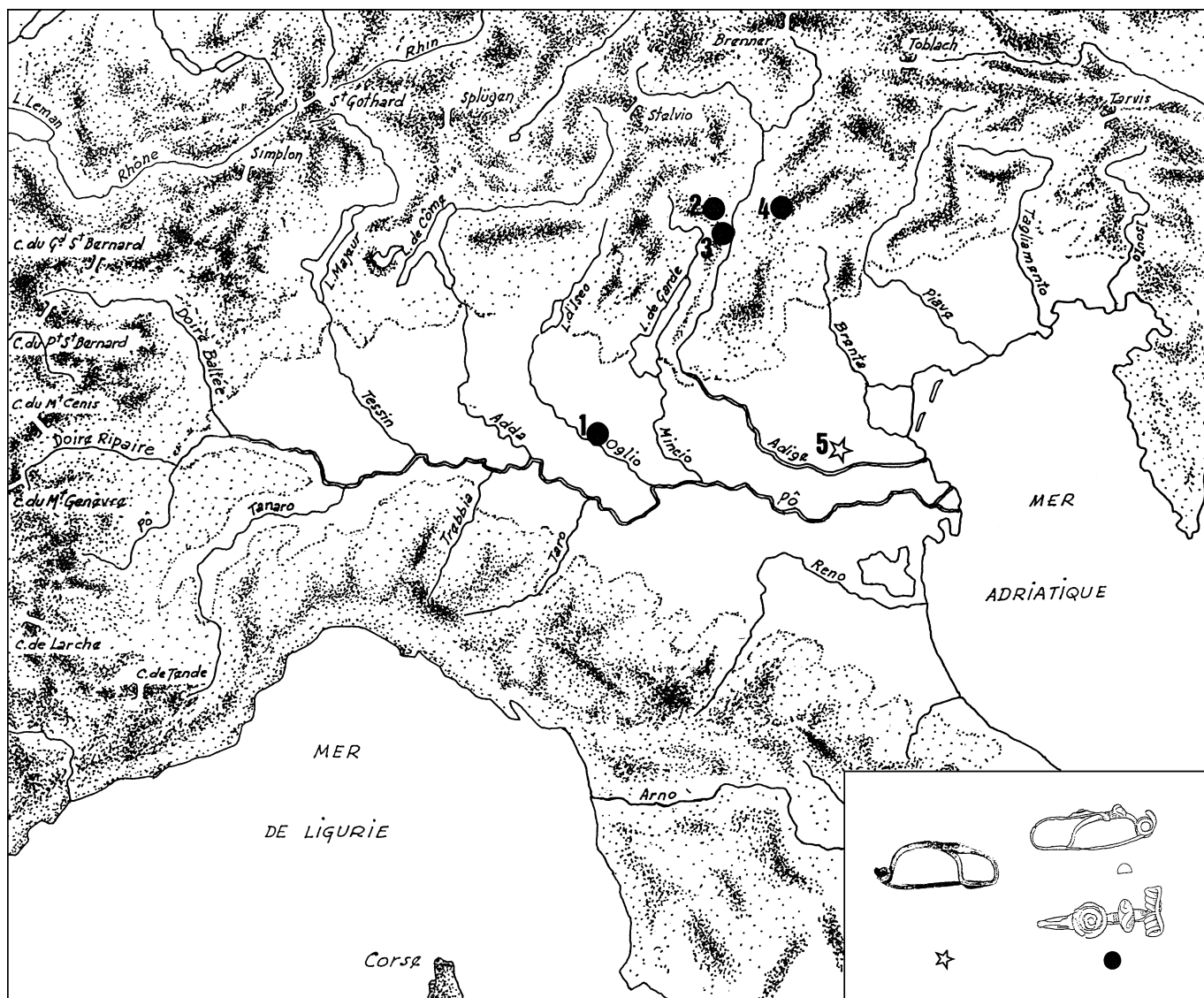


Fig. 8 – Carte de répartition des fibules celtiques de type mixte en Italie du Nord (dessin G. Nicolas).

1. Canneto sull'Oglio; 2. Lavis; 3. Dercolo; 4. Levico-Castelselva. 5. Este.

d'esse en léger relief sur deux d'entre elles¹²¹. D'une des vallées orientales du Trentin, une fibule provient de Pergine Valsugana,

¹²¹ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 151 et pl. VIII, 231 et 231 bis, p. 289. A.-M. Adam a choisi d'ajouter à cette série l'exemplaire provenant probablement de Mechel, conservé au Museo civico Merano, d'après A.-M. Adam, *ibid.*, pl. VIII, 232. Ce dernier exemplaire est nettement apparenté au type Kopffibel, un type, nous l'avons vu, adapté du modèle suisse initial de la fibule de type Münsingen. Le retour du pied de cette fibule provenant probablement de Mechel n'étant pas fixé sur l'arc, le classement de cet exemplaire dans la petite série «ad arco ornato con decorazione plastica» ne me semble pas justifié, en dépit de la décoration dite plastique sur le dos de l'arc.

une trouvaille isolée¹²² et deux fibules proviennent de Levico-Castelselva associées, quant à elles, à un ensemble d'objets considéré comme étant un petit «trésor», probablement votif¹²³. La fibule provenant de Pergine Valsugana, en bronze, a l'arc orné d'un motif ondulé en léger relief¹²⁴. Des deux exemplaires provenant de Levico, l'un, en argent, est orné de motifs d'esses en léger relief sur le retour du pied ainsi que sur le dessus de l'arc¹²⁵, tandis que l'autre, en bronze, porte un léger décor d'esse sur le renflement globulaire de l'arc¹²⁶. A.-M. Adam a pu proposer une datation à la transition entre la fin du IV^e siècle et la première moitié du III^e siècle av. J.-C. pour ces quelques exemplaires¹²⁷, sauf pour les deux exemplaires provenant de Levico, dont la datation serait postérieure, au courant du III^e siècle av. J.-C.¹²⁸.

La fibule de schéma LT. II découverte à Montebello Vicentino, en Vénétie, dont le ressort est cassé et l'ardillon manquant, a l'arc orné d'une protubérance circulaire, qui porte un décor d'esse complexe¹²⁹ (fig. 9, p. 85). Les creux et les pleins du motif sont nettement accentués. Le motif de l'esse est traité en creux d'une manière assez comparable à celle des décors en creux émaillés réalisés par les artisans celtiques des bords du Rhin¹³⁰. Venant compléter cette série, citons deux exemplaires, en bronze, provenant d'Oderzo, en Vénétie orientale¹³¹. Ces deux fibules, au retour du pied manquant, ont un arc formé d'un léger renflement circulaire orné d'une esse traitée en relief; la partie de l'arc la plus proche du ressort est également décorée d'un motif d'esse. De Vénétie proviennent quelques fibules de schéma LT. II à l'arc entièrement décoré de motifs plastiques. L'exemplaire provenant des environs de Padoue, seul exemplaire de ce type actuellement connu qui soit en or, présente la caractéristique d'avoir le retour du pied et l'arc entièrement ornés de motifs d'esses en léger relief¹³². La fibule en bronze provenant d'une des sépultures de la nécropole de Caverzano, Belluno, en Vénétie, au

¹²² A.-M. Adam, *ibid.*, p. 246.

¹²³ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 245.

¹²⁴ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 151 et pl. VIII, 230, p. 289.

¹²⁵ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 180 et pl. XIII, 322, p. 294.

¹²⁶ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 180 et pl. XIII, 323, p. 294.

¹²⁷ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 153 (transition LT. B2 – LT. C1).

¹²⁸ A.-M. Adam, *ibid.*, p. 181-183.

¹²⁹ M. A. Ruta-Serafini, *op. cit.*, 1984, fig. 11, p. 23.

¹³⁰ F. Müller, *op. cit.*, 1989.

¹³¹ B. Callegher, *Fibule dal territorio opitergino*, dans *Memorie Storiche Forogiuliesi*, 68, 1988, pl. 3, 2 et 4; M. Buora, *Le fibule in Friuli tra La Tène e romanizzazione*, dans *Quaderni Friulani di Archeologia*, II, 1992, pl. I, 3-4, p. 130.

¹³² D. Vitali, *I Celti nell'Italia*, dans *I Celti*, catalogue de l'exposition (Venise, Palazzo Grassi, mars-décembre 1991), Milan, 1991, p. 224.

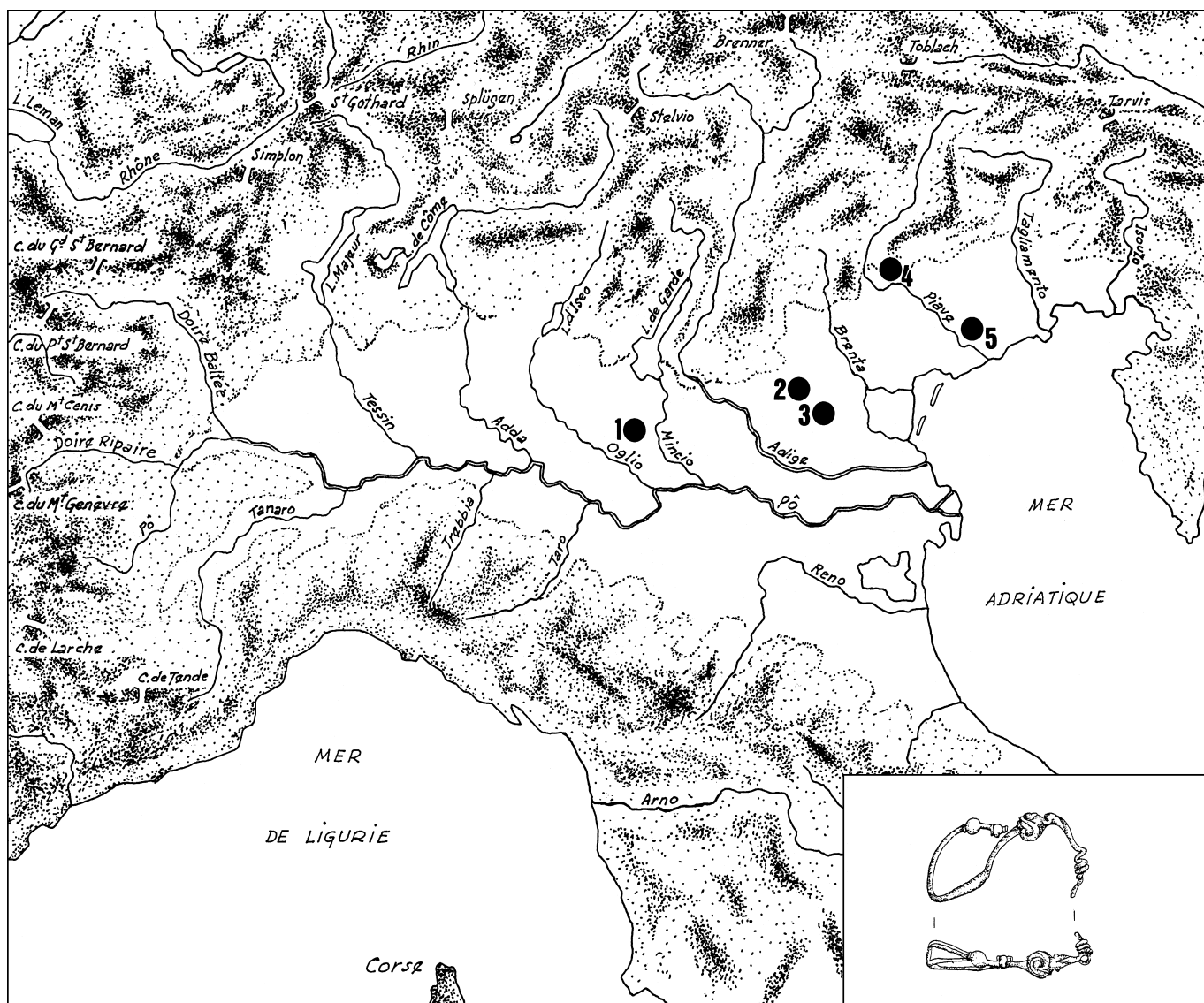


Fig. 9 – Carte de répartition des fibules celtiques de schéma LT. II à décors plastiques en Italie du Nord (dessin G. Nicolas).

1. Remedello «Dovarese»; 2. Montebello Vicentino; 3. Padoue; 4. Caverzano; 5. Oderzo.

retour du pied manquant, a l'arc également entièrement orné de motifs d'esses en léger relief¹³³. A ces exemplaires peuvent être ajoutées deux fibules en bronze provenant de San Floriano di Polcenigo¹³⁴. Une datation au courant du III^e siècle av. J.-C. peut être proposée pour ces exemplaires.

¹³³ G. Ghirardini, dans *Notizie degli Scavi*, 1883, p. 27-41; G. Ghirardini, dans *Notizie degli Scavi*, 1884, p. 173; G. Ghirardini, dans *Notizie degli Scavi*, 1885, p. 327; M. A. Ruta-Serafini, *op. cit.*, 1984, fig. 10, p. 22.

¹³⁴ M. Buora, *op. cit.*, 1992, fig. II, 5-6, p. 132.

Selon A.-M. Adam, les fibules provenant du Trentin ainsi que la fibule, en or, provenant de Padoue auraient une origine danubienne ou proviendraient de l'arc oriental des Alpes, ce qui serait particulièrement adapté pour l'exemplaire en argent de Levico. Ces exemplaires auraient par la suite exercé une forte influence sur les produits locaux du Trentin. A.-M. Adam a proposé une datation dans la deuxième moitié du III^e siècle av. J.-C., pour les exemplaires d'importations, au II^e siècle av. J.-C., pour les imitations locales trentinoises¹³⁵. Les fibules de schéma LT. II en argent sont, d'après A.-M. Adam, rares en Italie du Nord, alors qu'elles seraient plus nombreuses dans les Balkans et dans la zone danubienne (Hongrie, Transylvanie)¹³⁶. Cependant, très peu d'exemplaires en argent sont actuellement connus au nord des Alpes.

Il me semble au contraire que les quelques fibules de schéma LT. II provenant du sud des Alpes et de la plaine Padane sont des créations locales, probablement réalisées à l'imitation de modèles nord-alpins, les artisans du Trentin ayant déjà prouvé au cours des siècles précédents leur capacité à créer de nouveaux modèles à partir de bijoux en usage au nord des Alpes. Le fait que quelques fibules de type celtique découvertes en Italie septentrionale soient en argent confère à ces objets un aspect précieux et conforte ce que nous avons pu noter pour les fibules à pied libre datables de la phase précédente : les bijoux en argent de facture celtique découverts en Italie septentrionale sont très vraisemblablement des productions locales. Avec leurs décors d'esses aux creux et aux pleins accentués, ces séries de fibules au décor plastique s'inscrivent pleinement dans la dynamique décorative de l'art celtique du III^e siècle av. J.-C., tout en affirmant l'originalité des bijoux celtiques d'Italie du Nord.

L'histoire des populations celtiques d'Italie du Nord se trouve, au III^e siècle av. J.-C., intimement mêlée à la conquête de la plaine Padane entreprise par les Romains depuis le nord des Apennins en direction de la côte Adriatique et des Alpes¹³⁷. Pourtant, ainsi qu'en témoigne la nature du mobilier archéologique, les liens entre les populations celtiques d'Italie du Nord et les populations celtiques centre-européennes sont maintenus. En ce qui concerne les torques,

¹³⁵ A.-M. Adam, *op. cit.*, 1996, p. 183.

¹³⁶ Seul un exemplaire est cité, celui de la nécropole de Karaburma (Belgrade), sans précision du n° de la tombe, d'après A.-M. Adam, *op. cit.*, 1996, p. 181, note 4.

¹³⁷ « Vale ricordare che il LT. C1 (III^e siècle av. J.-C.) è in gran parte un periodo di continue guerre in cui i Galli cisalpini furono impegnati direttamente contro Roma (battaglia di Talamone del 225 a.C., sconfitta di Boi e Insubri nel 222 a.C. e in seguito l'ultima guerra da Boi e Insubri contro Roma nel 198-191 a.C.) o come mercenari e alleati di Annibale nella seconda guerra punica (218-202 a.C.) », d'après R. De Marinis, *op. cit.*, 1986, 120-121.

nous avons vu que les séries répertoriées présentent des comparaisons à la fois avec les exemplaires découverts dans le domaine centre-européen (les torques à disques, les torques à tampons) et dans le domaine illyrien (les torques au jonc torsadé orné du motif du nœud d'Hercule). Notons qu'à cette diversité s'ajoutent des différences chronologiques non négligeables. En effet, certains torques appartiennent, par leur typologie, à des séries datables outre-Alpes de la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C., tandis que d'autres torques appartiennent à des séries datables du II^e siècle av. J.-C. Il est indispensable de tenir compte de cette hétérogénéité chronologique, qui accentue la diversité des influences culturelles. Les unes font référence à la pleine expansion du domaine celtiques centre-européen aux IV^e et III^e siècles av. J.-C., les autres, aux coutumes des II^e et I^{er} siècles av. J.-C. L'usage du torque réapparaît en effet à cette époque, mais dans des contextes tout à fait différents puisque les torques proviennent fréquemment de trésors et non plus de sépultures.

En ce qui concerne les bracelets, parmi les exemplaires en métal, seuls les bracelets à jonc serpentiforme sont comparables aux séries centre-européennes, à une différence près cependant : les exemplaires padans sont en argent et non en bronze comme cela est généralement le cas au nord des Alpes. Les bracelets en verre mettent, quant à eux, en évidence des contacts culturels, qui restent difficiles à interpréter. Car la valeur que l'on peut accorder aux bracelets en verre de facture celtique découverts en Italie septentrionale est très différente selon qu'il s'agit d'importations ou de productions locales. Constatons que toutes les séries de bracelets en verre connues dans le domaine celtique centre-européen ne sont pas systématiquement représentées en Italie septentrionale, ce qui pourrait suggérer l'existence de choix régionaux.

En ce qui concerne les anneaux de cheville, comme en Europe centrale à la même époque, les anneaux de cheville à oves ont également été en usage parmi les populations celtiques de la plaine Padane. Il s'agit plus précisément du territoire des Insubres. La présence de ces anneaux de cheville à oves témoigne d'une forte affirmation régionale.

La phase du III^e siècle av. J.-C. est, pour les fibules, une phase de transition, où le modèle à pied libre se transforme en modèle au pied attaché sur l'arc. Cette transformation typologique a pris des formes variées : les artisans trentinois et padans ont créé des modèles spécifiques, tout en s'inscrivant dans le courant décoratif de l'art celtique du III^e siècle av. J.-C.

De ces quelques séries de bijoux, il ressort deux points. Le premier point concerne les échanges culturels. Ceux-ci, établis à partir de l'étude de ces séries de bijoux, confirment la permanence des relations entre les populations celtiques de la plaine Padane, celles des

Alpes italiennes et du plateau Suisse, ainsi qu'avec les populations celtiques de la haute vallée du Rhin et de la Champagne, mais aussi entre les populations celtiques d'Italie du Nord et celles de la Bavière, de la Bohême et de l'Illyrie au courant du III^e siècle av. J.-C. Le second point concerne le choix des objets. En effet, tous les types de bijoux découverts dans le domaine celtique centre-européen connus pour la phase du III^e siècle av. J.-C. ne sont pas présents en Italie du Nord. Nous constatons ainsi la quasi absence d'objets pourtant caractéristiques du costume funéraire féminin centre-européen au III^e siècle av. J.-C, comme la ceinture à maillons métalliques. Faut-il attribuer cette absence à une faible résonance culturelle parmi les populations celtiques d'Italie du Nord? S'agit-il plus précisément d'un choix raisonné, fondé sur d'antiques coutumes funéraires, solidement ancrées dans le contexte culturel italique des populations celtiques d'Italie?

III – LE MONNAYAGE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD

Une autre originalité du domaine celtique padan tient à son monnayage. Imitée de la drachme lourde de Marseille, dont les premières émissions datent du début du IV^e siècle av. J.-C., la drachme padane commence à se développer à partir du début du IV^e siècle av. J.-C. Elle connaît son plein développement au III^e siècle av. J.-C.¹³⁸. Ces monnaies, à l'avvers figurant la tête d'Artémis couronnée d'une

¹³⁸ Sur le monnayage de Marseille, voir H. Rolland, *L'expansion du monnayage de Marseille dans le pays celto-ligure*, dans *Rivista di Studi Liguri*, XV, 1-2, 1949, p. 139-148; J.-N. Barrandon et Cl. Brenot, *Recherches sur le monnayage d'argent de Marseille*, dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome, Antiquité*, 90-2, 1978, p. 637-665 et 3 pl; Cl. Brenot, *Le monnayage de Marseille de la fin du III^e siècle à 49 av. J.-C.*, dans A. Duval et alii (éd.), *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. Actes de la table-ronde (Valbonne, 11-13 novembre 1986) (Revue Archéologique de Narbonnaise, Supplém., 21)*, 1990, p. 27-35; Cl. Brenot, *Des drachmes marseillaises aux drachmes cisalpines*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «A. Pautasso», Aoste, 1994, p. 85-92. Au cours de ce même colloque, C. Peyre a proposé de mettre en rapport les émissions padanes avec une offre de migration négociée, faite en 238 av. J.-C., aux Gésates de la vallée du Rhône : «je me demande donc si, à l'origine, il (le premier monnayage padan) n'a pas été conçu pour payer soit le mercenariat des Gésates, soit l'installation durable en Italie d'une peuplade d'appoint, ainsi dénommée, et recrutée dans la zone d'influence monétaire et commerciale transalpine de Marseille, (...)», d'après C. Peyre, *Les Gaulois Cisalpins et la vallée du Rhône à la fin du III^e siècle av. J.-C. : remarques sur quelques problèmes de numismatique et d'histoire*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «A. Pautasso», Aoste, 1994, p. 195.

branche d'olivier et au revers figurant le lion allant à droite, auront cours jusqu'à l'époque de Tibère. Selon l'hypothèse suggérée par A. Pautasso dès 1966, la drachme padane, d'abord émise dans le Piémont, se serait ensuite développée en Lombardie, dans l'aire lépon-tique, puis en Vénétie¹³⁹. A. Pautasso a défini quatre groupes émet-teurs : le groupe piémontais, le premier de tous, puis les groupes lombard et vénète, auxquels il faut ajouter le groupe de l'aire lépon-tique de la région lombarde, à la légende écrite en caractères nord-étrusques¹⁴⁰. A partir du corpus qu'il a rassemblé, A. Pautasso a ainsi pu démontrer que les imitations frappées chez les Cénomans sont une dérivation secondaire des imitations frappées en Piémont¹⁴¹. Il note également que les Vénètes n'imiteront pas la drachme illy-rienne, pourtant très répandue dans le Haut-Adriatique, pas plus qu'ils n'imiteront la monnaie étrusque ou la monnaie romaine, mais que les Vénètes imiteront la drachme de Marseille¹⁴².

E. Arslan a révisé le cadre chronologique du monnayage padan, notant l'absence de monnaie, sous quelque forme que ce soit, dans les contextes celtiques du IV^e siècle av. J.-C.¹⁴³. E. Arslan a de plus suggéré l'existence de deux groupes stylistiques : d'une part, un pre-mier groupe, à la drachme «naturaliste», fidèle au modèle massa-liète, d'autre part, un second groupe, aux représentations figurées moins organisées¹⁴⁴. Grâce à la découverte réalisée via Moneta à Mi-lan, E. Arslan a pu proposer l'existence d'une émission milanaise¹⁴⁵. Révisant à cette occasion le cadre du monnayage padan, E. Arslan a souligné l'absence de trace stylistique véritablement celtique dans les types padans, déduisant que «ces monnaies ne sont donc pas at-

¹³⁹ Les travaux d'A. Pautasso ont été réunis par G. Gorini, spécialiste du monnayage vénète, voir A. Pautasso, *Scritti di Numismatica*, Fondazione «A. Pautasso», Aoste, 1986.

¹⁴⁰ A. Pautasso, *Le monnayage gaulois dans l'Italie du nord*, dans *Etudes Cel-tiques*, XIII-2, 1973, p. 662-684. Cette hypothèse est aujourd'hui controversée.

¹⁴¹ A. Pautasso, *ibid.*, p. 664.

¹⁴² «Les Vénètes imitent la drachme de *Massalia* et la raison de ce fait peut bien être la suivante : malgré la réserve ou la méfiance que les Vénètes gardaient envers les Gaulois, qui poussaient de l'ouest, les rapports commerciaux se dérou-laient naturellement dans l'aire de la Transpadane et suggéraient l'adoption d'un numéraire fondé sur les mêmes types et le même étalon monétaire que ceux des peuples cisalpins», d'après A. Pautasso, *ibid.*, p. 666.

¹⁴³ E. Arslan, *Appunti per una sistemazione cronologica della monetazione gal-lica cisalpina*, dans *Quaderni Ticinesi, Numismatica e antichità classiche*, II, 1973, p. 46.

¹⁴⁴ E. Arslan, *Le monnayage celtique de la plaine du Pô (IV^e-I^{er} siècles av. J.-C.)*, dans *Etudes Celtiques*, XXVII, 1990, p. 78.

¹⁴⁵ E. Arslan, *La monetazione celtica cisalpina. Un nuovo quadro generale*, dans *Sibrium*, XXII, 1992-1993, p. 191.

tribuables aux peuples qui arrivent en Italie à cette époque (Boiens, Cénomans, Lingons, Sénons), dont nous connaissons la culture figurative d'origine, mais aux peuples qui étaient déjà en Italie avant eux»¹⁴⁶.

Révisant la question du monnayage préromain en Italie nord-occidentale, P. Piana-Agostinetti a pu rappeler le rôle de la Ligurie. Se fondant sur les quelques monnaies découvertes sur l'oppidum de Gênes ainsi que sur les traces archéologiques laissées par le travail du plomb (fréquemment en relation avec celui de l'argent), mis en évidence aux environs de Gênes, P. Piana-Agostinetti a proposé l'émission en Ligurie de ces monnaies, écartant la thèse d'une simple circulation précédemment suggérée par E. Arslan¹⁴⁷.

En effet, toutes les émissions padanes sont en argent. P. Piana-Agostinetti a pu constater que la tradition monétaire méditerranéenne, dans laquelle prévaut l'emploi de l'argent, diffère de la tradition monétaire celtique, liée à l'emploi de l'or : on retrouve cette tradition méditerranéenne au sud du Pô et dans la zone entre les cours d'eau de la Sesia et du Ticino, jusqu'aux vallées alpines centro-occidentales du Val d'Ossola et du canton du Tessin; la tradition celtique a en revanche prévalu dans le Vercellais occidental; ces deux traditions, l'une, méditerranéenne et, l'autre, celtique se sont côtoyées dans le Val d'Aoste, où ont circulé à la fois des monnaies en or et des monnaies en argent¹⁴⁸. Il ne s'agirait cependant pas d'émissions padanes¹⁴⁹. Selon A. Pautasso, il s'agirait d'un cas exceptionnel, ne correspondant pas à une circulation monétaire courante¹⁵⁰. Les travaux d'E. Arslan consacrés au monnayage préromain de l'aire lépontique et insubre mettent en évidence le caractère rituel et non pas économique ou encore de thésaurisation des ensembles monétaires lépontiques et insubres. E. Arslan a noté la coexistence d'émissions monétaires, qui n'ont pas pu circuler au même moment, de

¹⁴⁶ E. Arslan, *op. cit.*, 1990, p. 75.

¹⁴⁷ P. Piana-Agostinetti, *La monetazione preromana dell'Italia nord-occidentale*, dans *Rivista di Studi Liguri*, LXI, 1995, p. 203-206.

¹⁴⁸ P. Piana-Agostinetti, *ibid.*, p. 207.

¹⁴⁹ G. Bergonzi e P. Piana-Agostinetti, *La seconda età del ferro nelle Alpi centrali*, dans *La Valle d'Aosta nel quadro della preistoria e protostoria dell'arco alpino centro-occidentale. Atti della XXXI riunione scientifica* (Courmayeur, 2-5 juillet 1994), Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, 1997, p. 361-391, voir plus particulièrement p. 370-386.

¹⁵⁰ A. Pautasso, *op. cit.*, 1984, p. 295. Cette distinction effective entre les deux métaux me paraît correspondre à une réalité à la fois historique et culturelle : nous avons vu que la caractéristique des séries de fibules laténiennes à pied libre provenant de la plaine Padane est de présenter des exemplaires en argent, ce qui est en revanche rarissime au nord des Alpes.

même qu'il a noté la sélection du monnayage padan, qui a exclu la monnaie romaine jusqu'à la conquête¹⁵¹.

Replaçant la circulation monétaire padane, qui ne révèle ni exportation ni importation monétaire, dans le cadre de la circulation monétaire méditerranéenne, E. Arslan a suggéré que le marché monétaire padan a été, dans sa première phase (IV^e-III^e siècles av. J.-C.), isolé, interprétant le monnayage padan de cette époque comme un phénomène monétaire marginal par rapport aux émissions méditerranéennes¹⁵². Cette constatation a également été interprétée, par exemple pour le monnayage préromain de l'aire lépontique et insubre, comme résultant de la situation prémonétaire dans laquelle se trouve alors le monnayage padan¹⁵³. La situation se modifiera au courant du II^e siècle av. J.-C.¹⁵⁴.

La documentation archéologique met en évidence, semble-t-il, deux aspects. Le premier aspect concerne la permanence des contacts culturels de part et d'autre des Alpes, attestée par l'introduction, parmi les populations d'Italie du Nord, de bijoux aux formes nouvelles, caractéristiques de la phase du III^e siècle av. J.-C. dans le domaine celtique centre-européen, tels que les bracelets en verre ou les anneaux de cheville à oves. Le second aspect concerne l'originalité des populations celtiques d'Italie du Nord qui, d'une part, sélectionnent ces apports culturels et qui, d'autre part, produisent des formes et des décors spécifiques, qui les démarquent des autres productions celtiques, tels que les fibules de type mixte ou encore les fibules de schéma LT. II au décor tout à fait original. Dans le domaine monétaire – l'imitation de la drachme de Marseille – comme dans le domaine de la bijouterie – la forte influence exercée par les torques au jonc torsadé d'Illyrie – sont autant d'indices manifestant, en Italie du Nord, la nature des échanges culturels, à la fois d'ouest en est et d'est en ouest, au courant du III^e siècle et au II^e siècle av. J.-C.

¹⁵¹ E. Arslan, *La monetazione con legende leponzie e la monetazione preromana dell'area leponzia e insubre*, dans R. De Marinis e S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 2, p. 224.

¹⁵² E. Arslan, *op. cit.*, 1992-1993, p. 201.

¹⁵³ E. Arslan, *op. cit.*, 2000, p. 223.

¹⁵⁴ Ce sont, par exemple, les monnaies padanes découvertes sur l'oppidum de Bern-Engelhalbinsel (La Tiefenau), d'après F. E. Koenig, *Die Münzen aus dem Massenfund in der Tiefenau 1848-1851*, dans F. Müller, *Der Massenfund von der Tiefenau bei Bern; zur Deutung latènezeitlicher Sammelfunde mit Waffen* (Antiqua, 20), Bâle, 1990, p. 116-142. Ce sont aussi les monnaies padanes découvertes en Bavière, d'après H. Polenz, *Münzen in latènezeitlichen Gräbern Europas aus der Zeit zwischen 300 und 50 v. Chr. Geburt*, dans *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 47, 1982, p. 27-222. Ce sont encore les monnaies padanes découvertes en Cornouailles, d'après D. F. Allen, *The Paul (Penzance) hoard of imitation Massilia drachms*, dans *Numismatic Chronicle*, sér. 70, I, 1961, p. 91-106, pl. XI-XII.

CONCLUSION

L'étude comparée des premiers témoignages celtiques permet de confirmer la présence des Celtes en Italie du Nord à date haute, dès la fin du VII^e siècle av. J.-C., mettant en évidence la réciprocité des échanges de part et d'autre des Alpes à cette époque. Celtes, Etrusques et populations italiques ont alors entretenu d'étroites relations culturelles. Au courant du V^e siècle av. J.-C., à l'expansion étrusque dans la plaine Padane, au rayonnement de la culture de Golasecca en Italie du Nord, correspond le dynamisme des populations celtiques centre-européennes, et particulièrement des populations celtiques de la moyenne et de la haute vallée du Rhin. De nouveaux motifs caractérisent l'expression des Celtes d'Europe tempérée : les artisans celtes empruntent alors au domaine étrusco-italique les motifs orientalisants de la fleur de lotus, de la palmette, des griffons affrontés, de l'Arbre de Vie, du Maître des animaux.

Nous avons ensuite reconsidéré les données archéologiques celtiques datables du IV^e siècle av. J.-C. provenant d'Italie du Nord. En effet, sans les textes qui relatent l'invasion des Celtes et la prise de Rome au tout début du IV^e siècle av. J.-C., que saurions-nous des Celtes en Italie à cette époque ? L'analyse du mobilier archéologique, plus précisément des objets de parure, signale, dans les Alpes occidentales et dans les Alpes centrales, de fortes influences culturelles en provenance du plateau Suisse ; dans la plaine Padane, de nouveaux territoires sont occupés, principalement entre Brescia et Vérone ; en Vénétie, on note l'usage d'us et coutumes funéraires courants dans le domaine celtique centre-européen.

Nous avons enfin constaté que les objets celtiques datables du III^e siècle av. J.-C. découverts en Italie du Nord restent comparables à ceux découverts en Europe tempérée ; mais, d'une part, ces séries sont plus diversifiées que précédemment et, d'autre part, celles-ci témoignent d'une sélection par rapport aux séries de même sorte provenant du domaine centre-européen. Au courant du III^e siècle av. J.-C., les contacts entre les populations celtiques d'Italie du Nord et celles d'Europe tempérée sont maintenus, tandis que les populations celtiques d'Italie se développent de manière autonome.

L'analyse des documents disponibles met en évidence de grandes différences, selon qu'il s'agit des phases plus anciennes des

VI^e-IV^e siècles av. J.-C. ou de la phase plus récente du III^e siècle av. J.-C. Notons que données archéologiques et données épigraphiques corroborent le texte de Tite-Live, qui signale l'arrivée de Celtes en Italie au temps du règne de Tarquin l'Ancien. Pour le V^e siècle, et encore pour le IV^e siècle av. J.-C., seulement quelques séries d'objets, principalement des bijoux, permettent d'attester une présence celtique en Italie du Nord. Il faut en fait attendre le III^e siècle av. J.-C. pour que ces séries d'objets se diversifient et s'articulent en séries plus homogènes.

A la question – peut-on établir un lien de cause à effet entre le déplacement des pôles dynamiques celtiques de la vallée du Rhin en direction de l'Italie à la fin du V^e siècle av. J.-C. et l'implantation celtique en Italie du Nord à partir du IV^e siècle av. J.-C.? – des réponses peuvent être proposées. Le VI^e siècle av. J.-C., mais, surtout, le V^e siècle av. J.-C., sont des périodes particulièrement florissantes pour les populations d'Italie. Les échanges pratiqués de part et d'autre des Alpes ont pu être à l'origine du mouvement des pôles dynamiques celtiques de la moyenne vallée du Rhin, d'abord vers le plateau Suisse, puis vers le Tessin à fin du V^e siècle av. J.-C.

Au début du IV^e siècle av. J.-C., les Celtes, qui sont déjà présents en Italie du Nord depuis plus de deux siècles, poussent plus avant vers le sud et atteignent Rome. Les conflits, qui ont opposé les Celtes aux Romains en Italie, témoignent de l'affrontement des deux principales forces expansionnistes en présence, les Celtes et les Romains. Avec la conquête de la plaine Padane par les Romains s'achève le chapitre principal de l'histoire des Celtes en Italie.

BIBLIOGRAPHIE

- A.-M. Adam, *La piccola metallurgia in bronzo nella regione trentina alla fine dell'età del ferro : l'esempio delle fibule di tipo celtico*, dans *Beni Culturali nel Trentino*, 4, 1983, p. 49-63.
- A.-M. Adam, *Due torques in bronzo dalla Val di Non*, dans *Archeoalp-Archeologia delle Alpi*, 2, 1993, p. 47-57.
- A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico e artistico del Trentino, 19)*, Trente, 1996.
- A.-M. Adam, *Gli ornamenti dell'età del Ferro in area alpina*, dans *Ori delle Alpi*, catalogue de l'exposition (Trentin, Castello Buonconsiglio, 20 juillet-9 novembre 1997), (*Quaderni della Sezione Archeologica Castello del Buonconsiglio*, 6), Trente, 1997, p. 177-184.
- C. Albizzati, *Lavori di toreutica celtica dalla regione dei Cenomani Cisalpini*, dans *Historia*, VII, 1933, p. 570-576.
- N. Alfieri, *La ricerca e la scoperta di Spina*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 26 septembre 1993-15 mai 1994), Ferrare, 1993, p. 1-19.
- N. Alfieri, *Spina, «Polis Hellenis»*, dans *La Formazione della città preromana in Emilia-Romagna. Actes du colloque international (Bologne, 7-8 décembre 1985) (Convegni e Colloqui, NS, 8)*, 1988, p. 283-288.
- D. F. Allen, *The Paul (Penzance) hoard of imitation Massilia drachms*, dans *Numismatic Chronicle*, sér. 70, I, 1961, p. 91-106, pl. XI-XII.
- B. Amat-Séguin, *Diodore, XIV, 113 : une catastrophe climatique à l'origine des pérégrinations sénones en Italie péninsulaire*, dans *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Antiquité*, 99-2, 1987, p. 823-846.
- B. Amat-Séguin, *Denys d'Halicarnasse et la prise de Rome par les Gaulois : réflexions sur la méthode d'un rhéteur historien*, dans *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Antiquité*, 101-1, 1989, p. 143-157.
- E. Arias, *Le scoperte di Spina*, dans *VII^e congrès d'archéologie classique (Rome, 1959)*, Rome, 1961, vol. 2, p. 165-171.
- E. Arslan, *Per una più completa documentazione dell'età preromana nella provincia di Pavia*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 152-155, 1970-1973, p. 475-483.
- E. Arslan, *Ritrovamenti preromani a Garlasco*, dans *Oblatio. Raccolte di Studi in onore di A. Calderini*, Côme, 1971, p. 59-79.
- E. Arslan, *Spunti per lo studio del celtismo cisalpino*, dans *Rassegna di Studi Civ. Mus. Arch. Milano*, VII-X, 1971-1974, p. 1-15.
- E. Arslan, *Appunti per una sistemazione cronologica della monetazione gallica cisalpina*, dans *Quaderni Ticinesi, Numismatica e Antichità Classiche*, II, 1973, p. 43-51.

- E. Arslan, *Problemi di sostrato nella regione bresciana*, dans *Atti del Convegno internazionale per il XIX centenario della dedizione del «Capitolium» e per il 150° anniversario della sua scoperta* (Brescia, 27-30 settembre 1973), Brescia, 1975, p. 21-41.
- E. Arslan, *Lo scavo stratigrafico del 1970 davanti al Capitolium e le tracce dell'insediamento cenomane*, dans *Brescia Romana. Materiali per un Museo*, vol. II, 1, 1979, p. 242-245.
- E. Arslan, *Le monnayage celtique de la plaine du Pô (IV^e-I^{er} siècles av. J.-C.)*, dans *Etudes Celtiques*, XXVII, 1990, p. 71-102.
- E. Arslan, *La monetazione celtica cisalpina. Un nuovo quadro generale*, dans *Sibrium*, XXII, 1992-1993, p. 179-215.
- E. Arslan, *La nécropole celtique de Garlasco (Province de Pavie)*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de populations. Actes du II^e symposium international* (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (*Mémoire de la Société Archéologique Champenoise*, 9), 1995, p. 169-188.
- E. Arslan, *La monetazione con legende leponzie e la monetazione preromana dell'area leponzia e insubre*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 2, p. 223-233.
- D. Baldoni (éd.), *Due Donne dell'Italia Antica. Corredi da Spina e Forentum*, catalogue de l'exposition (Comacchio, juill. 1993 – sept. 1994), Ferrare, 1993.
- D. G. Banchieri, *Archeologia. I cocci e gli ori dei nostri predecessori*, Musei civici di Villa Mirabello, Varèse, 1992.
- N. Bantelmann, *Fibeln vom Mittellatèneschema im Rhein-Main-Moselgebiet*, dans *Germania*, 50, 1972, p. 98-110.
- J.-N. Barrandon et Cl. Brenot, *Recherches sur le monnayage d'argent de Marseille*, dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome, Antiquité*, 90-2, 1978, p. 637-665 et 3 pl.
- G. Bartoloni et C. Morigi-Govi, *Etruria and Situla Art : the Certosa Situla, new perspectives*, dans *Occasional Papers*, 97, 1995, p. 159-176.
- G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia e antica diocesi di Como*, 62, 1911, p. 3-137, 1 plan.
- E. Baumgärtel, *The gaulish necropolis of Filottrano in the Ancona Museum*, dans *Journal of the Royal Anthropological Institute*, LXVII, 1937, p. 231-286.
- B. Benadik, *Maňa, keltisches Gräberfeld. Fundkatalog* (*Materialia Archaeologica Slovaca*, V), 1985.
- F. Berg, *Ein neuer Latène-Fund aus Ebreichsdorf, NÖ*, dans *Archaeologia Austriaca*, 28, 1960, p. 44-49.
- G. Bergonzi, *La Tène gold and silver in Italy : a review of archaeological evidence*, dans G. Morteani et J. P. Northover (éd.), *Prehistoric Gold in Europe; mines, metallurgy and manufacture* (NATO, Advanced Science Institutes Series, 280), 1995, p. 561-576.
- G. Bergonzi e P. Piana-Agostinetti, *La seconda età del ferro nelle Alpi centrali*, dans *La Valle d'Aosta nel quadro della preistoria e protostoria dell'arco alpino centro-occidentale. Atti della XXXI Riunione scientifica* (Cour-

- mayeur, 2-5 juillet 1994), Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, 1997, p. 361-391.
- F. Berti, *Spina : analisi preliminare della necropoli di Valle Trebba*, dans *Nécropoles et sociétés antiques. Actes du colloque international (Lille, 1991) (Cahiers du Centre J. Bérard, XVIII)*, Naples, 1994, p. 181-202.
- M. Bertolone, *Ritrovamenti di antichità della seconda età del ferro (gallica). 8. Lomnago*, dans *Rassegna storica del Seprio*, fasc. IX-X, 1949-1950, p. 70-71.
- M. Bertolone, *Ancora sulla seconda tomba di guerriero scoperta a Sesto Calende*, dans *Sibrium*, I, 1953-1954, p. 67-72.
- M. Bertolone, *Tombe preistoriche a Rebbio*, dans *Studi in onore di A. Calderini e R. Paribeni*, vol. III, Milan, 1956, p. 102-114.
- M. Bertolone, *Ancora sulla ceramica del Golasecca IIIA*, dans *Sibrium*, III, 1956-1957, p. 55-71, pl. XXX-XXXIX.
- M. Bertolone, *Appunti per uno studio sui Galli*, dans *Sibrium*, 9, 1967-1969, p. 247-281.
- A. Bertrand, *Archéologie celtique et gauloise, XIII. Les Celtes. Premières tribus celtiques connues des Grecs*, note lue à la Société d'Anthropologie de Paris, 1889, p. 250-264.
- J. Bill, *Der Drache am eisernen Gurt*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 2, p. 31-40.
- U. Binding, *Studien zu den figürlichen Fibeln der Frühlatènezeit (Seminar für Ur- und Frühgeschichte der Universität Münster, 16)*, Bonn, 1993.
- C. Biondelli, *Di una tomba gallo-italica scoperta a Sesto Calende nel Ticino (Memorie del R. Istituto Lombardo di Scienze e Lettere, X)*, Milan, 1867.
- M. Bonghi et alii, *Ricerche nella necropoli della Ca' Morta di Como. Campagne di scavo 1979/80-1981*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 165, 1983, p. 23-69.
- M. Bonghi-Jovino, *La testimonianza archeologica : elementi per un approfondimento della fenomenologia storica della presenza etrusca nell'Italia settentrionale*, dans *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 129-160.
- M. Bonghi-Jovino, *La Protostoria in Lombardia e la «Questione etrusca» : una rilettura dei dati*, dans *La Protostoria in Lombardia, Atti del III. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 22-24 octobre 1999)*, Società Archeologica Comense, Côme, 2001, p. 283-299.
- S. Bonomi et alii, *Adria – appunti preliminari sulla necropoli tardoetrusca e romana di via Spolverin di Bottrighe*, dans *Padusa*, NS, 1993, p. 91-156.
- H. Van den Boom, *Amphoren der Heuneburg*, dans *Etudes Massaliètes*, 2, 1990, p. 263-266.
- J. Bouzek, *Gli Etruschi e la Boemia*, dans *Studi Etruschi*, LIII, 1985, p. 17-25.
- J. Bouzek, *Die Etrusker und Böhmen*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 361-369.
- J. Bouzek, *Drei Fragmente attischer Keramik aus Droužkovice in Nordwestböhmen*, dans *Germania, Kleine Mitteilungen*, 72-2, 1994, p. 581-586.

- Cl. Brenot, *Le monnayage de Marseille de la fin du III^e siècle à 49 av. J.-C.*, dans A. Duval et alii (éd.), *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. Actes de la table-ronde (Valbonne, 11-13 novembre 1986) (Revue Archéologique de Narbonnaise, Supplém., 21)*, 1990, p. 27-35.
- Cl. Brenot, *Des drachmes marseillaises aux drachmes cisalpines*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «A. Pautasso», Aoste, 1994, p. 85-92.
- C. Breton et M. Pernot, *Les torques torsadés de l'Aisne à La Tène ancienne : données techniques*, dans M. Pernot et C. Rolley (éd.), *Techniques antiques du bronze 2; méthodes d'étude-procédés de fabrication (Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 15)*, 1999, p. 9-30.
- D. Briquel, *Les Pélasges en Italie. Recherches sur l'histoire de la légende (Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, 252)*, Rome, 1984.
- E. Brizio, *Tombe e necropoli della provincia di Bologna*, dans *Atti e memorie. Deputazione di storia patria per le province di Romagna*, V, 1887, p. 457-493.
- E. Brizio, *Il sepolcreto gallico di Montefortino presso Arcevia*, dans *Monumenti antichi*, IX, 1899, coll. 617-808.
- P. Brun et B. Chaume (éd.), *Vix et les éphémères principautés celtiques. Les VI^e-V^e siècles av. J.-C. en Europe centre-occidentale. Actes du colloque international (Châtillon-sur-Seine, 27-29 octobre 1993)*, éd. Errance, Paris, 1997.
- M. Buora, *Le fibule in Friuli tra La Tène e romanizzazione*, dans *Quaderni Friulani di Archeologia*, II, 1992, p. 125-159.
- L. Calzavara-Capuis, *Este, necropoli Casa di Ricovero (scavi 1895-1898) : nuovi spunti per un tentativo di lettura planimetrica e combinatoria*, dans *Quaderni di Archeologia del Veneto*, II, 1986, p. 109-125.
- L. Calzavara-Capuis et A.M. Chieco-Bianchi, *Osservazioni sul celtismo nel Veneto Euganeo*, dans *Archeologia Veneta*, II, 1979, p. 7-32.
- L. Calzavara-Capuis et A. Ruta-Serafini, *Per un aggiornamento della problematica del celtismo nel Veneto*, dans D. Vitali, *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologna, 1987, p. 281-307.
- N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, XXIX, 1993, p. 157-177.
- E. Campanile, *Su due interpretazioni dell'iscrizione di Prestino*, dans *Studi e Saggi Linguistici*, 8, 1968, p. 207 et sqq.
- L. Capuis, *I Veneti. Società e cultura di un popolo dell'Italia preromana (Biblioteca di Archeologia, 19)*, Milan, 1993.
- L. Capuis, *Celtismo nel Veneto : marginalità culturale e marginalità etnica*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «Andrea Pautasso», Aoste, 1994, p. 57-70.
- L. Capuis et M. A. Ruta-Serafini, *Nuovi documenti di Arte delle Situle nel Veneto*, dans E. Jerem et A. Lippert (éd.), *Die Osthallstattkultur. Actes du colloque international (Sopron, 10-14 mai 1994) (Archeolingua, 7)*, 1996, p. 37-46.

- L. Capuis et alii (éd.), *Carta archeologica del Veneto*, vol. I, 1988, vol. II, 1990, vol. III, 1992, vol. IV, 1994.
- A. Carandini, *Introduction. L'Italia come generatrice del mercato in Europa*, dans J. Swaddling et alii (éd.), *Italy and Europe : Economic Relations 700 BC – AD 50 (Occasional Paper, 97)*, 1995, p. 1-6.
- S. Casini, *Materiali del Golasecca IIIA provenienti dal territorio comasco*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 165, 1983, p. 105-173.
- S. Casini, *Le importazioni del V sec. a.C. nella cultura di Golasecca*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po (Zeta Università, 9)*, Mantoue, 1988, vol. I, p. 31-38.
- S. Casini (éd.), *Carta archeologica della Lombardia. IV. La Provincia di Lecco*, 2 vol., 1994.
- S. Casini, R. De Marinis et M. Rapi, *L'abitato protostorico dei dintorni di Como*, dans *La Protostoria in Lombardia, Atti del III. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 22-24 octobre 1999)*, Società Archeologica Comense, 2001, p. 97-140.
- P. Castelfranco, *Deux périodes du I^{er} âge du Fer dans la nécropole de Golasecca*, dans *Revue Archéologique*, NS, XXXIV, 1877, p. 73-90.
- V. Challet, *L'émail, innovation technique. Les débuts de l'émail sur le plateau Suisse d'après l'analyse du cimetière de Münsingen-Rain (canton de Berne)*, dans G. Kaenel et Ph. Curdy (éd.), *L'âge du Fer dans le Jura (Cahiers d'Archéologie Romande, 57)*, 1992, p. 217-226.
- V. Challet, *Les Celtes et l'émail*, éd. du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 1992.
- V. Challet, *Analyse physico-chimique et étude stylistique de quelques ceintures émaillées du bassin des Carpates des III^e et II^e siècles av. J.-C.*, dans *Folia Archaeologica*, XLIII, 1994, p. 101-112.
- V. Challet, *Les techniques ornementales des bijoutiers celtes de la haute vallée du Rhin aux IV^e et III^e siècle av. J.-C. Etude des bijoux des nécropoles de Nebringen-Gäufelden (Bade-Wurtemberg) et d'Andelfingen ZH*, dans *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 80, 1997, p. 111-130.
- V. Challet, *Les relations de la région de Berne avec le sud des Alpes*, dans F. Müller (éd.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden im Vergleich (Schriften des Bernischen Historischen Museum, 2)*, Berne, 1998, p. 233-247.
- R. Chevallier, *La Celtique du Pô. Position des problèmes*, dans *Latomus*, XXI-2, 1962, p. 356-370.
- R. Chevallier, *La romanisation de la Celtique du Pô (Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, 249)*, Rome, 1983.
- R. Chevallier, *Littérature et archéologie : les peuples gaulois d'Italie du Nord*, dans *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, séance du 26 février, 1992, p. 72-86.
- A. M. Chieco-Bianchi, *Dati preliminari su nuove tombe di III secolo da Este*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 192-220.
- A. M. Chieco-Bianchi, *Este, Casa di Ricovero : la tomba 23/1984*, dans R. de Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po (Zeta Università, 9)*, vol. 2, 1988, p. 153-159.

- A. M. Chieco-Bianchi et L. Calzavara-Capuis, *Este I. Le necropoli Casa di Ricovero, Casa Muletti Prosdocimi e Casa Alfonsi (Monumenti antichi)*, 2 vol., Rome, 1985.
- F. Coarelli, *La stratigrafia del Comizio e l'incendio gallico*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 229-230.
- G. Colonna, *I Greci di Adria*, dans *Rivista di Storia e Archeologia*, 4, 1974, p. 1-21.
- G. Colonna, *Rapporti artistici tra il mondo paleoveneto e il mondo etrusco*, dans *Este e la civiltà paleoveneta. Atti del XI. Convegno di Studi Etruschi e Italici (Este-Padoue, 27 juin-1^{er} juillet 1976)*, Florence, 1980, p. 177-190.
- G. Colonna, *La società spinetica e gli altri ethne*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 26 septembre 1993-15 mai 1994), Ferrare, 1993, p. 131-143.
- Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, compte-rendu de la V^e session tenue à Bologne en 1871, Paris, 1873, p. 278 et p. 476.
- R. Cordie-Hackenberg et alii (éd.), 40. Weisskirchen, Kr. Merzig-Wadern, Hügel 1, dans *Hundert Meisterwerke Keltischer Kunst. Schmuck und Kunsthandwerk zwischen Rhein und Mosel*, catalogue de l'exposition (Trêves, Rheinisches Landesmuseum, 1992), Trêves, 1992, p. 156.
- C. Cornelio-Cassai, *Ornamenti femminili nelle tombe di Spina*, dans *Due Donne dell'Italia antica. Corredi da Spina e Forentum*, catalogue de l'exposition (Comacchio, 1993-1994), Comacchio, 1993, p. 42-47.
- M. Cristofani, *Etruschi e altre genti nell'Italia preromana. Mobilità in età arcaica (Archeologica, 120)*, Rome, 1996.
- A. Crivelli, *Per una revisione della cronologia preistorica ticinese*, dans *Cisalpinia*, Milan, 1959, vol. II, p. 169-184.
- E. Cuadrado-Díaz, *La necropolis iberica de «El Cigarralejo» (Mula, Murcia) (Biblioteca Praehistorica Hispana, XXIII)*, 1987.
- F. Curti, *Tombe di IV secolo a.C.*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 292-307.
- F. Curti, *Il corredo della tomba 4c*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 321-324.
- J. Déchelette, *Montefortino e Ornavasso. Etude sur la civilisation des Gaulois cisalpins*, dans *Revue Archéologique*, XL, 1902, p. 245-283.
- J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique*, 4. *Second âge du fer, époque de La Tène*, Paris, 1914.
- V. Defente-Challet, *Les agrafes de ceintures ajourées : questions iconographiques entre Rhin et Pô au V^e siècle av. J.-C.*, dans *Acta Musei Nationalis Pragae, Series A – Historia*, LVI, 2002, p. 83-88.
- Der Keltenfürst von Hochdorf. Methoden und Ergebnisse der Landesarchäologie*, catalogue de l'exposition (Stuttgart, Kunstgebäude, 14 août-13 octobre 1985), Stuttgart, 1985.
- W. Dehn et Th. Stöllner, *Fusspaukenfibel und Drahtfibel (Marzabottofibel). Ein Beitrag zum kulturhistorischen Verständnis des 5. Jh. in Mitteleuropa*, dans Th. Stöllner (éd.), *Europa celtica. Untersuchungen zur Hallstatt*

- und Latènekultur (Veröffentlichungen des vorgeschichtlichen Seminars Marburg), Marburg, 1996, p. 1-54.
- P. Desantis, *Altre tombe di IV secolo a.C.*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 308-316.
- P. Desantis, *Il corredo della tomba 1082*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 1993-1994), Ferrare, 1993, p. 317-320.
- G. Devoto, *Pour l'histoire de l'indo-européanisation de l'Italie septentrionale : quelques étymologies lépontiennes*, dans *Revue Philologique*, XXXVI, 1962, p. 197-208.
- G. Devoto, *Quanti Italici*, dans *Studi Etruschi*, XL, 1972, p. 247-257.
- G. Dobesch, *Zur Einwanderung der Kelten in Oberitalien. Aus der Geschichte der keltischen Wanderungen im 6 und 5 Jh. v. Chr.*, dans *Tyche*, 4, 1989, p. 35-85.
- G. Dobesch, *Die Kelten als Nachbarn der Etrusker in Norditalien*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 161-178.
- A. Dore, *L'armamento lateniano in Italia : riflessioni e proposte per un corpus*, dans *Ocnus. Quaderni della Scuola di Specializzazione in Archeologia di Bologna*, III, 1995, p. 37-45.
- A. Durante, *Corredi tombali con elementi tipo La Tène dal sepolcreto di Ameglia*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, fig. 9, 15, p. 426.
- M. Egg, *Italische Helme. Studien zu den ältereisenzeitlichen Helmen Italiens und der Alpen (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Monographien XI, 1)*, Mayence, 2 vol., 1986.
- M. Egg, *Urgeschichte Bronzehelm aus dem schweizerischen Alpenraum. Helme vom «Negauer» Typ*, dans *Helvetia Archeologica*, 21-81, 1990, p. 2-27.
- M.-C. d'Ercole, *Le faste et les femmes en Italie méridionale au deuxième âge du Fer*, dans *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-II^e siècles av. n.è.* Actes du colloque de l'AFEAF (Troyes, mai 1995) (*Mémoire de la Société Archéologique Champenoise*, 15, suppl. au bulletin n° 4), 1999, p. 461-472.
- A. Ferraresi, *Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli scavi*, 1976, p. 5-80.
- M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 1989.
- F. Fischer, *Frühe Fibeln aus Aquileia*, dans *Aquileia Nostra*, XXXVII, 1966, p. 7-26.
- J.-L. Flouest et I. M. Stead, *Des tombes de La Tène II et III à Ménil-Annelles et Ville-sur-Retourne, Ardennes*, dans *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 4, 1974, p. 59-67.
- G. Fogolari, *I Veneti*, dans *Antiche Genti d'Italia*, catalogue de l'exposition (Rimini, 1994), Rimini, 1994, p. 57-61.
- G. Fogolari et B. M. Scarfi, *Adria antica*, Venise, 1970.

- A. Frascchetti, *Inquadramento storico e fonti*, dans I. Dondero et P. Pensabene (éd.), *Roma repubblicana fra il 509 e il 270 a.C.*, *Archeologia e storia a Roma*, éd. Quasar, Rome, 1982, p. 13-18.
- O. H. Frey, *Die Entstehung der Situlenkunst. Studien zur figürlich verzierten Toreutik von Este* (*Römisch-Germanische Forschungen*, 31), 2 vol., Mayence, 1969.
- O. H. Frey, *Fibeln vom westhallstädtischen Typus aus dem Gebiet südlich der Alpen. Zum Problem der keltischen Wanderung*, dans *Oblatio. Raccolta di studi di antichità ed arte in onore di Aristide Calderini*, Società Archeologica Comense, Côme, 1971, p. 355-386.
- O. H. Frey, *Les fibules hallstattiennes de la fin du VI^e siècle au V^e siècle en Italie du nord*, dans *Les Princes celtes et la Méditerranée*, Rencontres de l'École du Louvre, publ. La Documentation française, Paris, 1988, p. 33-43.
- O. H. Frey, *I rapporti commerciali tra l'Italia settentrionale e l'Europa centrale dal VII al IV secolo a.C.*, dans R. De Marinis, *Gli Etruschi a nord del Po* (*Zetà Università*, 9), 1988, vol. I, p. 11-16.
- O. H. Frey, *L'importanza dello stanziamento gallico in Val padana per lo sviluppo culturale in Europa centrale*, dans *Scienze dell'Antichità*, 2, 1988, p. 519-534.
- O. H. Frey, *Beziehungen der Situlenkunst zum Kunstschaffen Etruriens*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium* (Vienne, 2-5 octobre 1989), Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 93-101.
- O. H. Frey et Cl. Dobiati (éd.), *Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit (Seminar der Universität Marburg, I et II)*, Marburg, I, 1983, II, 1987.
- A. Furger-Günti, *Der «Goldfund von Saint-Louis» bei Basel und ähnliche keltische Schatzfunde*, dans *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 39-1, 1982, p. 1-47.
- G. Fogolari et O. H. Frey, *Considerazioni tipologiche e cronologiche sul II e III periodo atestino*, dans *Studi Etruschi*, XXXIII, 1965, p. 237-293.
- F. M. Gambari, *I Celti in Piemonte tra il VI ed il III secolo a.C. : i dati archeologici*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de population. Actes du colloque international* (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (*Mémoire de la Société Archéologique Champenoise*, 9), 1995, p. 77-87.
- F. M. Gambari, *La Cultura di Golasecca e la prima età del Ferro in Piemonte : aggiornamenti e revisione critica*, dans B. Chaume et alii (éd.), *Archéologie des Celtes. Mélanges à la mémoire de R. Joffroy*, éd. M. Mergoïl, Montagnac, 1999, p. 111-119.
- F. M. Gambari, *Il centro protourbano di Castelletto Ticino : insediamenti e territorio*, dans *La Protostoria in Lombardia. Atti del III Convegno Archeologico Regionale* (Côme, 22-24 octobre 1999), Società Archeologica Comense, Côme, 2001, p. 159-171.
- F. M. Gambari et G. Colonna, *Il bicchiere con iscrizione arcaica da Castelletto Ticino e l'adozione della scrittura nell'Italia nord-occidentale*, dans *Studi Etruschi*, LIV, sér. III, 1986, p. 119-164.
- M. V. Gambari, *La tomba preromana di Libarna : archeologia e restauro di un ritrovamento dei primi del '900*, dans *La tomba preromana di Libarna*, rio

- della Pieve e l'età del ferro della valle scrivina, publ. Comune di Genova, Gènes, 1991, p. 5-11.
- R. Gebhard, *Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching (Die Ausgrabungen in Manching, XI)*, Stuttgart, 1989.
- R. Gebhard, *Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre*, dans M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, 1989, p. 73-83.
- G. Ghirardini, *I. Este. Intorno alle antichità scoperte nel fondo Baratela*, dans *Notizie degli Scavi*, Gennaio, Regione X (Venetia), 1888, pl. XII, 44.
- G. Ghirardini, *La situla italica primitiva studiata specialmente in Este*, dans *Monumenti Antichi dei Lincei*, II, 1893, col. 161 et sqq., 1897, col. 5 et sqq., 1900, col. 5 et sqq.
- R. Gianadda, *La necropoli di Pianezzo*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, Côme, 2000, vol. 1, p. 269-277.
- M.T. Grassi, *I Celti in Italia (Biblioteca di Archeologia, 16)*, Milan, 1991.
- J. Graue, *Die Gräberfelder von Ornavasso. Eine Studie zur Chronologie und späten Latène und frühe Kaiserzeit (Hamburger Beiträge zur Archäologie, Beiheft 1)*, 1974, p. 151-172.
- A. Grenier, *Bologne villanovienne et étrusque. VIII^e-IV^e siècles av. n.è.*, thèse de doctorat ès Lettres, Université de Paris, 1912.
- A. Grilli, *La migrazione dei Galli in Livio*, dans *Studi in onore di F. Rittatore-Vonwiller*, Côme, 1980, vol. II, p. 183-192.
- U. Gualazzini, *Aspetti meno noti della fondazione di Cremona*, dans *Cremona romana. Atti del Congresso storico archeologico per il 2200^e anno di fondazione di Cremona (Cremona, 30-31 mai 1982) (Annali della Biblioteca statale e libreria civica di Cremona, XXXV)*, 1984, p. 3-48.
- M. Guštin, *Die Kelten in Jugoslawien; Übersicht über das archäologische Fundgut*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 31, 1984, p. 305-363, pl. 46-50.
- M. Guštin, *Dreiknotenhalbsreifen*, dans *Posočje in der jüngeren Eisenzeit (Katalogi in monografije, 27)*, Narodni Muzej, Ljubljana, 1991, p. 47-51.
- Th.E. Haevernich, *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, 1960.
- A. Haffner, *Die westliche Hunsrück-Eifel Kultur (Römisch-Germanische Forschungen, 36)*, 2 vol., 1976.
- J. Henderson, *The Evidence for regional production of Iron Age glass in Britain*, dans M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, 1989, p. 63-72.
- F. R. Hodson, *The La Tène cemetery at Münsingen-Rain; catalogue and relative chronology (Acta Bernensia, V)*, Berne, 1968.
- Il Delta del Po. Natura e civiltà*, Padoue, 1983.
- P. Jacobsthal, *Keltische Bronzebeschläge in Berlin*, dans *Praehistorische Zeitschrift*, XXV, 1934, p. 62-104.
- P. Jacobsthal, *Einige Werke keltischer Kunst*, dans *Die Antike*, X, 1934, p. 17-45.
- P. Jacobsthal, *Early Celtic Art*, Clarendon Press, Oxford, 2 vol, 1942 et 1944.
- H. E. Joachim, *Ösen-, Drei- und Vierknotenringe der Späthallstatt- und Frühlatènezeit*, dans *Bonner Jahrbücher*, 192, 1992, p. 13-60.

- E. M. De Juliis, *Aspetti del rituale funerale*, dans *Gli ori di Tarento*, catalogue de l'exposition (Milan, 1984-1985), Milan, 1984, p. 19-21.
- G. Kaenel, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures* (*Cahiers d'Archéologie Romande*, 50), Lausanne, 1990.
- G. Kaenel, *Torques et anneaux de cheville en Suisse occidentale au cours de La Tène ancienne. Des comportements différents*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de populations. Actes du II^e symposium international* (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (*Mémoire de la Société Archéologique Champenoise*, 9), 1995, p. 309-316.
- G. Kaenel et F. Müller, *A propos de certains types de bracelets en verre du plateau Suisse*, dans M. Feugère (éd.), *Le verre préromain en Europe occidentale*, éd. M. Mergoïl, Montagnac, 1989, p. 121-127.
- W. Kimmig, *Ein Frühlatèenefund mit Scheibenhalsring von Sulzfeld, Kr. Sinsheim (Baden-Württemberg)*, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 5, 1975, p. 283-298.
- W. Kimmig, *Die griechische Kolonisation im westlichen Meergebiet und ihre Wirkung auf die landschaften des westlichen Mitteleuropa*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 30, 1983, p. 5-78.
- W. Kimmig, *Die Heuneburg an der oberen Donau (Führer zu archäologischen Denkmälern in Baden-Württemberg, 1)*, Stuttgart, 1983.
- F. E. Koenig, *Die Münzen aus dem Massenfund in der Tiefenau 1848-1851*, dans F. Müller, *Der Massenfund von der Tiefenau bei Bern; zur Deutung latènezeitlicher Sammelfunde mit Waffen* (*Antiqua*, 20), Bâle, 1990, p. 116-142.
- T. Kovács, E. Pétres, M. Szabò (éd.), *Corpus of celtic finds in Hungary, Transdanubia*, vol. I, Akadémiai Kiadó, Budapest, 1987.
- W. Krämer, *Südtiroler Bodenfunde aus dem Münchner Kunsthandel*, dans *Germania*, 38, 1960, p. 20-31.
- W. Krämer, *Fremder Frauenschmuck aus Manching*, dans *Germania*, 39, 1961, p. 305-322.
- W. Krämer, *Keltische Hohlbuckelringe vom Isthmus von Korinth*, dans *Germania*, 39, 1961, p. 32-42.
- W. Krämer, *Das keltische Gräberfeld von Nebringen (Kreis Böblingen); mit einem Beitrag von H. Preuschoft* (*Veröffentlichungen des staatlichen Amtes für Denkmalpflege Stuttgart, série A*), Stuttgart, 1964.
- W. Krämer, *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern (Die Ausgrabungen in Manching, IX)*, Stuttgart, 1985.
- V. Kruta, *Le trésor de Duchcov dans les collections tchécoslovaques*, Ústi nad Labem, 1971.
- V. Kruta, *Remarques sur l'apparition du rinceau dans l'art celtique*, dans *Etudes Celtiques*, XIV, 1974, p. 21-30.
- V. Kruta, *L'art celtique en Bohême. Les parures métalliques du V^e au II^e siècle av. n.è.* (*Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes, IV^e Section*, 324), Paris, 1975.
- V. Kruta, *Les deux fibules laténiennes de Conflans (Marne)*, dans *Etudes Celtiques*, XIV-2, 1975, p. 377-387.
- V. Kruta, *Le falere di Manerbio (provincia di Brescia)*, dans *Atti del convegno*

- internazionale per il XIX centenario della dedizione del «Capitolium» e per il 150^e anniversario della sua scoperta (Brescia, 1973), 1975, vol. II, p. 43-52.*
- V. Kruta, *Les fibules laténiennes à décor d'inspiration végétale au IV^e siècle av. J.-C.*, dans *Etudes Celtiques*, XV-1, 1976-1977, p. 19-47.
- V. Kruta, *Celtes de Cispadane et Transalpins aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. Données archéologiques*, dans *Studi Etruschi*, XLVI, 1978, p. 149-174.
- V. Kruta, *Duchcov-Münsingen : nature et diffusion d'une phase laténienne*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *Les mouvements celtiques du V^e au I^{er} siècle av. J.-C. Actes du XXVIII^e colloque organisé à l'occasion du IX^e congrès international des sciences pré- et protohistoriques (Nice, 1976)*, éd. du CNRS, Paris, 1979, p. 81-115.
- V. Kruta, *Les Boïens de Cispadane. Essai de paléoethnographie celtique*, dans *Etudes Celtiques*, XVII, 1980, p. 7-32.
- V. Kruta, *Les Sénons de l'Adriatique d'après l'archéologie. Prolégomènes*, dans *Etudes Celtiques*, XVIII, 1981, p. 7-38.
- V. Kruta, *Aspects unitaires et faciès dans l'art celtique au IV^e siècle av. n.è. : l'hypothèse d'un foyer celto-italique*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *L'art celtique de la période d'expansion : IV^e-III^e siècles av. J.-C. Actes du colloque international (Collège de France, Paris, 1978) (Hautes Etudes du monde gréco-romain, 13)*, Paris, 1982, p. 35-49.
- V. Kruta, *L'Italie et l'Europe intérieure du V^e siècle au début du III^e siècle av. n.è.*, dans *Savaria*, 16, 1982, p. 203-221.
- V. Kruta, *Faciès celtiques de la Cisalpine aux IV^e et III^e siècles av. J.-C.*, dans *Popoli facies culturali celtiche a nord e a sud delle Alpi dal V al I secolo a.C. Actes du colloque international (Milan, 14-16 novembre 1980)*, Museo Civico, Milan, vol. I, 1983, p. 1-15.
- V. Kruta, *Le port d'anneaux de cheville en Champagne et le problème d'une immigration danubienne au III^e siècle av. J.-C.*, dans *Etudes Celtiques*, XXII, 1985, p. 27-51.
- V. Kruta, *Quali Celti?*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, p. 323-330.
- V. Kruta, *I Celti*, dans *Italia omnium terrarum parens*, Milan, 1988, p. 263-311.
- V. Kruta, *Materiali senonici del Piceno e arte celtica*, dans *La civiltà picena delle Marche. Studi in onore di Giovanni Annibaldi*, Ripatransone, 1992, p. 388-401.
- V. Kruta, *Mondo greco e mondo celtico : incontro di due culture*, dans *I Greci in Occidente*, catalogue de l'exposition (Venise, Palazzo Grassi, 1996), éd. Bompiani, Milan, 1996, p. 585-590.
- V. Kruta et V.M. Manfredi, *I Celti in Italia*, éd. A. Mondadori, Milan, 1999.
- V. Kruta et P. Roualet, *Une série de torques marniens à décor de style végétal continu*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *L'art celtique de la période d'expansion (IV^e et III^e siècles av. n.è.). Actes du colloque international (Paris, Collège de France, 26-28 septembre 1978) (Hautes Etudes du Monde Gréco-Romain, 13)*, Paris, 1982, p. 115-135.
- V. Kruta et P. Roualet, *Les torques torsadés en fil double de la Champagne et leurs analogies dans l'aire laténienne au III^e siècle av. J.-C.*, dans

- J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C.; contacts, échanges et mouvements de populations. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, p. 317-334.
- L. Kruta-Poppi, *Les Celtes à Marzabotto*, dans *Etudes Celtiques*, XIV, 1975, p. 345-376.
- L. Kruta-Poppi, *Les vestiges laténiens de la région de Modène*, dans *Etudes Celtiques*, XV, 1978, p. 425-439.
- L. Kruta-Poppi, *Epées laténiennes d'Italie centrale au musée des Antiquités nationales*, dans *Etudes Celtiques*, XXIII, 1986, p. 33-46.
- L. Kruta-Poppi, *Spade lateniane dell'Italia centrale in collezioni francesi*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 469-475.
- L. Kruta-Poppi, *Les Celtes dans la plaine du Pô*, dans *Les Celtes en Italie. Les Dossiers, Histoire et Archéologie*, 112, 1987, p. 30-41.
- L. Kruta-Poppi, *Il torques in Cisalpina : tradizioni indigene e apporto celtico*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C.; contacts, échanges et mouvements de population. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, p. 293-308.
- M. Landolfi, *Presenze galliche nel Piceno a sud del fiume Esino*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 443-468.
- M. Landolfi, *I Senoni dell'Adriatico dopo la battaglia di Sentinum*, dans V. Kruta (éd.), *Les Celtes au III^e siècle av. J.-C. Actes du IX^e Congrès international d'Etudes Celtiques (Paris, 8-12 juillet 1991)*, dans *Etudes Celtiques*, XXVIII, Paris, 1993, p. 219-235.
- A. Lang, *Krebschwanzfibeln*, dans *Germania*, 57, 1979, p. 75-97.
- U. Lappe, *Keltische Glasarmringe und Ringperlen aus Thüringen*, dans *Alt-Thüringen*, 16, 1979, p. 84-111.
- P. Laviosa-Zambotti, *Le origini della civiltà di Golasecca (Contributo allo studio della etnografia ligure nelle Alpi durante l'età del ferro)*, dans *Studi Etruschi*, IX, 1935, p. 365-397.
- P. Laviosa-Zambotti, *Le civiltà preistoriche e protostoriche dell'Alto Adige*, dans *Monumenti Antichi*, XXXVII, 1938, col. 5-578.
- S. Leconte, *Les agrafes ajourées de La Tène ancienne en Gaule*, dans *Antiquités nationales*, 25, 1993, p. 51-79.
- Th. Lejars, *Les guerriers et l'armement celto-italique de la nécropole de Monte Bibele*, dans D. Vitali et S. Verger (éd.), *Monte Bibele. Tra mondo celtico e mondo italico*, Ecole française de Rome, à paraître.
- M. Lejeune, *Venetica. VII : Adria*, dans *Latomus*, XXV-2, 1966, p. 23-24.
- M. Lejeune, *Documents gaulois et para-gaulois de Cisalpine*, dans *Etudes Celtiques*, XII, 2, 1970, p. 337-500.
- M. Lejeune, *Lepontica*, éd. Les Belles-Lettres, Paris, 1971.
- M. Lejeune, *Un problème de nomenclature : Léponsiens et Léponsiques*, dans *Studi Etruschi*, XL, 1972, p. 259-270.

- M. Lejeune, *Manuel de la langue vénète (Indogermanische Bibliothek)*, Carl Winter-Universitätsverlag, Heidelberg, 1974.
- M. Lejeune, *Vues présentes sur le celtique ancien*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, LXIV, 1978, p. 108-121.
- M. Lejeune, *Recueil des Inscriptions Gauloises (R.I.G.)*, II, 1. *Textes gallo-étrusques. Textes gallo-latins sur pierre*, 45^e Suppl. à *Gallia*, éd. du CNRS, Paris, 1988.
- H. Lorenz, *Totenbrauchtum und Tracht; Untersuchungen zur regionalen Gliederung in der frühen Latènezeit*, dans *Bericht der Römisch-Germanische Kommission*, 59, 1978, p. 1-380.
- A. Magni, *La necropoli ligure-gallica di Pianezzo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia e antica diocesi di Como*, 53-55, 1907, p. 3-82.
- C. Mangani, *Nuovi scavi nella necropoli di Solduno (TI) : le tombe dell'età del Ferro*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 1, p. 245-257.
- C. Mangani et L. Minarini, *La necropoli di Cerinasca d'Arbedo*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 1, p. 259-268.
- G. Mansfeld, *Neue Beiträge zur Chronologie der Eisenzeit in Norditalien*, dans *Germania*, 62-2, 1984, p. 437-445.
- R. De Marinis, *L'orizzonte degli elmi tipo Negau nell'Italia settentrionale*, dans *Actes du VIII^e congrès international des sciences pré- et protohistoriques, Beograd (1971)*, Beograd, 1973, vol. III, p. 77-86.
- R. De Marinis, *Le tombe di guerriero di Sesto Calende e le spade e i pugnali hallstattiani scoperti nell'Italia nord-occidentale*, dans *Archeologica. Scritti in onore di A. Neppi Modona*, Florence, 1975, p. 213-269.
- R. De Marinis, *The La Tène Culture of the Cisalpine Gauls*, dans *Keltské Študije, Posavski Muzej Brežice*, 4, 1977, p. 23-50.
- R. De Marinis, *La necropoli della Ca' Morta alla luce delle ultime scoperte*, dans *Età del Ferro a Como, Côme*, 1978, p. 65-97.
- R. De Marinis, *Carzaghetto*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 91-93.
- R. De Marinis, *Il periodo Golasecca IIIA in Lombardia*, dans *Studi Archeologici*, I, 1981, p. 43-303, 58 pl.
- R. De Marinis, *La ceramica della prima tomba di guerriero di Sesto Calende e nuove osservazioni sulla cronologia del Golasecca I*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 163, 1981, p. 5-47.
- R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, p. 93-173.
- R. De Marinis, *Fibule tardohallstattiane occidentali dell'abitato etrusco del Forcello (Bagnolo San Vito)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 89-99.
- R. De Marinis, *La cultura di Golasecca : Insubri, Orobi e Leponzi*, dans *Italia omnium terrarum alumna*, Milan, 1988a, p. 159-259.

- R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po* (Zeta Università, 9), 2 vol., 1988b.
- R. De Marinis, *I commerci dell'Etruria con i paesi a nord del Po dal IX al VI secolo a.C.*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po* (Zeta Università, 9), 1988, vol. I, p. 52-89.
- R. De Marinis, *Le necropoli*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po* (Zeta Università, 9), 1988, vol. I, p. 288-299.
- R. De Marinis, *Nouvelles données sur le commerce entre le monde méditerranéen et l'Italie septentrionale du VII^e siècle au V^e siècle av. J.-C.*, dans *Les Princes Celtes et la Méditerranée. Actes du colloque international* (Paris, Grand Palais, 25-27 novembre 1987), Rencontres de l'Ecole du Louvre, publ. La Documentation française, Paris, 1988, p. 45-56.
- R. De Marinis, *Tomba con situla bronzea dal Lazzaletto di Golasecca*, dans *Sibrium*, XXI, 1990-1991, p. 157-200.
- R. De Marinis et D. Premoli-Silva, *Revisione di vecchi scavi nella necropoli della Ca' Morta*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 150-151, 1968-1969, p. 99-200.
- R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, Locarno, 2 vol., 2000.
- L. von Martòn, *A korai La Tène-Kultura Magyarorzágon* (*Die Frühlatènezeit in Ungarn*) (*Archeologia Hungarica*, XI), Budapest, 1933.
- A. Mastrocinque, *L'Ambra e l'Eridano. Studi sulla letteratura e sul commercio dell'ambra in età preromana* (Università di Trento, Pubblicazioni di Storia Antica, 3), Trento, 1991.
- R. et J. V. S. Megaw, *The Italian Job : some implications of recent finds of celtic scabbards decorated with dragon-pairs*, dans *Mediterranean Archaeology*, 2, 1989, p. 85-100.
- M. De Min, *Adria antica*, dans A. Aspes (éd.), *Il Veneto nell'antichità*, Vérone, vol. II, 1984, p. 809-830.
- M. Mirabella-Roberti et F. Rittatore-Vonwiller, *Prestino*, dans *Studi Etruschi*, XXXIV, 1966, p. 407-408.
- J.-P. Mohen, A. Duval et C. Eluère, *Trésors des Princes Celtes*, catalogue de l'exposition (Paris, Grand Palais, 20 octobre 1987-15 février 1988), éd. de la Réunion des Musées nationaux, Paris, 1988.
- R. Mollo-Mezzena, *Il celtismo in Valle d'Aosta : documentazione archeologica e aspetti culturali*, dans *Numismatica e Archeologia del Celtismo padano. Atti del Convegno internazionale* (St Vincent, 8-9 septembre 1989), Fondazione «Andrea Pautasso», Aoste, 1994, p. 143-192.
- A. Momigliano, *Alien Wisdom. The limits of hellenization*, Cambridge University Press, Cambridge, 1975.
- O. Montelius, *La civilisation primitive en Italie depuis l'introduction des Métaux*, Stockholm, 1895.
- G. de Mortillet, *Les Gaulois de Marzabotto dans l'Apennin*, dans *Revue Archéologique*, XXII, 1870-1871, p. 288-290.
- F. Motta, *Su alcuni elementi dell'iscrizione di Prestino*, dans E. Campanile (éd.), *Problemi di lingua e di cultura in campo indoeuropeo*, Pise, 1983, p. 61-75.
- F. Motta, *Vues présentes sur le celtique cisalpin*, dans *Etudes Celtiques*, XXIX, 1992, p. 311-318.

- F. Müller, «Kulturelle Vielfalt». *Das Bild der Frau in der Schweiz vor 2350 Jahren*, dans *Archäologie der Schweiz*, 14-1, 1991, p. 115-123.
- F. Müller, *Keltische Fundstellen in Münsingen und Umgebung*, dans F. Müller (éd.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden im Vergleich* (Schriften des Bernischen Historischen Museum, 2), Berne, 1998, p. 23-27.
- H. Müller-Karpe, *Beiträge zur Chronologie der Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen* (Römisch-Germanische Kommission, 22), 2 vol., 1959.
- N. Negroni-Catacchio, *Le fasi finali della civiltà di Golasecca nell'ambito degli aspetti culturali della Valpadana fino alla romanizzazione*, dans *Popoli e civiltà dell'Italia antica*, Biblioteca di Storia Patria, Rome, 1975, p. 329-356.
- N. Negroni-Catacchio, *Precedenti e prime manifestazioni culturali La Tène nell'Italia nord-occidentale*, dans *Popoli e facies culturali celtiche a nord e a sud delle Alpi dal V al I secolo a.C. Actes du colloque international (Milan, 14-16 novembre 1980)*, civico museo archeologico di Milano, Milan, 1983, vol. I, p. 16-23.
- J. Némethi, *Contribution concernant le faciès laténien du nord-ouest de la Roumanie à la lumière des découvertes celtiques de Pişcolt (dépt. de Satu Mare)*, dans *The Celts in Central Europe (Papers of the II. Pannonia Conference)*, Székesfehérvár, 1975, p. 187-197.
- J. W. Neugebauer, *Früh- und Mittellatènezeit*, dans *Die Kelten im osten Österreichs*, Wissenschaftliche Schriftenreihe Niederösterreich, 1992-93-94, p. 7-117.
- J. Ortalli, *La necropoli celtica della zona «A» di Casalecchio di Reno (Bologna). Note preliminari sullo scavo del complesso sepolcrale e dell'area di culto*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de populations. Actes du II^e symposium international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992)* (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9), 1995, p. 189-238.
- M. Pallottino, *Gli Etruschi nell'Italia del Nord : nuovi dati e nuove idee*, dans M. Renard (éd.), *Hommages à A. Grenier (Latomus, LVIII)*, 1962, vol. III, p. 1207-1216.
- M. Pallottino, *Riflessioni conclusive : Italia e Gallia*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 270-273.
- P. Pascucci, *Ipotesi di analisi planimetrica e combinatoria della necropoli Ricovero di Este*, dans *Rivista di Archeologia*, VIII, 1984, p. 10-28, fig. 1-11.
- C. Pauli, *Die Inschriften nordetruskischen Alphabets (Altitalische Forschungen, I)*, Leipzig, 1885.
- L. Pauli, *Die Golasecca Kultur und Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Geschichte des Handels über die Alpen*, dans *Hamburger Beiträge zur Archäologie*, I, 1, 1971, p. 1-58, 13 cartes.
- L. Pauli, *Studi sulla cultura di Golasecca*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 152-153, 1970-1973, p. 51-64.
- L. Pauli, *Ein latènezeitliches Steinrelief aus Bormio am Stilfser Joch*, dans *Germania*, 51-1, 1973, p. 85-120.
- L. Pauli, *La società celtica transalpina nel V secolo a.C.*, dans R. De Marinis (éd.), *Gli Etruschi a nord del Po* (Zeta Università, 9), 1988, vol. II, p. 18-30.

- L. Pauli, *Die historische Entwicklung im Gebiet der Golasecca Kultur*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 179-196.
- A. Pautasso, *Le monnayage gaulois dans l'Italie du nord*, dans *Etudes Celtiques*, XIII-2, 1973, p. 662-684.
- A. Pautasso, *Scritti di Numismatica*, Fondazione «A. Pautasso», Aoste, 1986.
- M. Pearce, *Exchange northwards from peninsular Italy in the first millennium BC : the western Po plain and the alpine passes*, dans J. Swaddling et alii (éd.), *Italy in Europe : Economic Relations 700 BC – AD 50 (Occasional Papers, 97)*, 1995, p. 145-157.
- A. Peddemors, *Latène-glasarmringe in den Niederlanden*, dans *Analecta Prae-historica Leidensia*, VIII, 1975, p. 93-145.
- G. B. Pellegrini et A. L. Prosdociami, *La lingua venetica*, I. *Le iscrizioni*, II. *Studi*, Istituto di Glottologia, Padoue, 1967.
- R. Peroni (éd.), *Necropoli e usi funerari nell'età del Ferro*, Bari, 1981.
- R. Peroni, *Studi di Protostoria Adriatica. 1*, dans *Quaderni di cultura materiale*, 2, Rome, 1981, p. 7 et sqq.
- R. Peroni et alii, *Novità sulla cronologia della cultura di Golasecca*, dans *Rivista Archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, fasc. 150-151, 1968-1969, p. 24-36, pl. I-IX.
- R. Peroni et alii (éd.), *Studi sulla cronologia della civiltà di Este e Golasecca*, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Florence, 1975.
- F. Perrin, *Un dépôt d'objets gaulois à Larina, Hières-sur-Amby, Isère (Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes, 4)*, Lyon, 1990.
- C. Peyre, *Problèmes actuels de la recherche sur la civilisation celtique dans la Cispadane*, dans *Revue Archéologique*, 2, 1969, p. 165-177.
- C. Peyre, *La Cisalpine gauloise du III^e au I^{er} siècle av. J.-C. (Etudes d'Histoire et d'Archéologie, I)*, Presses de l'Ecole normale Supérieure, Paris, 1979.
- C. Peyre, *Y a-t-il un contexte italique au Style de Waldalgesheim?*, dans P.-M. Duval et V. Kruta (éd.), *L'art celtique de la période d'expansion : IV^e-III^e siècles av. J.-C. Actes du colloque international (Paris, Collège de France, 1978) (Hautes Etudes du monde gréco-romain, 13)*, Paris, 1982, p. 51-82.
- C. Peyre, *Les Gaulois Cisalpins et la vallée du Rhône à la fin du III^e siècle av. J.-C. : remarques sur quelques problèmes de numismatique et d'histoire*, dans *Numismatica e Archeologia del Celtismo padano. Atti del convegno internazionale (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «A. Pautasso», Aoste, 1994, p. 193-195.
- C. Peyre et D. Vitali, *Tombe e necropoli galliche di Bologna e del territorio (Cataloghi del museo civico archeologico, 9)*, Bologne, 1992.
- P. Piana-Agostinetti, *Il torques con terminazioni ad anello tra mondo italico e mondo celtico*, dans *Etrusca et italica. Scritti in ricordo di Massimo Pallottino*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Pise-Rome, 1997, p. 497-514.
- P. Piana-Agostinetti, *Documenti per la protostoria della Val d'Ossola; San Bernardo d'Ornavasso e le altre necropoli preromane (Centro Studi e Documentazione sull'Italia romana, monografie a supplemento degli Atti, 1)*, Milan, 1972.

- P. Piana-Agostinetti, *Torques d'oro e monete come offerte votive dei Celti Cisalpini*, dans *Scienze dell'Antichità*, 3-4, 1989-1990, p. 437-464.
- P. Piana-Agostinetti, *La monetazione preromana dell'Italia nord-occidentale*, dans *Rivista di Studi Liguri*, LXI, 1995, p. 203-206.
- P. Piana-Agostinetti (dir.), *I sepolcreti di Ornavasso. Cento anni di studi*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Gruppo Alpini di Ornavasso, 4 vol., 1998-1999.
- P. Piana-Agostinetti et alii (éd.), *I Celti e l'Italia (Popoli e Civiltà dell'Italia Antica, XII)*, vol. 1. P. Piana-Agostinetti, *Lingua, Scrittura e Archeologia*; vol. 2. A. Morandi, *Epigrafia e Lingua*, Rome, 2003.
- R. Poggiani-Keller, *Valtellina e Valchiavenna nella preistoria e protostoria. Ritrovamenti e siti dal Mesolitico all'età del Ferro*, dans *Valtellina e mondo alpino nella preistoria*, catalogue de l'exposition (Milan, Galleria Credito Valtellinese, 31 octobre-7 décembre 1989), Milan, 1989, p. 24-72.
- R. Poggiani-Keller (éd.), *Carta archeologica della Lombardia. II. La Provincia di Bergamo*, 3 vol., 1992.
- H. Polenz, *Gedanken zu einer Fibel vom Mittelatèneschema aus Kayseri in Anatolien*, dans *Bonner Jahrbücher*, 178, 1978, p. 181-216.
- H. Polenz, *Münzen in latènezeitlichen Gräbern Europas aus der Zeit zwischen 300 und 50 v. Chr. Geburt*, dans *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 47, 1982, p. 27-222.
- G. Pontiroli, *Catalogo della sezione archeologica del museo civico «Ala Ponzone» di Cremona*, Milan, 1974.
- M. Primas, *Die südschweizerischen Grabfunde der älteren Eisenzeit und ihre Chronologie (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 16)*, Bâle, 1970.
- A. Prosdocimi, III. Este, dans *Notizie degli Scavi*, Gennaio, 1882, p. 5 et sq.
- A. L. Prosdocimi, *L'iscrizione di Prestino*, dans *Studi Etruschi*, XXXV, 1967, p. 199-222.
- A. L. Prosdocimi, *L'iscrizione di Prestino : vent'anni dopo*, dans *Zeitschrift für celtische Philologie*, 41, 1986, p. 225-250.
- A. L. Prosdocimi, *Celti in Italia prima e dopo il V secolo a.C.*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 561-581.
- A. L. Prosdocimi, *Insegnamento e Apprendimento della Scrittura nell'Italia antica*, dans *Alfabetari e Insegnamento della Scrittura in Etruria e nell'Italia antica*, Florence, 1990, p. 157-301.
- A. L. Prosdocimi, *Note sul celtico in Italia*, dans *Studi Etruschi*, LIII, 1991, p. 139-177.
- G. Pugliese-Carratelli (éd.), *I Greci in Occidente*, catalogue de l'exposition (Venise, Palazzo Grassi, 1996), Bompiani éd., Milan, 1996.
- A. Rampinelli, *I Galli*, dans *Storia di Brescia*, Brescia, 1963, vol. I, p. 98-125.
- D. Ramseyer, *Amphores massaliètes en territoire helvétique*, dans *Etudes Massaliètes*, 2, 1990, p. 259-261.
- M. Rapi, *Le armille di vetro La Tène*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 2, p. 63-73.

- A. Rapin, *Les armes des Celtes. Des messages enfouis sous la rouille*, dans *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Antiquité*, 1996, 108-2, p. 505-522.
- F. Rebecchi (éd.), *Spina e il Delta padano. Riflessioni sul catalogo e sulla mostra. Atti del Convegno (Ferrara, 1994) (Studia Archaeologica, 90)*, Rome, 1998.
- S. Reinach et A. Bertrand, *Les Celtes dans les vallées du Pô et du Danube*, Paris, 1894.
- J. Reitinger, *Die latènezeitlichen Funde des Braunauer Heimathauses; ein Beitrag zur Kenntnis der latènezeitlichen Bronze- und Eisenketten*, dans *Jahrbuch des Oberösterreichischen Musealvereines*, 111, 1966, p. 165-236.
- G. Righi, *La necropoli «celtica» di San Canziano del Carso (Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III)*, Trieste, 1982.
- G. Righi, *La necropoli di San Floriano di Polcenigo. Atti del convegno internazionale (Trieste, 1983)*, Trieste, 1984, p. 161-173.
- F. Rittatore-Vonwiller, *La necropoli preromana della Ca' Morta (scavi 1955-1965)*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 143-147, 1961-1965.
- F. Rittatore-Vonwiller, *La civiltà del Ferro in Lombardia, Piemonte, Liguria*, dans *Popoli e Civiltà dell'Italia Antica*, Rome, 1975, vol. 4, p. 223-356.
- F. Rittatore-Vonwiller, N. Negroni-Catacchio et E. Arslan, «*Golasecca III*» o «*La Tène Padano*»? , dans *Sibrium*, XII, 1973-1975, p. 295-314.
- H. Rolland, *L'expansion du monnayage de Marseille dans le pays celto-ligure*, dans *Rivista di Studi Liguri*, XV, 1-2, 1949, p. 139-148.
- F. Rossi, *Brescia preromana. Nota preliminare su alcuni recenti rinvenimenti nel centro storico*, dans *Sibrium*, XXI, 1990-1991, p. 239-246.
- F. Rossi (éd.), *Carta archeologica della Lombardia. I. La Provincia di Brescia*, 2 vol., 1991.
- F. Rossi (éd.), *Carta archeologica della Lombardia. V. Brescia. La città*, 2 vol., 1996.
- F. Rossi, *Brescia preromana : stato degli studi e nuove prospettive di ricerca*, dans *Carta archeologica della Lombardia*, vol. V. *Brescia. La città*, 1996, vol. 1, p. 15-18.
- M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, p. 7-33.
- L. Salzani, *Scavi e scoperte. 16. Gazzo (Verona)*, dans *Studi Etruschi*, L, 1984, p. 471-472.
- L. Salzani (éd.), *Rinvenimenti archeologici nel Veronese; Pressana, S. Agata*, dans *Quaderni di Archeologia del Veneto*, VI, 1990, p. 188-195.
- P. Saronio, *Revisione e presentazione dei corredi di alcune tombe dalla necropoli della Ca' Morta*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 150-151, 1968-1969, p. 47-98.
- G. Sassatelli, *Nuovi dati sulla diffusione dell'alfabeto in Etruria Padana*, dans *La Romagna tra VI e IV secolo a.C. nel quadro della protostoria dell'Italia Centrale. Actes du colloque international (Bologne, 1982)*, Bologne, 1985, p. 99-141.
- G. Sassatelli, *La situazione in Etruria padana*, dans *Crise et transformation des sociétés archaïques de l'Italie antique au V^e siècle av. J.-C. (Collection de l'Ecole française de Rome, 137)*, Rome, 1990, p. 51-100.

- U. Schaaff, *Zur Tragweise keltischer Hohlbuckelringe*, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 2-2, 1972, p. 155-158.
- U. Schaaff, *Ein keltischer Hohlbuckelring aus Kleinasien*, dans *Germania*, 50, 1972, p. 94-97.
- F. Schachermeyr, *Die gallische Katastrophe*, dans *Klio*, 23, 1930, p. 277-305.
- G. Scuccimarra, *L'Adriatico dei Greci*, dans G. S. Susini (éd.), *Storia di Ravenna*, 1990, vol. 1, p. 79-102.
- H. Schwab, *Châtillon-sur-Glane. Bilanz der ersten Sondiergrabungen*, dans *Germania*, 61, 1983, p. 405-458.
- C. Shefton, *Exports north of Italy. Leaven in the Dough : Greek and Etruscan Imports north of the Alps. The classical period*, dans J. Swaddling et alii (éd.), *Italy and Europe : economic relations 700 BC – AD 50 (Occasional Papers, 97)*, 1995, p. 9-44.
- C. De Simone, *Un nuovo gentilizio etrusco di Orvieto (Katacina) e la cronologia della penetrazione celtica (gallica) in Italia*, dans *Parola del Passato*, CLXXXII, 1978, p. 370-395.
- P. Solinas, *Sulla celticità linguistica nell'Italia antica : il leponzio*, Parte I, dans *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, CLI, 1992-1993, p. 1237-1335; Parte II, dans *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, CLII, 1993-1994, p. 873-935.
- P. Solinas, *Il celtico in Italia*, dans *Studi Etruschi*, sezione monografica, LX, 1995, p. 311-408.
- M. Sordi, *La leggenda di Arunte Chiusino e la prima invasione gallica in Italia*, dans *Rivista Storica dell'Antichità*, VI-VII, 1976-1977, p. 111-117.
- M. Sordi, *Etruschi e Celti nella pianura padana : analisi delle fonti antiche*, dans R. De Marinis, *Gli Etruschi a nord del Po (Zeta Università, 9)*, 1988, vol. II, p. 111-115.
- M. Sordi, *Il problema storico della presenza etrusca nell'Italia settentrionale*, dans L. Aigner-Foresti (éd.), *Etrusker nördlich von Etrurien. Actes du symposium (Vienne, 2-5 octobre 1989)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienne, 1992, p. 113-127.
- G. Spagnolo-Garzoli (éd.), *Haud procul Ticino flumine. La necropoli di Dormelletto*, Dormelletto, 1990.
- G. Spagnolo-Garzoli, *Osservazioni preliminari sulla necropoli gallica di Dormelletto (Novara)*, dans *Sibrium*, XXI, 1990-1991, p. 293-305.
- I. M. Stead (éd.), *Iron Age Cemeteries in East Yorkshire (English Heritage, Archaeological Report, 22)*, Londres, 1991.
- W. E. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin*, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 3-2, 1973, p. 203-211.
- W. E. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, Bâle, 1975.
- W. E. Stöckli, *Das spätlatènezeitliche Gräberfeld von Niederwichttrach-Bachtelen im Kanton Bern*, dans B. Schmid-Sikimić et Ph. Della Casa (éd.), *Trans Europam. Beiträge zur Bronze- und Eisenzeit zwischen Atlantik und Altai. Festschrift für Margarita Primas (Antiquitas, 34)*, Bonn, 1994, p. 251-264.
- M. Szabò, *Contribution au problème du style plastique laténien dans la cuvette des Carpates*, dans *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungarica*, 41, 1989, p. 17-32.

- F. Tamborini, *L'origine della civiltà gallo-italica secondo i più recenti studi*, Varèse, 1950.
- M. G. Tibiletti-Bruno, *L'iscrizione di Prestino*, dans *Rendiconti della Accademia Nazionale dei Lincei*, 100, 1966, p. 279-319.
- M. G. Tibiletti-Bruno, *Storia linguistica preromana nel comasco*, dans *Rivista Archeologica di Como*, 171, 1989, p. 77-118.
- M. Tizzoni, *La cultura tardo La Tène in Lombardia*, dans *Studi Archeologici*, I, 1981, p. 5-40 et 20 pl.
- M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del ferro nelle civiche raccolte archeologiche di Milano (Notizie dal Chiostro del Monastero Maggiore, Supplém. III)*, Milan, 1984.
- M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo Civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, Bergame, 1985.
- M. Tizzoni, *The Late Iron Age in Lombardy*, dans C. Malone et S. Stoddart (éd.), *Papers in Italian Archaeology. IV (British Archaeological Series, International Series, 245)*, 1985, p. 37-68.
- M. Tombolani, *Altino (Venezia). a) Località Le Brustolade; b) Località Fornassotti*, dans *Studi Etruschi*, XLVII, 1979, p. 481-482.
- M. Tombolani, *Scavi e scoperte, Veneto, 10. Altino (Venezia)*, dans *Studi Etruschi*, L, 1982, p. 462.
- M. Tombolani, *Altino e il Veneto Orientale*, dans *Il Veneto nell'antichità. Preistoria e Protostoria*, Vérone, 1984, vol. II, p. 831-846.
- M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 171-189.
- M. Torelli, *I Galli a Roma. Il sacco gallico di Roma*, dans *I Galli e l'Italia*, catalogue de l'exposition (Rome, 1978), Rome, 1978, p. 226-228.
- M. Torelli, *I Galli e gli Etruschi*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 1-8.
- M. Torelli, *Spina e la sua storia*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 26 septembre 1993-15 mai 1994), Ferrare, 1993, p. 53-69.
- F. Trucco, *Les coutumes funéraires des Celtes d'Italie*, dans *Les Celtes en Italie (Les Dossiers, Histoire et Archéologie, 112)*, 1987, p. 84-89.
- M. Ubaldi (éd.), *Carta archeologica della Lombardia. III. Como. La città murata e la convalle*, 1 vol., 1993.
- R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zürich, 2 vol., 1914.
- I. Undset, *Sui monumenti celtici in Italia*, dans *Bullettino dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, 1883, p. 156-160.
- G. Vannacci-Lunazzi, *Note di protostoria Vercellese*, dans *Sibrium*, 15, 1980, p. 77-88.
- G. Vannacci-Lunazzi, *Aspetti della Lomellina nel III secolo a.C.*, dans *Bollettino della Società pavese di Storia Patria*, NS. 33, 1981, p. 265-280.
- G. Vannacci, *Una tomba gallica a Garlasco-Madonna delle Bozzole (Pavia)*,

- dans *Studi in onore di Ferrante Rittatore-Vonwiller*, Partie I, *Preistoria e Protostoria*, vol. 2, Côme, 1982, p. 747-765.
- G. Vannacci-Lunazzi, *Tombe protostoriche a Garlasco-Madonna delle Bozzole*, dans *Sibrium*, XVII, 1983-1984, p. 229-241.
- G. Vallet, *Athènes et l'Adriatique*, dans *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, LXII, 1950, p. 49-51.
- N. Venclovà, *Prehistoric Glass in Bohemia*, Institut archéologique, Prague, 1990.
- S. Verger, *De Vix à Weisskirchen. La transformation des rites funéraires aristocratiques en Gaule du nord et de l'est au V^e siècle av. J.-C.*, dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome, Antiquité*, 107-1, 1995, p. 335-458.
- S. Verger, *Note sur un graffite archaïque provenant de l'habitat hallstattien de Montmorot (Jura)*, dans *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 1998, p. 619-632.
- S. Verger, *Un graffite archaïque dans l'habitat hallstattien de Montmorot (Jura, France)*, dans *Studi Etruschi*, LXIV, 1998, p. 265-316, pl. XXXVI.
- A. Villes et A. Bataille-Melkon (dir.), *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles av. n.è. Actes du colloque AFEAF (Troyes, 25-27 mai 1995) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 15, Supplém. au Bull. n° 4)*, 1999.
- D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du musée national. Le cimetière de Giubiasco*, dans *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde*, NF, 8-3, 1906, p. 97-257.
- D. Viollier, *Etude sur les fibules de l'âge du Fer trouvées en Suisse. Essai de typologie et de chronologie*, dans *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde*, NF, IX, 1907.
- D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du Musée national, VII. Le cimetière gallo-helvète d'Andelfingen (Zürich)*, dans *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde*, NF, 14, 1912, p. 16-57.
- D. Vitali, *L'elmo della tomba 14 di Monte-Bibele, Monterenzio, Bologna*, dans *Etudes Celtiques*, XIX, 1982, p. 35-49.
- D. Vitali, *Monte Bibele (Monterenzio) und andere Fundstellen der keltischen Epoche im Gebiet von Bologna*, dans *Kleine Schriften*, 16, 1985, p. 1-92.
- D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987.
- D. Vitali, *Monte Bibele tra Etruschi e Celti : dati archeologici e interpretazione storica*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, Bologne, 1987, p. 309-380.
- D. Vitali, *Elmi di ferro e cinturoni a catena : nuove proposte per l'archeologia dei Celti in Italia*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseum Mainz*, 35, 1988, p. 239-284, pl. 24-31.
- D. Vitali, *I Celti nell'Italia*, dans *I Celti*, catalogue de l'exposition (Venise, Palazzo Grassi, mars-décembre 1991), Milan, 1991, p. 220-235.
- D. Vitali et S. Verger (éd.), *Tra mondo celtico e mondo italico. La necropoli di Monte Bibele. Actes de la table-ronde (Ecole française de Rome, 3-4 octobre 1997) (Ecole française de Rome)*, à paraître.

- P. S. Wells, *13. Italy and central Europe : material culture, ritual, and communication in the Iron Age*, dans C. Malone et S. Stoddart (éd.), *Papers in Italian Archaeology IV (British Archaeological Reports, International Series, 245)*, 1985, p. 255-262.
- J. Wolski, *La prise de Rome par les Celtes et la formation de l'annalistique romaine*, dans *Historia*, V, 1956, p. 24-52.
- M. Zuffa, *I commerci ateniesi nell'adriatico e i metalli d'Etruria*, dans *Emilia preromana*, 7, 1975, p. 151-179.
- A. Zürcher, *Latènezeitliche Glasarmringe und Ringperlen aus Gräubunden*, dans *Bündner Monatsblatt*, 1974, p. 17-32.

LISTE DES FIGURES

1 – Les principales populations d'Italie du Nord	p. 7
2 – Tableau des systèmes chronologiques cités dans le texte	p. 13
3 – Carte de répartition des Kopffibeln ou fibules à tête humaine en Italie du Nord et dans les Alpes	p. 40
4 – Carte de répartition des Krebschwanzfibeln de type Cavédine et de type Nomèsino en Italie du Nord et dans les Alpes (d'après A. Lang, 1979, fig. 3, p. 78)	p. 45
5 – Carte de répartition des torques de type celtique en Italie du Nord	p. 63
6 – Carte de répartition des bracelets celtiques en verre en Italie du Nord (d'après M. Rapi, 2000, fig. 43, p. 69, modifiée)	p. 70
7 – Carte de répartition des anneaux de cheville de type celtique en Italie du Nord	p. 73
8 – Carte de répartition des fibules celtiques de type mixte en Italie du Nord	p. 83
9 – Carte de répartition des fibules celtiques de schéma LT. II à décors plastiques en Italie du Nord	p. 85

ANNEXES

1 – Les fibules celtiques à pied libre	p. 121
2 – Les Kopffibeln (ou fibules à tête humaine) et les Helmkopffibeln (ou fibules à tête humaine casquée) ..	p. 139
3 – Les Krebschwanzfibeln	p. 153
4 – Les torques de type celtique	p. 157
5 – Les bracelets celtiques en verre	p. 165
6 – Les anneaux de cheville de type celtique	p. 171
7 – Les fibules celtiques de type mixte	p. 173
8 – Les fibules celtiques de schéma LT. II	p. 179

Les lieux-dits sont classés par ordre alphabétique; lorsqu'une datation est donnée, la référence bibliographique est jointe.

Concernant la référence bibliographique – R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Zürich*, Zurich, 1914 – l'indication précise des renvois a été intentionnellement omise, un trop grand nombre de référence étant inexact. La description a été réalisée à partir de la documentation (inédite) conservée dans l'inventaire du musée national de Zurich.

ANNEXE 1

LES FIBULES CELTIQUES À PIED LIBRE

LES FIBULES AU RETOUR DU PIED GLOBULAIRE

Adria, Canal Bianco. Adria, museo nazionale.

Sépulture (trouvaille sporadique provenant de la nécropole) : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : inconnue.

Datation : La Tène antico (fin IV^e-début III^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie : N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, 1993, pl. I, 5, p. 171.

Adria, Via Spolverin. Adria, museo nazionale.

Tombe 7 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 bracelet en verre translucide à profil en D avec zig-zag central jaune (type Haevernick, groupe 3b).

Datation : fin IV^e-début III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, 1993, pl. I, 24, p. 171.

Brescia. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) (jardin des Artigianelli, 1895) : 1 fibule à pied libre en fer au retour du pied globulaire.

Association : inconnue.

Datation : LT. B.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, pl. 2, b et p. 8; E. Arslan, *Problemi di sostrato nella regione bresciana*, dans *Atti del convegno internazionale per il XIX centenario della dedicazione del «Capitolium» e per il 150 anniversario della sua scoperta (Brescia, 27-30 settembre 1973)*, Brescia, 1975, fig. I, MR 1804, p. 33 et p. 25.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 6 : 1 fibule à pied libre en fer au retour du pied globulaire.

Association : seule.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 20, Tombe 6, p. 32 et p. 35-36.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 17 : 1 fibule à pied libre en fer au retour du pied globulaire.

Association : 1 bracelet en bronze au jonc ployé, 1 chaînette à fins mail-
lons en bronze.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 31, Tombe 17, p. 46 et p. 45-47.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 19 : 1 fibule à pied libre en fer au retour du pied globulaire (ardillon manquant), 1 fragment de fibule en fer.

Association : 1 bracelet fermé en bronze au jonc lisse, fragments d'une chaînette à fins maillons en bronze, 3 anneaux en bronze de section lenticulaire.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 31, Tombe 19, p. 46 et p. 47-49.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 32 : 1 fibule à pied libre en fer, fragmentée.

Association : 1 perle en verre de couleur vert clair.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 15, p. 27 et p. 69.

Castione, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 58 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille perdue), 2 Krebschwanzfibeln de type Nomèsino en bronze, 1 pot en céramique à une anse et goulot verseur.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Castione-Bergamo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 13 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 fibule de type Münsingen en bronze, avec un décor de carré incisé sur le retour circulaire du pied, 1 arc de fibule en bronze à pied libre à décors d'annelures et d'ocelles, 2 boucles d'oreilles tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec une perle en ambre conique enfilée, 1 bracelet en fil de bronze avec 21 petites perles en verre bleu à décor d'ocelles blanches enfilées, 1 bague romaine en ambre, 1 gobelet tulipiforme en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Cerinasca d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 149 : fragments de 6 fibules à pied libre au retour du pied globulaire.

Association : 1 gobelet tulipiforme en céramique, 1 situle.

Bibliographie : C. Mangani et L. Minarini, *La necropoli di Cerinasca d'Arbedo*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 1, fig. 2, Tomba 149, p. 261.

Este, fondo Rebato (dispersé). Este, museo nazionale atestino.

Tombe 222 : 1 fibule à pied libre au retour du pied globulaire.

Association : vases en impasto, jattes en céramique grise, céramiques à vernis noir, 1 mortier.

Bibliographie : A. Alfonsi, I. *Este, scoperte archeologiche nella necropoli atestina del nord, riconosciuto nel fondo Rebato*, dans *Notizie degli Scavi*, 1-3, 1922, fig. 46, p. 53; L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, *Osservazioni sul celtismo nel Veneto Euganeo*, dans *Archeologia Veneta*, II, 1979, fig. 8, p. 25.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 20 : 1 fibule au retour du pied globulaire en bronze et arc à décors d'annelures et d'esses.

Association : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge), 2 boucles d'oreille en fil de bronze sur lequel une perle en ambre conique est enfilée, 2 pendeloques en bronze.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona*, Kt. Tessin, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 518 : 1 fibule à pied libre au retour du pied globulaire en bronze et arc à décors d'esses moulés.

Association : 1 fibule de type Münsingen en fer, 2 fibules a sanguisuga en bronze, 1 anneau en fil de bronze appartenant à une boucle d'oreille tessinoise, 1 pendeloque tessinoise en bronze, 1 gobelet tulipiforme en céramique, 1 coupe à pied en céramique, 1 pot à panse globulaire en céramique.

Datation : LT. B.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, Bâle, 1975, pl. 4, 518, p. 142; D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du musée national. Le cimetière de Giubiasco*, dans *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde*, NF, 8-3, 1906, p. 183-184 et pl. XV, g.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 530 : 3 fibules à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze avec une perle en ambre enfilée, 1 fragment de fibule de schéma LT. II en fer, 2 anneaux en bronze, 1 gobelet cylindrique en céramique, 1 gobelet tulipiforme en céramique, 1 pot en céramique à une anse et goulot verseur, 1 coupe à pied en céramique.

Datation : LT. C.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 4, 518, p. 142; D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du musée national. Le cimetière de Giubiasco*, dans *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde*, NF, 8-4, 1906, p. 261-262 et pl. XV, r, XV, u et XV, w.

Mechel, Valemporga (Com. Cles). Trento, museo provinciale d'arte.

Habitat : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : ?

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 236-239 et pl. IV, 114, p. 285.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 56 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge, rivet en bronze à tête tréflée), 1 fibule a sanguisuga en bronze (ardillon manquant), 1 fibule de schéma LT. II en fer (traces de tissu), 1 fibule tipo Misano en bronze, perles en fil de bronze, 1 pendeloque en bronze composée d'un anneau auquel sont suspendues 3 petites pendeloques, 1 anneau en fil de bronze ouvert, 1 oenochoé en céramique peinte.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 60 : 1 fibule à pied libre en fer au retour du pied globulaire.

Association : 1 fibule de type Münsingen en fer, 1 fibule de schéma LT. II en fer (traces de tissu, armure toile), 1 fragment de bracelet en fer, 1 couteau (?) en fer, 1 olpè a trottole.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Nomi, Colle di San Pietro. Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 121 et pl. IV, 103, p. 285.

Novaretto (TO). Turin, surintendance du Piémont.

Sépulture (?) : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 chaîne de ceinture à maillons métalliques, autres objets (?).

Bibliographie : S. Finocchi, 71. *Novaretto (Torino), Scavi e scoperte*, dans *Studi Etruschi*, XLIV, 1976, p. 461 et pl. LXXXII, a.

Padova. Padoue, surintendance de Vénétie.

Sépulture (?) : 1 fibule à pied libre en argent au retour du pied globulaire, au porte-ardillon finement gravé d'incisions.

Association : ?

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, fig. 9, p. 21.

San Briccio di Lavagno. Vérone, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : inconnue.

Datation : LT. I.

Bibliographie : dans *Bollettino dei Musei civici di Verona*, IV, 1977, fig. 4, 11, p. 575.

San Floriano di Polcenigo (prov. de Pordenone). Trieste, surintendance de Frioul-Vénétie Julienne.

Sépulture (?) (fouilles de 1968-1970) : 1 fibule à pied libre en bronze.

Association : inconnue.

Datation : IV^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli di San Floriano di Polcenigo*, dans *Caput Adriae*, 1984, pl. I, 1, p. 165.

Santa Maria, Bellinzona (TI). Chur, service archéologique.

Tombe 6 : 3 fibules à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 2 Krebschwanzfibeln de type Nomèsino en bronze, 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze avec une perle en ambre enfilée, 2 anneaux en bronze, 8 perles en ambre, 6 perles en verre bleu opaque, 2 perles en verre bleu translucide, 1 pot en céramique à panse globulaire, 1 coupe à pied en céramique.

Datation : LT. C.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 7, SM6, p. 145; G. T. Schwarz, *Das Misox in ur- und frühgeschichtlicher Zeit*, dans *Helvetia Archaeologica*, 2, 1971, p. 45.

Santorso, dis. Tuzzato (VI). Santorso, bibliothèque municipale.

Habitat : 1 fibule à pied libre en bronze, arc lisse.

Association : ?

Bibliographie : P. Leonardi, *Preistoria Vicentina*, dans *Studi in onore di F. M. Mistrorigo, Vicence, 1958, fig. 17, p. 770*; M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, fig. 7, p. 20.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe B7 : 2 fibules à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 Helmkopffibel (pastille perdue).

Datation : LT. B2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 14, B7, p. 152.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe B12 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 3 fibules fragmentées de schéma LT. II en fer, 1 gobelet tulipiforme en céramique.

Datation : LT. B2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 11, B12, p. 149.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C1 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire (axe en fer dans le ressort).

Association : 2 fibules a sanguisuga en bronze, 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec une perle conique en ambre enfilée, 2 petites perles en verre bleu, 1 gobelet tulipiforme en céramique.

Datation : LT. B2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 13, C1, p. 151.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C9 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 2 Kopffibeln (pastille perdue), 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec une perle en ambre enfilée, 1 fragment d'anneau en bronze, 2 coupes à pied en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 16, C9, p. 154.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C10 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec une perle conique en ambre enfilée (fermeture rivetée pour l'une des boucles d'oreille), 2 fragments de fibules en fer, 4 perles en ambre, 3 perles en verre bleu à décors d'ocelles blanches, 20 perles en verre bleu, 1 vase à panse globulaire en céramique.

Datation : LT. B2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 14, C10, p. 152.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C14 : 2 fibules à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 1 petite fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire et arc évasé.

Association : 1 fibule a sanguisuga en bronze, 1 gobelet tulipiforme en céramique.

Datation : LT. B2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 12, C14, p. 150.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C18 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 bague en argent (perdue, connue d'après un dessin de A. Crivelli), 1 fibule de schéma LT. II en bronze, 1 pot à panse globulaire en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 17, C18, p. 155.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C29 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 3 fibules fragmentées de schéma LT. II en fer, 1 pot à panse globulaire en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 17, C29, p. 155.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C47 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec perle conique en ambre enfilée, 1 fibule de schéma LT. II en fer, 1 pot à panse globulaire en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 19, C47, p. 157.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe J27 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 2 fibules de schéma LT. II en fer, 1 anneau de boucle d'oreille tessinoise en fil de bronze, 1 gobelet tulipiforme en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 21, J27, p. 159.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe K1 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec une perle en ambre enfilée, 1 Kopffibel (pastille perdue), 1 fibule fragmentée de schéma LT. II en fer, 1 bague circulaire en argent, 1 pot à panse globulaire en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 21, K1, p. 159.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe K8 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 Kopffibel (pastille perdue), 3 fibules fragmentées de schéma LT. II en fer.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 22, K8, p. 160.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe L16 : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Association : 1 Helmkopffibel (pastille perdue), 1 fragment de fibule de schéma LT. II en fer, 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze avec une perle en ambre enfilée, 1 bague circulaire en bronze.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 22, K8, p. 160.

Solduno, Locarno (TI). Bellinzona, Beni Culturali.

Tombe 44 (fouilles 1995-1997) : fragments de fibule à pied libre en fer au retour du pied globulaire.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 3 fibules a sanguisuga en bronze, 1 anneau en bronze, 2 petites pendeloques en bronze, 2 gobelets tulipiformes en céramique.

Bibliographie : C. Mangani, *Nuovi scavi nella necropoli di Solduno (TI) : le tombe dell'età del Ferro*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 1, fig. 10, p. 255.

Tresivio, loc. Castello-Calvario. Sondrio, museo valtellinese di storia ed arte.

Habitat : 1 fibule à pied libre en bronze avec décors incisés sur le porte-ardillon.

Association : habitat.

Bibliographie : R. Poggiani-Keller, *Valtellina e Valchiavenna nella preistoria e protostoria. Ritrovamenti e siti dal Mesolitico all'età del Ferro*, dans *Valtellina e mondo alpino nella preistoria*, catalogue de l'exposition (Milan, Galleria Credito Valtellinese, 31 octobre-7 décembre 1989), Milan, 1989, fig. 72, 7, p. 67 et p. 68.

Valle di Susa. Turin, museo archeologico.

Sépulture : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied quadrangulaire (probables ajouts de corail?).

Association : inconnue.

Bibliographie : Ph. Gambari, *I Celti in Piemonte tra il VI ed il III secolo a.C. : i dati archeologici*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de population. Actes du colloque international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, fig. 2a, p. 86.

Vho di Piadena, Campo Costiere. Milan, museo archeologico.

Sépulture : 1 fibule à pied libre en fer au retour du pied globulaire.

Association : inconnue.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. VIII, 8.

LES FIBULES DE TYPE DUX

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe D : 1 fibule de type Dux en bronze, à l'arc plat et décoré, 1 fibule de type Dux en bronze, à l'arc plat et décoré (pied manquant).

Association : 1 bracelet ouvert en bronze à tampons terminaux et jonc annelé, 1 bracelet ouvert en bronze à tampons terminaux et quatre nodosités (dont deux, accolées, sont ornées d'une demie-esse), 1 anneau en fil de bronze (bague?).

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Caneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 8D, p. 16 et texte p. 13-15.

Sans provenance. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) : 1 fibule de type Dux en bronze.

Association : inconnue.

Datation : LT. B.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, pl. 43, b et p. 57.

LES FIBULES DE TYPE MÜNSINGEN

Adria, Canal Bianco. Adria, museo nazionale.

Tombe 8 : 1 fibule de type Münsingen en bronze, pastille perdue.

Association : 1 collier en perles d'ambre, 3 anneaux en argent, 1 cantharos en céramique de Volterra (type Morel 3511a), 2 ciotole en céramique locale (type Morel 2538f), 2 ciotole en céramique locale (proches du type Morel 2538g), 1 ciotola en céramique locale convertie en plat, 1 patère en céramique locale (type Morel 1324b), 1 coppetta en céramique locale (type Lamboglia A/4), 1 plat à poisson en céramique locale (proche du type Morel 1128b), 1 plat à poisson en céramique locale avec un pied, 1 lekanis en céramique locale (proche du type Morel 4711a), 1 olla à bosses en céramique locale (type Rigobello IIg), 1 skyphos en céramique grise (type Rigobello IIIc), 2 amphores de type gréco-italique (type Lyding Will Ab et type Lyding Will C).

Datation : fin IV^e-début III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, 1993, pl. 1, 6, p. 171.

Adria, Canal Bianco. Adria, museo nazionale.

Tombe 295 : 1 fibule de type Münsingen à l'arc godronné en argent et au pied décoré d'éléments de corail rivetés (exemplaire volé en 1969), 1 fibule de type Münsingen en bronze au pied décoré d'une pastille (rivet circulaire à tête trêflée, matériau riveté?).

Association : 1 fibule au pied cassé en argent, 1 olletta en céramique locale (type Morel 7222d), 1 kyathos miniature en céramique locale (type Morel 5910), 1 plat en céramique locale au pied cassé, 1 olletta miniature en céramique locale, 1 olla en céramique grise (type Rigobello II^e), 1 grande ciotola en céramique grise, 1 olla, 1 couvercle en impasto, 3 amphores, des ciottolini.

Bibliographie : N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, 1993, fig. 1 p. 175; pl. 3, 16, p. 173.

Adria. Adria, museo nazionale.

Sépulture (?) : 1 fibule de type Münsingen en bronze.

Association : ?

Bibliographie : M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, fig. 8, p. 21.

Avio. Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture (v. 1850) : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille perdue) à l'arc incrusté (matériau perdu, pastille de corail suspectée).

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 242 et pl. IV, 100, p. 285.

Carasso-Galbiso, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 6 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge, rivet en bronze à tête tréflée).

Association : 2 fibules a sanguisuga en bronze, 1 plaque de ceinture rectangulaire en bronze, ajourée en son centre d'un rectangle, 1 gobelet à panse globulaire en céramique, 2 coupes à pied en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Castione, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 58 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille perdue).

Association : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 2 Krebschwanzfibeln de type Nomèsino en bronze, 1 pot en céramique à une anse et goulot verseur.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Castione-Bergamo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 13 : 1 fibule de type Münsingen en bronze, avec un décor de carré incisé sur le retour du pied.

Association : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 1 arc de fibule à pied libre en bronze à décors d'annelures et d'ocelles, 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec une perle conique en ambre enfilée, 1 bracelet en fil de bronze avec 21 petites perles en verre bleu à décor d'ocelles blanches enfilées, 1 bague romaine en ambre, 1 gobelet tulipiforme en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Cerinasca d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 111 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge, sans rivet).

Association : 3 fibules La Certosa en bronze, 3 anneaux en bronze, 1 gobelet à panse globulaire, 1 oenochoé en bronze.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Cerinasca d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 142 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge, rivet en bronze à tête tréflée), avec motifs végétaux moulés sur l'arc.

Association : 5 perles de verre bleu à décors blancs (perdus), 1 pot en céramique à une anse.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Cerinasca d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 146 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (large disque, pastille perdue).

Association : 1 fibule a sanguisuga, 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze en forme d'étrier avec une perle conique en ambre enfilée, 1 gobelet à panse globulaire, 1 vase a trottola.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Cerinasca d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 147 : 1 fibule de type Münsingen en fer.

Association : 2 fibules à pied libre en bronze (pied cassé) et arc annelé, 4 anneaux en bronze, 28 perles en verre bleu à décors d'ocelles blanches enfilées sur un fil de bronze, 1 fragment de bol en bois, 1 gobelet à panse globulaire en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Cerinasca d'Arbedo, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 150 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge), 1 fibule de type Münsingen en bronze (disque en bronze?).

Association : 1 fibule a sanguisuga en bronze, 1 fibule de schéma LT. II en fer (ardillon manquant), 1 arc de fibule en fer, 1 lame de couteau en fer, 1 outil en fer, 1 oenochoé en tôle de bronze, 1 gobelet en céramique à panse globulaire.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Chiomonte (TO). Turin, museo di antichità.

Sépulture (inhumation) : 1 fibule de type Münsingen en bronze, au disque en tôle de bronze perforé de petits trous (fin rivet en bronze encore en place, éléments rapportés disparus).

Association : 1 fragment de fibule en bronze, 1 agrafe en tôle de bronze au fin décor incisé, autre mobilier?

Bibliographie : F. Gambari, *I Celti in Piemonte tra il VI ed il III secolo a.C. : i dati archeologici*, dans J.-J. Charpy (éd.), *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle av. J.-C. Contacts, échanges et mouvements de population. Actes du colloque international (Hautvillers, 8-10 octobre 1992) (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 9)*, 1995, fig. 2e-g, p. 86.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 20 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge).

Association : 1 fibule au retour du pied globulaire en bronze et arc à décors d'annelures et d'esses, 2 boucles d'oreille en fil de bronze sur lequel une perle conique en ambre est enfilée, 2 pendeloques en bronze.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 502 : 1 fibule de type Münsingen en fer.

Association : 1 fibule de schéma LT. II en fer, 1 fibule a sanguisuga au pied cassé en bronze, 2 boucles d'oreille tessinoises en fil de bronze avec une perle en ambre enfilée, 2 anneaux en bronze, 1 vase en céramique à panse globulaire, 2 gobelets tulipiformes en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Datation : LT. B.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 3, 502, p. 141.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 518 : 1 fibule de type Münsingen en fer.

Association : 1 fibule à pied libre au retour du pied globulaire en bronze à décors d'esses moulés sur l'arc, 2 fibules a sanguisuga en bronze, 1 anneau en fil de bronze appartenant à une boucle d'oreille tessinoise, 1 pendeloque tessinoise en bronze, 1 gobelet tulipiforme en céramique, 1 coupe à pied en céramique, 1 pot à panse globulaire en céramique.

Datation : LT. B.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 4, 518, p. 142; D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du musée national. Le cimetière de Giubiasco*, dans *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde*, NF, 8-3, 1906, p. 184, non figurée.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 520 : 1 fibule de type Münsingen en fer (arc, ressort et ardillon manquants).

Association : 1 fibule de schéma LT. II en fer, 1 pot en céramique à une anse.

Datation : LT. B.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 4, 518, p. 142; D. Viollier, *Fouilles exécutées par les soins du musée national. Le cimetière de Giubiasco*, dans *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde*, NF, 8, 1906, p. 185, non figurée.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 46 : 1 fibule de type Münsingen en bronze au pied trêflé (éléments perdus, corail?) et arc perforé (éléments perdus, corail?).

Association : 2 fibules fragmentées en fer de type indéterminé, 1 fragment d'anneau en bronze, 1 pot en céramique (anse cassée), 1 petit pot ouvert en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia e antica diocesi di Como*, 62, 1911, p. 40 et fig. 99, p. 117.

Lonato, loc. Brodena. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (1969, inhumation) : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille perdue) avec retour du pied et arc annelés, 1 fibule de type Münsin-

gen en bronze (pastille perdue, modèle Münsingen-Rain), 1 fibule de type Münsingen en bronze à arc annelé orné d'esses moulées et perle de corail enfilée sur le retour du pied.

Association : 1 bracelet fermé en bronze au jonc orné de fines anneaux; 1 fragment de bracelet fermé en tôle de bronze au jonc lisse; 1 paire de forces en fer; 1 fragment en tôle de bronze, probablement un pied de récipient (d'après M. Tizzoni, 1985); 1 épée LT. en fer; 1 fourreau en fer; 1 chaîne de ceinturon en fer (?).

Datation : LT. C1.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, pl. 10, a-c et pl. 11, a-g et p. 20-21; E. Arslan, *Problemi di sostrato nella regione bresciana*, dans *Atti del convegno internazionale per il XIX centenario della dedizione del «Capitolium» e per il 150 anniversario della sua scoperta (Brescia, 27-30 settembre 1973)*, Brescia, 1975, pl. III, MR 2112 a-c et MR 2113, p. 35; pl. IV, MR 2114-2116, MR 2119, p. 36; pl. V, MR 2117-2118, p. 37 et texte p. 28-30.

Meran, Hochbühl, Tyrol.

Dépôt (?) : 1 fibule de type Münsingen en bronze à petit pied (pastille perdue), 1 fibule de type Münsingen en bronze à petit pied (pastille perdue) et arc strié.

Association : 1 fibule a sanguisuga en bronze, 4 pendeloques votives en tôle de bronze.

Datation : Frühlatène.

Bibliographie : R. Lunz, *Studien zur Endbronzezeit und älteren Eisenzeit im Südalpenraum. Origines*, 1975, pl. 73, 1-12 et pl. 74; A. Lang, *Krebschwanzfibeln*, dans *Germania*, 57, 1979, fig. 11, 5-11, p. 85.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Berne, musée d'histoire.

Tombe 6 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge) à arc annelé (ressort et ardillon manquants), 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille perdue) à arc annelé (ardillon manquant).

Association : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 2 pendeloques tessinoises en bronze, 1 anneau en bronze, 1 pendeloque circulaire en bronze.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Berne, musée d'histoire.

Tombe 54 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge) à arc lisse, 1 fibule de type Münsingen en bronze (petit pied circulaire, pastille perdue).

Association : 1 fibule La Certosa en bronze, 1 fibule à arc serpentiforme et disque d'arrêt en bronze, 1 fibule de schéma LT. II en fer, 1 gobelet tronconiforme en céramique, 1 pot à panse globulaire en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Berne, musée d'histoire.

Tombe 55 : 1 fibule de type Münsingen en fer.

Association : 1 fibule de schéma LT. II en fer (traces de tissu), 1 lame de couteau en fer, 1 pointe de lance, 1 pot céramique à une anse, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Berne, musée d'histoire.

Tombe 56 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge, rivet en bronze à tête tréflée).

Association : 1 fibule à pied libre en bronze, 1 fibule a sanguisuga en bronze (ardillon manquant), 1 fibule de schéma LT. II en fer (traces de tissu), 1 fibule tipo Misano en bronze, perles en fil de bronze, 1 pendeloque en bronze composée d'un anneau auquel sont suspendues 3 petites pendeloques, 1 anneau en fil de bronze ouvert, 1 oenochoé en céramique peinte.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Berne, musée d'histoire.

Tombe 58 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge, rivet en bronze à tête tréflée) et arc incrusté (pastille perdue), 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille de verre rouge) à arc annelé, 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille en bronze, perforée de petits trous, vraisemblablement pour riveter des éléments de corail ou d'un autre matériau).

Association : 1 Doppelpaukenfibel.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona (TI). Berne, musée d'histoire.

Tombe 60 : 1 fibule de type Münsingen en fer.

Association : 1 fibule de schéma LT. II en fer, 1 très grande fibule de schéma LT. II en fer avec retour du pied globulaire (restes de tissu, armure toile), 1 vase a trottola.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Montebello, dis. Bruttomesso (VI). Vicenza, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule de type Münsingen en bronze, avec décors d'esses sur l'arc.

Association : ?

Bibliographie : O. Montelius, *La civilisation primitive en Italie depuis l'introduction des Métaux*, Stockholm, 1895, pl. 63, fig. 5; M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, fig. 7b, p. 20.

Montesei di Serso, Com. Pergine Valsugana. Trento, museo di scienze naturali.

Habitat : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille en verre rouge suspectée).

Association : habitat.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 246 et pl. IV, 104, p. 285.

Arbedo-Castione «San Paolo», Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 10 : 1 fibule de type Münsingen en bronze (pastille?) à arc annelé.

Association : 1 fibule à pied libre en bronze (pied cassé), 1 bracelet en bronze, 2 anneaux en bronze, 1 pot ouvert en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico.

Tombe C40 : 1 fibule de type Münsingen en bronze, au disque en tôle de bronze orné de petits points estampés.

Association : seule.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 18, C40, p. 156.

Vho di Piadena, Campo Costiere. Milan, musée archéologique.

Sépulture (inhumation) : 1 fibule de type Münsingen en fer à l'arc finement annelé (pastille perdue, corail?), 1 fibule de type Münsingen en fer au retour du pied carré (cercle central, matériau?).

Association : 1 épée laténienne en fer, 1 fourreau d'épée en fer, 1 pointe de lance en fer, 3 anneaux de suspension en bronze.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. VIII, 6-7, p. 160.

Sans provenance. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) : 1 fibule de type Münsingen en argent au retour du pied composé d'un cercle vide.

Association : inconnue.

Datation : LT. B.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, pl. 43, h et p. 59.

LES FIBULES CELTIQUES AU TYPE INDÉTERMINÉ (PIED MANQUANT)

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe I : 1 fragment de fibule en fer.

Association : 1 fragment de bracelet en fer au jonc «godronné», 1 fragment de pot en céramique grise (bord).

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 5, Tombe I, p. 10 et p. 15-17.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 13 : 2 fragments de 2 fibules en fer.

Association : seules.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 24, Tombe 13, p. 10 et p. 41.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 15 : 1 arc de fibule en fer.

Association : 1 épée laténienne en fer et son fourreau en fer, 2 anneaux en fer, 1 pointe de lance en fer.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 28, Tombe 15, p. 42 et p. 43-44.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 18 : 1 arc de fibule en fer.

Association : 1 bracelet fragmenté en fer, 1 pot à panse globulaire en céramique (terracotta rossa).

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 32, Tombe 18, p. 48 et p. 47.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 22 : 2 fragments de fibules en fer.

Association : 1 torque à tampons terminaux en bronze, 1 bracelet fermé en bronze à jonc lisse, 1 fusaïole en céramique.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 36, p. 52 et p. 51-53.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 23 : 2 fragments de fibules en fer.

Association : 1 collier comprenant des petites perles en verre bleu et en ambre, 1 bracelet serpentiforme en argent, 1 bracelet coudé en argent, 1 bague circulaire en argent, 1 bague coudée en argent, 1 bracelet en bronze à annelures, 1 petit anneau en bronze, 1 anneau en bronze, 1 fusaïole en céramique.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 38, Tombe 23, p. 54 et p. 53-56.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 24 : 1 fragment de fibule en fer.

Association : 1 bracelet fermé en bronze, 1 récipient en céramique (ciotola) à la panse globulaire et au pied en balustre.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 42, p. 58 et p. 57-59.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

co.

Tombe 25 : 2 fragments de fibules en fer.

Association : 1 chaîne de ceinture en fer, 1 fragment de fourreau d'épée en fer, 1 bracelet fermé en fer.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 32, Tombe 25, p. 48 et p. 60.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 26 : 2 fragments de ressort de fibules en fer.

Association : 1 bracelet fermé en fil de bronze.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 44, Tombe 26, p. 61 et p. 60 et 62.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 30 : 1 arc de fibule à pied libre en fer.

Association : seule.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 25, Tombe 30, p. 38 et texte p. 68.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 40 : 1 fragment de fibule en fer.

Association : incertaine.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 15, p. 27 et texte p. 40.

Vadena-Pfatten. Bolzano, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule en bronze à arc annelé (grosses annelures), pied et ressort manquant.

Association : inconnue.

Bibliographie : inédit.

ANNEXE 2

LES KOPFFIBELN (OU FIBULES À TÊTE HUMAINE) ET HELMKOPFFIBELN (OU FIBULES À TÊTE HUMAINE CASQUÉE)

Arbedo-Castione «Castione», Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 12 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté (matériau perdu).

Association : 2 fibules La Certosa en bronze, 1 pot céramique à une anse.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder der Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Arbedo-Castione «Castione», Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 46 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté (matériau perdu).

Association : 4 anneaux de boucles d'oreille en bronze (perles perdues), 1 gobelet tulipiforme en céramique.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder der Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Arbedo-Castione «Castione», Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 51 : 1 Kopffibel en bronze (fragment de corail sur le pied) à l'arc côtelé et incrusté (fragment de corail).

Association : 3 fibules à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 6 fibules à pied libre en fer au retour du pied globulaire, 1 coupe céramique à pied.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder der Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Arbedo-Castione «Castione», Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 55 : 2 Kopffibeln en bronze (corail sur le pied et l'arc de l'une, corail sur l'arc de l'autre) à l'arc côtelé et incrusté.

Association : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 3 fibules à pied libre en fer, 1 pot céramique à panse globulaire, 1 coupe céramique à pied.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder der Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Arbedo-Castione «San Paolo», Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 9 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc incrusté et côtelé (corail sur le pied et sur l'arc).

Association : 1 fibule de type Münsingen en bronze, 2 fibules a sanguisuga en bronze, 1 coupe céramique à pied.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder der Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Cagnò nell'Anaunia, Prov. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Trouvaille isolée : 1 Helmkopffibel en bronze (pastille en bronze décorée) à l'arc côtelé.

Bibliographie : C. Peyre, *La Cisalpine gauloise du III^e au I^{er} siècle av. J.-C.*, Presses de l'Ecole normale Supérieure, Paris, 1979, p. 83, fig. 24; A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 146 et pl. VIII, 229, p. 289.

Campolino-Lothen bei San Lorenzo di Sebato, Prov. Bolzano. Bolzano, museo civico.

Sépulture : 1 Kopffibel en bronze à l'arc incrusté (matériau perdu) orné de motifs d'esses, 2 Helmkopffibeln en bronze, à l'arc incrusté (matériau perdu) et décoré de motifs d'esses.

Association : inconnue.

Bibliographie : W. Krämer, *Südtiroler Bodenfunde aus dem Münchner Kunsthandel*, dans *Germania*, 38, 1960, pl. I, 1-2.

Carasso «Galbiso», Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

T. 5 : 1 fibule à tête humaine en bronze à l'arc incrusté.

Association : 1 fibule a sanguisuga, 14 anneaux en bronze, 1 pot céramique, le pied d'un gobelet tulipiforme en céramique.

Bibliographie : D. Viollier, *Etude sur les fibules de l'âge du fer trouvées en Suisse. Essai de typologie et de chronologie*, dans *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde*, NF, 9-2, 1907, pl. IX, 152.

Castaneda, Misox (GR). Chur, musée rhète.

T. 108 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 bracelet fermé en bronze.

Bibliographie : G. Baserga, *Importanti scoperte preistoriche a Castaneda*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 111, 1936, p. 5-32, non illustrées.

Cembra, «Caslir», Prov. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Trouvaille isolée : 1 Kopffibel en bronze, au retour du pied maintenu à l'arc par un fil de bronze, arc bouleté.

Association : inconnue.

Bibliographie : P. Laviosa-Zambotti, *Le civiltà preistoriche e protostoriche nell'alto Adige; documentazione archeologica*, dans *Monumenti Antichi*, XXXVII, 1938, p. 501-504, fig. 242; A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, n° 326 p. 180-181, p. 245 et pl. XIV, Tipo XXIII, 326, p. 295.

Dintorni di Como. Côme, museo civico.

Sépultures (?) : 1 Helmkopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté, 1 Helmkopffibel en bronze à l'arc annelé.

Association : inconnue.

Bibliographie : G. Baserga, *Antichità preromane alla Ca' Morta*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 73-75, 1916, p. 60-61.

Dormelletto (Novara). Ascona, museo civico.

Tombe 43 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc incrusté.

Association : 1 fibule LT. II en fer, 1 bracelet à oves en bronze, 2 bracelets de type valaisan en bronze, 1 chaîne de ceinturon en fer à éléments torsadés, 1 pot en céramique.

Bibliographie : G. Spagnolo-Garzoli, *Osservazioni preliminari sulla necropoli gallica di Dormelletto (Novara)*, dans *Sibrium*, XXI, 1990-1991, p. 293-305 et fig. 3, p. 297.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 12 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté (corail?).

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 21 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 22 : 3 Helmkopffibeln en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 23 : 1 Helmkopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 30 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 50 : 1 Helmkopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 57 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 64 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 113 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 114 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 132 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 139 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc côtelé et incrusté (pastille de corail sur le pied et fragment de corail sur l'arc).

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 196 : 4 Helmkopffibeln en bronze à l'arc incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 211 : 2 Kopffibeln à l'arc côtelé et incrusté pour l'une et fines striures pour l'autre (retour du pied cassé).

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 216 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc orné de fines striures et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 221 : 3 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 223 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 224 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté, 1 Kopffibel de même type au retour du pied cassé.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 227 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc annelé.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 228 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 229 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 305 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 307 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 308 : 4 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté (corail sur le retour du pied et sur l'arc).

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 333 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 334 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 353 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc annelé.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 450 : 2 Helmkopffibeln en bronze au retour du pied orné de verre rouge (vraisemblablement émaillé) et arc annelé.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Giubiasco, Bellinzona (TI). Zurich, musée national.

Tombe 531 : 3 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : incertaine.

Bibliographie : R. Ulrich, *Die Gräberfelder im Umgebung Bellinzona, Kt. Tessin*, Zurich, 1914.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 11 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, dont un exemplaire est fragmenté.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrée.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 16 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : fragments de fibules LT. en fer, 1 pot en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrées.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 27 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 1 fragment d'anneau de boucle d'oreille (?), fragments de fibules en fer, 1 pot en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrée.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 28 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 1 fragment d'anneau de boucle d'oreille (?), 3 fragments de fibules en fer, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrée.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 39 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 fragments d'anneau de boucles d'oreille avec perle en ambre enfilée, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrées.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 47 : 3 Kopffibeln en bronze (deux des trois exemplaires ont le pied cassé) à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 perles en ambre (boucles d'oreille?), 1 anneau en fer, 1 pot en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrées.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 48 : 3 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises avec perle en ambre enfilée, 1 bague (?) en fil de bronze enroulé, 1 pot à panse globulaire en céramique (goulot cassé), 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrées.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 49 : 3 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, fragments de 2 fibules en fer, 1 anneau en bronze, 1 bague (?) en fil de bronze enroulé, 1 vase en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrées.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 50 : 3 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, fragments de 2 fibules en fer, 1 perle en bronze, 1 anneau en fer, 1 vase en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrées.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 57 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 perles en ambre (boucles d'oreille?), 1 fibule à pied libre en bronze et retour du pied globulaire, 1 fragment de fibule en fer, 2 bagues (?) en fil de bronze enroulé, ensemble de très petits anneaux en bronze.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrées.

Gudo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 162 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : fragments de fibule en fer, 1 petit collier de perles en ambre, 1 pot en céramique à une anse, 1 coupe à pied en céramique.

Bibliographie : G. Baserga, *La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia di Como*, 62, 1911, p. 3-137, non illustrée.

Levico, Castelselva (Valsugana), Prov. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Habitat : 1 Kopffibel en bronze à l'arc décoré de cercles pointés et incrusté.

Association : habitat.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 158-159 et pl. IX, 235.

Mezzolombardo, «La Rupe», Prov. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Trouvaille isolée : 1 Kopffibel en bronze à l'arc annelé et décor de masque humain sur le bas de l'arc, ressort et ardillon manquant.

Association : inconnue.

Bibliographie : C. Peyre, *La Cisalpine gauloise du III^e au I^{er} siècle av. J.-C.*, Presses de l'Ecole normale Supérieure, Paris, 1979, fig. 23, p. 83; A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 184 et pl. XIV, 327.

Ornavasso, «San Bernardo». Pallanza, museo del paesaggio.

Tombe 68 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 1 anneau en fer (non retrouvé), 1 vase a trottola.

Bibliographie : P. Piana-Agostinetti, *Documenti per la protostoria della Val d'Ossola*, 1972, p. 92, fig. 73; J. Graue, *Die Gräberfelder von Ornavasso. Eine Studie zur Chronologie der späten Latène- und frühen Kaiserzeit (Hamburger Beiträge zur Archäologie, Beiheft 1)*, 1974, pl. 28, 7-8.

Ornavasso, «San Bernardo». Pallanza, museo del paesaggio.

Tombe 139 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : seules.

Bibliographie : P. Piana-Agostinetti, *Documenti per la protostoria della Val d'Ossola*, 1972, fig. 141, p. 142; J. Graue, *Die Gräberfelder von Ornavasso. Eine Studie zur Chronologie der späten Latène- und frühen Kaiserzeit (Hamburger Beiträge zur Archäologie, Beiheft 1)*, 1974, pl. 36, 3.

Pianezzo, Bellinzona (TI). Bellinzona, museo civico.

Tombe 41 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 2 fibules à pied libre en bronze et retour du pied globulaire, 1 anneau en bronze, 1 gobelet tulipiforme en céramique.

Bibliographie : R. Gianadda, *La necropoli di Pianezzo*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona (éd.), *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 1, fig. 3, 7, p. 274; A. Magni, *La necropoli ligure-gallica di Pianezzo nel canton Ticino*, dans *Rivista Archeologica della provincia e antica diocesi di Como*, 53-55, 1907, p. 78-80 et pl. XIV.

Sanzeno, Prov. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Habitat : 1 Kopffibel en bronze à l'arc annelé.

Association : habitat.

Bibliographie : W. Krämer, *Fremder Frauenschmuck aus Manching*, dans *Germania*, 39, 1961, pl. 43, 1a-b.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe B4 : 1 Kopffibel en bronze (retour du pied cassé) à l'arc strié et incrusté.

Association : 4 fragments de fibules LT. II en fer, 1 petit collier de perles en ambre, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 14, p. 152.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe B7 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 fibules à pied libre en bronze et retour du pied globulaire.

Datation : LT. B2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 14, p. 152.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe B13 : 2 Helmkopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 anneau en fer, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 15, p. 153.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe C7 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 1 fibule La Certosa en bronze, 1 fragment de fibule en fer, 1 anneau en fer, 1 pendentif en pierre (gneiss), 1 pot en céramique.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 11, p. 149.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe C9 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 fibule à pied libre en bronze avec retour du pied globulaire, 1 anneau en fer, 2 coupes à pied en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 16, p. 154.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe C33 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze (perle en ambre enfilée sur l'une), 1 fragment de fibule LT. II en fer, 1 petit anneau en fer, 1 vase a trottola.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 31, p. 169.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe C36 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec 1 perle en ambre enfilée, 2 fibules LT. II en fer, dont un exemplaire avec 1 anneau en bronze enfilé, 1 anneau en fer, 1 pot en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 25, p. 163.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe C46 : 3 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté (restes de corail sur le pied).

Association : 1 fragment de boucle d'oreille tessinoise en bronze avec perle en ambre, 1 bracelet ouvert en bronze, 1 anneau en bronze, 1 coupe en céramique, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 18, p. 156.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe C48 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 fragments de fibules LT. II en fer, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 32, p. 170.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe D14 : 3 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 gobelet tulipiforme en céramique.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 25, p. 163.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe D20 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté (un exemplaire a le pied cassé).

Association : 1 anneau en bronze, 1 anneau en fer.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 26, p. 164.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe D21 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté (un exemplaire a le pied cassé).

Association : 2 fragments de fibules LT. II en fer, 1 bague enroulée en bronze, 1 vase en céramique.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 26, p. 164.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe D23 : 2 Helmkopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté (corail sur le pied; une bague en bronze retient le pied d'une des fibules).

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 anneau en fer, 1 bague enroulée en bronze, 1 vase en céramique.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 27, p. 165.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe D46 : 2 Helmkopffibeln en bronze à l'arc annelé.

Association : seules.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 14, p. 152.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe E8 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté, vraisemblablement 1 autre exemplaire en bronze à l'arc annelé mais au pied cassé.

Association : 2 fibules LT. II en fer, 1 bague enroulée en bronze, 1 torque en tôle de fer (?).

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 35, p. 173.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe F6 : 1 Helmkopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze (perle en ambre enfilée sur l'une), 2 fragments de fibules LT. II en fer, 1 bague enroulée en bronze, 1 coupe à pied en céramique, 1 vase a trottola.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 28, p. 166.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe G2 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, fragments de fibule LT. II en fer, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 20, p. 158.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe J14 : 2 Helmkopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 bague en argent, 1 vase en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 29, p. 167.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe J19 : 1 Helmkopffibel à l'arc strié et incrusté.

Association : seule.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 29, p. 167.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe J29 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 anneaux de boucles d'oreille tessinoises en bronze, 2 fragments de fibules LT. II en fer, 1 vase en céramique.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin* (*Antiqua*, 2), 1975, pl. 30, p. 168.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe K1 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 fibule à pied libre en bronze et retour du pied globulaire, 1 fragment de fibule LT. II en fer, 1 bague en argent, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 21, p. 159.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe K8 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 2 fibules LT. II en fer.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 22, p. 160.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe L2 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 anneaux de boucles d'oreille tessinoises en bronze, 2 fibules LT. II en fer, 1 anneau en bronze provenant d'une fibule a sanguisuga, 1 bague en bronze, 1 pot en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 22, p. 160.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe L7 : 2 Kopffibeln en bronze à l'arc strié et incrusté (pastille en corail sur le pied de l'une).

Association : 2 anneaux de boucles d'oreille tessinoises en bronze, 1 fibule LT. II en fer, 1 vase en céramique, 1 coupe à pied en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 24, p. 162.

Solduno, Locarno (TI). Locarno, museo civico archeologico.

Tombe L16 : 1 Kopffibel en bronze à l'arc strié et incrusté.

Association : 2 boucles d'oreille tessinoises en bronze avec perle en ambre enfilée, 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire, 1 fibule LT. II en fer, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : W. Stöckli, *Chronologie der jüngeren Eisenzeit im Tessin (Antiqua, 2)*, 1975, pl. 24, p. 162.

Tassulo, Prov. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Trouvaille isolée : 1 Kopffibel en bronze à l'arc décoré d'esses (retour du pied avec pastille en bronze décorée).

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 151 et pl. VIII, 232.

Vadena-Pfatten, Prov. Bolzano. Bolzano, museo civico.

Sépulture : 1 Kopffibel en bronze à l'arc annelé.

Association : inconnue.

Bibliographie : C. Peyre, *La Cisalpine gauloise du III^e au I^{er} siècle av. J.-C.*, Presses de l'Ecole normale Supérieure, Paris, 1979, fig. 25, p. 83.

ANNEXE 3

LES KREBSCHWANZFIBELN

LES KREBSCHWANZFIBELN, DE TYPE CAVÈDINE

Cortesano di Meano, loc. «Pomarol», Com. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture : fragment de fibule de type Cavèdine en bronze (ressort et retour de l'ardillon perdus).

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 203 et pl. XXII, 425, p. 303.

Cortesano di Meano, loc. «Pomarol», Com. Trento. Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture : 1 fibule de type Cavèdine en bronze avec anneau et pendeloque en bronze.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 204 et pl. XXII, 426, p. 303.

Flavon. Trento, museo provinciale d'arte.

(?) : 1 fibule de type Cavèdine en bronze avec anneau en bronze.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 204 et pl. XXII, 428, p. 303.

Lomaso, loc. «Castelcampo». Trento, museo provinciale d'arte.

(?) : 1 fibule de type Cavèdine en bronze avec décors incisés.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 204 et pl. XXII, 432, p. 303.

Sabbio. Brescia, civici musei d'arte et storia.

Sépulture (?) : 1 Krebschwanzfibel de type Cavèdine (tipo Timoline, d'après M. Tizzoni, 1985) avec grosse perle de verre rouge rivetée (en «ambre», d'après M. Tizzoni, 1985, en réalité du verre rouge après vérification *de visu*).

Datation : I^{er} siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, pl. 17, t et p. 55; E. Arslan, *Problemi di sostrato nella regione bresciana, dans Atti del Convegno internazionale per il XIX centenario della dedicazione del «Capitolium» e per il 150 an-*

niversario della sua scoperta (Brescia, 27-30 settembre 1973), Brescia, 1975, pl. VIII, MR 97.

Salurn, Galgenbühl. Bolzano, museo civico.

Tombe 104 : 1 fibule de type Cavèdine en bronze (perle sur le pied, verre rouge?) avec anneau, 1 fibule de type Cavèdine en bronze (perle sur le pied, verre rouge?) avec anneau auquel une pendeloque constituée de deux demi-sphères jointives en tôle de bronze est suspendue.

Association : 1 Krebschwanzfibel de type Nomèsino en bronze, 1 anneau ouvert en bronze, 1 fragment de chaînette en argent, 1 boucle d'oreille en fil de bronze, 1 pendentif en forme de lunule en argent.

Bibliographie : A. Lang, *Krebschwanzfibeln*, dans *Germania*, 57, 1979, fig.13, 5-10.

Tione, Via di Rendena. Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture : 1 fibule de type Cavèdine en bronze avec anneau, ressort cassé et ardillon manquant.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 204 et pl. XXII, 427, p. 303.

Tione, Via di Rendena. Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture : 1 fibule de type Cavèdine en bronze avec anneau (matériau sur le retour du pied), ressort et ardillon manquant.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 204 et pl. XXII, 427bis, p. 303.

Trentino. Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture : 1 fibule de type Cavèdine en bronze avec anneau en bronze.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, p. 204 et pl. XXII, 430, p. 303.

Vadena-Pfatten. Bolzano, museo civico.

Tombe XV (1938) : 1 fibule de type Cavèdine en bronze (matière sur le pied, probablement du verre rouge), 1 fragment de fibule de type Cavèdine en bronze (ressort, ardillon et dessous du pied perdus).

Association : 1 Krebschwanzfibel de type Nomèsino en bronze.

Datation : époque romaine.

Bibliographie : A. Lang, *Krebschwanzfibeln*, dans *Germania*, 57, 1979, fig. 12, 1-3, p. 87;

Vadena-Pfatten. Bolzano, museo civico.

Tombe XV (1938) : 1 fibule de type Cavèdine en bronze (pastille perdue) avec anneau en bronze sur lequel 2 pendeloques composées de deux demi-sphères jointives en tôle de bronze sont suspendues.

Association : 1 Krebschwanzfibel de type Nomèsino en bronze avec anneau en bronze, 1 serpe en fer (?).

Datation : Frühlatène.

Bibliographie : A. Lang, *Krebschwanzfibeln*, dans *Germania*, 57, 1979, fig. 12, 4-6, p. 87.

Vadena-Pfatten. Bolzano, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule de type Cavèdine en bronze (matière sur le pied, probablement du verre rouge).

Association : inconnue.

Datation : (époque romaine).

Bibliographie : inédit.

ANNEXE 4

LES TORQUES DE TYPE CELTIQUE

LES TORQUES À JONC LISSE ET À TAMPONS

Aoste, Saint-Martin-de-Corléans. Aoste, museo civico.

Sépulture : 1 torque en bronze à jonc lisse et à tampons.

Association : 1 fibule à pied libre et retour du pied globulaire (?).

Datation : epoca gallica antica.

Bibliographie : R. Mollo-Mezzena, *Scavi e scoperte*. 81. Aosta, dans *Studi Etruschi*, XLIV, sér. III, 1976, pl. LXXXVII, b et p. 467-468.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 16 : 1 torque en bronze à jonc lisse et à tampons.

Association : 1 anneau lenticulaire en bronze, 1 anneau en pierre calcaire.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 24, Tombe 16, p. 37 et p. 44-45.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 22 : 1 torque en bronze à jonc lisse et à tampons.

Association : 1 bracelet fermé en bronze au jonc lisse, 2 fragments de fibules à pied libre en fer, 1 fusaïole en céramique.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 35, Tombe 22, p. 51, fig. 36, p. 52 et p. 51-52.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 28 : 1 torque en bronze à jonc lisse et à tampons.

Association : tombe 28. A. 1 bracelet ouvert en bronze au jonc lisse, 1 bracelet serpentiforme fermé en fil d'argent. Il y avait une seconde sépulture, tombe 28. B, inhumée à côté.

Datation : LT. Ic.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 46, Tombe 28, p. 65, fig. 47, p. 66 et p. 64-68.

Gambara. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture : 1 torque en bronze à jonc lisse et à tampons.

Association : 1 bracelet ouvert en bronze à petits tampons et jonc lisse, 1 bracelet serpentiforme en argent, 1 anneau en bronze, 1 anneau en bronze sur lequel étaient enfilés 7 anneaux en bronze plus petits.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 16 et pl. 7, a.

Manerbio. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) : 1 torque en bronze à jonc lisse et à tampons avec trois-quatre anneaux attenantes.

Association : inconnue.

Datation : LT. B.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 25 et pl. 16, a.

LES TORQUES À JONC LISSE ET TAMPON CENTRAL

Volongo. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) : 1 torque en bronze à jonc lisse et à tampon central, à fermeture par tenon et mortaise.

Association : parmi le mobilier, bracelets en argent à jonc serpentiniforme, céramiques à vernis noir.

Datation : LT. B.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 56 et pl. 16, d.

LES TORQUES À JONC TORSADÉ ET À TAMPONS TERMINAUX

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantova). Asola, museo civico.

Tombe 5 : 1 torque en fer à jonc plat torsadé et petits tampons terminaux martelés dans la masse.

Association : 1 bracelet en bronze à jonc lisse, fragment de ressort d'une fibule en fer.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 20, Tombe 5, p. 32 et p. 34-35.

Fontanella Mantovana. Milan, museo archeologico.

Sépulture (incinération) : 1 fragment de torque en bronze à jonc torsadé et à tampons terminaux.

Association : inconnue.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del ferro nelle civiche raccolte archeologiche di Milano (Notizie dal chiostro del monastero maggiore, Supplém., III)*, 1984, pl. IX.

LES TORQUES À JONC TORSADÉ ET ANNEAUX TERMINAUX

Remedello Sotto «Dovarese». Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) : 1 torque en argent à jonc torsadé et à anneaux terminaux.

Association : inconnue.

Datation : début III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 53-54 et pl. 42, d.

Sesto Cremonese, Dintorni di Cremona, Campo Fossasse. Cremona, museo civico.

Sépulture : 1 torque en argent à jonc torsadé et à anneaux terminaux.

Association : inconnue.

Datation : LT. B2/LT. C1.

Bibliographie : G. Patroni, dans *Notizie degli Scavi*, 1915, p. 303-304; dans *Mostra della preistoria in Lombardia*, catalogue de l'exposition (Milan, 1962), Milan, 1962, p. 35, n° 21; G. Pontiroli, *Catalogo della sezione archeologica del museo civico «Ala Ponzzone» di Cremona*, Milan, 1974, p. 247, 443 (206), pl. CLXXXIV.

Timoline. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépultures : 3 torques en bronze à jonc torsadé et à anneaux terminaux reliés par un crochet décoré.

Association : inconnue.

Datation : tardo La Tène.

Bibliographie : G. Patroni, dans *Notizie degli Scavi*, 1912, p. 13; M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del ferro nelle civiche raccolte archeologiche di Milano (Notizie dal chiostro del monastero maggiore, Supplém., III)*, 1984, pl. V-VI, a et p. 6.

LES TORQUES À JONC TORSADÉ AVEC MOTIF DU NŒUD D'HERCULE ET À ANNEAUX TERMINAUX

Carpenedolo. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) : 1 torque en argent à jonc torsadé avec motifs du nœud d'Hercule et à anneaux terminaux.

Association : inconnue.

Datation : LT. D.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 10 et pl. 2, d.

Montebelluna (VI).

Sépulture : 1 torque en bronze à jonc torsadé avec motifs du nœud d'Hercule et à anneaux terminaux.

Association : (?).

Bibliographie : L. Calzavara-Capuis et M. A. Ruta-Serafini, *Per un aggiornamento della problematica del celtismo nel Veneto*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, fig. 9, p. 291.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenich. Trieste, museo civico.

Tombe 1b : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 pentola fragmentée en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. I, Cq 1b.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 1c : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés en bronze avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. I, Cq 1c.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 1d : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motif du nœud d'Hercule.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. I, Cq 1d.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 3 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 petit vase en céramique ouvert et pansu, à petit pied.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. I, Cq 3.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 5 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés.

Association : 1 fragment de fibule LT. II, 1 bracelet en fil de bronze enroulé sur lui-même, 1 pentola en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. I, Cq 5.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 6 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 bracelet en fil de bronze enroulé sur lui-même, 1 fragment de vase en céramique, 1 fragment de vase en céramique tournée.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. II, Cq 6.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 14 : 1 torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés en bronze avec trois motifs de nœud d'Hercule.

Association : 1 bracelet en fil de bronze enroulé sur lui-même, 1 bague à «sceau», 1 pentola en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. II, Cq 8.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenec. Trieste, museo civico.

Tombe 16 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. II, Cq 16.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenec. Trieste, museo civico.

Tombe 19 : 1 torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule, 1 extrémité de torque en bronze formée de trois fils torsadés avec anneau terminal.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. III, Cq 19.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenec. Trieste, museo civico.

Tombe 24 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. III, Cq 24.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenec. Trieste, museo civico.

Tombe 25 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 fragment de bracelet en fil de bronze.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. III, Cq 25.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenec. Trieste, museo civico.

Tombe 31 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. III, Cq 31.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenec. Trieste, museo civico.

Tombe 35 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule et à anneau terminal.

Association : 1 grosse pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. III, Cq 35.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 37 : 1 fragment de torques en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule, 1 fragment de torques en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 fragment d'armille en fil de bronze, 1 fragment de bracelet (?) ou de bague (?), 1 grosse pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. IV, Cq 37.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 41 : 1 fragment de torques en bronze au jonc formé de 3 fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule et à anneau terminal.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. IV, Cq 41.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 2. 27 : 1 fragment de torques en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule et à anneau terminal.

Association : seul.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. VI, Cq /2. 27.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 2. 28 : 1 fragment de torques en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule et à anneau terminal.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. VI, Cq /2. 28.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 2. 35 : 1 fragment de torques en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule et à anneau terminal.

Association : 2 armilles en fil de bronze.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. VII, Cq /2.35.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenico. Trieste, museo civico.

Tombe 2. 40 : 1 fragment de torques en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : 1 pentola pansue en céramique.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. VII, Cq /2.40.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenic. Trieste, museo civico.

Tombe 2. 41 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule.

Association : seul.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. VII, Cq /2.41.

San Canziano del Carso, fondo Cerquenic. Trieste, museo civico.

Tombe 2. 43 : 1 fragment de torque en bronze au jonc formé de trois fils torsadés avec motifs du nœud d'Hercule et à anneau terminal.

Association : 1 fragment d'armille en fil de bronze.

Bibliographie : G. Righi, *La necropoli «celtica» di S. Canziano del Carso* (*Monografie di Preistoria degli «Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte», III*), 1982, pl. VII, Cq /2.43.

Tesero, loc. Sottopedonda. Trento, Beni Culturali.

(?) : 1 fragment de torque en bronze au jonc torsadé et motif du nœud d'Hercule.

Association : inconnue.

Bibliographie : *Scavi e scoperte*, 23. Tesero, dans *Studi Etruschi*, LVII, 1991, p. 428-429 et fig. 19, p. 429.

Vittorio Veneto (VE).

Sépulture : fragments de torque en bronze à jonc torsadé avec motifs du nœud d'Hercule et à anneaux terminaux.

Association : (?).

Bibliographie : L. Calzavara-Capuis et M. A. Ruta-Serafini, *Per un aggiornamento della problematica del celtismo nel Veneto*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, fig. 9, p. 291.

ANNEXE 5

LES BRACELETS CELTIQUES EN VERRE

Adria, nécropole Campelli. Adria, museo nazionale.

Tombe 8 : 1 bracelet en verre bleu cobalt à profil en D et décor de zig-zag jaune (type Haevernick Gr. 5a – Gebhard Sér. 33).

Association : 1 collier formé de 42 perles en ambre et de 2 perles en verre bleu à ocelles jaunes, 1 aryballe en verre, 1 cuillère en os, 1 fusaïole en céramique, des céramiques à vernis noir.

Datation : début III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : G. Fogolari et B. M. Scarfì, *Adria antica*, Venise, 1970, p. 73 et fig. 42-43.

Adria, nécropole Via Spolverin. Adria, museo nazionale.

Tombe 7 : 2 bracelets en verre translucide à profil en D avec zig-zag central jaune (type Haevernick, groupe 5a – Gebhard Sér. 33).

Association : 1 fibule à pied libre en bronze au retour du pied globulaire.

Datation : début III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : N. Camerin, *Testimonianze celtiche da Adria*, dans *Padusa*, NS, 1993, pl. I, 24, p. 171.

Altino, I Portoni. Altino, museo civico.

Ustrina 3 : 1 fragment de bracelet en verre bleu cobalt (profil?).

Association : 1 fibule en argent de schéma LT. II, 1 fragment de fibule en argent de schéma LT. II (retour du pied et ressort), 1 fragment de fibule en argent à l'arc orné d'un motif globulaire.

Bibliographie : M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 176 et fig. 7, 1, p. 185.

Altino, I Portoni. Altino, museo civico.

Ustrina 9 : 1 fragment de bracelet en verre pourpre à profil côtelé (type Haevernick Gr. 6a, variante 3 – Gebhard Sér. 11a).

Association : seul.

Datation : LT. C1b.

Bibliographie : M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 176 et fig. 7, 4, p. 185.

Altino, I Portoni. Altino, museo civico.

Ustrina F. 14 : 1 fragment de bracelet en verre vert translucide à profil en D (type Haevernick 3a – Gebhard Sér. 34/e).

Association : 1 anneau en vert incolore à section plano-convexe.

Datation : LT. C1a.

Bibliographie : M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 175 et fig. 5, 1, p. 183.

Aosta, C.so Padre Lorenzo. Aoste, museo dell'Accademia di S. Anselmo.

Sépulture : 1 bracelet en verre bleu cobalt à profil côtelé (type Haevernick Gr. 8c – Gebhard Sér. 21).

Association : 2 bracelets ouverts en bronze.

Datation : LT. C.

Bibliographie : R. Mollo-Mezzena, *Il celtismo in Valle d'Aosta : documentazione archeologica e aspetti culturali*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Aoste, 1994, fig. 13a-b, p. 152.

Bolgare, cortile di casa Sonzono-Polloni. Bergame, civico museo archeologico.

Sépulture : 1 bracelet en verre pourpre à profil en D (type Haevernick Gr. 3a – Gebhard Sér. 36/e, I).

Association : inconnue.

Datation : LT. D.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. XVIII, 9; R. Poggiani-Keller (éd.), *Carta Archeologica della Lombardia, II. La Provincia di Bergamo*, 1992, II, schede 85, p. 46-47.

Châtillon. Aoste, museo civico.

Sépulture : 1 bracelet en verre bleu cobalt à profil en D (type Haevernick Gr. 2 – Gebhard Sér. 39/e, I).

Association : 2 bracelets ouverts en bronze.

Datation : LT. C.

Bibliographie : R. Mollo-Mezzena, *Il celtismo in Valle d'Aosta : documentazione archeologica e aspetti culturali*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Aoste, 1994, fig. 32d, p. 171.

Cologno al Serio, Cascina cantarana. Bergame, civico museo archeologico.

Tombe 2 : 1 bracelet en verre bleu cobalt à profil côtelé (type Haevernick Gr. 7a – Gebhard Sér. 17).

Association : 1 fragment d'ambre, 2 couteaux, fragments d'une épée et de son fourreau en fer, fragments d'un umbo de bouclier en fer (?), fragments de vases en impasto, fragments de céramique, 1 ampolla.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra*

protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984), Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. XVIII, 2; R. Poggiani-Keller (éd.), *Carta Archeologica della Lombardia, II. La Provincia di Bergamo*, 1992, II, schede 238, p. 71-72.

Este. Este, museo nazionale.

Sépulture (?) : 1 bracelet en verre bleu clair à décor de zig-zag blanc.

Association : (?).

Bibliographie : A. Prosdocimi, III. *Este*, dans *Notizie degli Scavi*, Gennaio, 1882, p. 37 et pl. VIII, 48.

Este. Este, museo nazionale.

Sépulture (?) : 1 bracelet en verre vert clair translucide.

Association : (?).

Bibliographie : A. Prosdocimi, III. *Este*, dans *Notizie degli Scavi*, Gennaio, 1882, p. 37 et pl. VIII, 49.

Flero, loc. imprecisata. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture : 1 bracelet en verre bleu cobalt à profil côtelé (type Haevernick Gr. 8c – Gebhard Sér. 21).

Association : inconnue.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 15 et pl. 2, e; R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. XVIII, 1; F. Rossi (éd.), *Carta Archeologica della Lombardia, I. Provincia di Brescia*, 1991, schede 629, p. 78-79.

Garlasco-Madonna delle Bozzole (Pavia). Garlasco, museo archeologico lomellino.

Sépulture (incinération) : 1 fragment de bracelet en verre (couleur?).

Association : 1 coupe à pied en céramique (ciotola), qui contenait 2 noisettes, 2 monnaies d'argent (imitations massaliotes), 3 fibules LT. II en bronze, 1 bracelet en argent, 1 fragment de ressort de fibule en fer, 2 petits boutons avec anneau en bronze.

Datation : I^{er} siècle av. J.-C.

Bibliographie : G. Vannacci-Lunazzi, *Una tomba gallica a Garlasco-Madonna delle Bozzole (Pavia)*, dans *Studi in onore di Ferrante Rittatore Vonnicker*, Partie I. *Preistoria e Protostoria*, vol. 2, Côme, 1982, pl. V, 2-4, p. 757.

Ghedi, loc. imprecisata. Brescia, civici musei d'arte e storia.

Sépulture (?) : 1 bracelet en verre bleu cobalt, à profil en D (type Haevernick 3a – Gebhard Sér. 36/e, I).

Association : incertaine (1 pendentif en bronze, triangulaire).

Datation : LT. D.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 17 et pl. 7, f; F. Rossi (éd.), *Carta Archeologica della Lombardia, I. Provincia di Brescia*, 1991, schede 729, p. 87.

Lomnago, fondo Puricelli. Varèse, museo civico archeologico.

Sépulture : 1 bracelet en verre transparent à couverte interne jaune opaque et profil côtelé (type Haevernick Gr. 10, variante 1 – Gebhard Sér. 30).

Association : 1 vase a trottola, 1 coupe à pied en céramique (ciotola), fragments de fer.

Datation : LT. C.

Bibliographie : M. Bertolone, *Ritrovamenti di antichità della seconda età del ferro (gallica)*. 8. Lomnago, dans *Rassegna storica del Seprio*, fasc. IX-X, 1949-1950, p. 70-71; D.G. Banchieri, *scheda 18*, dans *Archeologia*, Musei civici di Villa Mirabello éd., Varèse, 1992, p. 49.

Magenta. Milan, civico museo archeologico.

Sépulture : 1 bracelet en verre bleu cobalt, à profil côtelé (type Haevernick Gr. 8c – Gebhard Sér. 21).

Association : inconnue.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del ferro nelle civiche raccolte archeologiche di Milano (Notizie dal chiostro del monastero maggiore, Suppl., III)*, 1984, p. 50 et pl. LV, e.

Malnate, loc. Rogoredo (Varèse). Milan, civico museo archeologico.

Sépulture : 1 bracelet en verre bleu cobalt à profil côtelé (type Haevernick Gr. 14, variante 6 – Gebhard Sér. 3).

Association : inconnue.

Datation : LT. C2.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del ferro nelle civiche raccolte archeologiche di Milano (Notizie dal chiostro del monastero maggiore, Suppl., III)*, 1984, p. 88 et pl. XCVI, g.

Malpaga, Brescia.

Sépulture (?) : 1 bracelet en verre pourpre à profil en D (Haevernick Gr 2 – Gebhard Sér. 37 / é, I).

Association : ?

Datation : LT. D.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. XVII, 7.

Ornavasso «San Bernardo». Pallanza, museo del paesaggio.

Tombe 10 : 1 bracelet en verre ambré avec un décor de filet jaune.

Association : 1 fibule en argent, 1 petit bracelet à jonc serpentiforme en argent, 1 bracelet fermé à enroulement en argent, 1 anneau, 2 bagues en argent, 1 denier *Quintus Caecilius Metellus*, 2 quinaires, 2 as, 1 vase a trottola, 1 patera.

Datation : LT. C.

Bibliographie : E. Bianchetti, *I sepolcreti di Ornavasso*, dans P. Piana-Agostinetti, *I sepolcreti di Ornavasso. Cento anni di Studi*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Gruppo Alpini di Ornavasso, vol. I., 1997, p. 102-103.

Ornavasso «San Bernardo». Pallanza, museo del paesaggio.

Tombe 77 : 1 bracelet en verre de couleur ambrée.

Association : 1 fragment de fibule en bronze, 1 petit anneau en fer, 2 coupes en céramique, 1 vase à trottola.

Datation : LT. C.

Bibliographie : E. Bianchetti, *I sepolcreti di Ornavasso*, dans P. Piana-Agostinetti, *I sepolcreti di Ornavasso. Cento anni di Studi*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Gruppo Alpini di Ornavasso, vol. I., 1997, p. 141.

Ornavasso «San Bernardo». Pallanza, museo del paesaggio.

Tombe 2 (fouilles 1952) : 1 bracelet en verre bleu côtelé.

Association : 1 collier composé de 15 perles en verre, fragments de fer (fibule?).

Datation : LT. C.

Bibliographie : E. Bianchetti, *I sepolcreti di Ornavasso*, dans P. Piana-Agostinetti, *I sepolcreti di Ornavasso. Cento anni di Studi*, Università degli Studi di Roma «La Sapienza», Gruppo Alpini di Ornavasso, vol. I., 1997, p. 189.

Rondineto (area delle camere scavate in Roccia). Côme, museo civico.

Habitat : fragments de bracelets en verre bleu cobalt (type Haevernick 5b).

Association : habitat.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : R. De Marinis, dans *Como fra Etruschi e Celti*, catalogue de l'exposition (Côme, 1986), Società Archeologica Comense, Côme, 1986, p. 34 et n° 54, p. 69; M. Rapi, *Le armille di vetro La Tène*, dans R. De Marinis et S. Biaggio-Simona, *I Leponti tra mito e realtà*, Gruppo Archeologia Ticino, 2000, vol. 2, fig. 3, p. 67.

Saint-Pierre (Sarriod de la Tour). Aoste, museo civico.

Habitat : 1 fragment de bracelet en verre bleu cobalt à profil côtelé (type Haevernick Gr. 8c – Gebhard Sér. 21).

Association : 2 bracelets ouverts en bronze.

Datation : LT. C.

Bibliographie : R. Mollo-Mezzena, *Il celtismo in Valle d'Aosta : documentazione archeologica e aspetti culturali*, dans *Numismatica e archeologia del celtismo padano. Actes du colloque international (Saint-Vincent, 8-9 septembre 1989)*, Fondazione «Andrea Pautasso», Aoste, 1994, fig. 27d, p. 165.

Spina, Valle Trebba (VE). Ferrare, Castello Estense.

Tombe 83 : 1 bracelet en verre incolore (verdâtre) à profil en D (type Haevernick Gr. 1, tipo Montefortino); 1 bracelet en verre bleu cobalt à décor de zig-zag (type Haevernick Gr. 3a – Gebhard sér. 34/e).

Association : 2 askoi en céramique en forme de taureau, 1 askos en céramique en forme de cerf, 1 askos en céramique en forme de faon, 2 alabastres en verre bleu, à décors de filets blancs ondulés, 3 hydrides en verre bleu, à décor de filets blancs et jaunes horizontaux et décors de filets blancs et jaunes ondulés, 2 amphores miniatures en verre bleu, à décor de filets blancs et jaunes ondulés, 1 pointe de javelot en fer.

Datation : LT. C1a.

Bibliographie : C. Cornelio-Cassai, *Il corredo della tomba 83*, dans *Spina. Storia di una città tra Greci ed Etruschi*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Castello Estense, 26 septembre 1993-15 mai 1994), Ferrare, 1993, p. 325-326; *Uno Sguardo sul Passato. Archeologia nel Ferrarese*, catalogue de l'exposition (Ferrare, Museo archeologico, 1995), Ferrare, 1995, p. 63-64 et fig. 10, p. 44; pour le détail du mobilier, voir Th. E. Haevernick, *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, 1960, pl. 1, 1, 8, p. 41-42; B. D. Harden, *Catalogue of Greek and Roman Glass in the British Museum*, Londres, 1981, p. 114 et note 94, p. 129; J.D. Beazley, *Etruscan Vase Painting*, Oxford, 1947, p. 192-194; G. Gualandi, *Altri askoi in forma di animale*, dans *Arte Antica e Moderna*, 8, 1959, p. 395.

Telgate, loc. ignota, proprietà Vimercati-Sozzi. Bergame, civico museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 bracelet en verre bleu cobalt à profil en D (type Haevernick Gr. 3a – Gebhard Sér. 36/e, I).

Association : 1 perle en verre bleu à décor d'ocelles en relief, 1 bracelet fermé en bronze, 1 arc de fibule en bronze LT. D.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. XVIII, 6; R. Poggina-Keller (éd.), *Carta Archeologica della Lombardia*, II. *La Provincia di Bergamo*, 1992, II, schede 543, p. 123.

Villongo. Bergame, civico museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 bracelet en verre bleu clair à profil en D.

Association : inconnue.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, Villa Olmo, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. XVIII, 8.

ANNEXE 6

LES ANNEAUX DE CHEVILLE DE TYPE CELTIQUE

LES ANNEAUX DE CHEVILLE À OVES

Acqualunga, loc. Fondo Castelbertino. Brescia, museo civico.

Sépulture (?) : 1 anneau de cheville à oves en bronze constitué de douzes oves étroites et de forme allongée (en deux parties, fermeture à tenon et mortaise).

Association : inconnue.

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 7 et pl. 2, a; E. Arslan, *Problemi di sostrato nella regione bresciana*, dans *Atti del convegno internazionale per il XIX centenario della dedicazione del «Capitolium» e per il 150 anniversario della scoperta (Brescia, 27-30 settembre 1973)*, Brescia, 1975, II, p. 32 et pl. VI, MR 104.

Bettola, Milano. Milano, museo archeologico.

Sépulture (?) : 2 anneaux de cheville à oves en bronze, composé de onze oves simples et d'une ove double.

Association : inconnue

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 39 et pl. XLI, a-b.

Collezione Fiorani-Gallotta (peut-être de San Colombano al Lambro).

Sépulture (?) : 1 fragment d'anneau de cheville à oves en bronze, composé d'un ove double, comparable à l'ove double de Bettola.

Association : inconnue

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, fig. 1, p. 103.

Este, stipe di Reitia, fondo Baratella. Este, museo nazionale.

Sanctuaire : 2 anneaux de cheville à oves creux en bronze, avec décor d'esses moulées sur les oves.

Association : stipe di Reitia.

Datation : III^e-II^e siècles av. J.-C.

Bibliographie : L. Calzavara-Capuis et A. M. Chieco-Bianchi, *Osservazioni sul celtismo nel Veneto Euganeo*, dans *Archeologia Veneta*, II, 1979, fig. 12, p. 31.

Lodi Vecchio, Milano (collezione Castelfranco). Milan, museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 ove d'anneau de cheville en bronze.

Association : inconnue.

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 45 et pl. XLIII, c.

Lodigiano. Milan, museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 anneau de cheville à oves en bronze.

Association : inconnue.

Bibliographie : R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, pl. III, 4, p. 155.

Sesto Cremonese, campo Fossasse. Cremona, museo civico.

Sépulture (?) : 2 anneaux de cheville à oves en bronze composé de quatre oves reliées les unes aux autres par deux oves; ces anneaux sont formés de deux parties, avec une fermeture à tenon et mortaise.

Association : inconnue.

Bibliographie : *Mostra della preistoria in Lombardia*, catalogue de l'exposition (Milan, 1962), Milan, 1962, p. 35, n° 21 (erroneamente è scritto «Sesto Calende», anziché «Sesto Cremonese»); G. Pontiroli, *Catalogo della sezione archeologica del museo civico «Ala Ponzzone» di Cremona*, Milan, 1974, p. 239, 402 (247) et 403 (246), pl. CLXXIX; R. De Marinis, *L'età gallica in Lombardia (IV-I secolo a.C.) : risultati delle ultime ricerche e problemi aperti*, dans *La Lombardia tra protostoria e romanità. Atti del II. Convegno Archeologico Regionale (Côme, 13-15 avril 1984)*, Società Archeologica Comense, Côme, 1986, carte, fig. 2, p. 104.

Sans provenance (collezione Trivulzio). Milan, museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 anneau de cheville à oves en bronze.

Association : inconnue.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del ferro nelle civiche raccolte archeologiche di Milano (Notizie dal chiostro del monastero maggiore, Suppl., III)*, 1984, p. 104 et pl. CV, e.

ANNEXE 7

LES FIBULES CELTIQUES DE TYPE MIXTE

LES FIBULES DE TYPE DUX ET DE SCHÉMA LT. II

Este, Casa di Ricovero. Este, museo nazionale atestino.

Tombe 23 : 1 fibule de type mixte associant le type Dux et le schéma LT. II, en argent recouvert d'une feuille d'or, accrochée sur le «porte-bijoux» en tôle d'or, lui-même fixé à la situle en tôle de bronze portant le nom de la défunte, *Nerka Trostiaiai* ; 2 petites fibules à pied libre en argent (à proximité de l'autre situle en tôle de bronze placée entre le métier à tisser et les chenêts).

Association : Déposition 1 (époque augustéenne), comprenant deux individus (1 adulte de sexe masculin, 1 enfant de 6-7 ans) : 1 vase tulipiforme («a tulipano») à vernis rouge, utilisé comme ossuaire; 1 patera à vernis noir, produit d'imitation, type Morel 2286. Dans l'ossuaire : 1 as (tête d'Octave). Sous l'ossuaire : fragments d'une fibule en fer; 1 vase à onguent en céramique; 1 olpè en céramique.

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Déposition 2 : 1 situle en tôle de bronze (inscription : *ego Nerka Trostiaiai*) avec couvercle en tôle de bronze, type «Este Nazari», contenant 1 skyphos en céramique utilisé comme ossuaire, type Morel 4320, production Volterra; 1 coupe à pied en céramique, type Morel 2538, aire étrusquise, d'Italie du Nord au Latium et au Picenum; 1 manche en bronze de miroir (?).

Autour de la situle : 5 bulles circulaires en tôle; 2 pendentifs en tôle d'or et d'argent avec granulation; 5 perles sphéroïdales en tôle d'or, 4 anneaux en fil d'argent à l'extrémité recouverte d'une feuille d'or; 1 collier composé de 4, 3 et 3 perles en verre jaunâtre à nodosités, de 2 perles en verre translucide côtelée, de perles en verre bleu, d'1 perle en ambre, d'1 petit disque perforé en coquillage, d'1 petit disque perforé en os (?); 4 fibules La certosa en argent recouvertes d'une feuille d'or, de type «Este Boldù Dolfin»; 1 petite coupe en céramique; 1 armille en fil de bronze recouverte d'une feuille d'or; 1 «porte-bijoux» composé d'une plaque en tôle d'or avec décors réticulés munie de trois crochets, 1 fibule LT. I en argent, 2 anneaux en argent avec «mascherone a giorno»; 1 anneau en tôle d'argent recouvert d'une feuille d'or, enfilé sur le «porte-bijoux»; 1 paire de boucles d'oreilles en fil d'or; 1 olpè en bronze, portant une inscription : *ego Trostiaiai* ; 1 olpè à vernis noir, type Morel 5726; 1 skyphos à vernis noir du type Gnathia.

Sans doute autour de la situle 1 : 1 flabello en tôle de bronze (sceptre?).

Face à la situle 1 : 1 candélabre en bronze; 1 bassin à pied haut en tôle de bronze; 1 tasse à une anse en tôle de bronze; 1 coupe en céramique, type Lamboglia 21, contenant 9 coupes à pied en céramique; 1 petite coupe à pied en céramique; 1 couteau en tôle de bronze; 1 situle en tôle de bronze; 1 olla en céramique; 1 coupe à pied en céramique qui a servi de couvercle.

Dans l'olla 72 : fragments de bronze (*aes rude*?); 1 olla en céramique, qui contenait 1 *aes rude*, 1 olla en céramique, qui contenait 1 *aes rude*; 1 coupe à pied en céramique; 1 olla en céramique, qui contenait 1 *aes rude*, 1 kantharos à vernis noir, type Morel 3512; 1 *aes rude*.

1 meuble en tôle de bronze (sorte de «canapé?»), à décors de quatre chevaux harnachés galopants, suivis d'un loup à la queue entre les jambes; 2 modèles de métier à tisser verticaux en tôle de bronze; 1 fusaïole en verre bleu et blanc à profil tronconique et nodosités; 1 petite perle en ambre; 2 petites boîtes en tôle de bronze avec décors au repoussé, un cheval est figuré sur l'une d'elles; 1 quenouille en tôle de bronze; 1 fuseau en tôle de bronze sur âme de plomb; 2 peignes (?) en tôle de bronze à profil courbe; 1 peigne en tôle avec anneau de suspension; 2 sceptres (?) en tôle de bronze.

A proximité du meuble : 2 chenêts en tôle de bronze à protome zoomorphe stylisé, dont l'un est très déformé et ployé; 2 broches à rôtir en tôle de bronze déformées; 1 paletta en tôle de bronze à décor de cavalier; 1 petite louche en bronze.

Entre le métier à tisser et les chenêts : 1 situle en tôle de bronze; 1 seau à anse en tôle de bronze, dont le couvercle est en tôle de bronze; fragments d'un plat en céramique; 1 kylix à vernis noir; 1 petit couvercle à kylix à vernis noir; 1 coupe à pied à vernis noir; 1 coupe à pied en céramique; 1 hache en fer; 2 petites fibules LT. I en argent.

Au fond de la tombe : 2 anneaux en bronze, 1 « cornet » tubulaire en tôle d'or.

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : A. M. Chieco-Bianchi, *Dati preliminari su nuove tombe di III secolo da Este*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, fig. 21, p. 204 et fig. 42, p. 221, pour le contexte, p. 192-220.

Este, Casa di Ricovero. Este, museo nazionale atestino.

Tombe 36 : 4 fibules de type mixte associant le type Dux et le schéma LT. II en bronze; 4 fibules de type mixte associant le type Dux et le schéma LT. II en argent recouvertes d'une feuille d'or (comparables à l'exemplaire découvert dans la tombe 23, nécropole Casa di Ricovero), 1 fibule à pied libre en fer.

Association : 1 vase situliforme en céramique utilisé comme ossuaire; 1 coupe à pied en céramique utilisée comme couvercle de l'ossuaire; 1 collier composé d'un élément globulaire en tôle d'or à décor de granulation, de deux perles en verre jaunâtre, de deux segments de corail perforés, de deux anneaux en fil d'argent recouvert d'une feuille d'or.

Dans l'ossuaire : 4 fibules de type mixte associant le type Dux et le schéma LT. II en bronze; 1 fragment d'anneau en fil d'argent, 1 perle en verre jaunâtre.

Aux pieds de l'ossuaire : 1 paire de boucles d'oreille en or (similaires aux exemplaires découverts dans la tombe 23, nécropole Casa di Ricovero), 4 fibules de type mixte associant le type Dux et le schéma LT. II en argent recouvertes d'une feuille d'or (semblables aux exemplaires découverts dans la tombe 23, nécropole Casa di Ricovero), 1 « porte-bijoux » en tôle de bronze

(similaire à l'exemplaire découvert dans la tombe 23, nécropole Casa di Ricovero), 2 anneaux en argent recouverts d'une feuille d'or.

La cassette contenait aussi : 1 cruche en céramique; 1 petite cruche en céramique, type Morel 5222; 1 skyphos en céramique de type Gnathia; 5 coupes à pied en céramique; 1 petite coupe à pied en céramique; 2 petites situles en tôle de bronze; 1 petite tasse à puiser en tôle de bronze, utilisée pour fermer l'une des deux petites situles; 1 couteau en bronze; 1 petite louche en bronze; 2 chenêts en tôle de bronze, dont l'un est très fragmenté, semblables à ceux de la T. 23; 2 broches à rôtir en tôle de bronze, semblables à celles de la T. 23; 1 petite pelle en tôle de bronze avec décor de cheval; 2 peignes en tôle de bronze; 1 fusaïole en bronze; 1 sceptre (?); 1 fibule à pied libre en fer.

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : A. M. Chieco-Bianchi, *Dati preliminari su nuove tombe di III secolo da Este*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, fig. 45, p. 224 et fig. 49-50, p. 225, pour le contexte, p. 220-227.

LES FIBULES DE TYPE MÜNSINGEN ET DE SCHÉMA LT. II

Appiano-San Paolo, comm. di Appiano-Eppan. Bolzano, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule de type Münsingen en bronze au retour du pied attaché sur l'arc, avec des éléments de corail rivetés sur le pied et des décors d'esses sur l'arc.

Association : inconnue.

Datation : LT. II.

Bibliographie : inédit.

Canneto sull'Oglio, Frazione Carzaghetto (Mantoue). Asola, museo civico.

Tombe 28 : 1 fibule de type Münsingen en bronze au retour du pied attaché sur l'arc avec une pastille d'ambre (d'après A. Ferraresi, 1976).

Association : 1 torques à tampons en bronze, 1 bracelet ouvert en fil de bronze, 1 bracelet serpentiforme en argent, 1 bague circulaire en argent, 1 bague à jonc ployé en argent, 1 fragment de fibule à pied libre en fer, 1 petit anneau en bronze, 31 petites perles en verre bleu, 1 ceinture composée de 24 anneaux en bronze.

Datation : LT. C.

Bibliographie : A. Ferraresi, *Regione X (Venetia et Histria) Venetia. Canneto sull'Oglio. Frazione Carzaghetto (Mantova). Necropoli gallica*, dans *Notizie degli Scavi*, XXX, 1976, fig. 47, Tombe 28, p. 66 et p. 64-69.

Cornaiano-Girlan, comm. di Appiano-Eppan, Rigel Lamm. Bolzano, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule en bronze de type Münsingen au retour du pied attaché sur l'arc avec éléments rapportés perdus, deux trous pour les rivets et bord du disque abîmé, décors d'esses sur l'arc.

Association : inconnue.

Datation : LT. II.

Bibliographie : inédit.

Dercolo (Com. Campo Denno). Trento, museo provinciale d'arte.

Sépulture (?) : 1 fibule en bronze au retour du pied circulaire attaché sur l'arc et arc décoré d'un motif d'esse.

Association : inconnue.

Datation : LT. B2/LT. C1.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, n° 233 p. 151, p. 245 et pl. VIII, 233, p. 289.

Lavis. Trento, museo provinciale d'arte.

(?) : 1 fibule en bronze au retour du pied circulaire attaché sur l'arc et arc godronné.

Association : inconnue.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, n° 330 p. 185, p. 245 et pl. XIV, 330, p. 295.

Levico, Castelselva. Trento, museo provinciale d'arte.

Trésor (?) : 1 fibule en argent au retour du pied circulaire (pastille perdue) et arc bouleté décoré de motifs d'esse.

Association : un ensemble d'objets de parure comprenant 7 fibules, 3 pendeloques ornés de bulles bivalves, des pendentifs en tôle de bronze, 4 bracelets, 2 perles en verre, des pendeloques, des fragments de fibules, 1 anneau spiraliforme, 5 perles en verre.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, n° 322 p. 180, p. 245 et pl. XIII, Tipo XXIII, 322, p. 294; L. Campi, *Scoperta di oggetti gallici nella Valsugana*, dans *Archivio Trentino*, XVIII, 1903, p. 129-143.

Levico, Castelselva. Trento, museo provinciale d'arte.

Trésor (?) : 1 fibule en argent au retour du pied circulaire (pastille perdue) et arc bouleté décoré de motifs d'esse.

Association : un ensemble d'objets de parure comprenant 7 fibules, 3 pendeloques ornés de bulles bivalves, des pendentifs en tôle de bronze, 4 bracelets, 2 perles en verre, des pendeloques, fragments de fibules, 1 anneau spiraliforme, 5 perles en verre.

Bibliographie : A.-M. Adam, *Le fibule di tipo celtico nel Trentino (Patrimonio storico artistico del Trentino, 19)*, 1996, n° 322 p. 180, p. 245 et pl. XIII, Tipo XXIII, 323, p. 294.

Montagna-Monten, Castel d'Enna-Scholz Enn. Bolzano, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule en bronze de type Münsingen au retour du pied attaché sur l'arc (pastille perdue), arc annelé.

Association : inconnue.

Datation : LT. II.

Bibliographie : inédit.

Settequerce-Siebenreich. Bolzano, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule en bronze de type Münsingen au retour du pied attaché sur l'arc (pastille perdue), arc annelé.

Association : inconnue.

Datation : LT. II.

Bibliographie : P. Laviosa-Zambotti, *Le civiltà preistoriche e protostoriche dell'Alto Adige*, dans *Monumenti Antichi dell'Accademia dei Lincei*, 37, 1938, col. 503-504.

ANNEXE 8

LES FIBULES CELTIQUES DE SCHÉMA LT. II

LES FIBULES CELTIQUES DE SCHÉMA LT. II À ARC DÉCORÉ DE MOTIFS PLASTIQUES

Caverzano (BL). Belluno, museo civico.

Sépulture : 1 fibule LT. II en bronze au retour du pied manquant et arc orné de motifs plastiques.

Association : ?

Bibliographie : G. Ghirardini, dans *Notizie degli Scavi*, 1883, p. 27-41, dans *Notizie degli Scavi*, 1884, p. 173, dans *Notizie degli Scavi*, 1885, p. 327; M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, fig. 10, p. 22.

Padova. Padoue, museo archeologico.

(?) : 1 fibule LT. II en or à l'arc orné de motifs d'esses, ardillon en bronze.

Association : inconnue.

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : D. Vitali, *I Celti nell'Italia*, dans *I Celti*, catalogue de l'exposition (Venise, Palazzo Grassi, mars-décembre 1991), éd. Bompiani, Milan, 1991, p. 224.

LES FIBULES CELTIQUES DE SCHÉMA LT. II À ARC BOULETÉ ORNÉ D'UN MOTIF D'ESSE

Montebello Vicentino, dis. Sacchetto. Este, museo nazionale.

Sépulture : 1 fibule LT. II en argent à l'arc bouleté avec décor d'esse, ressort et ardillon manquant.

Association : inconnue.

Datation : III^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : M. A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, fig. 11, p. 23.

Oderzo, Vénétie orientale. Oderzo, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fibule LT. II en bronze à l'arc bouleté avec décor d'esse (retour du pied manquant).

Association : inconnue.

Bibliographie : B. Callegher, *Fibule dal territorio opitergino*, dans *Memorie Storiche Forogiuliesi*, 68, 1988, pl. 3, 2 et 4; M. Buora, *Le fibule in Friuli tra La Tène e romanizzazione*, dans *Quaderni Friulani di Archeologia*, II, 1992, pl. I, 3, p. 130.

Remedello «Dovarese», fouilles Ruzzenenti. Brescia, civico museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 fragment de fibule LT. II en argent à l'arc bouleté, avec motif d'esse sur la boule et le bas de l'arc (arc, ressort et retour de l'ardillon sont conservés).

Association : inconnue.

Bibliographie : M. Tizzoni, *I materiali della tarda età del Ferro al Museo civico di Brescia (Studi Archeologici, 4)*, 1985, p. 54 et pl. 42, f; F. Rossi (éd.), *Carta Archeologica della Lombardia, I. Provincia di Brescia*, 1991, schede 1382, p. 171.

LES FIBULES CELTIQUES DE SCHÉMA LT. II À ARC BOULETÉ SIMPLE
(TIPO KASTAV), SANS DÉCOR

Altino, loc. Le Brustolade. Padoue, surintendance de Vénétie.

Tombe 10 (inhumation) : 1 fibule LT. II en bronze à l'arc bouleté, sans décor.

Association : 1 ciotola, 2 pots en céramique.

Datation : Periodo atestino IV iniziale.

Bibliographie : M. Tombolani, *Scavi e scoperte, Veneto, 10. Altino (Venezia)*, dans *Studi Etruschi*, L, 1982, fig. 10b, p. 462.

Altino, loc. Le Brustolade. Altino, museo civico.

Tombe 79 : 1 fibule LT. II en bronze à l'arc bouleté.

Association : des récipients comprenant entre autres 1 coupe à pied en céramique (ciotola), 1 pot tronconique en céramique (olletta), 1 pot à panse globulaire en céramique (olla).

Bibliographie : M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 176 et fig. 8, 1-4, p. 186.

Altino, I Portoni. Altino, museo civico.

Ustrina 4A : 1 fragment de fibule LT. II en argent.

Association : inconnue.

Bibliographie : M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 176 et fig. 7, 2, p. 185.

Altino, I Portoni. Altino, museo civico.

Ustrina 3 : 1 arc de fibule LT. II en argent, 2 fibules LT. II fragmentées en argent.

Association : 1 fragment de bracelet en verre bleu cobalt.

Bibliographie : M. Tombolani, *Materiali tipo La Tène da Altino (Venezia)*, dans D. Vitali (éd.), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione. Actes du colloque international (Bologne, 12-14 avril 1985) (Fonti e Studi, 10)*, 1987, p. 176 et fig. 7, 1-3, p. 185.

Aquileia. Aquileia, museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 fibule LT. II en bronze à l'arc bouleté, variante Kastav.

Association : ?

Bibliographie : M. Buora, *Le fibule in Friuli tra La Tène e romanizzazione*, dans *Quaderni Friulani di Archeologia*, II, 1992, p. 141 et pl. V, 2, p. 144.

Aquileia. Aquileia, museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 fibule LT. II en bronze à l'arc bouleté (demi-sphère), variante Ribis (?).

Association : ?

Bibliographie : F. Fischer, *Frühe Fibeln aus Aquileia*, dans *Aquileia Nostra*, XXXVII, 1966, fig. I, 6., p. 19-20; M. Buora, *Le fibule in Friuli tra La Tène e romanizzazione*, dans *Quaderni Friulani di Archeologia*, II, 1992, pl. V, 3.

Aquileia. Aquileia, museo archeologico.

Sépulture (?) : 1 fibule LT. II en bronze à l'arc annelé (bouleté?).

Association : ?

Datation : fin II^e siècle av. J.-C.

Bibliographie : V. Sribar, *Eine spätmittelatène Fibel aus Aquileia*, dans *Aquileia Nostra*, XLIX, 1978, p. 5-8.

Garlasco-Madonna delle Bozzole (Pavia). Garlasco, museo archeologico lomellino.

Tombe 1 : 3 fibules LT. II en fer à l'arc bouleté.

Association : 1 pointe de lance en fer, 1 lame de couteau en fer, 1 lame de couteau-rasoir en fer, 4 gobelets en céramique, 1 vase en céramique, 1 pot en céramique.

Datation : LT. C1.

Bibliographie : G. Vannacci-Lunazzi, *Tombe protostoriche a Garlasco-Madonna delle Bozzole*, dans *Sibrium*, XVII, 1983-1984, pl. III, 10-12.

Montebelluna, dis. Sacchetto. Montebelluna, museo civico.

Sépulture (?) : 1 fragment de fibule LT. II en bronze à l'arc bouleté.

Association : inconnue.

Bibliographie : A. Ruta-Serafini, *Celtismo nel Veneto : materiali archeologici e prospettive di ricerca*, dans *Etudes Celtiques*, XXI, 1984, fig. 12, p. 24.

Pavia, Piazza del Municipio. Pavie, museo civico del Castello Visconteo.

Sépulture (?) : 1 fibule LT. II en bronze à l'arc très cambré avec décor de chevrons.

Association : inconnue.

Bibliographie : G. Patroni, dans *Notizie degli Scavi*, 1909, p. 266, fig. 1a, 3d, 6h, 6f; P. Saronio-Masolo, *Una tomba gallica di Pavia*, dans *Studi in onore di Ferrante Rittatore Vonwiller*, Partie I. *Preistoria e Protostoria*, vol. 2, Côme, 1982, fig. 2, p. 686.

Vercelli, Via Nigra. Vercelli, museo Leone.

Sépulture : 1 fibule LT. II en fer.

Association : 1 fragment de fibule (a sanguisuga?), 1 coupe à pied en céramique, 1 coupe en céramique, 3 vases à panse globulaire en céramique.

Bibliographie : G. Vannacci-Lunazzi, *Note di protostoria vercellese*, dans *Sibrium*, XV, 1980, pl. I, 6, p. 79.

INDEX DES NOMS DES LIEUX

Lorsque ceux-ci figurent seulement en note ou sur une carte, le numéro de la page est suivi d'un astérisque (*).

- Acqualunga, loc. Fondo Castelbertino, Brescia, Lombardie, 73*, 171
 Adria, Polésine, Vénétie, 21, 23, 52, 53, 79, 81, 129
 Adria, Canal Bianco, Polésine, Vénétie, 52, 53, 121, 129
 Adria, loc. Campelli, Polésine, Vénétie, 52, 79, 165
 Adria, via Spolverin, Polésine, Vénétie, 52, 79, 121, 165
 Allschwill, Baselland, Bâle, Suisse, 63*
 Altino, loc. Fornasotti, Venise, Vénétie, 54*
 Altino, loc. Le Brustolade, Venise, Vénétie, 54, 55, 180
 Altino, I Portoni, Venise, Vénétie, 80*, 165, 180
 Andelfingen, Zurich, Suisse, 50*
 Aoste, corso Padre Lorenzo, Vallée d'Aoste, 63*, 166
 Aoste (cf. Saint-Martin-de-Corléans)
 Appiano-San Paolo, Com. di Appiano-Eppan, Trentin-Haut-Adige, 175
 Aquileia, Udine, Frioul-Vénétie Julienne, 79, 181
 Arbedo-Castione «Castione», Bellinzona, Tessin, Suisse, 40*, 139
 Arbedo-Castione «San Paolo», Bellinzona, Tessin, Suisse, 40*, 135, 139
 Avio, Valle dell'Adige, Trentin-Haut-Adige, 130
 Bad Nauheim, Wetteraukreis, Hesse, Allemagne, 66
 Beine l'Argentelle, Marne, France, 78*
 Belgrade-Karaburma, Naselja, Serbie, 76*, 86*
 Bern-Aaregg, Berne, Suisse, 78*
 Bern-Stadt, Berne, Suisse, 78*
 Bettola, Milan, Lombardie, 72, 73*, 171
 Bolgare, cortile di casa Sonzogno-Poloni, Bergame, Lombardie, 166
 Brescia (*Brixia*), Lombardie, 10, 47, 48, 121, 129, 135
 Brežice, Dobova, Slovénie, 76*
 Bussy-le-Château, Marne, France, 78*
 Cagno nell'Anaunia, Trentin-Haut-Adige, 40*, 140
 Calalzo di Cadore, Piéve di Cadore, Vénétie, 54
 Ca' Morta, Côme, Lombardie, 17, 46
 Campelli (cf. Adria)
 Campolino-Lothen bei San Lorenzo di Sebato, Bolzano, Trentin-Haut-Adige, 40*, 41, 140
 Canneto sull'Oglio, fraz. Carzaghetto, Mantoue, Lombardie, 49, 50, 51, 55*, 63*, 64, 68, 69, 83*, 121, 122, 128, 135, 136, 137, 157, 158, 175
 Carasso «Galbiso», Bellinzona, Tessin, Suisse, 130, 140
 Carpenedolo, Brescia, Lombardie, 63*, 67, 78, 159
 Casalecchio di Reno, Bologne, Emilie-Romagne, 6*
 Casate, env. de Côme, Côme, Lombardie, 10
 Castaneda, Misox, Grisons, Suisse, 40*, 140
 Castelletto Ticino, Castelletto, Piémont, 25, 26, 27
 Castione, Bellinzona, Tessin, Suisse, 122, 130
 Castione-Bergamo, Bellinzona, Tessin, Suisse, 122, 130
 Caurel, «Fosse Minore», Marne, France, 78*
 Cave di Ghiaia di Rivalta sul Mincio, Mantoue, Lombardie, 65
 Caverzano, Belluno, Vénétie, 84, 85*, 179
 Cembra, «Caslir», Valle dell'Avisio, Trentin-Haut-Adige, 40*, 140

- Cerinasca d'Arbedo, Bellinzona, Tessin, Suisse, 122, 130
 La Certosa, Bologne, Emilie-Romagne, 21*
 Châtillon, Vallée d'Aoste, 71, 166
 Châtillon-sur-Glane, Fribourg, Suisse, 24
 Chiomonte, Turin, Piémont, 131
 Cologno al Serio, Cascina cantarana, Bergame, Lombardie, 71, 166
 Côme, Lombardie, 46
 Conflans-sur-Seine, Marne, France, 75*
 Cornaiano-Girlan, Com. di Appiano-Eppan, Rigel Lamm., Trentin-Haut-Adige, 175
 Cortesano-Meano, com. Trento, loc. Pomarol, Trentin-Haut-Adige, 153
 Crémone (env. de), Lombardie, 60, 67, 73*
 Dercolo, Com. Campo Denno, Val di Non, Trentin-Haut-Adige, 82, 83*, 176
 Dintorni di Como, Côme, Lombardie, 40*, 46, 140
 Dormelletto, Novare, Piémont, 40*, 141
 Droužkovice, distr. Chomutov, Bohême, République tchèque, 24*
 Duchcov, Obří pramen, Bohême, République tchèque, 38*
 Dürrnberg bei Hallein, Bez. Salzburg, Haute-Autriche, Autriche, 78*
 Ebreichsdorf, pol. Bez. Baden, Basse-Autriche, Autriche, 42
 El Cigarralejo, Mula, Murcia, Espagne, 56*
 Este, Monselice, Vénétie, 8, 9, 13*, 18, 25, 54*, 79, 83*, 167
 Este, Casa di Ricovero, Monselice, Vénétie, 5*, 12*, 80, 81, 173, 174
 Este, stipe di Reitia, fondo Baratella, Monselice, Vénétie, 52, 73*, 80, 171
 Este, fondo Rebato, Monselice, Vénétie, 123
 Flavon, Val di Non, Trentin-Haut-Adige, 153
 Flero, Brescia, Lombardie, 71, 167
 Fontanella Mantovana, Mantoue, Lombardie, 158
 Forcello di Bagnolo San Vito, Mantoue, Lombardie, 6, 21
 Formigliana, Verceil, Piémont, 65
 Gambara, Brescia, Lombardie, 63*, 64, 68, 69, 157
 Garlasco-Madonna delle Bozzole, Pavie, Lombardie, 5*, 167, 181
 Gazzo Veronese, Dosso del Po, Vénétie, 34*
 Ghedi, Brescia, Lombardie, 167
 Giubiasco, Tessin, Lombardie, 11*, 40, 78*, 123, 131, 132, 141, 142, 143, 144
 Golasecca, Varèse, Lombardie, 8, 9, 10, 11, 12, 13*, 16, 17, 21*, 46, 47*, 48*
 Gudo, Bellinzona, Tessin, 40*, 132, 144, 145
 Gumefens, Fribourg, Suisse, 76*
 Hallstatt, Bez. Salzburg, Haute-Autriche, Autriche, 8*, 66
 La Heuneburg, Kr. Sigmaringen, Bade-Wurtemberg, Allemagne, 24
 Hochdorf-Eberdingen, Ldkr. Ludwigsburg, Bade-Wurtemberg, Allemagne, 24, 29*
 Hofham, Gem. Eching, Ldkr. Landshut, Basse-Bavière, Allemagne, 78*
 Horný Jatov-Trnovec nad Váhom, Slovaquie, 79*
 Hurbanovo, «Bacherov Majer», Slovaquie, 79*
 Kadaň, «Jezerka», distr. Chomutov, Bohême, République tchèque, 42*
 Kamenín, Slovaquie, 79*
 Karaburma (cf. Belgrade)
 Langenau, «Rammingen Weg», Ldkr. Ulm, Bade-Wurtemberg, Allemagne, 76*
 Larina, Hières-sur-Amby, Isère, France, 76*
 Lavis, Valle dell'Adige, Trentin-Haut-Adige, 83*, 176
 Lazzaretto di Golasecca, Varèse, Lombardie, 18*
 Lenting, Ldkr. Ingolstadt, Haute-Bavière, Allemagne, 74*
 Letky, Prague, Bohême, République tchèque, 42*
 Levico, Castelselva, Valsugana, Trentin-Haut-Adige, 40*, 83*, 84, 146, 176
 Libarna, Gênes, Ligurie, 43*
 Litér, Kom. Veszprém, Hongrie, 42
 Locarno, Tessin, Suisse, 42
 Lodigiano, Milan, Lombardie, 73*, 172
 Loddi Vecchio, Milan, Lombardie, 73*, 172
 Lomaso, Castel Campo, Valle del Serca, Trentin-Haut-Adige, 153
 Lomnago, «Rassegna Storica del Seprio», fondo Puricelli, Varèse, Lombardie, 168

- Lonato (près de), loc. Brodena, Brescia, Lombardie, 75, 132
 Magenta, Milan, Lombardie, 71, 168
 Malnate, loc. Rogoredo, Varèse, Lombardie, 71, 168
 Malpaga, Brescia, Lombardie, 168
 Maňa, Nové Zamky, Slovaquie, 69*, 79*
 Manching, Ldkr. Ingolstadt, Haute-Bavière, Allemagne, 42, 43*, 69*, 71*, 79*, 80*
 Manching-Hundsrucken, Ldkr. Ingolstadt, Haute-Bavière, Allemagne, 74*, 78*
 Manching-Steinbichel, Ldkr. Ingolstadt, Haute-Bavière, Allemagne, 74*, 76*
 Manerbio sull'Mella, Brescia, Lombardie, 3, 4, 63*, 64, 158
 Marzabotto, Bologne, Emilie-Romagne, 3, 37
 Mechel, Valemporga, Com. Cles, Val di Non, Trentin-Haut-Adige, 82, 83*, 124
 Meran, Hochbühl, Tyrol, Autriche, 133
 Mesnil-Annelles, Ardennes, France, 66
 Mezzolombardo, «La Rupe», Val di Non, Trentin-Haut-Adige, 40*, 146
 Miazina, Novare, Piémont, 79
 Molinazzo d'Arbedo, Bellinzona, Tessin, Suisse, 124, 133, 134
 Montagna-Monten, Castel d'Enna, Scholz Enn, Trentin-Haut-Adige, 176
 Montebello, dis. Bruttomesso, Vénétie, 134
 Montebello Vicentino, dis. Sacchetto, Vicence, Vénétie, 84, 85*, 179
 Montebelluna, dis. Sacchetto, Vicence, Vénétie, 63*, 77, 159, 181
 Monte Bibele, Monterenzio, Bologne, Emilie-Romagne, 6*, 36*, 42*, 51
 Montefortino presso Arcevia, Ancône, Marches, 3*
 Montesei di Serse, Com. Pergine Valsugana, Trentin-Haut-Adige, 134
 Montmorot, Camp du Château, Jura, France, 28*
 Moscano di Fabriano, Ancône, Marches, 4
 München-Obermenzig, Stadtkr. München, Haute-Bavière, Allemagne, 74*
 Münsingen-Rain, Berne, Suisse, 11*, 38*, 43*, 76*
 Muttentz, Baselland, Bâle, Suisse, 63*
 Narzole, Cuneo, Piémont, 79
 Nebringen-Gäufelden, Kr. Böblingen, Bade-Wurtemberg, Allemagne, 50*
 Nehvízdky, distr. Praha-vychod, Bohême, République tchèque, 78*
 Niederwichtach-Bachtelen, Berne, Suisse, 42
 Niederwichtach-Seinfeld, Berne, Suisse, 43*
 Nomi, Colle di San Pietro, Valle dell'Adige, Trentin-Haut-Adige, 124
 Novaretto, Turin, Piémont, 124
 Oderzo, Trévis, Vénétie, 84, 85*, 179
 Ornavasso, «San Bernardo», Val d'Ossola, Piémont, 3*, 4*, 5*, 12, 40*, 79, 147, 169
 Orvieto, Terni, Ombrie, 29*
 Padoue, Vénétie, 85*, 124, 179
 Pavie, Piazza del Municipio, Lombardie, 181
 Pergine, Valsugana, Trentin-Haut-Adige, 83, 84
 Pianezzo, Bellinzona, Tessin, Suisse, 40*, 47*, 147
 Pişcolt, dept. Statu Mare, Roumanie, 72*
 Plaisance, Emilie-Romagne, 60
 Pressana, S. Agata, Vérone, Vénétie, 43*
 Prestino, Côme, Lombardie, 26, 27*
 Puisieux-Taissy, Marne, France, 78*
 Rances, Vy-des-Buissons, Vaud, Suisse, 65*
 Reitia (cf. Este, fondo Baratella)
 Remedello Sotto «Dovares», Brescia, Lombardie, 20, 63*, 67, 68, 76, 78, 85*, 158, 180
 Rivalta sull'Mincio, Mantoue, Lombardie, 20
 Rondineto, Côme, Lombardie, 71, 169
 Sabbio, Brescia, Lombardie, 44*, 153
 Saint-Martin-de-Corléans, Aoste, Vallée d'Aoste, 62, 64, 157
 Saint-Pierre, Sarriod de la Tour, Vallée d'Aoste, 71, 169
 Saint-Sulpice En Champagne, Vaud, Suisse, 65*
 Saint-Sulpice En Pétolayres, Vaud, Suisse, 56, 65*
 Salurn, Galgenbühl, Bolzano, Trentin-Haut-Adige, 44*, 154
 San Basilio di Ariano Polesine, Rovigo, Vénétie, 23
 San Briccio di Lavagno, Vérone, Vénétie, 124
 San Canziano del Carso, fondo Cer-

- quenic, Frioul-Vénétie Julienne, 159, 160, 161, 162, 163
 San Colombano al Lambro, Lombardie, 73*, 171
 San Floriano di Polcenigo, Pordenone, Frioul-Vénétie Julienne, 78*, 85, 125
 San Germano Vercellese, Verceil, Piémont, 65
 Santa Maria, Bellinzona, Tessin, Suisse, 125
 Santorso, dis. Tuzzato, Vicence, Vénétie, 125
 Sanzeno, Valle di Non, Trentin-Haut-Adige, 40*, 41*, 147
 Sementina, Locarno, Tessin, Suisse, 11*
 Sesto Calende nel Ticino, Varèse, Lombardie, 17, 26, 30*
 Sesto Cremonese, Campo Fossasse, Crémone, Lombardie, 55*, 63*, 73*, 159, 172
 Settequerce-Siebenreich, Bolzano, Trentin-Haut-Adige, 176
 Solduno, Locarno, Tessin, Suisse, 11*, 12, 40*, 47*, 125, 126, 127, 128, 135, 147, 148, 149, 150, 151
 Sondrio, Valteline, Lombardie, 25
 Spina, Ferrare, Emilie-Romagne, 21, 23, 31, 53
 Spina, Valle Trebba, Ferrare, Emilie-Romagne, 80*, 81, 169, 170
 Straubing, Stadtkr. Straubing, Basse-Bavière, Allemagne, 74*
 Sulzbach am Inn, Ldkr. Passau, Basse-Bavière, Allemagne, 74*
 Tassulo, Val di Non, Trentin-Haut-Adige, 40*, 151
 Telgate, Bergame, Lombardie, 170
 La Tène, Neuchâtel, Suisse, 8*
 Tesero, Sottopedonda, Valle dell'Avio, Trentin-Haut-Adige, 63*, 77, 163
 Timoline, Brescia, Lombardie, 63*, 66, 78, 159
 Tione di Trento, Via di Rendena, fraz. «Sivré», Trentin-Haut-Adige, 154
 Trentino, Trentin-Haut-Adige, 154
 Tresivio, loc. Castello-Calvario, Sondrio, Lombardie, 128
 Trissino, Frioul-Vénétie Julienne, 78
 Vadena-Pfatten, Bolzano, Trentin-Haut-Adige, 40*, 44*, 137, 151, 154, 155
 Val di Non, Trentin-Haut-Adige, 66, 82
 Valle di Susa, Turin, Piémont, 128
 Valle Trebba (cf. Spina)
 Vercelli, Via Nigra, Verceil, Piémont, 181
 Vho di Piadena, Campo Costiere, Crémone, Lombardie, 128, 135
 Villongo, Bergame, Lombardie, 170
 Vittorio Veneto, Vénétie, 63*, 77, 163
 Vix, Châtillon-sur-Seine, Côte d'Or, France, 29*, 30*
 Volongo, Brescia, Lombardie, 65, 158
 Weisskirchen, Kr. Merzig-Wadern, Sarre, Allemagne, 33

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Remerciements	VII
Introduction	1
Préambule – Les différents cadres chronologiques	3
I – Les étapes de la recherche	3
II – Les cadres chronologiques aujourd’hui	8
Chapitre I – LES PREMIERS TÉMOIGNAGES DE LA PRÉSENCE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD AU VI ^e ET AU V ^e SIÈCLE AV. J.-C.	15
I – La situation en Italie du Nord	15
1. Les cultures de Golasecca et d’Este	16
2. Les Etrusques et les Grecs dans la plaine Padane	19
II – La présence celtique en Italie du Nord	24
Chapitre II – LA PRÉSENCE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD AU IV ^e SIÈCLE AV. J.-C.	35
I – La présence celtique dans les Alpes italiennes ...	37
II – La présence celtique en Lombardie	46
III – La présence celtique en Vénétie	51
Chapitre III – LA PRÉSENCE CELTIQUE EN ITALIE DU NORD AU III ^e SIÈCLE AV. J.-C.	59
I – La présence celtique dans le Piémont et en Lom- bardie	61
II – La présence celtique en Vénétie	77
III – Le monnayage celtique en Italie du Nord	88
Conclusion	93
Bibliographie	95
Liste des figures	117

	Page
Annexes	119
1. Les fibules celtiques à pied libre, p. 121. – 2. Les Kopffibeln (ou fibules à tête humaine) et les Helmkopffibeln (ou fibules à tête humaine casquée), p. 139. – 3. Les Krebschwanzfibeln, p. 153. – 4. Les torques de type celtique, p. 157. – 5. Les bracelets celtiques en verre, p. 165. – 6. Les anneaux de cheville de type celtique, p. 171. – 7. Les fibules celtiques de type mixte, p. 173. – 8. Les fibules celtiques de schéma LT. II, p. 179.	
Index	183
Table des matières	187

Les Celtes en Italie du Nord : Piémont oriental, Lombardie, Vénétie du VI^e siècle au III^e siècle av. J.-C. [Pages préliminaires]

Virginie Defente

Citer ce document / Cite this document :

Defente Virginie. Les Celtes en Italie du Nord : Piémont oriental, Lombardie, Vénétie du VI^e siècle au III^e siècle av. J.-C. Rome : École Française de Rome, 2003. pp. 3-8. (Publications de l'École française de Rome, 312);

https://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_2003_mon_312_1;

Fichier pdf généré le 11/03/2024